in and morts au

ion on trick trois

Ethiopia excusor-

S PRO 16 CONTINUE. es de douter de

ne opération ponc-

wand militae, tous

de riz, de laiz

Bert Gur? A des

A des roctesets

PORT IOS STOCKER OF

av marche nor.

long cours, pas le

. Creat de rendre

Millents, C'est de

Author Class Dists, 3

a coton brut en

Wife & SHIFTY CORS

#43 des favedas, à

Das in de les

CHAMP, NOS DOUS

होंगे केंद्र क्षेत्रकेत्रक, ५०६

S. C. SET ASSESSMENT

DEFIN DES dE POLIS

s Mous, a set cas

PAYOR.

KORS DECISIONS...

de la solution ?

POR ADDICABLE

- Eh bien i justement en C'est tres visuel, leur but la passen: tout le temps à l'antenne. Et ils n'arretair parde se faire enlever affice, emp. SORner, Carturer, Violer, Ca fragge, tordement.

— Ca. évidemment, una bonne embuscada genre Alouchar ou une sequestration sive Claustre, ça n'a pas de prix que. bon pub. Et. : y pense pourte pas un assassinat, un pete fin Trumde sur le terran? Vous ang reponer?

- Entre 1 mallion et 1 mallion et dem... - Curvous l'adin?

_ Publicus l'is sont très pout — 8er 6-375, Questros que VOUS attended Vous never payer de votre personne, il niva pasi tortuer. As at your fare descendre de Nataragua, Dans ces COMPS-10 120 THE COST DAS COURSE trop de difficultes ...

- Vous ne crovez pes que VOUS poutres un peut - Four solds de que voes **೪೦**ವೇಜ, ಬೌಡ ಗಾಯಕಿಲ

CLAUDE SARRAUTE

SEMAINE

PROLONGATION ASSEMBLE

Maison de l'Iran

En six mois intensifs

Bacheliers

et au-delà

DOUBLEZ.

préparez

• voire entrée dans la ré

professionnelle

• l'examen d'Etal

Renseignements

F

(1) 578-515 poste 502

SOLDE . KK

S BRÉVES

 La recolon du conseil de leti-NOW SEE WINGS gue arace - La saucuco se sela Barkagion uhogun a étabis Laban con titus fiun des pinajes sis, maigre l'ab- permu insenti a l'ordre di jarèn GERETE-AT CI-Courteme state of 4:paralicum enten poer le trans- naute de latter de la laremet, qui s'cs. . . . eme lucci l'écons A POST POST POST POST Tun. - Irras, preperties ARE CETES OF COLOR OF PRINCIP OF TOUVER COMemputers an attended to SE SECRETOR OF वी करता एउट १ वट १८० (साम्बाहर) per étrangères a deanne in samme green ele stada eli pici è gammet in M Cast Klasi laterial me dei Appelo in this mineral surpr h musel let Ore . und and rungfite benie diam 1 accorder sque de cer mego- au gros ernement biamis abbi Surlance Ce, permisses de sie

Liban - Com sour la Mourité ment II services at dipagnatia acs SID IN BACHLING e demande d'aragrila pon: le déèmesu:r≃ The way of the WHEN IS MILETING Statistica arrette t iemsteht mesport commer . 12 Me Tungierrine Dies GESPREILS er bei in print mari e Elei, £1 E FRANCE MARGE EL WHITE CELE

FP. Resier iglion) linesubjected stre finns, gai s'en L'appendinc à sperer as regirdifferent uppor me lever (niciale Separate a are ne de la céntra. entrettetti 🧀 CONTRACTOR DESCRIPTION 194 ADMILL 4 - 1 Sets ites its day mil. Le viceth but the ga Sie christing AM . 457

SICOB RIX 05 an descripto. metallicular.

RANCE MOBILIER ECT:ON MON'S PAGE Section Control

égypto-

jordaniennes

Rompant avec l'expectative

où il se cantonnait depuis des mois en raison du blocage de la

roi Hussein vient de prendre une importante initiative en rétablis-

sant, mardi 25 septembre, les

relations diplomatiques avec

l'Egypte. Un communiqué dif-fusé dans la soirée par la télévi-sion jordanienne explique cette décision en invoquant « la soli-

darité de l'Egypte avec la lutte du peuple arabe en Palestine, en

Irak et au Liban », ajoutant qu'il

ne faut plus permettre à Israël

d'« exploiter » contre les Arabes

Les relations diplomatiques et

politiques entre Le Caire et Amman avaient été interrom-

pues le 28 mars 1979 lors du

sommet arabe de Bagdad, qui avait condamné les accords de

Camp David. Trois Etats mem-

bres de la Ligue arabe seulement - Oman, le Sondan et la Soma-

lie — n'ont jamais rompu avec

l'Egypte, et la Jordanie est le

premier à renouer avec elle. Ce

n'est pas là une mince victoire

pour le successeur de Sadate. Les programmes de la télévision

égyptienne ont été interrompus

velle », qualifiée de « geste

A vrai dire, depuis l'arrivée au pouvoir du président Mouharak, un rapprochement très sensible

s'était opéré entre Amman et Le Caire. Ces derniers mois, les

rapports entre les deux pavs

pouvaient être considérés

comme « normaux » dans beau-

coup de domaines. Outre la cor-

respondance régulière qu'entre-tenaient le roi Hussein et le

président Moubarak, qui

s'étaient longuement rencontrés

l'Egypte par la Jordanie.

dait pas faire cavalier seul.

Contre toute attente, elle vient pourtant de s'y résoudre. Cette attitude pourrait être liée

avec le regain des activités diplo-

matiques américaines au

Proche-Orient ces derniers

jours. Elle pomrait aussi traduire la volonté du souverain jor-

danien de jouer désormais un rôle actif dans la solution du problème palestinien. En remon-

tant en première ligne et en

recevant, comme par hasard, M. Yasser Arafat au lendemain

de sa décision de renouer avec Le Caire et à quelques heures seulement de l'arrivée à Amman,

venant de Damas, de M. Richard Murphy, assistant du secrétaire d'Etat américain, le roi Hussein

risque de s'attirer de nouveau Phostilité de la Syrie. Celle-ci à

d'ailleurs critiqué vivement la décision jordanienne et dénoncé

le « rôle dangereux » que le régime hachémite s'apprêtait à tenir au lendemain de la forma-

tion du nouveau gonvernement

israélien et à l'approche de l'élection présidentielle aux

extrêmement positif ».

ir annoncer la « bonne nou-

une « rupture temporaire ».

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE Nº 12339 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- JEUDI 27 SEPTEMBRE 1984

Un tournant politique en Israël Retrouvailles

Jérusalem n'exige plus pour quitter le Liban situation au Proche-Orient, le le « retrait simultané » des Syriens

De notre correspondant

Tandis que M. Richard Mur-phy, secrétaire d'Etat adjoint américain, poursuit sa tournée au Proche-Orient - il était attendu ce mercredi matin 26 septembre à Amman, -Jérusalem vient de prendre une importante décision en p'exigeant plus, pour quitter le Liban, le « retrait simultané » des Syriens, refusé catégoriquement par Damas. Israël a donc levé le principal obstacle politique à une évacuation de ses forces.

Jérusalem. – « Nous ramènerons nos soldats à la maison dans les mois qui viennent. Depuis l'avènement à Jérusalem de l'union nationale il y a moins de deux semaines, le premier ministre, M. Shimon Pérès, et son collègue de la défense, M. Itzhak Rabin, ne perdent pas une occasion de rappeler qu'outre l'assainissement de l'économie, le retrait de l'armée du Liban est devenu le souci majeur d'Israël. Les deux dirigeants travaillistes s empressent d'ajouter qu'ils pour-suivent dans le même temps l'objec-tif stratégique mille fois proclamé. MM. Shamir et Arens: garantir la sécurité de la Galilée.

Comment concilier l'impératif du retrait à brève échéance et l'exigence à long terme de la sécurité? La question se pose à l'actuel gouvernement dans les mêmes termes qu'à l'ancien. Mais la nouvelle équipe dirigeante semble décidée à y répondre différemment. Le premier changement tient tout simple-ment à la façon dont on réaffirme ici l'urgence du retrait. Cette insistance tranche avec l'attitude ambigue affi-chée par le Likoud dans les mois ayant précédé l'élection du 23 juillet. Le gouvernement Shamir lais sait alors volontiers entendre que le repli serait une entreprise longue et délicate, que Jérusalem y mettraît le temps qu'il faudrait, un an, deux peut-être, et, précisait M. Arens, en étant optimiste • .

Cet attentisme n'est officiellement plus de mise. Aux Libanais du Sud qui s'interrogent sur les desseins d'Israel, MM. Pérès et Rabin répondent publiquement, chaque jour ou presque, par un seul mot : partir.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Les nouvelles mesures contre le chômage des jeunes

- Aide de l'Etat aux communes pour créer des emplois d'« intérêt général »
- Développement des stages professionnels

de M. Laurent Fabius, le 5 septem-bre, lors de l'émission télévisée L'heure de vérité », le conseil des ministres du 26 septembre devait adopter des mesures en faveur de l'emploi et de la formation des jeunes dont le premier ministre avait fait l'une des toutes premières prio-rités de son action.

Après la déclaration liminaire du chef du gouvernement rappelant la nécessité d'ouvrir - cinq fronts -

LES JEUNES NE CROIENT PLUS À RIEN!" }

anti-chomage

contre le chômage (le Monde du 7 septembre), MM. Bérégovoy, Chevènement et Delebarre, successivement, ont présenté des commu-nications pour préciser l'ensemble du dispositif. Le ministre des finances a annoncé des mesures d'assouplissement pour la couverture des risques à l'exportation. Le ministre de l'éducation nationale a confirmé l'effort de l'ensemble du système scolaire pour maintenir en son sein de 60 000 à 70 000 jeunes

objectifs : permettre à des adoles-cents en fin de scolarité de recevoir une formation spécifique, développer les formations complémentaires. notamment pour l'obtention de CAP, faciliter les retours dans les établissements de ceux qui les auraient déjà quittés. Les mesures les plus importantes

supplémentaires en poursuivant trois

et les plus attendues ont été expo-sées par le ministre du travail. On y trouve les désormais fameux emplois d'utilité générale (le Monde des 6 et 18 septembre) dont le contenu est précisé. Egalement appelés - taches d'intérêt général » (TIG), ces emplois s'adresseront aux jeunes de rement aux plus de dix-huit ans -demandeurs d'emploi, qu'ils soient indemnisés ou non par le régime UNEDIC d'assurance ou de solidarité (1). Volontaires, ces jeunes seront considérés comme des stagiaires en formation, bénéficiant de la converture sociale correspondante, et retrouveront ensuite tous leurs droits à l'indemnisation s'ils Etaient toujours sans emploi.

ALAIN LEBAURE

(Lire la suite page 31.)

La Chine adulte

Une main de fer...

lors du sommet des non-alignés à New-Delhi en mars 1983, les Au printemps dernier, les respon deux pays avaient échangé à de nombreuses reprises des émissables politiques de l'université de Pékin (Beida) furent chargés de saires. Un protocole commercial jordano-égyptien avait été signé le 25 décembre 1983, mettant fin au boycottage économique de Les dirigeants jordaniens ont très sonvent appelé ces dernières années les pays arabes à réintégrer l'Egypte dans leurs rangs. Ils se sont félicités ouvertement de la rencontre Moubarak-Arafat en décembre 1983 et ont accueilli avec enthousiasme le accueilli avec enthousiasme le retour de l'Egypte au sein de la Conférence islamique en janvier 1984. Toutefois, jusqu'à présent, la position officielle jordamienne était qu'une normalisation des relations diplomatiques

Engoncés dans leurs gros « dayis » (manteaux) - à Pékin et dans une bonne partie de la Chine, bureaux,

par MANUEL LUCBERT

écoles et usines ne sont généraleaprès des années d'interruption, pour aller parader au son des gongs sur la place Tian'anmen, était déjà, en soi, un événement. Mais l'idée que la participation à ces festivités n'imaginaient pas qu'il advînt arriva : leur appel tomba complètejours qui suivirent cette communication, des rumeurs encore plus étranges circulèrent sur le campus : afin d'inciter les volontaires à se faire connaître, la direction envisa-

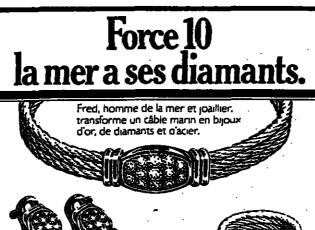
Songer à payer les « masses » pour les faire défiler : trente-cinq ans après l'instauration du régime communiste, est-ce là une preuve de succès? Mais, d'un autre côté, la fin de l'embrigadement forcé, du moins pour les étudiants, n'est-elle pas la marque de l'«ouverture» d'un régime en rupture avec son passé

Après des années de campagnes politiques et de bouleversements. d'innombrables et humiliantes séances de critique et d'autocritique, d'envois «à la campagne» et de retours brisés à la ville, de condamnations et de réhabilitations, la société chinoise souffle un peu-Comment blamer sa réaction d'indifférence aux agissements lointains et impénétrables de ceux qui

transmettre à leurs étudiants un important message. Au cours d'une des habituelles séances hebdomadaires d'éducation idéologique, ils expliquèrent avec la solennité qu'exigeait la circonstance que, dans le but de célébrer avec un éclat exceptionnel le trente-cinquième anniversaire de la fondation de la République populaire, la direction du pays avait décidé d'organiser, le 1ª octobre, un grand défilé populaire. Des danses collectives « de caractère national », fut-il dit, étaient également prévues au programme. Tout le monde ne pouvant participer à ces manifestations, les volontaires étaient priés de se faire connaître rapidement. et politiques avec l'Egypte devait faire l'objet, faute de décision manime de la Ligue arabe, d'un accord de la majorité de ses membres. La Jordanie n'enten-

ment pas chauffés, - jeunes gens et jeunes filles se regarderent, médusés. L'annonce que la jennesse, et, avec elle, l'ensemble de la population, était de nouveau sollicitée, puisse ne pas être obligatoire, voilà qui était radicalement nouveau. Et ce que les commissaires politiques ment à plat. A tel point que dans les

> détiennent le pouvoir? (Lire la suite page 5.)



rue Royale, Paris. Tél. 260,30.65 » Le Claridge, 74. Champs Élysées » Hôtel Mêndien, Paris.
 bd de la Croisette, Cannes » Hôtel Loews, Monte-Carlo » Aéroport d'Orly 20, rue du Marché, Geneve » Beverly Hills » Houston » Dallas » New York.

AU JOUR LE JOUR

Max

Un croisé des mots quitte nos foyers. Max Favalelli le débonnaire, rassurant et talentueux cruciverbiste national, a abandonné l'émission « Des chiffres et des lettres». Il aura quatre-vingts ans en janvier.

Depuis près de vingt ans, à l'heure où la fureur des villes s'estompe et tandis que mijote sur les fourneaux la soupe du soir, il définissait, précisait, complétait, ayant pour tout un mot et sur tout un bon

Ce patriarche du verbe était la référence, un maître d'école pour tout le pays. Au moment où il s'éloigne,

on retiendra, parmi tant d'autres, cette délicieuse definition » qu'il risqua dans un journal de la zone sud, pendant la guerre : « A mérité le baton. » Il s'agissalt du maréchai Pétain.

BRUNO FRAPPAT.

Enseignement : première étape de la décentralisation

LIRE PAGE 25 L'ARTICLE DE CHARLES VIAL

Télévision câblée à Paris : M. Fabius répond à M. Chirac

Fabius, dans une lettre adressée à M. Jacques Chirac, souhaite que les négociations engagées sur la projet de câblage de la Ville de Paris aboutissent rapidement. Cette lettre, datée du 28 août, mais que les partenaires n'ont pas rendue publique, tente de mettre fin à la polémique qui occose le gouvernement au maire de Paris depuis que ce dernier a annoncé en avril 1983, que la capi-tale voulait se doter d'un réseau câblé. En signant, le 28 novembre 1983, un protocole d'accord avec les PTT, M. Chirac avait soumis son engagement définitif à plusieurs conditions préalables : libéralisme en matière de publicité, possibilité de recevoir des chaînes étrangères, règles du jeu précises en matière de financement et de location des

Selon le maire de Paris, ces questions adressées au premier ministre d'alors, M. Pierre Mauroy, sont restées sans réponse officielle. M. Laurent Fabius, dans sa lettre, considère que les principaux obstacles sont levés et que rien na s'oppose désormais au câblage de la capitale. «Comme le gouvernement s'y était engagé, un projet de loi a été pré-santé pour préciser les conditions d'exploitation des services de radiod'exploitation des services de l'auto-télévision mis à la disposition du public sur un réseau câblé. Ca taxta a étá voté, promulgué et publié le 1º août demier. Le débat parlementaire qui a eu lieu à l'occasion du vote de cette loi a permis de répondre précisément à la plupart des questions posées par votre lettre, et les décrets correspondents seront publiés prochainement. Le ministère des PTT est prêt à poursuivre la négociation des conventions pour l'usage des réseaux. Pour ma part, je aouhaite que catte négociation puisse débou-cher sans délai à Paris. »

M. Chirac ne peut ignorer que le gouvernement a déjà rendu ses principaux arbitrages : les chaînes étrangères ne devront pas dépasser 30 % de la capacité des réseaux et la programmation locale devra atteindre au

Le premier ministre, M. Laurent moins 15 %. La publicité est plafonnée à 80 % des ressources, et son volume sera précisé, cas par cas, par la Haute Autorité. Quant aux conditions de financement des réseaux et aux tarifs d'exploitation, chacun sait que les PTT sont prêts aujourd'hui à des négociations très souples pour que le câble démarre rapidement.

Le « feu vert » implicite donné par M. Laurent Fabius suffira-t-il à convaincre M. Chirac ? Celui-ci préférera-t-il se réfugier darrière le retard des décrets pour relancer la polémique ? L'enjeu est d'impor-tanca : le câblage des douzième, trei-zième et quinzième arrondissements de la capitale entraîne la commande de 106 000 prises à l'industrie française. Privé de cet important marché, la plan de câblage et ses enjeux industriels auraient quelques diffi-

Premier élément de réponse : le conseil de Paris vient d'entériner la création de Paris-câble, société d'économie mixte (50,74 % à la Ville des eaux), au capital de 500 000 F, qui doit, dans un premier temps, gérer l'étude de faisabilité.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(Lire page 23 le point de vue de M. José Frèches, rapporteur de la commission câble de la Ville de Paris et membre du conseil d'admi-nistration de Paris-cable.)

«LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES»

La 12º Biennale des antiquaires

LIRE PAGES 13 A 22

Où trouver

Comme le relève

de modernisation

Il croit possible

accru du budget

en le finançant

de bons du Trésor.

Angelos Angelopoulos

en rappelant le succès

Quant à Pierre Lefranc.

une économie budgétaire

dans le même sens,

il invite M. Fabius

à exiger de chacun

sans porter atteinte

liards pour équilibrer son budget.

impôts, c'est bien pour rendre aux

foyers un pouvoir d'achat qui doit

transports, alors l'opération devient

Pour assurer la relance, il est

indispensable que les moyens libérés

par la diminution des charges soient

effectivement disponibles pour être

de ses ministres

à l'essentiel.

par l'émission

sans création

de monnaie.

du New Deal

de Roosevelt.

supplémentaire

pour l'État

la politique

se heurte

Claude Alphandéry,

à d'«incontournables

d'accepter un déficit

difficultés financières ».

de l'argent?

Le Mond

M Shamir — qui se cette entrevue — a pri tout des événemes Orient ces trois deri Orient ces tros des rapports soviéto israelles que les difficultés qui le l'absence de relations ques entre les deux 1 1967. Le vice premier nellen a encore évolue non critique - des puis les problèmes de libera. de culture en URSS i son interlocuteur

> NOMINA M. France

M François Gende M. Francois denr. Husues Homo, an al officiel de ce mestrede

Ne en 1931, M. Gentité de le droit certifié (hand) de l'Ecole nationale de l'

(Suite de la première puel.)
En Israël, le phande et l'one
ont désormais en disputeit, que, si l'on en croit le dormer
des à ce sujet, 8% sentences. brachens souhaitent voir min min rester à tout prix en Libert de se suffit pas de plier benefits core faut-il réussir sa sintie. Les :revaillistes out touscure ; souhantable et possible de conce avant tout retrait, un account tou non, avec la Syrie, management ou non, avec la Syrie, minimente et au Liban. Un tel accour dep d'ajord que Jérusalem absens a vieille requete d'anne prisone du pays du Calle par amés israélienne et sy rente président Assad, on le suit, s'est. ours offusque qu'on mette es p léte invasion israélienne et l'au fraterne! - apporté par sur un gouvernement liberait qu'i-pelait à l'aide

Le Likoud avait déjà, sem l' meure tout à fait, remuncé au re-simultané. Cette fois, les choies neues. Le ministre des affe trangères, M. Shamir, vient dire clairement dans une interval au New York Times, tout on leis son conseiller de presse réalité attachement de Jérusalem emperature de Liban e. Autrement de Liban e. Autrement de la suve les formes en rappeant et sition de principe, mais comment der sur le fond. D'où la remarque la la comment de la comment some du secrétaire général aux aux Nations unies, M. Brian U tan, qui, au terme de sa mission Proche-Orient, se félicitait de triun Israel - considérer l'éven lue de son retrait comme un plème en soi, indépendant de les autres aspects de la situatio

banaise Cela, conclusited un changement radical. Désireux de sortir au plus vite bourbier libanais, les nouveaux scants israéliens ont fait un ser seste en suscitant la médiation Etats-Unis entre Jérasalem Damas. Sur ce front, les choses air d'aller vite. « Nous souh rions une participation américal des pourpariers en vue d'obtenir angements de sécurité au L du Sud . déclarait M. Shape anivant dimanche à New-York undi. le secrétaire d'E M. Shultz, s'est déclaré prêt à reprendre une démarche en sens .. il a souhaité voir PURS sociée à un éventuel règlement doute que MM. Shultz et Gron parleront du Liban du Sud

L'adjoint de M. Shultz pou Proche Orient, M. Richard Mor arrivé lundi à Jérusalem cu pa dance de Beyrouth et de Damas sit rencontrer mardi MM. P

Déficit budgétaire ou chômage en augmentation ?

E problème numéro un de la France d'anjourd'hui est mage. Il semble qu'il dépassera très prochainement les 3 millions, soit près de 10 % de la population active, alors que dans la piapart des autres pays industrialisés de l'Europe la tendance est à la stabilisation du chômage, et qu'aux Etats-Unis 6 millions de nouvesux emplois ont été créés depuis dix-huit mois.

Pourquoi cette détérioration en France ? Est-ce le résultat d'une « politique de rigueur » appliquée ces dernières années ?

J'si suggéré ici même (le Monde du 14 juin) la nécessité d'une dépense publique supplémentaire de l'ordre de 100 à 150 milliards de francs par an, soit à peu près 2 % du PNB; affectée à de grands travaux d'infrastructure, de communications et de même d'investissements pour l'assainissement et la restructuration ement et la restructuration l'assainssement et la resuruccuration des entreprises industrielles. L'application d'un tel plan réactiverait un grand nombre d'entreprises en difficulté et favoriserait la création de nouveaux emplois. Elle aurait des retombées favorables sur un grand nombre de petites et moyennes entreprises, touchées par la crise, surtout dans le secteur des services.

L'application d'un tel plan suppose le recours à ce qu'on appelle « la politique du déficit budgétaire», que Keynes recommandait en période de récession prolongée. Et cela à condition que le financement soit convert par l'épargne, et plus précisément par les dépôts ban-caires inutilisés.

Ce mode de financement s'impose pour éviter les effets inflationni Contrairement aux autres pays industrialisés, la France a pourtant suivi au cours de la période de la crise économique, et notamment pendant les années 1974-1981, la politique traditionnelle de l'équilibre budgétaire. Au cours de la même période, selon l'OCDE, l'Allemagne fédérale avait un déficit budgétaire de 3,2 % da PNB, l'Angleterre de

par ANGELOS ANGELOPOULOS(*)

3.8 % et le Japon de 3.6 %. Si la France avait suivi la même politique au cours de cette période, les résultats ne seraient-ils pas différents en ce qui concerne son développement économique et particulièrement les charges fiscales, qui, en France, sont charges fiscales, qui, en France, sonf plus lourdes, par rapport an PIB, que dans d'autres pays industriels? Par exemple, en 1982, le total des prélèvements obligatoires était, selon l'OCDE, de 43,7 % du PIB pour la France, de 39,6 % pour la Grande-Bretagne, de 37,2 % pour l'Allemagne fédérale, de 30,4 % pour les Etats-Unis et de 27,2 % pour le Japon. pour le Japon.

Le gouvernement socialiste a essayé d'adapter sa politique financière par une augmentation du déficit budgétaire, qui a atteint 3 % du PIB pour les années 1983 et 1984... Cependant, le gouvernement fran-

çais ne semble pas disposé à vouloir dépasser la limite des 3 % du PIB. M. Jacques Delors, ancien ministre de l'économie et des finances, à qui j'avais suggéré d'élargir les limites du déficit, m'avait répondu que, pour des raisons de prudence financière, de priorité stratégique et d'impératif d'équilibre extérieur, nous avons choisi de maintenir le déficit public dans les limites de 3 % du PIB ». Il ajoutait : « Nous pensons, en outre, que la première priorité est le développement de l'investissement productif, vers lequel nous voulons canaliser l'épargne nationale, ce qui nous impose de limiter la progression du besoin d'emprunt de l'Etat. » C'est ici, je pense, que se trouve un point de divergence. Il est notoire qu'en période de récession les entrepre-neurs privés hésitent à faire de nouveaux investissements. Il appartient alors à l'Etat de se substituer à cux.

(*) Membre de l'Académie

La politique du New Deal n'a-t-elle pas permis aux Etats-Unis de sortir de la crise de 1930 ? N'est-ce pas la politique keynésienne qui, accompagnée d'une nouvelle politique sociale, a permis aux pays européens de maintenir au cours d'un quart de siècle le plein emploi et une crois-

La France devrait, à mon avis, chargir progressivement son déficit budgétaire jusqu'à 5-6 % du PIB pour une période minimum de trois ans, en vue de lancer un plan de grands travanx et de modernisation des secteurs productifs. La couverture de ce financement serait effec-tuée par une contribution obligatoire d'un certain pourcentage sur les nouveaux dépôts bancaires, en utili-sant la procédure des bons du Tré-

L'idée que les grands travaux publics sont un « élément de gaspil-lage » est une illusion simpliste à une époque de chômage généralisé. Le vrai gaspillage consiste à laisser inactives les forces de la nation, et à priver ainsi l'économie d'un

C'est une erreur de croire qu'un déficit budgétaire raisonnable con-vert par l'épargne est une source d'inflation. La France n'avait pas de déficit budgétaire avant 1981 mais l'inflation dépassait 10 %. Aujourd'hui, avec un déficit de 3 %, sou inflation se situe autour de 7 %. Les Pays-Bas, avec un déficit de 8 %, et la Suède, avec un déficit de 10 % du PNB, ont une inflation de 3,5 % et 8 % réciproduction. Les Pays-Bas de 10 % du PNB, ont une inflation de 3,5 % et 8 % réciproduction. Etats-Unis, avec un déficit insigni-fiant au cours des années précé-dentes, avaient une inflation de 10 %, tandis qu'aujourd'hui, avec un déficit deux fois et demie plus élevé, ils ont une inflation autour de 4 %.

Il faut donc s'éloigner d'un dogmatisme dépassé et adopter une nouvelle politique réaliste. Pour la France il n'y a pas d'autre voie qui puisse lui permettre de redresser son économie et de faire face aux graves

La technologie ne suffit pas à changer la société

par CLAUDE ALPHANDERY (*)

A politique de modernisation du président de la République, mise en œuvre par le gouvernement Fabius, ne s'inscrit pas dans les seules mutations technologiques. Elle soulève les douloureux problèmes d'adaptation des individus, des collectivités, de la société au changement ; elle se heurte, de surcroît, à d'incontourna-

Les restructurations de l'industrie, de l'agriculture et des services ne frappent pas sculement les entreprises et leurs salariés, mettant en péril des métiers, des branches économiques, des groupes socianx qui connaissent les drames du chômage et de l'insécurité. Elles atteignent, an-delà de la production et du travail, la société tout entière dans ses institutions, ses solidarités, ses privi-lèges, ses hiérarchies, ses critères de valeur et ses comportements.

La « gauche moderne » ou « deuxième gauche », aussi mueste soit-elle aujourd'hui, a depuis plusieurs années analysé la nature de ces bouleversements et mesuré leur

Divers signes montrent qu'aujourd'hui le gouvernement n'entend pas se limiter à traiter au jour le jour les problèmes des entreprises en péril et à encourager l'effort de recherche, de développement et d'investis-sement dans les secteurs de pointe. Il souhaite intégrer les mutations technologiques dans un projet plus vaste et prendre en compte les bouleversements socianz et culturels dans une vision élargie du développement économique.

Au demeurant, le gouvernement n'a pas d'autre solution s'il espère justifier et faire accepter aux Francais les contraintes de la rigneur, éviter les réactions de rejet et de désespoir.

Il n'est pas sûr, néanmoins, que les équipes au pouvoir soient déter-minées à aller jusqu'au bout de leur ambition, qu'elles s'appliquent sans réticences et avec l'audace nécessaire à adapter les individus et les collectivités au changement ; adaptation qui ne se limiterait pas à ajouter un « volet social » an projet de modernisation, mais qui se voudrait l'un des axes de ce projet.

La « deuxième gauche », forte de ses réflexions et de ses propositions, est, en revanche, bien placée pour provoquer le gouvernement à sortir de faux-semblants ou de demimesures. A le pousser dans ses retranchements, elle ne le gêne pas, elle l'éperonne; elle lui donne une véritable ambition. Elle prend, dans

Celle-ci combat à front renversé un gouvernement de gauche conscient désormais de ses contraintes économiques et attelé à la modernisation de l'appareil de production; M. Barre ne nous fera pas croire, après quatre ans d'exer-cice du poavoir, qu'il a un souci réel des implications sociales des projets technologiques; sous couvert de libéralisme, la droite ne propose que le laisser-faire de la belle époque et une confiance dans le marché trop aveugle pour faire la part de son efficacité et de ses dangers : conforter les privilèges et l'élitisme, laisser pour compte les formes sociales du changement. La droite nous réserve ainsi un avenir où la technologie dominerait les individus sans leur donner les moyens et la chance de réaliser des mutations qui renouvelleront les comportements culturels et so-

Aussi fondamentaux que soient ces problèmes, on ne peut, sans tomber dans les vieux travers de la gauche, les traiter à l'exclusion des contraintes plus techniques, de por-tée plus courte, mais si lourdes qu'elles constituent des obstacles incontournables, à savoir celles du financement du développement sans déséquilibre de l'économie. C'est un problème où les contre-performances ont des conséquences irréversibles. L'ambition se brise ici sur

Ces problèmes techniques ont été traités de façous apparemment contradictoires, mais en fait complé-mentaires par J.M. Jeanneney et M. Grjebine dans le Monde du

Le premier analyse la tentation et les conséquences d'un relâchement : dangers d'une croissance recherchée à travers le déséquilibre des finances publiques, c'est-à-dire par une augmentation de la demande sur financement monétaire; dangers entraînant le processus babituel ment du déficit extéd'alourdies rieur : de chute de la valeur de la monnaie et d'inflation accélérée : illusions des politiques de change flot-tant et de dévaluation permanente.

M. Griebine admet ce processus et sa nocivité, mais il relève qu'inversement la réduction des dépenses publiques prévue par le budget de 1985 en fonction de la diminution

des prélèvements obligatoires et afin de maintenir à 3 % du PNB le déficit des recettes sur les dépenses pabliques, engendre et aggrave le processus récessionniste affectant l'activité et l'emploi par réduction

Il cherche donc - à l'envers da discours habituel sur la rigueur pour résondre au plan financier les probièmes de la modernisation — à sortir de l'alternative bioquée : réduction des dépenses publiques et mécanisme de déflation, ou tenta-tion du déficit public accra et conséquences sur les comptes extérieurs

Il avance alors une proposition en 1) Privilégier, dans la réduction

des prélèvements obligatoires, l'exo-nération de l'impôt sur le revenu lorsque celui-ci est investi dans la souscription anx capitanx propres des entreprises.

2) Imposer à ces entreprises d'atiliser ces capitanx au remboursement

de leurs dettes contractées aunrès des banques.

3) Grâce à ces remboursements (qui, de surcroît, assainissent leur bilan) les entreprises ont moins de frais financiers, abaissent leurs coûts et dégagent un autofinancement qui leur permet soit d'investir, soit de dimer leurs choix ou les deux à la

Un contexte à ne nas embler

Un quatrième point n'est pas exprime explicitement; il s'agit de maintenir ou d'augmenter les dé-penses publiques malgré la baisse provisoire des recettes (en attendant la reprise de la croissance), c'està-dire d'accroître le déficit public sans pour autant créer des signes monétaires, sans donc créer une de-mande monétaire anticipant sur les progrès de la productivité et entraînant un désastreux accroissement de nos importations.

Il apparaît en effet que l'Etat peut, sans dommages, financer son déficit par le placement de bons du Trésor; les crédits à l'économie consentis par les banques étant ré-duits en contrepartie, l'effet global sur la masse monétaire est quasi mil. En d'autres termes, le désendettement des entreprises éponge le recours accru de l'Etat auprès des banques. On s'oriente alors vers un bilan de la banque d'émission moins chargé en crédits à l'économie et plus lourd en avances au Trésor pu-blic.

une situation antérieure à 1970 où l'Etat était plus endetté et les entre prises l'étaient moins. Il est cepen-dant généralement rejeté par les augures du ministère des finances et de la Banque de France comme antiorthodoxe et plus profondément sans doute parce qu'il libère les entre-prises de l'emprise bancaire, besucoup trop forte en France, à la fois conteuse et paralysante pour une gestion plus dynamique; donnant ainsi plus d'aisance et d'assurance aux chess d'entreprise pour choisir leurs formes de développement.

Aussi positive que soit cette pro-position au plan des équilibres glo-baux et à celui des comportements particuliers, n'en faisons pas, néanmoins, autre chose qu'un moyen technique à portée limitée : les chefs d'entreprise ne sont pas les seuls acteurs de l'économie; leurs salariés, mais aussi les consommateurs, les citadins, les associations, doivent être débureaucratisés », libérés des entraves d'une société autoritaire et conservatrice dans toutes ses instances publiques ou privées.

De plus, la libération des initiatives n'excint pas, mais implique de fermes orientations par le plan national et les plans régionaux et par l'action cohérente du secteur public.

Toute technique financière d'autres sont concevables - permettant de maintenir les grands équilibres et même, à terme, de les améliorer en frayant à l'économie une voie vers la croissance, constitue le support indispensable à la réalisation des objectifs de modernisation : mais ceux-ci, pour revenir à la ré-flexion initiale, ne sauraient se présenter sous des aspects purement techniques, à savoir : plus d'informatique dans les écoles, plus de robotique dans les usines, plus de télématique dans les bureaux, plus de biogénétique dans l'agro-alimentaire, etc.

La gauche progressiste, qui a abandonné les illusions d'une économie sans contrainte, a d'autant moins de raisons de tomber aujourd'hui dans celles du libéralisme économique ; elle est bien placée, si elle reprend la parole, pour marquer la nécessité de progrès technologi-Ques, mais aussi leurs limites s'ils sont isolés d'un contexte social et culturel en profonde mutation.

(*) Président de société.

Devenez Harpagon, monsieur Fabius!

par PIERRE LEFRANC

PRÈS avoir reçu avec soula-A gement la bonne nouvelle de la réduction des charges investis dans la production. Mais fiscales, nous apprenous que le goutaxer l'activité industrielle par le vernement cherche 10, 15, 20 milbiais d'augmentations des matières premières ou des services, c'est assu-Efforçons-nous de comprendre. Si rément tromper son monde, ce que les responsables de notre économie précisément - et il faut l'en féliciter envisagent une diminution des

Alors? Alors îl ne s'agit pas de permettre la relance sans pour autant provocuer d'inflation. Nous trouver 10, 15 on 20 milliards par approuvons. Mais si, au même des expédients mais de diminuer effectivement les dépenses de l'État moment, les prix de revient se trouvent augmentés par une flambée des tarifs de l'énergie, des PTT et des

> traitement des fonctionnaires, mais qui ne connaît dans tel on tel ministère des dépenses somptuaires dont le maintien est presque un crime?

de 10, 15 ou 20 milliards. Il n'y a pas d'autre solution. Certes, il existe des dépenses

injectés dans la consommation on La France n'est plus aussi riche, et - refuse notre nouveau premier

incompressibles, ainsi en est-il du

par conséquent elle doit réduire son train de vie. Il lui est interdit de dépenser plus qu'elle ne le peut. Fini le temps des piscines dans toutes les communes, des rectifications des tracés de routes secondaires, des trottoirs pour les villages ruraux, nous ne pouvons plus les financer. Nos pratiques politiques présentent l'élu est jugé sur ses réalisations alors que l'électeur oublie qu'il s'agit de l'utilisation de ses propres deniers. Chacun souhaite un nonveau marché couvert climatisé et insonorisé mais proteste à l'arrivée de sa seuille d'impôt. Il serait, au contraire, particulièrement sonhaitable que les maires, conseillers généraux et parlementaires se voient jugés en fonction du respect qu'ils

Ce qu'il y a donc de plus argent. d'inévitable, de vital, c'est de réaliser de véritables économies. Je prends la liberté de suggérer à M. Fabius une méthode simple et dont il serait surprenant on'elle ne se révèle pas efficace. Qu'il fasse venir ses ministres pour leur dire : ceux

portent aux escarcelles de leurs

lisé, le le juin prochain, une diminution des dépenses de leur département de 3% sans porter atteinte à l'essentiel se verront aussitét rem-Qu'est-ce que 3 % lorsqu'on connaît les innombrables activités très éloignées de leurs objets, publications, expositions, promotions auxquelles se livrent les grandes admi-

d'entre vous qui n'auraient pas réa-

réduction des frais suffirait largement à compenser la légère réduction des impôts qu'on nous annonce et dont le principe est salutaire. Répétons-le, c'est là, en effet, la scule mesure susceptible d'assurer un renouveau de croissance et une diminution du dramatique chômage. Oui, monsieur Fabius, placez vos

grands commis devant cette urgence, qu'ils lisent les rapports de Cour des comptes et mobilisent les nombreux corps d'inspection et de contrôle dont ils disposent, je ne doute pas de leurs capacités à gagner cette campagne nationale contre les dépenses superflues. De surcroît, vous feriez naître la confiance, clé de toute réussite économique. Ensuite, on commencera à apercevoir le bout du tunnel.

-Le Monde-

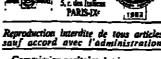
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS - Telex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Selgique, 28 fr.; Caneda, 1,20 \$; Côte-d'Ivoire, 300 f CFA; Dememark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U., 1 \$; G-B., 55 p.; Grices, 85 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 500 L; Liban, 375 P.; Libye, 0.360 DL; Lucambourg, 28 1; Norvige, 8,00 kr.; Pays-Bab, 1,75 ft.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 300 f CFA; Suède, 7,75 kr.; Saites, 1,50 f.; Yengoshwin, 110 nd. 7,76 kr. : Saissa, 1,50 f. : Yougosimia, 110 nd. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : **André Leurens, directeur de le** p Anciens directeurs:

Hubert Beuve Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) de Mende . S. c. des Italiens



Commission paritaire des journaux ications_ nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 685 F 859 F 1680 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 246 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque p tal (trois volets) voudront blen joisdre chèque à leur domande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; not abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins évant leur Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez groir l'obligeance de

Le déclin du marxisme par Lucio Colletti Comment une étoile pâlit, comment un ciel se vide... Le philosophe italien Lucio Colletti observe ici les raisons politiques, logiques, épistémologiques qui, dans le dernier tiers du 20 siècle, ont effrité, ébréché, et finalement brisé l'adhésion de la conscience européenne au marxisme.

Collection Questions" dirigée par Blandine Barret-Kriegel, 176 pages - 95 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

مكذا من الملاحل

New-York. - Les dirigeants amé

ricains ont accueilli comme relevant

de l'ordre naturel des choses la rela-

tive froideur des premières réactions de l'URSS aux propositions que M. Reagan lui avait faites lundi de-vant l'ONU.

Interrogé mardi 25 septembre sur ces réactions, le président américain

a d'abord plaisanté (« Je n'al jo-mais de bonnes critiques dans

Tass »), avant de déclarer qu'elles

sache », un rejet de la part de Mos-

con. - Je vais simplement attendre.

a-t-il ajouté, ma rencontre avec M. Gromyka [et] nous verrons ce

Le porte-parole de la Maison

Blanche, M. Larry Speakes, a, pour sa part, estimé que « les Soviétiques

ont besoin d'un certain temps de ré-

flexion ». Cette appréciation est

celle de l'ensemble des milieux offi-

ciels. On y considère en esset

qu'avant que puisse publiquement évoluer l'attitude soviétique, il faut

que M. Gromyko se soit entretenu

avec MM. Shultz et Reagan (ce

mercredi et vendredi) et que la te-

neur de ces conversations ait été

examinée à Moscou. Cela conduit

an lendemain de l'élection présiden-

tielle du 6 novembre, et c'est sans

doute pour prévenir une possible dé-ception de l'opinion américaine que M. Speakes a été chargé de déclarer

que le président « n'attendait pas [de sa rencontre avec M. Gromyko]

d'outres résultats immédiats que la

reprise du dialogue ». Pour l'ins-

tant, a-t-il encore dit en annonçant

que MM. Shultz et Gromyko pour-

raient se revoir après vendredi, « le

principal objectif est d'éclaireir l'at-mosphère » entre les Deux Grands.

Parallèlement, les responsables

américains ont fait officieusement

savoir que les ministres des affaires

étrangères français, japonais et

qui se passera.

maient pas, *- autam que je*

M. Gromyko a rencontré M. Shamir

Les ministres des affaires étrangères de l'URSS et d'Israël, MM. Gromyko et Shamir – qui sont également vice-premiers ministres de leurs gouvernements respectils - se sont rencontrés mardi 25 septembre en fin de soirée à New-York, en marge des travaux de l'Assemblée générale de l'ONU. L'entretien, qui s'est déroulé au siège de la mission soviétique et a duré quatre-vingt-dix minutes, est le premier que les chess de la di-plomatie des deux pays ait eu de-puis trois ans : M. Shamir avait rencontré M. Gromyko dans les mêmes circonstances à New-York en 1981.

Selon un porte-parole israélien, M. Shamir - qui avait sollicité cette entrevue - a procédé à une revue des événements au Proche-Orient ces trois dernières années. Il a également sait le point des rapports soviéto-israéliens et expliqué les difficultés qui résultent de l'absence de relations diplomatiques entre les deux pays depuis 1967. Le vice-premier ministre israchien a encore évoqué la « situation critique » des juifs soviétiques, les problèmes de liberté de culte et de culture en URSS. Il a demandé à son interlocuteur que l'URSS

permette à tous les juifs qui le son haitent d'émigrer vers Israël.

Toujours selon le porte-parole israélien, M. Gromyko a évoqué l'idée d'une conférence imernationale sur le Proche-Orient avec la participation d'Israel, des Etats arabes et des superpuissances. En réponse, M. Shamir a expliqué à M. Gromyko que « les principes de la politique israélienne donnent la préférence à des négociations directes entre Israël et les pays arabes ». Le chef de la diplomatie israélienne s'était également entre tenu lundi avec son homologue égyptien, M. Meguid, pour la première fois depuis deux ans.

Quelques précisions ont été données, d'autre part, par M. Abe, ministre iaponais des affaires étran gères, sur les conversations que M. Gromyko a eues en marge de la session de l'ONU avec son collègue chinois, M. Wu Xieqian. Ce dernier aurait révêlé à M. Abe que ces conversations n'ont apporte - aucun progrès substantiel - et que M. Gromyko aurait notamment réagi « assez vivement » aux critiques chinoises de la position soviétique sur le Cambodge. -

NOMINATION D'AMBASSADEUR

M. François Gendreau à Cotonou

nommé ambassadeur à Cotonou (Bénin) en remplacement de M. Hugues Homo, annonce le Jour-nal officiel de ce mercredi 26 sep-

[Né en 1931, M. Gondreau est licen-cié en droit, certifié (lettres) et breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. Après un détachement au-près du ministère des travaux publics et un passage à l'administration centrale, il a été en poste à Buenos-Aires, à Sanétait inspecteur des affaires étrangères

Par silleurs, M. Claude Arnaud, amssadeur de France en URSS, a été iommé ambassadeur à Oulan-Bator (République populaire de Mongolie) tout en conservant son poste et sa rési-dence à Moscou. Il succède à M. PhiAVANT LA RENCONTRE DE MM. REAGAN ET GROMYKO

Washington tempère les espoirs mis dans la reprise du dialogue avec Moscou

De notre envoyé spécial

ouest-allemand, qui, après le discours de M. Reagan, ont vu séparément M. Gromyko puis M. Shultz avaient tiré de leurs conversations avec le dirigeant soviétique le sentiment général que « la glace est un peu rompue ». Selon les dirigeants néricains, ils auraient cru comprendre que « l'état d'esprit, l'atmosphère, se sont assouplis », même s'il n'y a pas encore - de mouvement soviétique substantiel en réponse à l'allocution de M. Reagan, (dont) aucune proposition particulière n'a été saisie ».

Apparemment confiant, le ministre des affaires étrangères ouestallemand M. Genscher, a. de fait. indiqué que M. Gromyko n'avait pas critiqué devant lui le discours du président américain. Plus prudemment exprimée, cette confiance semblait partagée dans l'entourage de M. Cheysson, qui devait, en s'adressant ce mercredi à l'Assemblée générale de l'ONU, presser l'URSS et les Etats-Unis d'aller de l'avant, réitérer l'opposition française au déveloonement des armes spatiales et condamner à nouveau - ce que M. Reagan s'était abstenu de faire - l'intervention soviétique en Af-

M. Reagan lui avait demandé de venir hui faire part de son expérience des discussions avec M. Gromyko, M. Kissinger a également qualifié de « normaux » les premiers commentaires de Moscon. - Je ne peux pas imaginer que M. Gromyko n'ait rien à dire », dès lors qu'il a accepté de voir M. Reagan, a expliqué l'ancien secrétaire d'Etat. Les Soviétiques vont, selon lui, avancer, mais sculement « comme le sont les crabes », vers des négociations qui

Sortant de la Maison Blanche où

devraient être le prélude à la - coexistence négociée - que souhaiterait le chef de l'Etat américain. Toujours selon M. Kissinger, ce qu'on peut attendre de l'entretien de vendredi est « le début d'un accord sur un ordre du jour possible et les moyens du dialogue, ainsi qu'un changement dans l'aimosphère d'hostilité constante - entre Washington et Moscou.

Pour M. Mondale, le discours de M. Reagan n'est, an contraire, qu'une « conversion sur un lit de mort », face à laquelle les Américains ont à se demander : « Quel Reagan sera président s'il est réélu : le nouveau ou l'ancien ? » Le candidat démocrate a tenu mardi, dans une université de Washington, un meeting électoral dont le succès contrastait avec la faiblesse ordinaire de sa campagne.

BERNARD GUETTA.

SELON L'AGENCE TASS

Le président des Etats-Unis a « tendu une coupe vide »

De notre correspondant

Moscou. - L'agence Tass a réaction de l'URSS aux propos les rompu mardi 25 septembre le si-lence qu'elle avait observé dans un premier temps sur les récentes propositions du président Reagan pour une amélioration des relations entre les Deux Grands, en particulier en matière de désarmement nuen matiere de desarmement na-cléaire (le Monde du 26 septem-bre). La réaction soviétique est pu-rement négative. Quelques heures plus tôt, le secrétaire général du Parti soviétique, M. Tcheruenko, qui avait l'occasion de « répondre » au président Reagan, à l'occasion d'un discours prononcé devant l'Union des écrivains soviétiques, avait préféré exalter les vertus du « réalisme socialiste », se conten-tant d'évoquer en termes assez généraux les manyaises relations avec

Le procédé peut indiquer tout aussi bien un certain manque d'autorité du secrétaire général sur les grands sujets de politique interna-tionale que son goût prononcé pour les questions idéologiques. Une troisième explication qui n'exclut d'ailleurs pas les deux précédentes est que la direction soviétique ne veut pas donner trop d'écho ni accorder trop d'importance aux proquelques semaines des élections.

les Elats-Unis.

C'est donc une simple dépêche de Tass datée de New-York qui constitue, faute de mieux, et en at-tendant une réponse formelle qui ne viendra peut-être jamais, la

plus conciliants jamais tenus à son égard par l'hôte actuel de la Maison Blanche: c'est une sin de nonson Bianche: c'est une in de non-recevoir. « Il n'y a pas une ombre de changement, quant au fond, de l'actuelle politique de l'adminis-tration américaine » et l'allocution de M. Reagan « se réduit à des affirmations gratuites et sans fon ment selon lesquelles les Etats-Unis chercheraient à limiter la course aux armements », écrit l'agence soviétique. Les déclarations du président américain ne visent ou'à « *camoufler* » ses orientations réclies et à « utiliser la tribune de l'ONU à des fins électoralistes ». M. Reagan « n'a avancé aucune idée ni proposition réaliste - en vue de négociations avec l'URSS sur le contrôle des armements. Bref, le chef de l'administration américaine « a tendu une coupe vide -.

Les ouvertures de M. Reagan, notamment l'idée de contacts réguliers de haut niveau entre les deux pays, d'échanges d'informations sur les programmes militaires pour les cinq ans à venir, ou d'amélioration du « téléphone rouge » ne sont pas examinées. Le ton est donc glacial et laisse prévoir que les entretiens de M. Gromyko avec MM. Shultz et Reagan manqueront également

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. François Gendreau a été

Francisco, à Madrid et à Moscou. I depuis mars 1981.]

lippe Legrain, nommé à ce poste en 1982 et qui, hi, n'était accrédité qu'en Mongolie.

a atteint, aux dépens de Jérusalem, son double objectif. En effet, l'ac-cord israélo-libanais du 17 mai 1983

La Syrie, il est vrai, peut afficher sa bonne volonté maintenant qu'elle

A supposer que les négociations s'engagent bien, les états-majors devront alors élaborer le scénario de retrait. Il semble bien que la FI-NUL y jouera un rôle-clé. Les travaillistes israéliens, qui n'ont jamais partagé la forte méfiance du Likoud envers les « casques bleus », acceptent que leur zone d'implantation soit étendue. Mais ils insistent sur la nécessité de maintenir, le long de la frontière, l'Armée du Liban du Sud du général Lahad (ALS). Israël souhaiterait voir cohabiter l'ALS et la FINUL dans la région officiellement sous le contrôle des « casques

L'ONU et la Syrie ont tonjours refusé de confier à la FINUL un rôle de « force tampon » dans la Be-kas entre les armées israélienne et syrienne, de crainte de cautionner la partition du Liban. L'obstacle pourrait être contourné en permettant à la FINUL, associée à des unités libanaises - on parle de douze mille hommes, - d'occuper le terrain évacué par Israel, sans être contrainte de se glisser entre les deux armées étrangères.

En attendant, des Israéliens meurent au Liban du Sud. Un soldat et un agent des services de renseignements ont été, lundi, les cinq cent quatre-vingt-seize et dix-septième victimes de la plus longue guerre qu'ait livrée leur pays.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

LA MINE REPECHÉE DANS LE GOLFE DE SUEZ **POURRAIT ÊTRE** DE FABRICATION SOVIÉTIQUE

Le Caire (UPI, AP). – Les spécialistes n'ont toujours pas établi formellement l'origine de la mine repêchée, il y a près de deux semaines, par un dragueur britanni-que dans le golfe de Suez, à l'entrée sud du canal.

Selon des sources proches de l'ambassade de Grande-Bretagne, l'engin relevé dans des caux peu prodes a pu être démonté et le dispositif de mise à feu a été ramené à

été encore achevé, mais selon les experts, cités par un diplomate qui a haité conserver l'anonymat, la mine serait de fabrication soviétique. Interrogé à ce sujet, un porte-parole de l'ambassade de Grande-Bretagne s'est toutefois borné à répondre : « C'est une théorie parmi

ROLAND BARTHES Le bruissement dénote un Essais caziques IV bruit-limite, un bruit impos-Le bruissement sible : le bruit de ce qui, de la langue fonctionnant à la perfection,

n'a pas de bruit : bruire, c'est faire entendre l'évaporation même du bruit : le ténu, le brouillé, le frémissant, sont reçus comme les signes d'une annulation sonore...

C'est le frisson du sens que l'interroge en écoutant le bruissement du langage - de ce langage qui est ma Nature moi, homme moderne. Roland Barthes (99 F)

chnologie ne suffit pa changer la société

ila demanae.

31 cherche done – à l'entre de

if we such after me biobesins

Sousception and capitant pope

2) Importa à ces entreprients

3) Grace a as rembons

CCU. Co SECTION ASSUMED IN

print (2) salitablizati out more 6

2021Section Concession

er destrate in the property of

ica section of the se

minuer auto emin on les den il

Un contexte à ne par ette

Calculations was stated

printe ant. ...emen. i jane

nichteren - dat greener is &

the same of the sa

The same is the following to the state of

and the amountained of definit public

2275 アイナー 上上で Can 65 88

That is militally apparent to

प्रविद्यान्यः १८ ८ प्रशेष्ट्राच्यान्धेत**ा**

mant un de la trait l'armière

Dupper ter elle gelle :

perula de la margo, lassa se

Car of the analysis and

Treson, cel credits a fasser

durg er abstreparat Geft

ment aus at terma og be

b. - or in the designation

Till, Total in inlander in frage

Community imi i mail

DEtailer ber berteiten batt

pro de la company de la compan

gara da min itere des innes at

L Burne de Frence ment un

in the same of the professional E

A STATE OF THE STA

The second secon

The second secon

a derrara arata and a libert de s

The second second second

The living of figures

Poolantik

565 (TO 0.011) 175

ರಾಜ್ಯ ಸ್ವಾಪ್ ಕ್ರಾಪ್

Diemes de la modernisation

Per CLAUDE ALPHANDÉRY (*)

des préterements obligations de de maintenair à 3 et du PNB t de cui des roccites sur les départs à discusses, consondre et aggarde le conson de la demande. es de moderaisation idem de la Républise en seuvie par le Fabrus, ne s'inserit nies municipalities tech-: seniève les douioud'adaptation des inmilecurités, de 12 discours assisted in a financial to ingement, elle se ou. La momonoum. TARRELL TO

discours on plan finance is no tir de l'accomplice bloque est intions de l'industion de capenses publique a there et des sen ces mecanisms as definition on the seulement les entre-Cherries sur les comptes cuines minis, mettani en i, des branches congroupes sociates qui drames de chemage if. Elles attergrent, ಟಿಂದಿ _{20,ಗಟ} To Province day is the de province des présentements obligations les yeurs de province de roduction et du 173. aut entière dans ses nergia de impliate he consegue de la impos sur le me consegue de la imposi due l solicarités, ses provialies, ses conteres de DOMESTIC des entraprises

e moderne . ou sit . tosi muene de jeun dettet contrate an der, a deput pieminsé la nature de cals et masuré leur WENDIFER COLC.

?**೯೯ಡಿಯಾಕ್ರಮ** ವ'ರಗಡಿಗಿತ **Wills** du jour le jour a rangent des en pee Cellon de reuner-ಮಾರ್ಚ್ ನ ಲೈಬ್ರಾಟ್ಟ್moderns de pointe. gret les malations the an order plan क्षा स्थानात्रक कि क्रा hasa et autoren. larga de de co-p-

is executive. salution vid gardre secretar in Franand the lie degrees. stronger et tie tie.

f. béarmairs, ace word special detergedu dout de leur LAUTHAN COM SAISE a habitate statem matikation et las Santagenerus : Achtemineral, may a 3073. me en broket de

Project. pascin et forte de Sin b. Les mintigens sal **秦 阿伊斯瓦西** BACO CARCAS SAUT Bunder Congressie aus in STREET, A WATER ta pa de Gesti-Charles on the base of the second of See See See See See Me it gine pus. the fact contract contract His ment days

digas a proces-

ter de Branke rman de sei क्ष्युक्टन को कार्यार्थ के Courte Turke ... Loren lis 25 the of the face Prises de large dansant la ARTHUR BOY CONT TREAS BE is a set where the TA-CS GGS 7" V. Section 2. The section of the sectio gre spierent de 🔄 design of design of the control of t se propied air beile constat M SERVED LINE ed cent 医神经 经 医气管 PARKS - TONE THE SE CHARGE BASE THE REAL PROPERTY. THE POST OF STATE

Just med and the second CONTRACTOR A CONTRACTOR a water and distri-The state of the s Charge Cr tell's to the Marie Land of the land Commence of the State and Committee and the AND COME OF THE PARTY OF THE PA sex due with Larges Continued to relief PROPERTY. green to the state of the s CENTRAL ECO The first of the f Special St Con-

The state of the s Marie . कृत स्वति देश 💴 🕾 inancia de la compania del compania de la compania de la compania del compania capenies, Mar MATTER C'THE AT STATES OF THE ALCOHOL: TO POURSEAS IS INC. pe beite := sur

man de l'action de modernaire à la re-man de l'action de l'action de la re-comme de l'action de l'ac Spyle comment 25 4: 2775 least a series Martin Is 🚹 ಚಿನಾಯಿಸಿಂಗ್ 🕰

des appeté parent le des appetés War Services THE REAL PROPERTY. en des Caracies per and a str ade to his AND CHICAGO 5 5 5 C - C die cuie 52 C - CT 3 Milling. * 121 7: "21.

dans l'agreement de la comparation del comparation de la comparation de la comparation de la comparation de la comparati MATERIAL PROPERTY. The state of the s of marriages 12 2 5 G (*) Primiter of surfice AND HOLE m Decision in · diministra

PROCHE-ORIENT Un tournant politique en Israël

(Suite de la première page.)

En Israel, le pouvoir et l'opinion sont désormais au diapason, puisque, si l'on en croit le dernier son-dage à ce sujet, 8% seulement des Israéliens sonhaitent voir leur armée rester à tout prix au Liban. Mais il ne suffit pas de plier bagages, en-

core faut-il réussir sa sortie. Les travaillistes ont toujours jugé souhaitable et possible de conclure. avant tout retrait, un accord, tacite ou non, avec la Syrie, maîtresse du ieu au Liban. Un tel accord suppose d'abord que Jérusalem abandonne sa vieille requête d'une évacuation simultanée du pays du Cèdre par les armées israélienne et syrienne. Le président Assad, on le sait, s'est toujours offusqué qu'on mette en parailèle l'invasion israélienne et l'«appui fraternel» apporté par son armée à un gouvernement libanais qui l'appelait à l'aide.

Le Likoud avait déjà, sans l'admettre tout à fait, renoncé au retrait simultané. Cette fois, les choses sont nettes. Le ministre des affaires étrangères, M. Shamir, vient de le dire clairement dans une interview au New York Times, tout en laissant son conseiller de presse réaffirmer l'attachement de Jérusalem « au départ de toutes les troupes étrangère du Liban ». Autrement dit, Israël sauve les formes en rappelant sa position de principe, mais consent à cé-der sur le fond. D'où la remarque réjouie du secrétaire général adjoint aux Nations unies, M. Brian Urquhart, qui, an terme de sa mission au Proche-Orient, se félicitait de voir enfin Israël « considérer l'éventualité de son retrait comme un problème en soi, indépendant de tous les autres aspects de la situation li-

banaise ». « Cela. concluant-il, est un changement radical. > Désireux de sortir au plus vîte du bourbier libanais, les nouveaux dirigeants israéliens out fait un second geste en suscitant la médiation des États-Unis entre Jérusalem et Damas. Sur ce front, les choses ont l'air d'aller vite. « Nous souhaite-rions une participation américaine à des pourpariers en vue d'obtenir des arrangements de sécurité au Liban du Sud », déclarait M. Shamir en arrivant dimanche à New-York. Dès lundi, le secrétaire d'Etat, M. Shultz, s'est déclaré prêt à • entreprendre une démarche en ce sens ». Il a souhaité voir l'URSS associée à un éventuel réglement. Nul doute que MM. Shultz et Gromyko parlerent du Liban du Sud mer-

L'adjoint de M. Shultz pour le Proche-Orient, M. Richard Murphy, arrivé lundi à Jérusalem en prove-nance de Beyrouth et de Damas, devait rencontrer mardi MM. Pérès,

Rabin et Kimche, directeur général du ministère des affaires étrangères, avant de se rendre au Caire. On a

soudain ici l'impression que la situa-tion « se débloque ». Les dirigeants travaillistes souhaitent réactualiser le système des « lignes rouges » en vigueur dans les années 70, avant l'arrivée au pouvoir du Likoud. Aux termes de ce modus vivendi, les Israéliens avaient défini avec les Syriens un certain nombre points du territoire libanais dont le franchissement par l'armée de Damas aurait constitué un casus belli. Cette entente tacite avait fonctionné de manière satisfaisante. Les Israéliens semblent estimer que la Syrie est maintenant prête à négo-cier. Déjà, en juin dernier, le secré-taire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, avait rapporté à M. Shamir que le président syrien reconnaissait à l'Etat juif le droit d'obtenir des arrangements de sécurité au Liban du Sud. Mais la camité du Su pagne électorale israélienne empêchait alors toute initiative. M. Urquart vient de confirmer la

disponibilité de Damas.

a été abrogé. En outre, Israël se dé-sengagera du Liban sans avoir re-cueilli de son équipée le moindre bénéfice politique (les travaillistes ont d'ailleurs dénoncé cette illusion). M. Assad, observe-t-on ici, a donc tout intérêt à favoriser un retrait israélien en facilitant la conclusion des arrangements, sans lesquels le gouvernement de Jérusalem ne pren-dra pas le risque d'un repli. Israel attend en échange de la Syrie qu'elle approuve tacitement tout accord conclu avec Beyrouth, qu'elle se garde d'occuper le terrain évacué et décourage les infiltrations palesti-niennes. Favorable à l'ouverture d'un dialogue direct avec un gouvernement libenais qui lui reconnaît son droit à la sécurité, Israël rejette néanmoins la vieille thèse de Beyrouth selon laquelle ces pourpariers devraient s'inscrire dans le cadre de l'accord d'armistice de 1949 (pour Jérusalem, ce pacte a été rendu caduc par la participation du Liban à la guerre de 1967). Les discussions pourraient s'ouvrir à un échelon in-fraministériel.

LA MORT D'UNE FRANÇAISE DANS LES RANGS PALESTINIENS

« Je suis heureuse, ma vie est en danger... »

« Je suis pleinement engagée dans la révolution palestinienne, je suis heureuse, me vie est en danger », écrivait dans sa dernière lettre à sa famille Françoise Kesteman, trente-quatre ans, l'infirmière française tuée le dimanche 23 septembre au nord de Saïda (Liban), avec quatre compagnons d'armes, lors d'un engagement avec les forces la-raéliennes (le Monde du 25 septembrel. Mariée en 1969 avec M/ Jean-Louis Jouanaud, âgé aujourd'hui de trante-cinq ans et instituteur à Marseille, dont elle s eu deux fils de dix et quatorze ans, Françoise Kesteman s'était séparés de son époux en 1976.

Après avoir longtemps milité en France pour la cause palestinienne, la jeune femme s'était rendue pour la première fois au Liban en 1981, y résident environ deux mois en qualité d'infirmière volontaire au Croissant rouge palestinien. En janvier 1982, elle retourne au Liben, séjourne dans les camps palesti-niens du sud du pays et publie

dans Afrique-Asie deux témoignages où elle dénonce « le si-lence assassin des tartufes d'Occident ». Au début de cette année. Françoise Kesteman était installée à Nice, sa ville natale, où vit sa mère. Fin juin, elle avait annoncé à sa famille qu'elle par-tait pour l'Algérie. En février, son mari avait reçu una lettre d'elle postée à Damas (Syrie), mais, depuis lors, sa famille a déclaré n'avoir plus eu de ses nou-

Si M. Jouanaud a formelle ment reconnu son ex-femme sur la photographie diffusée par le Fatah, cliché qui daterait, estimet-il, d'une dizaine d'années. il a déclaré à l'AFP que sa publication n'apporte pes, cependant, le preuve qu'elle est morte. « il peut s'agir, pense M. Jouanaud, d'une opération montée par une organisation palestinienne pour faire parler d'elle, ou d'un e coup » des Israéliens qui, en été 1982, ont fait main basse sur les

L'examen de ce dispositif n'a pas

Bangladesh

Les inondations catastrophiques et la disette ont entraîné la mort de plus d'un millier de personnes

Le président du Bangladesh, le général H. M. Ershad, ayant écarté récet de lever la loi martiale avant les élections générales prévues le 8 décembre, et exclu que la consultation ait lieu sous la responsabilité d'un gouvernement de transition neutre comme le lui demandaient les deux

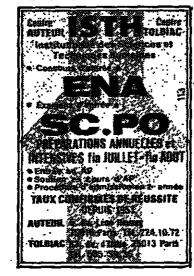
dégrade encore : la quantité de

Depuis le mois de mai, des inondations liées an régime des pluies de la mousson ont causé la mort de mille cent cinq personnes dans le nord-ouest du Bangladesh. Ce chiffre officiel ne tient cependant pas compte du nombre des victimes non déclarées consécutives à la disette. Les dommages subis par les récoltes et les infrastructures (routes, bâtiments, etc.) sont, d'antre part, indi-que l'hebdomadaire Holiday, beaucoup plus importants que ceux provoqués par les inondations de 1974. Celles-ci avaient entraîné la mort de quatre-vingt mille à trois cent mille personnes, selon les esti-

Les inondations ne sont pas inhabituelles au Bangladesh, pays situé sur le delta du Gange et du Brahmapoutre; elles sont, au contraire, attendues pour certaines activités agricoles, mais lorsqu'elles deviennent trop importantes, la situation peut prendre un tous catastrophique. Cette fois, trente millions de personnes se trouvent dans les régions touchées par les crues (presque un tiers de la population du pays). Et il faut s'attendre, indique encore Holiday citant des services techniques. à une perte de récolte d'au moins 900 000 tonnes. Aussi sera-t-il difficile d'atteindre, comme prévu, une production de céréales alimentaires de 16,7 millions de tonnes pour l'année fiscale commençant le la juillet – objectif pourtant déjà jugé insuffisant pour satisfaire une consommation extrêmement médiocre.

Au Bangladesh, l'agriculture fournit l'essentiel de la nourriture et du revenu de la majorité de la population (revenu qui est l'un des plus faibles au monde : 165 dollars par habitant et par an). Le paysan ben-galais cultive, d'abord pour les besoins de sa famille, essentiellement du riz et un peu de blé en hiver (la production de cette céréale a comm un très notable essor depuis l'indéindance, en 1971). Une dissérence de 1 million de tonnes dans la production nationale pent exposer de très larges secteurs de la population à la disette si ce déficit n'est pas rapidement compensé par des vivres venant de l'extérieur. Dakha procède alors, comme d'autres pays, à l'achat de céréales sur le marché international (mais ses difficultés de paiement limitent actuellement ses possibilités à cet égard) ou fait appel à l'aide alimentaire, dont les effets au Bangladesh, au moins autant qu'ailleurs, sont très controversés. Encore faut-il que ces importations arrivent à temps dans les campagnes - et non pas dans les villes - et qu'elles puissent ainsi bénéficier aux

populations affectées. Celles du nord-ouest du Bangladesh comptent déjà parmi les plus vulnérables du pays. Leur niveau nutritionnel, note le directeur de l'Institut de la nutrition de Dakha, est nettement inférieur à celui relevé sur un échantillon national moyen et





calories absorbées est passée de 2 094 en 1975-1976 à 1 943 en 1981-1982, et celle de protéines de 57,5 g à 48,4 g par jour.

Les inondations, rappelle Holi-day, ont accéléré, cette fois encore, un processus de paupérisation ru-rale. Devant la destruction de leurs stocks et l'absence de perspective de récoite rapide, les paysans – qui, en fait, dans un cas sur deux, sont des paysans sans terres - sont amenés à hypothéquer ou à vendre, pour survi-vre, leurs biens, jusqu'à leurs outils travail et parfois leur bétail. Ils prennent souvent aussi le chemin des villes principales, et notamment de la capitale, pour tenter de trouver une modeste source de revenu. En outre, l'augmentation des prix des denrées de première nécessité en période de pénurie et la spéculation aggravent encore la détresse des plus déshérités.

Conséquences politiques

Inondations et famine peuvent avoir, à plus ou moins long terme, équences politiques. La famine de 1974 fut fatale quelques mois plus tard, à Mujibur Rahman, le « Père de la nation » et premier président du Bangladesh, car il n'en mesura pas l'ampieur et se montra

coalitions de l'opposition, celles-ci out lancé, depuis le jeudi 20 septer et appelé à une grève générale le 27 septembre. Cette agitation politique survient an mossent où le pays comunit à nouveau une situation alimentaire préoccu-

incapable d'y faire face en temps

Le gouvernement militaire du gé-néral Ershad n'entend pas se trouver dans la même situation. Si les autorités de Dakha minimisent, pour le moment; les dégâts et les pertes hu-maines, elles ont néanmoins pris pludispositions : programme de abilitation » des populations et des terres sinistrées, reconstitution des stocks nationaux qui n'étaient récement encore que de 500 000 tonnes (les capacités de stockage, quasiment insignifiantes en 1974, ont été améliorées, et le Bangladesh s'est engagé à mettre en place une e stratégie alimen-taire adistribution gratuite de 300 000 tonnes de blé (mais sans doute faut-il compter avec le cou-

Le gouvernement a également autorisé, pour la première fois, le sec-teur privé à importer des céréales alors qu'il se chargeait jusqu'à maintenant de cette opération afin, notamment, de pouvoir garder le contrôle des prix. Et il est envisagé de faire entrer si possible environ 2 millions de tonnes de céréales dans les mois à venir pour faire face au déficit global. Quoi qu'il en soit, une course de vitesse est engagée pour pallier les conséquences d'inondations qui accroissent les épreuves politiques du régime.

GÉRARD VIRATELLE.

Inde

L'ARMÉE AYANT ÉVACUÉ LE TEMPLE D'OR «Une nouvelle phase s'ouvre au Pendjab»

estime Mme Gandhi De notre correspondant

New-Delhi. - Près de qua-

tre mois après l'avoir pris d'assaut, l'armée indienne a évacué mardi soir 25 septembre l'ensemble du complexe sikh du Temple d'or à Amritsar. Annoncée un peu tôt dans une allocution télévisée par le premier ministre en personne, cette décision devrait permettre d'éviter la confrontation qui s'annonçait pour lundi prochain, journée au cours de laquelle les cinq grands prêtres du sikhisme avaient promis de conduire une manifestation de masse pour · libérer le lieu saint ». · Nous n'avons jamais eu l'inten-

tion de garder le contrôle du tem*ple •*, a déclaré M≖ Gandhi, avant de préciser que la présence de l'armée était surtout nécessaire pour permettre aux architectes et maçons de réparer en paix les importants dommages causés aux bâtiments sa-crés lors de la bataille du 6 juin (qui avait fait 650 morts d'après les bilans officiels). Ces travaux entrepris malgré l'interdiction des cinq grands prêtres – que le gouvernement soupconnaît de vouloir garder les ruines en l'état en témoignage de l'agres-sion historique e subie par la minorité religieuse - sont maintenant terminés. La course de vitesse enga-

gée par New-Delhi a été gagnée. L'Akal Takht ayant été restauré dans toute sa splendeur originelle », selon les termes de M™ Gandhi, la présence de l'armée ne s'impose plus. Tous les soldats ont regagné leur casemement et seuls quelques gardes des forces paramilitaires ont été laissés sur place pour protéger les reliquaires du temple en attendant le transfert formel des responsabilités du lieu saint à ses détenteurs légitimes, les grands prê-

Contrairement aux vœux du pouoir, ces derniers ont refusé jusqu'au bout de signer, avec les autorités, un engagement visant à préserver le caractère sacré des bâtiments.

Le gouvernement s'est donc contenté, a dit le premier ministre, de prendre - bonne note des déclarations publiques des grands prêtres quant à leur opposition au stockage d'armements dans le temple . La seule préoccupation de la nation, a ajouté Mª Gandhi, est de veiller à ce que les édifices des cultes ne soient pas transformés en centres terroristes, et autres éléments antinationaux. - « Je suis sure, a conclu

le premier ministre, au avec notre décision d'aujourd'hui une nouvelle phase s'ouvre au Pendjab. » Présentée comme une victoire de la communauté sikh par certains membres de l'Akali Dal, le principal parti des Sikhs, l'évacuation de l'armée a été accueillie avec soulagement par la plupart des organisations politiques indiennes qui, d'ailleurs, la récla-maient depuis des mois.

· C'est une première étape vers le rétablissement d'une situation normale, dit-on généralement dans l'opposition. Il reste maintenant à retirer les militaires du Pendjab tout Une éventualité qui, semble-t-il, n'est pas encore à l'ordre du jour malgré l'incontestable amélioration du climat que va provoquer l'éva-cuation du temple.

Théoriquement, la « règle du président - (1) qui prévaut depuis octo-bre 1933 dans l'État vient à expiration le 6 octobre prochain. Mais M= Gandhi peut encore la prolonger si elle le juge nécessaire. Les partisans de la reconduction pour six mois de l'état d'exception font notamment valoir que les terroristes ont relancé l'agitation ces dernières semaines, leurs victimes se chiffrant à nouveau par dizaines, des Hindous

PATRICE CLAUDE.

(1) La règle dite « du président permet au gouvernement central de prendre en mains les affaires d'un État si l'ordre et la sécurité n'y sont plus as-aurés par les autorités locales étues.

Vietnam

 Pour des négociations directes avec Washington - Hanoï a appelé Washington à établir des contacts directs, malgré l'absence de relations diplomatiques entre les deux capitales, pour le transfert aux Etats-Unis des Vietnamiens détenus en camps de « rééducation » depuis l'avenement du pouvoir communiste en 1975. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a ajouté que « le Vietnam est prêt à négocier avec les Etats-Unis sur des ques-tions d'intérêt mutuel. Les deux parties devraient s'accorder sur la mise en pratique de ces négocia-

Au sommaire du numéro de septembre **INFORMATION IUIVE**

le journal des communautés

mensuel politique et culturel de la communauté

Des articles et chroniques notamment de : Bertrand Poirot-Delpech - Jacques Ellul - René-Samuel Sirat Guy Konopnicki - Emile Touati - Arnold Mandel Marcel Séguier - Albert Bensoussan.

Le numéro 10 F; abonnement annuel: 100 F

Spécimen sur demande - Ecrire au journal : 17, rue Saint-Georges - 75009 Paris Tál. : 874-29-87

L'accord sino-britannique sur Hongkong a été signé à Pékin

Pékin. - Avec la signature, ce mercredi 26 septembre, à 10 heures du matin, de la Déclaration conjointe de la Chine et du Royaume-Uni sur la question de Hongkong, Londres a accepté de se dessaisir – après le 30 juin 1997 – d'un des derniers mais combien profitables confettis de cet empire sur lequel, à son heure de gloire, « le soleil ne se conchait jamais . Pékin, pour sa part, a accepté de recouvrer par la négociation cette infime mais précieuse partie de l'empire du Mi-lieu qui lui avait été arrachée vers la moitié du dix-neuvième siècle par les « traités inégaux ».

La question de Hongkong étant réglée – du moins juridiquement – et celle du territoire portugais voisin de Macao devant connaître une évointion analogue, la prochaine étape de la politique de réunification du territoire national entreprise par l'équipe au pouvoir à Pékin sera sans pouvoirs saus trop de heurts entre le lion britannique et le dragon chinois serait un excellent préalable, une preuve concrète que la Chine est prête à faire des concessions et à les respecter, pour l'ouverture éven-tuelle de pourpariers avec les natio-nalistes. Mais nous n'en sommes pas

C'est dans la salle ouest du palais de l'Assemblée nationale populaire, devant un vaste paravent décoré de pigeons, que Sir Richard Evans, ambassadeur de Sa Majesté à Pékin et chef de la délégation britannique, et M. Zhou Nan, son homologue chinois, vice-ministre des affaires étrangères, ont échangé leurs signatures avant de prononcer une courte allocution. La levée de l'embargo sur le texte final de l'accord sur les mémorandums et les annexes a été fixée à 19 heures, heure de Pékin, afin que les documents soient distribués simultanément dans la capitale chinoise, à Londres et à Hongkong.

D'après les informations dont on dispose déjà, l'accord prévoit le retour de Hongkong à la Chine sous la forme d'une « zone administrative spéciale » dotée d'une très large autonomie et dont les dirigeants devraient être élus, directement ou non, dans le cadre du nouveau concept chinois de « un seul pays, deux systèmes ». La Chine demeurant responsable de la défense et des affaires étrangères pourra faire stationner des troupes, mais ne pourrait intervenir dans la gestion du territoire - qui ne devrait guère changer - ni lui imposer ses cadres. Les annexes concernent - la politique de

De notre correspondant

kong », selon les termes de l'agence Chine nouvelle l'école s nouvelle, l'établissement d'un groupe de liaison conjoint chargé de contrôler la bonne marche des opérations, et celui d'une commis foncière chargée de la question des baux (à Hongkong, la terre est pro-priété de la Couronne qui la loue en général pour des baux de soixantequinze ans). Pékin a promis que le statut spécial de la zone serait protégé pour au moins cinquante ans.

Pas de double nationalité

Trois questions épinenses restaient sur le tapis après la visite à Pékin, fin juillet, du secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe. La première concernait la nationa-lité des habitants de Hongkong possesseurs de passeports de «rési-dents» dans la colonie mais qui ne sont pas autorisés à s'établir au Royaume-Uni - BDTC (British dependance territories citizens). Ils seraient au nombre de plus de deux millions sur une population totale de cinq millions. Ils n'obtiendront pas la double nationalité ni le droit de transmettre leur citoyenneté pen-dam une génération; mais ils pour-raient utiliser leurs passeports pour-se rendre à l'étranger. La zone admi-nistrative spéciale sera habilitée à délivrer ses propres passeports.

La deuxième question concernait le domaine foncier. Les investisseurs avaient besoin de connaître à l'avance la position de la Chine sur la validité des banx signés avant 1997. Pour sa part, Pékin voulait toucher son pourcentage du prix de la location des terrains. C'est chose faite. La Chine reconnaît les baux britanniques mais une partie de leurs montants sera versée sur un compte spécial..

Enfin, en ce qui concerne les droits aériens, la compagnie natio-nale chinoise, la CAAC voulait obtenir la part du lion et exercer sur le territoire toutes ses prérogatives en matière d'administration de l'aviation civile. Finalement, la zone, là encore, disposera d'une large auto-

Les réactions chinoises sont encore rares, mais l'accord apparaît comme un triomphe personnel pour M. Deng Xiaoping, qui souhaite sans doute figurer dans l'histoire comme l'homme qui aura amorcé la réunification de la patrie. A la différence des cadres, la masse de la population n'a guère été informée, mais va l'être bientôt. Un film d'une

heure et demie intifulé Cent jours à Hongkong va notamment être diffusé. Il présente les aspects posinifs et négatifs de la vie dans le territoire, vue sclon l'optique pékinoise.

Le plus important sera la réaction de la population et des milieux d'affaires de Hongkong. Le texte de la déclaration commune doit être massivement distribué en anglais et en chinois dans le territoire. Une commission chargée d'apprécier l'accueil qu'elle rencontre dans la colo-nie et de fournir un rapport avant le débat aux Communes prévu en décembre va se mettre au travail. Les tives. Le dollar de Hougkong et la bourse ne se portent pas mai et l'assemblé locale - nommée et non êlne - a déjà avalisé l'accord. Une im-portante délégation officielle de Hongkong est d'ailleurs attendue à Pékin pour les célébrations de la fête nationale, le le octobre.

Londres et Pékin avaient d'ailleurs laissé entendre que l'accord était à prendre ou à laisser. Lundi toutefoss, au cours d'une conférence de presse, M. Chen Bojian, directeur adjoint de l'agence Chine nouvelle à Hongkong – où elle fait office d'ambassade – a laissé entendre que si les habitants du territoire n'étaient pas satisfaits et si les deux gouvernements l'acceptaient, des négocia-tions complémentaires pourraient avoir lieu. Sinon, la déclaration commune sera approuvée par les Parle-ments et ratifiée avant le 31 décem-

est encore éloignée. D'ici là, bien des choses peuvent se passer. Les hommes, les gouvernements peuvent inger. Les interprétations mêmes d'un texte commun - même s'il a été peauliné pendant vingt deux sé ries de négociations étalées sur deux ans - penvent différer voire diverger. Le sens des mots - liberté, démocratie, élections, autonomie n'est pas le même partout. Pékin comme Londres, qui ont tous deux intérêt à une transition pacifique, au maintien de la stabilité - en fait de la prospérité - de Hongkong, entendent se prémunir contre les incidents de parcours et les fauteurs de trou-

La portée de la déclaration commune n'en dépendra pas moins, enfin, de la bonne volonté réciproque de ses signataires, avec, en contrepoint, la confiance ou la défiance des milieux d'affaires pendant la période de transition.

PATRICE DE BEER.

AMERIQUES

Le « plan de paix » pour l'Amérique centrale du groupe de Contadora est remis au Conseil de sécurité de l'ONU

Le groupe de Contadora (1) a dé-cidé, le mardi 25 septembre, de demander la convocation du Conseil de sécurité des Nations unies et de publier le document qu'il propose pour la paix en Amérique centrale.

Ce document, élaboré le 7 sep-tembre, a nécessité un an et demi de travaux. Ses propositions ont été acceptées par le Nicaragua, le Salvador, le Honduras et le Guatemala. Le Costa-Rica, dernier pays concerné, serait également favora-ble. Les représentants des quatre pays du groupe ont remis le texte au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, pour que sa disfusion soit assurée en tant que do-cument de l'ONU.

M. Sepulveda, ministre mexicain des affaires étrangères, a déclaré que M. Andrei Gromyko, qu'il a rencontré lundi, s'était montré *- très ré*ceptif - à l'idée d'un soutien interna-tional important au document du groupe. Les ministres colombiens et mexicains ont, en outre, souhaité que la réaction des Etats-Unis au document - soit très favorable -. Les représentants des quatre pays du groupe doivent rencontrer taire d'Etat américain, M. George Shultz. Et. le 28 septembre, une rencontre exceptionnelle doit rassembler au Costa-Rica les quatre ministres des affaires étrangères du groupe, ceux des cinq pays d'Amérique centrale, ainsi que leurs homologues de la communauté européenne, de l'Espagne et du Portugal, pour étudier les modalités de coopération et les moyens de soutenir la démocratie dans la région.

Au Costa-Rica, M. Brooklin Rivera, leader du Mouvement des indiens Miskitos Misurasata (opposition armée au régime sandiniste), a déclaré mardi 25 septembre, qu'il était prêt à se rendre à Managua pour négocier l'autonomie - des Miskitos avec le gouvernement nicaraguayen. De retour d'une tournée, au Honduras, où sont réfugiés quinze mille Indiens originaires du Nicaragua, M. Brooklin Rivera, dont le mouvement implanté surtout dans le sud du pays, était lié jusqu'à

présent à l'ARDE, dirigée par M. Alfonso Robelo, ne s'était pas rendu au Honduras depuis deux ans et demi, après y avoir été arrêté à trois reprises, pais déporté.

« Je suis convaincu, après ce voyage, que je dois me rendre au Nicaragua pour explorer les possibilités d'une solution digne du problème du peuple Miskito ., a assuré M. Brooklin Rivera.

Nouvelle rencontre américanonicaraguayenne. - Des représentants du Nicaragua et des Etats-Unis ont entamé, mardi 25 septembre, de nouveau pourparlers a Manzanillo, au Mexique. Le Nicaragua est représente par le viceministre des affaires étrangères, M. Victor Tinoco, et les Etats-Unia par l'envoyé spécial de M. Reagan en Amérique centrale, M. Harry Shlaudeman. C'est la sixième rencontre de ce type depuis le 26 juin 1984. - (AFP.)

(i) En sont membres le Mexique, le Venezuela, la Colombie et Panama.

· Le tribunal permanent des peu-

ples saisi d'une plainte du Nicaragua. - Quinze organisations nicaraguayennes ont déposé une plainte devant le tribunal permanent des peuples (ex-tribunal Russell) pour - faire la lumière devant l'opinion mondiale sur les agressions et interventions nord-américoines » au Nicoragua, a annoncé, mardi 25 septembre à Bruxelles, le président du tribunal, M. François Rigaux. La session du tribunal s'ouvrira le 5 octobre à Bruxelles, et examinera les aspects politiques, économiques, sociaux et culturels de l' agression militaire - américaine au Nicaragua, a indiqué M. Rigaux. Le tribunal rendra son verdict le 8 octobre. Le tribunal permanent des peuples, issu en 1979 du tribunal Russel II sur l'Amérique latine, s'est donné pour mission de - promouvoir le respect universel et effectif des droits fondamentaux des peuples ». –

Chili

LE COMMANDANT EN CHEF. DE L'ARMÉE DE L'AIR PRÉ-**CONISE UN DIALOGUE AVEC** L'OPPOSITION

Santiago-du-Chili (AFP). - Les déclarations du commandant en chef de l'armée de l'air chilienne, le général Fernando Matthei, préconisant un dialogue entre l'opposition et les autorités militaires, ainsi qu'un « calendrier précis » pour l'instauration d'un régime civil, ont été accueillies avec surprise dans les milieux officiels et avec intérêt par certains opposants à la junte. Les dirigeants militaires se sont refusés. mardi 25 septembre, à commenter ces déclarations faites au quotidien

de Santiago, El Mercurio. Dans les milieux d'opposition de droite et du centre, en revanche, on qualifiait de - positifs et significa-tifs - ces propos du commandant en chef de l'aviation, qui a déclaré : Nous ne pouvons continuer à nous enfermer chacun dans notre camp, car nous risquons de conduire le pays à la polarisation et à la destruction.

Le général Matthei, qui a rejeté la proposition de l'opposition de nommer immédiatement un gouvernement provisoire et d'abolir l'actuelle Constitution - qui prévoit le maintien du général Pinochet au pouvoir jusqu'à 1989, - s'est cependant déclaré favorable à l'élection d'une Assemblée.

L'opposition d'extrême gauche, dans la clandestinité, a dénoncé ces propositions, estimant qu'elles viaient à diviser les forces favorables à une - réelle démocratisation ».

Pérou

ETUDIANTS MAINTENUS EN DÉTENTION. - Une centaine d'étudiants péruviens, arrêtés lundi 24 septembre après avoir érigé des barricades près de l'aniversité de San-Marcos, ont été maintenus en détention. Les étudiants réclament des conditions d'admission plus souples à San-Marcos (4400 places pour 50000 postulants),

Loubli venant avec le impliment limité on tendance aujount le limité ou le la companie de la com [100] or les premières autorités de 1949 à 1956, sousant de 1949 à 1956, sousant de l'action de l'acti to dige d'or. Ce farent, sais is unites terribles, many de la tous les rispagnes a epuration penses de tous les comments de cette époque se trans de cette époque se transfer de cette époque se transfer de cette minent ils virent se torb ent. le courant de leurs de les ses ces de le suspects tombaient aux de les mouches. Mais il répande qui 5 estimaient regarde qui 5 estimaient regarde le nouvesu régime unes de le nouvesu régime unes se le service sur les Sciamo pu le nouveau segue de Montre sur les Science de la les de le comme d'après l'œuvre de l'après l' Mens, on donne in mann Aurence de la Longue Marche or victoire, le parti et l'arma ordre que la guerre circinit oublier, mais august. ispunit, dans la digni

Suite de la première page

a du développement. frente-cinq ans plus tantités de dire que l'exaltation

sche exaltante de la recon

UN RAPPORT SEVERE Détention politi

Cest un sombre aspect de la temblique populaire qu'estate; la import d'Amnesty International de problimen des droits de l'hommes à interinguisme anniversarie n muis constate en meme temps; fue part, que celle ci fais fréquent un bon marché de dente com namentaux pour les individus. Sales en vigueur sont en trésides 2900 gnorées ou enfreintel au

mment des citovens.

en deux parties concernant res rement la détention pour raise politiques et l'application gve de la peine de mort. Nom hecs into et des cas signales sont the but moins contains, mais its sound on aperiories et analysts dans in aperiories et analys

Pour l'exemple

lamme relevées au titre de ce que to some multiples. La notion inches t came contre révolutionne les t condamner des hommes de des temes uniquement companies de im d'opinion. Annessy interestra el présente, dans cette carignesse quinzaine de prisonniers parts exemprisonnés, de longue dans de ferement pour la serie conecemment, pour le seul moti Assoir exprime et répandu des idées misacrees comme cangerouse filin. Cela va de Mgr Gong Printe, evique de Shanghai, incarcerd a 1955 et toujours détenn en passur par les principaux ammaistan de Printemps de Pékin . arrêté: liberains. - coupables - d'avoir sies. Echantillon court mais repré entati de figurent encore des reli-teux catholiques libérés de 1975 pris de longues années de détention des arreires et condamnées de notitau en 1983, et même un ingéni te Hongkong, appréhendé lors d'un raise à Canton en décembre 1981 lout aussi - légale - est la détén-im sans procès d'éléments qualifié d'antisocialistes - et qu'une simple decessions

Au chapitre de la peine de mort Amnesty International releve inquietante extension de sor champ d'application et le caractère apéditif des exécutions. Des textes applies en 1983 — et parfois appliqués à titre rétroactif — out donne n support légal à la vaste campa ne contre la criminalité déclenché duis nême époque et qui s'est tra duie par des milliers d'exécutions (plus de dix mille déjà à la date d' Perue antérieurement, mais les pro cedures d'appel ont été modifiées de Maniere à permettre des exécution apides - sans que la Cour suprême comme auparavant, à donne on accord - dans des delair exclusint la possibilité d'un récora the serieux du jugement. Le rap por cite le cas de deux jeunes gen ign de dix-huit et dix-neuf aus ext

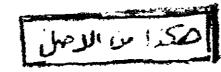
dis six jours après les faits qui les

dajest tehtoches Dane manige

diesion administrative peut expé

tion par le travail - pour des priodes allant jusqu'à quatre ans.

der dans des camps de - rééde



La Chine adulte

nique sur Hongkong å à Pékin

renct de l'agence ablisamen; d'un Michini charge de MARCINE des ope-THE COURSESSOR in question des te terre est pro-SE QUI LA NUCC CO HE OF KINAMIE a promis que le Aces sera. proindustric and

astionsité

EDITOCUSCS TES perti de varie i u seietiaire au Geoffser House. THE STREET, orts de ereise mais qui ce TC Britis: cc-Quiteral lawt plus de ceux alation totale de obtacod:ca: pas è si le droit de policitatic ben-BLUS IN DOLL materials per

MAN CONCERNAL AN INVESTIGATION AND : contaitse i de la Chine sur a survis avant Pekin socian tales du cert de in Cut came analt in best une burfte ift WINDS THE UP

it **la rocc** zemi-

ers babilite

ALFEDORUS

THE TRANSPORT PROMETRY THROUGH if somether outer BECKET FOR M DESTRUCTION OF 1.06 3: 1:1 #1 2 2000. A THE PART SHIP

HOR ETT TO stand apparall permitter poet ge sectionis AMIA AMMICE LA the Alexin name de la div ME IN NUMBE. Lie film d'une

m: 1422 523 34. 3 £ 4. 40 pur dese ars a det arroid a en apres ce

me readre 25

AND SEE DESTI-

some in or no . . preside A STATE OF THE STA de regress at des France ge. myd. PORT PROPERTY.

Mernjur, L.: and part is the Co g **Emang**alta im \$1476-0-73 a M. Retail g M 11-5" Section wat C To To

PRACTA A 100 MANUAL CONTRACTOR 200 THE LANE COLUMN TO MARKET POLIT A STATE OF LINE ABOUT OF ME SHOW

Mesical "

prévater -area d bar 12 miles 15 CONTRACTOR NO. -Se Nicht ge Le cra-Mr. Principle £ 30.

Pérou

TS MAINTENUS EN

Line centre

peruviens, artis

peruviens après de la

combre après de la

de près de la

de combre de accention. Longitudes of the condition o ETRE CLASS A 400 1 5000 postulacióls gjiri -. "

heure et demie intitulé Cen jours à Hongworg, va notamment être différée le présente les aspects pouts et négatifs de la vie dans le ten-coire, sue seion l'optique pétioise

déclaration commune don ere les sivement distribué en anglas de chinora dans le territoire Une de mission chargée d'appréser le chail ou elle rencontre dans la ma cueil qu'elle rencontre dans la colo the of the location in tebbourges of cepat aux Communes présu en & centre va se mettre au tress en se premières reactions semblent po premières reseauns seminai poi tivas. Le doiler de Hongkong a le bourse ne se portent pas mal el le semblé locaie – nominée et non ête semble notate - monnine et non the - a deja avaitsé l'accord Une m- postante delégation officielle de Hongaong est d'ailleurs ancade ; Pekin pour les celébrations de la fige mationale, le . - octobre.

Landres of Pokin avaiem da leurs laisse chiendre que l'acon était à prendre ou a lasser l'ad contesos. Su cours d'une conference de presse. M. Chen Bojian directs adi aine de l'agence Chine nouvelle Hongaons - of elic fait office fre Barrenge - 5 inrage euteunte die ! ies Debitent, du territoire detains 2.50 per (19, 19, 19, 19) font gontalle ments l'acceptaient des ségonterms completed pourses avoir deu Sana le declaration con mune sera consulte par les Parle cuento et remiser eserale il dere

L'estaunde de 1967, cependan ent enterre allegate. Die la bende galaves deligent se passer. Le bummer ich genementets pensen College of Law or the College Mans L _ 1 (1911 C - ment - ment sil; end recommended on the residence of ricy do Topulations ciales andes 40. - Deuten, Gifferer vore der gen Le vent des mots - ibené de TOPET LINE - FIRST TS SECONDER пои од нетететатам РАМ Contratte auf affer, auf ett tott den ะสาสาสัง แบบกลาวานสมภาพกลุ่มภัญษาย maten er de a stat ine - erimet in prosper to - it Hengling macanta se premunit contre la pales. de garatet, et les lauteus de mo

La pertie de la déclamation ಗಾಲಕ್ಕೆ ಎಲ್ಲೇ ಕಾರ್ಯಕ್ಕೆ ಕಾರ್ಮಕ್ಕೆ fen, de in in the volunte mage Gr Sch 🖅 ್ಟ್ರೈನಿಕ್ಕು ಚಿಕ್ಕಾರಿಕೆ ದೈಹಾಗ pant, in the time on him Cos militar a antarres pennate

PATRICE DESER

Chili

LE COMMANDANT EN CIE DE L'ARMÉE DE L'ARMÉ CONISE UN DIALOGUE AVE L'OPPOSITION Samuel Call AFPI - Is commandam o Matthet Prom and and

on the dans les m at 41 at iment p s som telles i contract 34 Jugades

De Barrier & Morratio en en lieute de se de la constant de The state of the s Pierra de la production et à la de

Maribet, qui a resi the properties of dashing the second to the diabolir for diabo Control of the state of the sta

Pérou

Le plus important sera la réadus de la population et des mileu del faires de Frongkong. Le tent de déclaration commune doi dire la déclaration commune doi dire la déclaration describale en anolais au

considérer les premières années du régime, de 1949 à 1956, comme une sorte d'âge d'or. Ce furent, en vérité. des années terribles, marquées de campagnes d'épuration draconiennes de tous les *«ennemis de* classe. Les rares témoins occidentaux de cette époque se rappellent comment ils virent se tarir, petit à petit, le courant de leurs amitiés. les suspects tombaient alors comme des mouches. Mais il régnait parmi ceux qui s'estimaient représentés par le nouveau régime une ferveur naïve. Montré sur les écrans pékinois, le film Vive la jeunesse!, tourné d'après l'œuvre de l'écrivain Wang Meng, en donne la mesure. Auréolés de leurs exploits - l'épopée de la Longue Marche - et de leur victoire, le parti et l'armée, res-pectés et admirés, saisaient régner un ordre que la guerre civile avait fait oublier, mais auquel chacun aspirait. La Chine - enfin debout s'attaquait, dans la dignité, à la

(Suite de la première page.)

Chinois ont tendance aujourd'hui à

L'oabli venant avec le temps, les

Trente-cinq ans plus tard, c'est peu de dire que l'exaltation origi-

et du développement.

tâche exaltante de la reconstruction

nelle n'habite plus le Chinois de la rue. Et pourtant, jamais depuis 1949, cet immense pays de plus d'un milliard d'hommes, veritable défi à l'art de gouverner, n'a connu une aussi grande stabilité. Encore dures, parfois même très dures, surtout à la campagne... où l'homme supolée la bête de trait, les conditions de vie et de travail s'améliorent. Surtout, l'espoir de les voir réellement progresser existe, grâce à la politique économique plus raisonnable désor-

L'anniversaire de Confucius

D'où vient alors cet hiatus, tout à fait évident, entre gouvernants et gouvernés, ce rejet de la politique, cette indifférence, que l'on rencontre si souvent? La tradition confucéenne de l'ordre et de la hiérarchie sociales y ont leur part, sans aucun doute. Pour la première fois depuis la révolution culturelle, l'anniversaire de la naissance du sage de Qufu (Shandong) - il y a denx mille cinq cent trente-cinq ans! - vient d'être publiquement célébré,

UN RAPPORT SÉVÈRE D'AMNESTY INTERNATIONAL

Détention politique et peine de mort

C'est un sombre aspect de la République populaire qu'éclaire le rapport d'Amnesty International sur violation des droits de l'homme en Chine, tout juste dissusé pour le trente-cinquième anniversaire du régime. Rapport d'autant plus sévère qu'il prend note de la volonté des autorités, affirmée depuis plusieurs années, d'éliminer le règne de l'arbitraire pour rétablir celui de la loi, mais constate en même temps, d'une part, que celle-ci fait fréquemment bon marché de droits considérés internationalement comme fondamentaux pour les individus; d'autre part, que les dispositions légales en vigueur sont en maintes occasions ignorées ou enfreintes au

détriment des citovens. Le rapport se divise, pour l'essentiel, en deux parties concernant ressons politiques et l'application extensive de la peine de mort. Nom-bre des faits et des cas signalés sont plus ou moins connus, mais ils sont ici répertoriés et analysés dans un esprit d'objectivité et de modération qui accentue encore leur gravité.

Pour l'exemple

Les atteintes aux droits de l'homme relevées au titre de ce que l'on pourrait appeler les « excès de la loi » sont multiples. La notion même de « crime contre-révolutionnaire » permet de faire traduire en justice et de condamner des hommes et des femmes uniquement coupables de délit d'opinion. Amnesty International présente, dans cette catégorie, une quinzaine de prisonniers politi-ques emprisonnés, de longue date ou récemment, pour le seul mouif d'avoir exprimé et répandu des idées considérées comme dangereuses à Pékin. Cela va de Mgr Gong Pin mei, évêque de Shanghai, incarcéré en 1955 et toujours détenu, en pas-sant par les principaux ammateurs du «Printemps de Pékin», arrêtés emre 1979 et 1981, jusqu'à plusieurs Tibétains, «coupables» d'avoir manifesté leurs sentiments nationalistes. Echantillon court mais représentatif on figurent encore des reli-gieux catholiques libérés en 1979 après de longues années de détention mais arrêtés et condamnés de nou-veau en 1983, et même un ingénieur de Hongkong, appréhendé lors d'une visite à Canton en décembre 1981.

Tout aussi « légale » est la détention sans procès d'éléments qualifiés d'« antisocialistes » et qu'une simple décision administrative peut expé-dier dans des camps de « rééducation par le travail . pour des périodes allant jusqu'à quatre ans.

Au chapitre de la peine de mort. Amnesty International relève l'inquiétante extension de son champ d'application et le caractère expéditif des exécutions. Des textes adoptés en 1983 – et parfois appliqués à titre rétroactif – ont donné un support légal à la vaste campa-gne contre la criminalité décienchée à la même époque et qui s'est traduite par des milliers d'exécutions (plus de dix mille déjà à la date de parvier 1984 selon des sources citées par le rapport). Non seulement la peine capitale est appliquée à des crimes pour lesquels elle n'était pas prévue antérieurement, mais les procédures d'appel ont été modifiées de manière à permettre des exécutions rapides - sans que la Cour suprême ait, comme auparavant, à donner son accord – dans des délais exchant la possibilité d'un réexa-men sérieux du jugement. Le rapport cite le cas de deux jeunes gens àgés de dix-huit et dix-neuf ans exécutés six jours après les faits qui leur étaient reprochés. D'une manière

générale, la Chine a adopté une conception « dissuasive » de la peine de mort - on exécute - pour l'exemple » à l'issue de « procès publics de masse », — tout à fait contraire à la pensée juridique contemporaine et aux recommandations récentes des Nations unics.

Encore la loi ou les décrets, si rigoureux soient-ils, ne sont-ils pas toujours respectés par ceux qui sont chargés de les appliquer. Parmi les bavures > les plus répandues, Amnesty Internationi critique la présomption de culpabilité qui pèse sur les accusés aux tribunaux comme « contre-révolutionnaires ». L'organisation dénonce aussi les sévices divers dont les détenus peuvent être victimes, y compris l'incar-cération prolongée dans des cellules d'une telle exiguité qu'il leur est npossible de s'y tenir debout. L'iso lement enfin - de leurs familles, de leurs amis - où sont confinés la plupart des prisonniers aboutit à les priver de droits élémentaires à une défense digne de ce nom... quand l'avocat hui-même n'est pas inquiété pour avoir pris à cœur la cause de : son client.

Le réquisitoire est sévère, mais il est salubre à une époque où la Chine
- malgré des difficultés qui lui sont spécifiques sur le plan du droit comme sur d'autres - s'efforce de présenter d'elle-même une image respectable aux yeux de la commu nauté internationale. Le rapport d'Amnesty International, adressé en janvier 1983 au président de la République populaire de Chine, M. Li Xiannian, était pourtant déjà resté sans réponse. Il y aura bientôt six ans qu'un jour de janvier 1979, alors que le mouvement pour les libertés démocratiques se développait à Pékin, M. Deng Xiaoping exchait devant des visiteurs étrangers toute discussion sur la question des droits de l'homme en Chine.

ALAIN JACOB.

27,28,29 septembre

3 iours qui changent la face

du boulevard Haussmann

3 Janimés par Europe !

Crédit spécial sur les tapis d'Orient

et les statues de seize de ses élèves détruites par les gardes rouges, réinstallées. Comme le note un bon observateur, - la Chine se trans-forme en ne changeant pas - (1).

Le doute et le repli sur soi, assuré-

ment le «chemin tortueux» suivi par la révolution ces trois dernières décennies — c'est le langage officiel, - en sont aussi, dans une large mesure, responsables. Cette histoire a été impitoyable. Pour la première fois, Pékin vient d'admettre que le «Grand Bond en avant» (1959-1961) a causé la mort de « plus de dix millions - de personnes. Selon des démographes américains, le sur-croît des décès pendant cette période serait trois fois plus élevé (le Monde du 10 avril). Pour ce qui est de la révolution culturelle, qui connut des phases plus ou moins aiguês de 1966 à 1976, M. Hu Yaobang, actuel secrétaire général du Parti communiste, a avancé un jour le chiffre de cent millions de victimes, au sens large du terme : morts, blessés, persécutés, exclus du parti, bannis. Comment oublier, surtout lorsqu'on a été soi-même l'un de ces pestiférés? Comment saire de nouveau confiance, lorsque, dans sa jeunesse, on a été une ou plusieurs fois floué? La Chine aussi a sa génération perdue »...

A ces facteurs historiques s'ajoutent aujourd'hui les conséquences du choix volontaire d'un processus inégalitaire de développement dont la logique et les perspectives se concilient ma), c'est le moins qu'on puisse dire, avec la doctrine marxisteléniniste ou la « pensée Mao Zedong ». Tout se passe comme si les dirigeants de Pékin voulaient donner raison à Staline. Celui-ci comparait les communistes chinois à des radis: rouges à l'extérieur, blancs à l'intérieur. Or écoutons l'un des principaux dirigeants chinois, M. Wan Li, déclarer : . Les paysans riches sont les représentants des forces productives d'avant-garde à la campagne. •

L'exhortation à produire mieux

plus, sur des bases légales ou contractuelles respectant davantage l'initiative individuelle, paraît, certes, frappée au coin du bon sens. Après l'austérité collectiviste de la période précédente, le choc, maigré tout, est brutal. La substitution d'« une philosophie d'enrichissement par le travail à une philosophie de totale disponibilité envers l'Etat et le parti » (2) débouche sur une demande très forte de la consommation individuelle : après le transistor, la télévision pénètre peu à peu dans les campagnes. Mais ce bien-être inconnu jusqu'alors est atteint au prix d'une course épuisante à la production, avec ses effets pervers sur la démographie et sur les équipements collectifs. A la ville, dans les services (magasins, restaurants), les salaires varient désormais en fonction des résultats, mais les normes sont généralement fixées autoritairement par la direction. Par rapport aux efforts supplémentaires exigés, les gains sont minces. La corruption, la contrebande, la résurgence de sociétés secrètes, apparaissent comme les manifestations les

cantiliste qui se développe à la faveur de l'assouplissement relatif des structures économiques et du rôle nonveau accordé à l'argent.

Le trouble des esprits, surtout dans la jeunesse, est aggravé par les contradictions, que met en valeur la poitique d' « ouverture ». A Pékin, Shanghai, Canton, Nankin, les hôtels superluxe, parfois avec une boîte « disco » en annexe, ont proliféré depuis deux ou trois ans, comme champignons après la pluie. Leurs lumières, leur architecture audacieuse, attirent les badauds, mais ces établissements, sauf invita-tion spéciale, sont interdits au public chinois. Seul le Minim's, annexe populaire moderniste de Maxim's. s'est ouvert à la clientèle locale.

A des prix tels, cependant, que scule peut se le permettre une très petite frange de la population. Plus recemment, toutefois, deux ou trois établissements chinois ont recommencé à organiser des soirées dansantes. A minuit au plus tard, tout le monde rentre sagement chez soi.

Une société cloisonnée

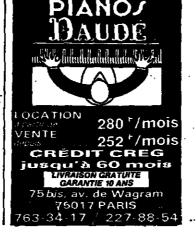
Les unes après les autres, les provinces chinoíses, même les plus reculées, comme le Qinghai, au nord du Tibet, ou le Ningxia ou encore le Guizhou, au sud, s'ouvrent au tourisme occidental. Nombreuses aussi sont celles qui s'aventurent à faire appel aux capitaux étrangers. Mais, bizarrement, les contacts réguliers et normaux entre citovens chinois et étrangers restent, en principe, interdits. Un « long nez » qui rend visite, à son domicile, à un ami chinois peut être certain que son passage sera signalé dès le lendemain à la police par les voisins chargés de la surveillance du • bloc ». Que valent les appels à l'initiative

personnelle, quand on sait la somme d'efforts et de manœuvres qu'exige de la part d'un salarié le change-ment d'unité de travail? Dans cette société extrêmement cloisonnée que reste la Chine, chaque « unité » (danvei) se comporte en mini-Etat et traite son personnel comme son bien propre. Un jeune fonctionnaire aue son travail n'am qui nous demandions ce qu'il aurait aimé faire s'il avait eu le choix, nous répondit, à notre ébahissement directeur d'entreprise ». Mais notre stupéfaction grandit encore, lorsqu'il nous expliqua qu'il ne pour-rait jamais changer d'orientation, car, à aucun prix, son unité de tra-

vail ne le laissérait partir. Parfois, le couvercle saute. A la fin du mois de mai, plusieurs centaines d'étudiants de l'université de Nankin, excédés par les contraintes de toutes sortes, ont manifesté bruyamment. Les slogans lancés étaient dirigés contre la direction de l'établissement : • Le chef de la cellule, au trou! », « A bas les vieux! », « Moins de cadres [politiques], priorité aux intellectuels dans la gestion de l'université! ». Ils réclamaient aussi de plus grandes facilités dans les études : « Libres accès aux livres dans la bibliothèque -, « On veut pouvoir étudier par soi-même comme on l'entend ». Explosion d'impatience vouée à l'échec, mais révélatrice de tensions, d'exaspérations, qui ne sont pas iso-

Au printemps et cet été, les tenues vestimentaires, surtout féminines, ont été d'une fantaisie oubliée depuis longtemps. Maquillage léger et permanentes agrémentent de plus en plus le visages des jeunes femmes, tandis que le qipao, la longue robe fendue traditionnelle, a fait sa réapparition dans les rues des grandes villes, Mais, quelques mois plus tôt seulement, profitant de la campagne contre la - pollution des esprits -, certaines unités avaient aussitôt émis des règlements interdisant à leurs employées le port de cheveux longs et de colifichets.

Pendant quelques semaines, à la fin de l'année dernière, ce soudain bégaiement de l'histoire sit passer des frissons dans le dos. Comme font



trembler, après avoir d'abord sécurisc le brave citoyen, les vagues d'exécutions de « criminels » qui se succèdent dans tout le pays depuis le mois d'août 1983. Le nombre des personnes fusiliées - adolescents, hommes, femmes, personnes âgées
– atteindrait au moins dix mille personnes. Le code pénal, adopté en 1980, n'a cessé, depuis lors, d'être amendé dans le sens d'une plus grande sévérité. L'absence quasi totale d'avocats dignes de ce nom auprès des accusés, le caractère sommaire des procédures, donnent une idée de l'arbitraire qui continue d'v présider.

A la différence de celles de naguère, ces campagnes de répression policière ne visent pas de catégorie politique précise. Il s'agit qui relèvent du droit commun. Mais il est sionificatif est significatif que les autorités, dans leurs justifications, en appellent à la - lutte de classes - contre les - activités contre-révolutionnaires - de ces criminels. L'objectif. en effet, n'est-il pas le même? Ne s'agit-il pas, par l'exemple, d'inspirer la terreur à une société civile tentée de trop profiter, voire d'abuser, du maigre espace de liberté qui lui a

· été accordé? Prisonnier des structures politiques totalitaires qu'il a établies, incapable d'instaurer avec la population un libre consensus, le régime, tout en s'assouplissant, continue de tenir le pays d'une main de fer. L'unité du parti, soumis lui aussi à une campagne de - rectification - est, dans ces conditions, un garant indispensable du maintien de la stabilité, que risquent de menacer, à terme, les tensions nées d'un développement social impétueux.

MANUEL LUCBERT.

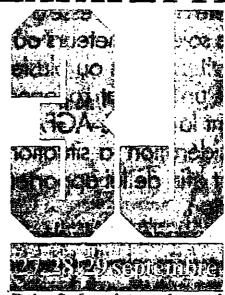
Prochain article:

LA PALANCHE ET L'ORDINATEUR

(1) Cf. Pierre Verdier, « La Chine deviendra-t-elle une puissance économique? . dans le recueil la Nouvelle que : », dans le récueil la Vouvelle Asie, Hachette. Présenté et prépare par François Joyaux, ce dossier de la revue Politique internationale (1984) apporte des éclairages fort utiles sur la politique et l'économie chinoise dans la période récente.

(2) Cf., dans le même recueil, Jacques Guillermaz : - Quel avenir politique pour la Chine? •



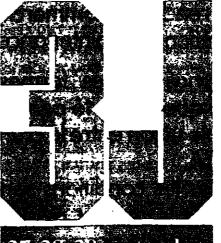


Prix 3 J: des prix aui respectent votre pouvoir d'achat. Crédit total sur tout le magasin* Crèdit spécial fourrure et tanis d'Orient

la partir de l'300 i d'actual sant sur la restouration à

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è & 347.21.32

CLASSE SCIENCES-PO QUARTER PRÉPARATOIRE SCIENCES-PO QUARTER LATIN



27, 28, 29 septembre

Notre politique : les marques. Des centaines d'articles de marques à des prix 3 J Crédit spécial sur la fourrure.

A G F A CAP PHOTOCOPIE SERRICK

Le contrat S.U.R. est un contrat qui répond du sérieux de la société AGFA en matière de photocopie.

C'est un engagement universel de la société car il s'adresse à tous ses clients, qu'ils soient acheteurs ou loueurs, que ce soit pour un ou plusieurs copieurs. C'est un contrat rationnel, car engageant la société AGFA à prendre en considération la situation de chaque client afin de lui apporter la meilleure solution.

L'indépendance du département photocopie au sein de la société AGFA est une sécurité pour le dient.

AGFA-PHOTOCOPIE est une unité autonome au sein de la société, avec sa direction, ses services, son réseau. Cette autonomie est très importante pour le dient :

- Elle lui assure le professionnalisme d'un personnel spécialisé dans la photocopie.

- Elle lui assure la présence d'interlocuteurs exclusivement là pour répondre aux différents besoins en matière de photocopie.

- Elle lui assure la régularité des services rendus - commercial, logistique, entretien et maintenance.

La sincérité des termes du contrat ainsi que sa darté permettent une véritable union entre le dient et la société AGFA.

Toutes les conditions sont écrites noir sur blanc et sont respectées avec la plus grande rigueur.

La société AGFA assure à ses dients un service rapide et compétent grâce à

l'ubiquité de son réseau présent dans toute la France et au respect apporté à la qualité de ce service par ses collaborateurs.

La première obligation pour les collaborateurs du département AGFA-PHOTOCOPIE est la satisfaction de son dient.

- Satisfait à l'usage mais aussi quant à la relation avec la société.

- De bons produits, des services compétents et diligents, mais aussi accueil, courtoisie, respect du dient.

A chaque nouveau dient, AGFA-PHOTOCOPIE s'engage à étudier sa demande - volume copies, budget dévolu, personnel utilisateur, locaux - afin de pouvoir lui fournir la solution la mieux adaptée à sa situation et ses besoins.

Une solution qui prendra en compte l'utilisation à venir du copieur, mais qui surtout fera appel à la raison proposant à chacun l'instrument de travail qui lui convient.

C'est grâce à la simplicité que la société AGFA espère faire l'unanimité de ses clients :

- Un contrat écrit en termes dairs et accessibles à tous.
- Des relations simples et humaines.
- Des services nommément désignés.
- Des opérations dairement détaillées. Avec comme objectif principal la rentabilité au service de la clientèle.

Gilbert VAN LOVEN



SOLUTION

SATISFAIT SÉCURITÉ

UNIVERSEL USAGE UNITÉ UTILISATION



RATIONNEL RELATION RÉGULARITÉ RAISON

AGFA-GEVAERT

Le

Moscoli. M. Tehanistic mardi 25 septembre, spelé mardi 25 septembre, spelé ment ideologique, redominante occasion an conceptante réalisme socialisme réalisme socialisme de l'URSS refusait compart la confrontation se l'URSS refusait con l'URSS ref

me l'essentiel de de l'essentiel de congrès des de l'essentiel de

sur Antenna Z

la désin**formati** dém**asqués**

Quelle charmante cristico de la Velonia de Sakharov et Mª Elevionia de la Velonia de l

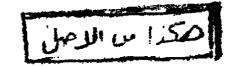
in faisant diffuser to fliame to flower. les distinguents du Kram in poursurvaient ins objectif fai metar : mettre un servic du fai metar : metre de fai fai fai fai de cau courertures de magazinant fai mest parfois deté : à la metar les Sakharov étaient plus difficile de la mans ? Il est plus difficile de la mans ? Il est plus difficile de la mans sans doute sous l'effet de mans sans doute sous l'effet de mans sans doute sous l'effet de mans percendrant pendant l'émission outamment son gendre : les constant pendant l'émission outamment son gendre : les constant servendrant pendant l'émission outamment son gendre : les constant servendrant pendant l'émission outamment son gendre : les constant servendrant pendant l'émission outamment son gendre : les constant servendrant pendant l'émission outamment son gendre : les constant servendrant pendant l'émission outamment son gendre : les constant servendrant pendant l'émission outamment son gendre : les constant pendant l'émission de l'émi

Le film est un montage a indimentaire de plusieurs se diferentes : Certaines se emonter à quatre ans, à l'argune de M. Sakharov à Gorki. Una au re le montre en train de prendit me colletion dans une chambre triben es marijavrus en cebir no marijavrus en ébécord et est tomper I ceil le moins averti. Les rasponsables soviétique de la désinformation croir abuser l'opinion avec d' moyers aussi primitifs ? Cest tament pes, mais ils jettent ai Dons Que la presse occidentale pu publier sur le sort des Sain rov. Annonce-t-on que le discon-sur des droits de l'homme fait le gere de la faint ? On le voit manger Qu'il est mourant ? # se est gravement malade. ? ten est gravement maiace of the fart son marché. Qu'ils sont ten exil » ? Elle est au contraire dez elle puisqu'elle va au cinnette de Gorki sur la tembe d'on de ses ancêtres dont, en passant, on nous fait comporandre ant on nous fait comprendre
out est juif pour donner la petra
te dans ce genre de « docu-

La KGB et ses annexes jettent la confusion et ca leur suffic. l'Assistances » nous invita à ne les être dupes.

Résistances viendi 27 sep-

Mouvel ambassadeur d'URSS m' Expite. — M. Alexandre Belonsgor le Gouvel ambassadeur d'URSS a Caire, 2 présenté, lundi 24 seplembre, ses lettres de créance an maident Moubarak, consecunit in mormalisation » des selulem entre les deux pays. — (UPL)



••• LE MONDE - Jeudi 27 septembre 1984 - Page 7

EUROPE

Union soviétique

Le « réalisme socialiste » se porte bien

Moscou. – M. Tchernenko a appelé, mardi 25 septembre, les écrivains soviétiques à un raffermissement idéologique, redonnant vie à cette occasion au concept stalinien de « réalisme socialiste ». Si le secrétaire général du parti a affirmé que l'URSS » refusait catégoriquement la confrontation sur le plan militaire », il a clairement encouragé à poursuivre cette » confrontation » sur le plan de l'idéologie.

M. Tchernenko a consacré à ce thème l'essentiel de son discours à l'ouverture du congrès des écrivains, avant d'épingler l'ordre de l'amitie des peuples sur le drapeau de leur union. Il y a d'ailleurs, selon le secrétaire général, un lien entre la

Le magazine « Résistances » sur Antenne 2

La désinformation démasquée

Quelle charmante cité que Gorki ! Avec son Kremfin, ses parcs au bord de la Volga, l'ancienne Nijni-Novgorod est devenue avec le socialisme une grande ville industrielle où ne manquent ni les équipements les plus modernes ni les distractions culturelles. C'est ici que M. Andreï Sakharov et M^m Elena Bonner sont assignés à résidence, l'académicien depuis janvier 1980, sa femme depuis août demier. De quoi se plaignent-ils!

C'est par ces digressions touristiques que commence et
s'achève le film tourné sans
conteste par les services de sécurité soviétiques et vendu en
Occident — au groupe ouestallemand Springer — par le
« journaliste » soviétique Victor
Louis. Antenne 2 en a déjà diffusé quelques extraits mais unnuméro spécial du magazine
« Résistances » lui est entièrement consacré. Pendant une
vingtaine de minutes, le téléspectateur pourra ainsi se familiariser avec la propagande de Moscou. Car le film est moins un
témoigrage sur les époux Sakharov qu'un exemple presque caricatural des méthodes — gros-

de la désinformation. En faisant diffuser ce film en Occident, les dirigeants du Kremfin poursuivaient un objectif immédiat : mettre un terme aux ru-meurs qui couraient sur la mort du prix Nobel de la paix et la santé chancelante de sa femme. Grâce à des plans prolongés sur des couvertures de magazines, le film est parfois daté : à la mijuillet, les Sakharov étaient bien vivants. Dans quelles conditions ? If est plus difficile de le exactement. L'académicien était visiblement dans un hôpital. sans doute sous l'effet de neuroleptiques ; les « témoins » qui in-terviendront pendant l'émission, notamment son gendre, M. Efim Yankelevirch, et le dissident soviétique Leonid Plioutch, qui vit nant en France...,

Le film est un montage assez rudimentaire de plusieurs séquences prises à des époques différentes; certaines semblent remonter à quatre ans, à l'arrivée de M. Sakharov à Gorki. Une autre le montre en train de prendre une collation dans une chambre, filmée sur le récepteur d'un circuit vidéo de surveillance continue. Le procédé ne peut même tromper l'ceil le moins averti.

Les responsables soviétiques de la désinformation croient-ils abuser l'opinion avec des moyens aussi primitifs ? Certainement pas, mais ils jettent ainsi le doute sur les meigres informations que la presse occidentale a pu publier sur le sort des Sakharov. Annonce-t-on que le défenseur des droits de l'homme fait la grève de la faim ? On le voit manger. Qu'il est mourant ? Il se promène dans un parc. Que sa femme est gravement malade ? Elle fait son marché. Qu'ils sont « en exil » ? Elle est au contraire chez elle puisqu'elle va au cimetère de Gorki sur la tombe d'un de ses ancêtres dont, en passant, on nous fait comprendre qu'il est juif pour donner la petite note d'antisémitisme indispensable dans ce genre de « docu-

ment ».

Le KGB et ses annexes jettent
la confusion et ça leur suffit.

« Résistances » nous invite à ne
pas être clupes.

D.V.

** Résistances », jeudi 27 sepmbre, Ameune 2, 21 h 40.

Nouvel embassadeur d'URSS en Égypte. — M. Alexandre Belonogov, le nouvel ambassadeur d'URSS au Caire, a présenté, lundi 24 septembre, ses lettres de créance au président Moubarak, consacrant ainsi la «normalisation» des relations entre les deux pays. — (UPL)

De notre correspondant

lutte idéologique et ce que l'on appelle ici le « combat pour la paix ». M. Tchernenko, citant la question de Maxime Gorki : « Avec qui êtes vous, maîtres de la culture? », a affirmé : « Il ne s'agit pas d'un simple choix entre l'URSS et les Etats-Unis, comme l'affirment les anti-communistes, mais entre la vie et la mort de notre civilisation. Ou bien vous êtes avec ceux qui préparent la guerre, ou bien avec ceux qui rejettent la politique aventuriste de l'impérialisme.

M. Tchernenko a sermement invité les intellectuels soviétiques à accomplir le bon choix et à - aider leurs collègues étrangers à faire de même -. Le rappel des circonstances de la création de l'Union des écrivains en 1934 a permis au secrétaire général de faire un éloge sans complexes des normes staliniennes en matière culturelle. Il faut que les artistes en général et les écrivains en particulier mettent l'accent sur les héros positifs et sur les réalisations

du « socialisme développé », a-t-il affirmé. . Pour donner une courte définition de cette attitude, nous pouvons probablement utiliser des mois bien connus, ceux de - réalisme socialiste ». Il faut, a expliqué M. Tchernenko, que les lecteurs et les spectateurs. - surtout les jeunes -, trouvent dans un livre ou dans un film un « héros positif com-muniste » auquel ils puissent s'identifier. Il est nécessaire d'augmenter encore le nombre (pourtant déjà accablant) de films consacrés à la seconde guerre mondiale et d'accorder sans cesse plus d'attention aux - thèmes militaires et patrioti-

Ce retour aux valeurs des années 30 à 50 est accompagné d'une mise en garde aux intellectuels non conformistes: « Il est naîf de penser qu'on peut dénigrer les principes moraux et politiques de notre régime et en attendre en même temps des bienfaits et de la reconnaissance. Il va de soi que le peuple ne pardonnera jamais à personne

d'être passé du côté de nos adversaires idéologiques dans cette lutte acharnée qui se livre actuellement dans le monde », a déclaré le secrétaire général.

Un certain nombre de membres de l'intelligentsia estiment que depuis plusieurs mois, notamment en matière de création littéraire et théâtrale, la poigne de la censure se fait plus dure. La morosité qui plane sur la vie intellectuelle est évidente, et le discours de M. Tchernenko devant l'Union des écrivains ne va pas améliorer le climat.

Il serait inexact cependant de penser que le secrétaire général, malgré ses convictions personnelles évidentes, endurcies par une carrière au service de l'agit-prop, est capable de faire revenir la société soviétique au degré de conformisme culturel qu'elle a connu sous Staline. Le spectacle de M. Tchernenko lisant son texte, visiblement affaibli par la maladie, le débit haletant et le souffle court, appartient sans doute davantage an passé qu'à l'avenir.

DOMINIQUE DHOMBRES.

<u>italie</u>

CONDAMNÉ A VINGT-CINQ ANS DE PRISON AUX ÉTATS-UNIS Le banquier failli Michele Sindona

a été remis à la justice romaine

De notre correspondant

Rome. - « Prêté » provisoirement par la justice américaine, le banquier sicilien Michele Sindona est arrivé mardi 25 septembre en Italie. Etoile déchue du monde financier italien, il doit répondre non seulement de la banqueroute frauduleuse de sa banque privée italienne en 1974, mais aussi du meurtre, en juillet 1979, de l'avocat Giorgio Ambrosoli, chargé de la liquidation.

Il aura fallu près de dix ans et une loi votée par le Congrès des Etats-Unis et le Parlement italien pour que le banquier soit remis à la justice italienne. Il faisait l'objet d'une demande d'extradition depuis le 27 novembre 1975. Celui que M. Andreotti, l'actuel ministre des affaires étrangères, avait présenté en 1973 comme le « sauveur de la lire » n'était pourtant pas introuvable : il purgeait, dans une prison américaine, une peine de vingt-cinq ans pour le krach financier de la Franklin Bank, une des multiples banques dont Michele Sindona avait fait l'acquisition entre 1960 et 1970.

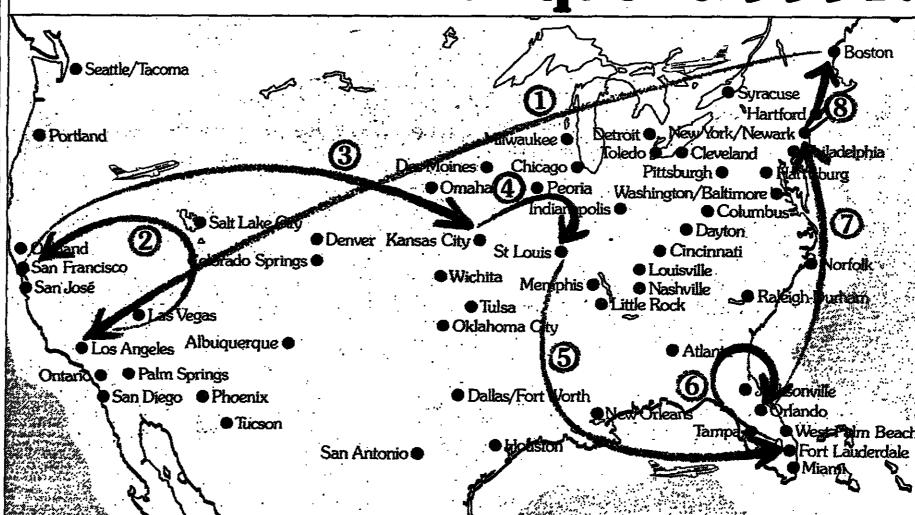
Agé de soixante-quatre ans, Sindona connaît bien des mystères de l'histoire récente de l'Italie. Obscur expert fiscal au début des années 50, il devint rapidement le banquier de confiance de Mgr Marcinkus, chargé des finances du Vatican. En 1974, l'ambassadeur américain en Italie, John Volpe, lui décernera le titre d'- homme de l'année -.

L'ascension de Sindona dans le contexte trouble de l'Italie d'aprèsguerre doit beaucoup aux liens qu'il tisse avec certains secteurs de la Démocratie chrétienne, mais aussi aux intrigues qu'il noue avec Lucio Gelli et la loge secrète « P 2 » à laquelle il est affilié. Dans les documents transmis à la justice américaine pour obtenir son extradition figure également la preuve de ses liens avec la Mafia sicilienne et américaine. Dans les nombreuses interviews qu'il a données du pénitencier d'Otisville, Michele Sindona a laissé entendre qu'il savait beaucoup de choses sur la mort du banquier Roberto Calvi, son successeur auprès du Vatican, mais aussi sur les compromissions d'un certain monde politique italien, et même sur l'intervention des « services » américains en Italie

(Intérim.)

NOUVEAU!

TWA présente: "le Tour d'Amérique" à 999F.



Où rêvez-vous d'aller aux USA?

TWA, la grande compagnie sur l'Atlantique, est grande aussi en Amérique. Et elle vous offre sur ses vols intérieurs le même service parfait que sur ses vols transatlantiques. TWA dessert plus de 60 villes US - A vous de choisir, et vous pourrez en visiter jusqu'à 8 pour seulement 999 F, en plus de votre billet transatlantique TWA.

C'est le nouveau billet TWAIRPASS "Tour d'Amérique". Vous l'achetez en même temps que votre billet principal. Par exemple: Paris-Boston a/r qui ne coûte que 3.550 F (Tarif Super Apex, 14 jours minimum).

Regardez la carte ci-dessus et pointez-y les villes desservies par TWA que vous aimeriez visiter. En suivant, ou non, notre suggestion de trajet.

Sous réserve d'approbation gouvernementale.

Votre itinéraire devra prendre en compte les horaires TWA et le fait que d'une ville à l'autre, il peut y avoir plus d'un vol. Mais vous n'êtes pas obligé de profiter des 8 vols... 2 sont déjà une bonne affaire.

Amusez-vous à fabriquer votre programme de séjour idéal, puis soumettez-le à votre agent de voyages.

Il vous dira ce qui est possible et vous aidera à bâtir votre itinéraire.

8 vols en Amérique pour seulement 999 F! Ce beau rêve est signé TWA, naturellement. Il vaut bien un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat: 31 décembre 1984. Validité du billet: du 15 octobre 1984 au 27 mars 1985 inclus plus 60 jours à partir du début du voyage.

Vous plaire nous plaît.

TWA



SERIEUX

SATISFAIT

SECURITÉ

SOLUTION



RATIONNEL RELATION REGULARITÉ RAISON

GFA-GEVAERT

EUROPE

RFA

ARRÊTÉ POUR ESPIONNAGE

Manfred Rotsch avait accès à tous les programmes aérospatiaux de la firme Messerschmitt

lise un chiffre d'affaires de quelque

six milliards de deutschmarks. Ce

groupe, qui vient de subir des res-

tructurations importantes - notam-

ment dans les divisions transports,

avions militaires et hélicoptères -

est impliqué dans nombre de pro-

grammes européens, tant en ce qui

concerne les avions civils et mili-

à la réalisation de tons les mo-

dèles de la famille Airbus. Au début

du programme de développement de

ce moyen-courrier, la firme alle-mande avait 65 % de la part confiée aux industriels allemands. Elle était

responsable notamment d'une partie de la cellule et de la dérive de

- à l'avion de combat Tornado.

Ce programme, pour lequel MBB est responsable d'une partie du fuse-

lage et des structures porte, sur la

réalisation d'un biréacteur superso-

nique construit par l'Allemagne, la

à l'avion de transport militaire

- aux missiles Roland. Milan et

Hot au sein du groupement d'intérêt économique créé avec l'Aérospa-

tiale. Une de ces armes, l'arme anti-

aérienne à courte et moyenne portée Roland, équipe les armées améri-caines qui en auraient commandé

- à la construction d'hélicop-

tères. La firme MBB est en effet im-

pliquée dans la construction de l'hé-licoptère BK-117, fait en

coopération avec la firme japonaise Kawasaki. D'autre part, elle parti-

cipe aux études concernant le déve-loppement du futur hélicoptère de combat anti-char franco-allemand,

dont deux cents exemplaires de-

vraient équiper l'armée française dans les années 90;

- à plusieurs programmes spatiaux. Dans ce domaine, la coopéra-

tion européenne avec la firme alle-mande a été particulièrement

soutenue. Elle concerne nombre de

satellites à vocation scientifique,

mais aussi des satellites à vocation

commerciale commè les satellites de

télécommunications Intelsat-V, et de télévision directe TV-SAT et

TDF. Elle a également contribué

pour une forte part à la mise au

point du laboratoire spatial euro-

péen Spacelab, que la navette amé-

ricaine a emporté dans l'espace l'an-née dernière. Enfin, et ce n'est pas le

moindre, elle est fortement associée

au développement du lanceur euro-péen Ariane dont elle fournit nom-

pulsion cryogénique du troisième

britannique v, selon la formule d'un éditorialiste du Daily Telegraph

Howe, qui se trouve à New-York pour l'Assemblée générale des Nations unies, Mar Young, son adjointe a convoqué l'ambassadeur sud-

africain, mardi 25 septembre, pour lui faire part du vif mécontentement

du gouvernement britannique. Elle a

confirmé au représentant de Preto-

ria que Londres ne procéderait pas à

l'expulsion des six personnes réfu-giées dans son consulat de Durban : une telle mesure aboutirait certaine-

ment à l'emprisonnement des oppo-

sants bien qu'ils ne soient l'objet d'aucune inculpation ou mandat

M^{mx} Young a déclaré, en outre, à l'ambassadeur sud-africain que Londres ne voyait pas comment Pretoria pouvait lier l'affaire du consulat de Durban à sa décision de ne pas livrer à la interior britannique controlle.

à la justice britannique, contraire-ment à ses engagements, les quatre Sud-Africains qui devraient répon-

dre le 22 octobre, devant le tribunal de Coventry, de l'accusation de tra-

M. «Pik» Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, a

fait savoir, mardi, que son gouverne-

ment persisterait dans son refus

d'extrader les quatre hommes. En

agissant de la sorte, les autorités

sud-africaines s'épargnent certes

l'embarras d'un procès mais elles compromettent sérieusement le lé-

ger dégel apparu dans leurs relations

avec le gouvernement Thatcher en juin dernier lors de la venue à Lon-

dres de M. Pieter Botha, la première visite effectuée par un chef de gou-

vernement sud-africain dans la capi-

tale britannique depuis près d'un

quart de siècle.

fic d'armes au profit de leur pays.

En l'absence de Sir Geoffrey

(conservateur).

environ sept mille exemplaires;

Grande-Bretagne et l'Italie;

l'Airbus-300;

Transali;

taires que les activités spatiales.

MBB participe en effet:

L'annonce de l'arrestation, jeudi 20 septembre, de Manfred Rotsch le responsable de la planification aérospatiale de la firme Messerschmitt-Bölkow-Blohm (MBB), pour espionnage, suscite l'inquiétude non seulement dans les milieux aéronautiques et politiques quest-allemands, mais aussi dans les services de sécurité occidentaux. Aucun détail n'a pour l'instant été fourni sur les renseignements que Rotsch a pu donner au KGB depuis dix-sept ans. Mais les déclarations faites mardi par le porte-parole du parquet fédéral de Karlsruhe, M. Alexander Prechtel, ne sont pas de nature à apaiser les craintes : « Rotsch a très probablement transmis tous les plans de l'avion de combat Tornado, a-t-il dit. Il avait accès à tous les programmes aéro-spatiaux de MBB. Il s'agit maintenant de savoir quels sont ceux qui oni été transmis au KGB. »

Manfred Rotsch est arrivé de RDA en 1954. Il a travaillé dans plusieurs firmes comme ingénieur avant d'entrer chez MBB. Selon une source proche des milieux du contreespionnage à Cologne : « Ce n'était pas un espion par idéologie. Il tou-chait de l'argent du KGB en prévision de sa retraite. Il n'avait rien changé à son train de vie modeste et sans doute n'aurait-il jamais été découvert si son agent-traitant soviétique, un employé de la compagnie aérienne Aeroflot à Francfort, n'avait pas été pris récemment la main dans le sac, en train de récepune cache en forêt. »

Rotsch, soixante ans, père de trois enfants, grand amateur de promenades dans les bois, selon ses voisins, menait apparemment une vie tran-quille dans la banlieue de Munich. Il avait tenté sa chance sans succès aux élections communales bavaroises sous les couleurs de la CSU. Il travaillait au quartier général d'Ot-tobrun, près de Munich, où est concentrée la recherche aéronautique et spatiale allemande, militaire et civile, l'une des composantes essentielles des projets européens. 🔀

On admettait mardi au ministère de la défense à Bonn que, même si Rostch n'avait transmis au KGB que certains du Tornado, - hypothèse la plus favorable - cela significant déis une - diminution sensible » de la capacité de dissussion de la Bundeswehr face au pacte de Varsovie. Les armées de l'air britannique et italienne sont également concernées puisqu'elles se proposent d'acquérir ce chasseur-bombardier, dont huit cent neuf exemplaires an total ont été commandés,

De l'Airbus à Ariane

L'affaire prendrait des proportions plus graves encore si - comme l'affirment certains spécialistes contrairement aux déclarations faites par les représentants de - Rotsch avait été associé à divers programmes aéronautiques et spatiaux européens.

Pièce maîtresse de l'industrie aéronautique et spatiale allemande. le Messerschmitt-

Les manifestations pacifistes contre les manœuvres de l'OTAN ont eu peu de succès

Correspondance

- Les manœuvres de l'OTAN qui ont lieu chaque année en Allemagne fédérale se terminent. Elles ont réuni cette année deux cent cinquante mille hommes, dont quelques milliers de réservistes. Leur objectif était de tester la capacité défensive des forces conventionnelles alliées contre une attaque en

Malgré quelques manifestations isolées, peu d'incidents ont été signalés. Le Mouvement pour la paix commencera sa véritable mobilisation de l'automne à la fin de cette semaine seulement. Une chaîne hudans la région de Fulda, en Hesse, pour isoler symboliquement divers terrains militaires. D'autres manifestations plus importantes auront

Les pacifistes, qui dénoncent le concept américain - Airland Battle 2000 -, qualifié de stratégie - offensive », ont mal commencé cette nouvelle campagne. Certains avaient appelé à perturber le déroulement des manœuvres pour donner une
« nouvelle dimension » à leur opposition aux plans militaires de l'OTAN. Ils out suscité une certaine irritation, y compris parmi leurs sympathisants. Une bonne partie d'entre eux, qui avaient approuvé l'année dernière les manifestations contre le déploiement de nouvelles armes nucléaires, ne sont pas prêts à remettre en cause le principe d'une défense conventionnelle.

Le Parti social-démocrate, qui avait apporté son soutien aux mani-festations, a multiplié, ces derniers jours, les mises au point pour préciser qu'il n'avait rien contre les manœuvres en tant que telles. L'ancien général Bastian lui-même, député au Bundestag et figure de proue des manifestations pacifistes, a pris ses distances en estimant que le peu de participation aux actions engagées jusque-là prouvait que le Mouvement pour la paix avait emprunté la

mauvais chemin ». Malgré l'importance des effectifs engagés, les manœuvres n'ont d'ail-qu'il s'agit là d'un simple prétexte et leurs pas trop gèné la population. Le ministre de la défense, M. Manfred Worner, y a vu une confirmation de Sud ne soit lavé dans un prétoire

l'intérêt que porte « le véritable peuple - à la désense du pays. Les res-ponsables militaires allemands sont

stationnées en RFA.

satisfaits. L'exercice - Flinkel Igel », qui a réuni, aux côtés d'une division américaine et d'une brigade canadienne, la 10 division blindée allemande, des unités territoriales comprenant bon nombre de réservistes et des unités de police, leur a permis de tester, pour la première fois à grande échelle, leur concept de - défense intégrée ». Les Britan-niques, qui manœuvraient de leur côté dans le nord, avaient fait venir

cinquante mille hommes de Grande-

Londres. - Trois mois seulement

près la visite très controversée des

dirigeants sud-africains en Grande-

Bretagne, les rapports entre Londres et Pretoria traversent une nouvelle

crise qui confirme la fragilité de

l'amélioration des relations entre les

Le cabinet britannique a été ex-

trêmement choqué par la décision du gouvernement de M. Pieter

W. Botha de s'opposer au retour en Grande-Bretagne de quatre Sud-

Africains poursuivis pour trafic d'armes (le Monde du 26 septem-

bre). Pretoria a expliqué que ce geste était une mesure de rétorsion

contre le refus des Britanniques

d'expulser de leur consulat de Dur-ban six opposants sud-africains qui y sont réfugiés depuis le 13 septem-

deux capitales.-

HENRI DE BRESSON.

Grande-Bretagne

Londres refuse de livrer à Pretoria

six opposants sud-africains

réfugiés dans son consulat de Durban

De notre correspondant

AFRIQUE

LE RETRAIT DES FORCES ÉTRANGÈRES DU TCHAD

Avec les soldats français de l'opération « Silure » et... sans les observateurs

N'Djamena. - Les tuyères des Mirage F-1, qui sont arrêtés à l'entrée de la piste, semblent en feu. Les Mirage décolleront les premiers pour assurer la converture aérienne d'une « reco-photo » (reconnais-sance photographique) au nord sur le 15 parailèle. Il est 6 h 30 et l'aéroport militaire connaît une activité de routine, mardi 25 septembre, jour « J » de l'opération de retrait des troupes françaises du territoire tchadien. Le service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA) a organisé une manœuvre pour la presse : assister au départ d'une « reco-photo ». Un KC-135 de ravitaillement en vol s'aligne à son tour, dans un bruit assourdissant

Le spectacle est impressionnant : ici, une batterie de Crotale, avec son

De notre envoyé spécial les portes étant restées ouvertes pour permettre aux caméras de télévision de filmer. En formation, les hélicoptères foncent, à 240 km/h, en rase motte. Des troupeaux de bœufs et de brebis s'égaillent. De loin en loin, quelques chameaux et des cheveaux: Après vingt-cinq minutes de vol, le paysage change : les arbustes font place au désert avec, çà et là , des

endues d'herbe verte et rase. Au-dessus de Monssouro, 14 h 40. – La «ville» est brunâtre, entourée de sable, découpée en carrés parfaitement alignés. Chacun d'eux est composé de quatre ou cinq maisons de faible hauteur construites en banco. On distingue cependant quelques bâtiments en

lesquels. » il indique malgré tout que des vivres, du matériel sanitaire et des équipements relevant de génie sont restés à Salal.

Quaire Jaguar passent et repas-sent à basse altitude, comme pour une parade. Le convoi est également protégé par une arrière-garde terrestre. . Pour éviter le coup de Roncevance », explique le colonel de Quer-cyse. La colonne est composée d'une centaine d'hommes et d'une cinquantaine de véhicules. On reconnaît des VLRA et des Jeeps antichars. L'armement est important : canons de 29, mitrailleures de 12.7, mortiers de 120, missiles Milan. 16 h 40. – Les Puma se sont de nouveau posés à Moussoro. Les acti-

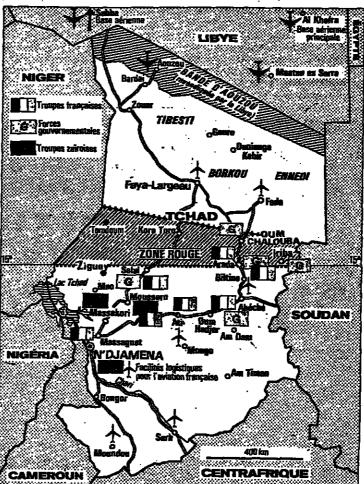
nouveau posés à Moussoro. Les activités de la base arrière vont être réduites : « Il y aura encore des patrouilles, mais plus de patrouilles profondes », indique le colonel Lepage. Le colonel de Quercyse s'interpose : « Le type de questions que vous paséz engage la sécurité. On ne sait jamais comment cela peu être interprété. » A cent mètres de là, sur une crête de sable, un groupe de tchadiens observent les « Francaouis ». La conversation · Francaouis ». La conversation s'engage en arabe par l'intermé-diaire d'un journaliste interprète. L'un d'eux se lamente : «Si l'armée française s'en va, il n'y aura pas la paix...»

17 L - Le vol de retour sur N'Diamena s'effectue à la nuit tom-bée. Cà et là, les feux de campement nomades éclairent le désert. La première étape de l'opération « Silure » s'est donc déroulée, apparemment, comme prévu. Les journalistes ont véhicules sur une piste mais n'ont pu constater ni l'évacuation effective de Salai, ni le type de matériels laissés

Cette évacuation, tout comme celle affichée sur l'axe est, de Arada à Biltine, s'est déroulée en l'absence des observateurs. Le contingent sénégalais chargé de veiller au retrait effectif de Manta en deçà du 15° parallèle est arrivé à Kano (nord-est du Nigéria) où est instal-lée la commission mixte franco-libyenne. Mardi, les autorités tchadiennes n'avaient, en effet, toujours pas autorisé leur venue à N'Diamena. La France a cependant pris l'initiative, apprend-on dans la capi-tale tchadienne, de demander ce « sea vert » au gouvernement du président Hissène Habré.

Un contingent d'une trentaine de Béninois se trouvait également mardi, à Kano. Avec les quinze Sénégalais chargés de contrôler le retrait des forces libyennes du nord du Tchad, ils étaient attendus mer-credi à Rardisi dans le Tiberii I s credi à Bardai, dans le Tibesti. La nce des Béninois à Kano semble indiquer qu'aucun accord n'est sur le choix d'un autre pays pour la relève de ce contingent contes

LAURENT ZECCHINI.



double radar de guidage. Là, les Transall de la nouvelle génération, avec, à l'avant, leur perche de ravitaillement en vol. Plus loin, une jeep avec deux commandos de l'armée de l'air armés de leur fusil Clairon, nous coupe brusquement la route pour nous identifier. Notre présence est-elle autorisée? « Affirmatif ». répond notre mentor, le comman-dant Gandouli, du SIRPA. Pendant ce temps, la « bête », surnom donné par les militaires au KC-135, a décollé, crachant d'épaisses fumées noires. Elle est suivie par un Breguet-Atlantic de l'aéronavale, avion équipé d'instruments électroniques pour le guidage et la surveillance. Quatre Jaguar prendront ensuite l'air. Le Breguet-Atlantic, lui, est revenu se poser, la météo etant trop mauvaise pour une mission d'observation. La manœuvre est terminée. Mais qu'en est-il du démarrage de l'opération « Vandoise », devenue désormais « Sibure », d'évacuation de la force

Manta?
Hôtel Chari, 10 beures. - Le commandant Gandouli répond... militairement : - Je n'ai aucune information nouvelle à vous donner quant à la date et l'heure de déclenhement de l'opération « Silure ». - Vandoise - était le nom-code de l'opération préparatoire. Le silure est un poisson qui s'enfonce soit dans le sable, soit dans la vase quand l'eau se retire et qui en ressort dès que l'eau réapparaît. C'est un genre de poisson-chat à nageoires molles pouvant atteindre 5 mètres de long. Le colonel de Quercyse, également du SIRPA, précise : « J'en ai vu dans un lac près de Berlin. C'est impressionnani, mais immangea-ble. Le briefing militaire est pres-que terminé: « Je vous emmène à Moussoro... si le temps le permet. »

Hôtel Chari, 12 h 45. - Le commandant Gandouli lit quelques lignes: «Le général Bechu, com-mandant la force Manta, communi-que: « Conformément à la décision rendue publique le 17 septembre, les premiers éléments de la force Manta ont quitté les positions de Salal et Arada, dans la matinée, à destination de Moussouro et de Bil-tine. Nous décollerons à 13 h 45, »

« Une brève cérémonie »

Hôtel Chari, 13 H 45. - La pluie tombe sur N'Djamena. Trois héli-coptères Puma SA-330 attendent, protégés par des remparts de terre. Cinq minutes plus tard, les rues bourbeuses de la capitale tchadienne défilent sous le fuselage kaki. Le vent s'engouffre dans l'appareil,

«dur» aux toits couverts de tôle ondulée et un château d'eau. Les Puma se posent, et nous nous rendons au «camp Manta-Oscar», où sont stationnes 800 hommes du 8º régiment parachutiste d'infanterie de marine (RPIMA). Avec ses radars, Moussouro est la base arrière de l'axe ouest (O comme Oscar) du dispositif de Manta, d'où partaient les - patrouilles pro-fondes - vers le nord. Le commandant de ce dispositif est le colonel Lepage. C'est lui qui, il y a un an; a - ouvert - l'opération Manta.

Il explique que les troupes qui étaient basées à Salal (190 kilomètres par la route, au nord-est de Moussouro) se sont déjà repliées de 140 kilomètres vers le sud. L'opération de désengagement a commencé « à l'aube » et, à 11 heures, les dernières unités quittaient Salal. Nous allons nous porter au-dessus du convoi », ajoute-t-il. A Mous-souro, où les « bérets rouges » coha-bitent en bonne intelligence avec leurs « camarades tchadiens », les hommes du 8° RPIMA ont mené des activités - opérationnelles », de • soutien » et d'instruction.

Dans la matinée, raconte le colonei Lepage, il y a eu, à Salai, une - brève mais émouvante cérémonie lorsque les couleurs françaises ont été amenées devant les autorités militaires et civiles et la population (500 personnes en août 1983, avant l'arrivée de Manta, 2 500 aujourd'hui).

« Cette nuit, pour la première fois depuis trois ans, il a plu à Salal. Le colonel y voit un bon présage. Et ceux d'en face? - Je suis persuadé que, comme nous, les Libyens se retirent aussi. Les Puma survolent maintenant la

colonne. En tête, la patrouille pro-fonde, à 5 kilomètres en avant du convoi, qui • éclaire •. Parfois, la colonne s'arrête, pour laisser le temps à la patrouille de reconnaître l'horizon, souvent caché par des dunes de sable. Deux hélicptères Gazelle, équipés de missiles Hot, passent en trombe. Nous nous posons. Le capitaine Camarda, qui commande les • paras • de Salal, indique qu'il a • entendu parler des observateurs comme tout le monde ... sur Radio-France interna-tionale. Le colonel Lepage précise : Je n'ai pas vu d'observateurs ce matin à Salai. Je pense qu'ils devraient arriver. Je les attends d'un moment à l'autre. - Il évoque les - liens d'amitié - noués avec les Tchadiens et indique : « Nous avons pour mission de laisser un certain nombre de matériels sur place, mais je n'ai pas reçu ordre de vous dire

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

GOUVERNEUR LA PAZ ET DES PARLEMEN-TAIRES PRIS EN OTAGES: -Des habitants de Rurrenabaque, une bourgade du nord de la Bolivie, ont pris en otages le gouverneur de la capitale, vingt parlementaires et plusieurs journalistes, pour faire aboutir leurs revendications, a-t-on an-noncé officiellement mardi 25 septembre. Le gouverneur et vingt parlementaires qui partici-paient à une marche destinée à améliorer les conditions de vie de la région, ont été capturés en même temps que plusieurs jour-nalistes alors qu'ils s'apprêtaient à reprendre l'avion pour la capitale. - {AFP.}

Burkina

On n'achète pas un le vaut mieux ne pas conte de payer son erre a pendun lave-linge plus tot que nomie. L'es lave linge plus de causi sûrement qu'ain pro ont été étudiés prim ca Aujourd'hui, Maje plave-linge. Encore plus économique encore plus économique TRAITEMENT DU LAS lave-linge de linge. On la catégorie de linge de ling

La durée des prografi

 LE CAPITAINE SANKARA A CUBA. - Le chef de l'État du Burkina (ex-Haute-Volta) est arrivé, mardi 25 septembre, à la Havane pour une visite officielle de quatre jours. Il se rendra en-suite à New-York pour assister à l'Assemblée générale de l'ONU. - (AFP)

Philippines

UN JOURNALISTE ASSAS-SINE. - Le rédacteur en chef et directeur de l'hebdomadaire Mindanao Observer, Jacobo. Amatong, a été assassiné, le lundi 24 septembre, dans une rue de Dipolog, à 700 kilomètres au sud. de Manille, par deux hommes armés, qui ont pris la fuite. Un avocat qui l'accompagnait a été également tué. Jacobo Amatong était un élu municipal de l'opposition à Dipolog. Son hebdomadaire adopte souvent des positions critiques à l'égard du gouvernement. - (AP.)

– (Publicitė) –

XLV: SESSION DU CENTRE DES HAUTES ÉTUDES

Ce stage, qui vise à présenter les principeux problèmes socieux politiques, administratifs et économiques des pays de l'Afrique, de l'Asse, du Pacifique et des Caraibes, s'adresse sux cadres du secteur public et privé susceptibles soit d'être affectés tians ces pays, soit d'être en

Les propositions de candidature doivent être adressées par les établissements ou entreprises dont relèvent les intéressés, au Directeur du CHÉAM, avant le 15 octobre 1984. Les frais de stage, qui peuvent être imputés sur la contribution forfaitaire patronale de 1 %, s'élèvent à

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat du CHEAM, 13, rue du Four, 70008 Paris — Tél.: 326-96-90.

SUR L'AFRIQUE ET L'ASIE MODERNES

La XLV session du Centre des Hautes Etudes sur l'Afrique et l'Asie Modernes (CHEAM) se déroulers, 13, rue du Four à Paris 6°, tous les mercredis du 7 novembre 1984 au 12 juin 1985.

la somme de 7 000 francs.

moyé spécial

mation, les hélicop-260 Lm/h, en rasecent de paris et de t. De koin en loin, HE CH DES Cheverus wies de voi. le les arbustes font avec, çà ci là , des PERTE AT FASE.

de Moussouro, wife - est brandise de découpée en est alignes. Chacun de quatre on cinq faible hauteur essos: On duringue batiments en

converti de tôle Areas desc. Les et sous moss renlanta-Chicar - Cu 100 homents du hotitte & Manit-PIMAL AND IS send al lab ore Ment (O exercise of the Manta d o2 petromillet per-HE ME E CONTE. MANUAL TO SELECT

the troupes visit and northern or a med Lope 5 ment a comment of gitta-ent Sala: and A Mass andingence 2176 MA HIS MONE LES remedites . is

THE LOCK E PRODUCE TO SERVE me, a Salai - 12 after trem. 4. en française, and AND ASSESSED TO M M DOTE M Manta. 2 500

the permitted a pru a Su a a but pressure El to that par since for labore is

See Mary Sec. 3 -1. 12 a managaic Fire THE TO STATE OF re . Parium 4 port distri e de mucia. lead of the NO. 10.25 * Carana

man of State pails 120.75 22. 144° Marie Se ing district

lesquels. Il indique malei un cue ces vivies, du matériel une et des équipements relevant génie sont restés à Salal.

Ouarre Japune materiel

Quarre Jaguar passent et essent à baise altitude, comme for une parade. Le convoi est épaine contains d'hommes et due quantiene de véhicules. Os os casti des VERA et des less so chars Larrement est imposs canons de 20 mitrailleus de lu mortiers de 120, missies Milan 16 h 40. - Les Puma se sons

Douves :: poses 2 Mousson, Ls m vites de le base amere von reductes II r oura enter i pairou. es. mais plus a parrountles profondes . Mans par parrountles profondes . Mans a course Leduge Le colone de les COSE S MICTO-SC . Le lipe de Ger tions due ous poses engage la le rite. On he sail jamais comme cela peu être interprete · A te mêtre, de la sur une crete de la no groupe de ichadiens observale Franciscos La continue sengage er arabe par limme digire d'un journaiste mapie L'un d'eux se lamente . Si l'anne française s'en va. il ny mua pal

1 h. - Le vol de neuer ge best Control of feet describe The column de l'aperation . Time Siest dans det alee. apparente comme prese La journalista A TOTAL OF THE PART DISE DISE Completion of accustion effenting Sala erreit tope de materiel bie

Cotte de commune des des Come Line to and i stabliche LB tien bet dereifen feine des de entreens le compe

samaga un onargo de rella e ratralit di opti de Manaeskae ் நட்குப்பட்டும் மேர் முற்று விற (norther, it highter masse lee in dim resion aut fac Libration - Murati, les autone de ದೇಶನಾರ್ಯ ಸ್ವಾಚಾನ್ಯ ಪಡಿಸುಗಿ ಚಿತ್ರವಾ per den die eine seine i We men. L. France a capate p taje terumente, de ende prés den Hassine Hais Le content d'access a Coural Casti more, a Nord Alarkina Menaga an anarges to well ? to Table , the injure se 2000. .. B. 122. dars le first le presente des Bermond lanes Sie ing and, en grant sent iff anterior andre Page & Mare

A TRAVERS LE MONDE

ban e ander Gan gutte Bigit

salar e da de contingent and

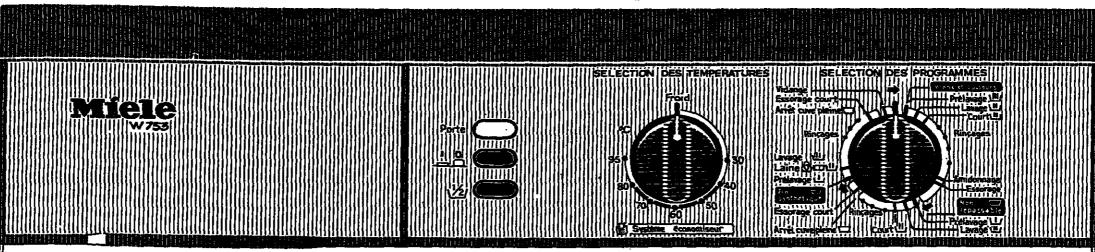
Bolivie GOLVERNEUR

LAURENT ZECOM

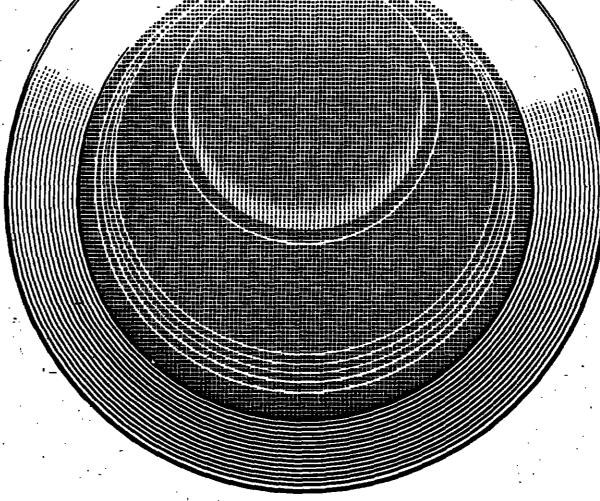
A PAZ ET DES PARLEM TAIKES PRISENUTAGE. Des has lasts de Rumente. ne piretre in mid te f א משנום הים בייר

us - Afri Burkina LE CAPITAINE SANKARI

JUL 37 VLISTE AND



POUR ECONOMISER PENDANT DES ANNEES, IL FAUT COMMENCER PAR DEPENSER



LAVE-LINGE.

On n'achète pas un lave-linge tous les jours. Et ce jour-là, il vaut mieux ne pas confondre prix bas et économie. Sous peine de payer son erreur pendant des années. Et de devoir racheter un lave-linge plus tôt que prévu. Et ça, c'est le contraire de l'économie. L'es lave-linge Miele sont plus chers que les autres. Mais après des années et des années d'utilisation, ils fonctionnent aussi sürement qu'au premier jour. Et aussi efficacement. Ils

ont été étudiés pour ça: Aujourd'hui, Miele présente une nouvelle génération de lave-linge. Encore plus performants, encore plus fiables, encore plus économiques.

TRAITEMENT DU LINGE OPTIMAL.

Les lave-linge Miele ont des programmes adaptés à chaque catégorie de linge. Qu'il s'agisse de température, de vitesse d'es-sorage, de niveau d'eau, de rythme de brassage ou de nombre de rinçages, chaque type de linge est lavé suivant sa nature, avec une efficacité maximum.

La durée des programmes est réglée par thermostat et non

simplement par minuterie. Parce que c'est plus précis... Quant à l'essorage, il est progressif à vitesse croissante: le tambour tourne alternativement dans les deux sens entre les divers esso-

rages : le linge est ainsi défoulé et plus facile à repasser. La vitesse d'essorage peut atteindre 1.200 tours/minute: le linge ainsi libéré du maximum d'humidité sèche beaucoup

plus rapidement.

CONFORT D'UTILISATION. Ce n'estipas parce qu'un appareil est difficile à utiliser qu'il est plus performant. Chez Miele, plus nous avançons dans la technologie, plus nos lave-linge sont simples à manier : dosage automatique d'assouplissant, boîte à produits avec verrouillage de sécurité, sélection des programmes par touches à effleurement, commande par microprocesseur, dispositif antibuée, chez Miele, l'innovation sert à simplifier la vie, pas à la compli-

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE Les lave-linge Miele consomment peu d'énergie, quel que

soit le programme utilisé. De plus, ils sont maintenant équipés d'un système économiseur qui, pour du linge moyennement sale, permet d'abaisser les températures de lavage sans diminuer la durée du programme. Résultat : un linge parfaitement propre et une économie d'énergie pouvant atteindre 45 %.

FIABILITÉ A TOUTE ÉPREUVE.

Cuve et tambour en acier inoxydable, nouvelle suspension de l'ensemble cuve-tambour, 2 résistances au lieu d'une, carrosserie émaillée, la fiabilité et la robustesse des lave-linge Miele sont légendaires. Pendant des années et des années, ils travaillent sans que vous ayez à vous en préoccuper le moins du monde.

Alors, pendant des années et des années, vous pouvez consacrer à des occupations plus agréables le temps, l'énergie et l'argent que vous auriez peut-être du sacrifier aux réparations ou même au remplacement de votre lave-linge.

C'est ça la véritable économie. Et c'est pour ça que ça vaut vraiment la peine de dépenser un peu plus d'argent au départ.

Miele LA PAIX N'A PAS DE PRIX.

Deux adjoints RPR remettent leur délégation au maire de Brest

De notre correspondant

municipalité de Brest au printemps dernier prend de l'extension. Deux adjoints RPR, MM. Bertrand Cousin, chargé de la communication et membre de la commission juridique nationale du RPR, et René Gil, personnel et école, out remis leur délégation au maire, M. Jacques Berthelot, hii-même RPR.

Les deux « dissidents » ont publié un communiqué dans lequel ils restent évasifs sur les raisons de leur acte. « Fidèles à une certaine conception de la vie politique, écrivent-ils notamment, nous avonremis nos délégations. Membres du RPR, nous souhaitons ardemment que l'union de la majorité municipale soit reconstruite dans la confiance, la droiture et l'efficacité. Dans cette perspective, nous prendrons prochainement les initiatives pour rassembler les Brestois qui veulent se battre pour le développe-

Brest. - La crise qui a secoué la ment économique de leur ville. Il ne suffit pas pour cela d'inviter M. Fabius, au moment où chacun constate sur ses seuilles d'impôts les conséquences de la gestion désastreuse de

> M. Berthelot s'est refusé à toute déclaration, après cette double démission qui fait suite à la grève des adjoints au printemps dernier, à laquelle participaient MM. Cousin et Gil, puis au retrait de leur délégation à trois adjoints, dont M. Berest, ancien maire, coupable de s'être ral-

[M. bertrand Cousin, né en 1941 à Brest, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, a été admis à la retraite en janvier 1984, après que le gouverne-ment ent refusé sa demande de mise es disposibilité. Il est directeur général adjoint de la SOCPRES, sociéé du groupe Hersant, et membre de la com-mission juridique du RP\$.]

Démission du maire de Romorantin

De notre correspondant

Blois. - M. Jacques Thyraud, sénateur (RI) du Loir-et-Cher, viceprésident de la Commission nationale informatique et libertés (CNIL), a annoncé mardi 25 septembre qu'il donnait sa démission de ses fonctions de maire de Romorantin-Lauthenay, tout en conservant son mandat de conseiller municipal. - Je n'accepte pas d'administrer notre ville dans l'équivoque, la confusion et la précarité, a-t-il affirmé. Une remise en ordre s'impose autour de moi ou d'un autre maire. >

M. Thyraud, qui est membre du PR, cherche ainsi à dénouer une crise profonde qui divise sa majorité municipale (UDF, RPR, divers droite) depuis l'élection cantonale partielle de Romorantin, il y a trois mois. Il avait vu alors son premier adjoint, M. Pierre Torset (sans étiquette), mais soutenu par le CDS) se présenter contre lui et l'emporter (le' Monde des 26 juin et 3 juillet 1984).

La plaie ouverte par ce duel fratricide ne s'est pas refermée depuis. M. Thyraud a d'abord voulu faire d'un autre adjoint, un « fidèle », son nouveau bras droit en lui confiant des responsabilités exceptionnelles. Mais l'arrêté municipal qu'il avait pris en ce sens a été déclaré illégal par le préfet de Loir-et-Cher et sait l'objet d'une procédure devant le tri-bunal administratif. Le maire de Romorantin a donc choisi de brusquer le jeu en obligeant ses amis, vrais ou faux, à choisir clairement leur camp. D'ici quinze jours, le conseil municipal devra élire un maire et ses adjoints. • Je suis candidat au renouvellement de mon mandat, annonce-t-il, à condition qu'il me soit possible de l'exercer pleinement, dans la clarté, la confiance et l'union. »

On saura avant le 13 octobre si M. Thyraud, maire de Romorantin depuis vingt-cinq ans, a réussi à surmonter l'épreuve la plus difficile qu'il ait jamais affrontée en Sologne. L'UDF, elle, risque de rester divisée encore longtemps en Loir-et-Cher

J.-P. BEL.

EXPORTEZ EN ARABIE

Pulsante société tranco-sociáleme, longue expérience, implemation commerciale et industrielle ARABIE/GOLFE, se charge de vos missions, recherche vos mellieurs parteneires, etc. SAMIC, 10 bis, rue des Poissonniers, 92200 Neuilly - 747-96-28



Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne centre d'éducation permanente rue Cujas - 75230 Paris Cedex 05 출 329.75.23 - 354.67.80 - 329.12.13

● Initiation - Jeu de l'Ile : 12 - 14 novembre 1984 ou 13 - 15 mai 1985 ● Entreprises et mutations industrielles : 26 - 28 novembre 1984 ou 3 - 5 juin 1985

STAGES D'ÉCONOMIE

- La crise : 10-12 décembre 1984 ou 17-19 juin 1985
- Les problèmes monétaires : 22-23 janvier 1985 et 5-6 février 1985 Le phénomène multinational : 4 - 8 mars 1985
- Les nouveaux pays industriels: 21-22 mars 1985 Matières premières minérales et énergétiques : 21 - 22 mai 1985
 Coopération et transfert de technologie est-ouest : 14 - 15 mars 1985
- Économie de la santé : 22 26 avril 1985

Stages intra-entreprises à la demande

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES

A l'UDF : la concurrence entre M. Barre et M. Giscard d'Estaing

Cannes. - Deux jours après l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing dans le Puyde-Dôme, les conditions — et les suites à attendre - du retour de l'ancieu président de la République sur les bancs de l'Assemblée nationaie alimentaient bon nombre des conversa-tions des parlementaires de l'UDF réanis depuis le mardi 25 septembre à Cannes, pour leurs journées d'études traditionnelles. L'absence du nouvel élu n'y changeait rien.

Ce retour, on s'en satisfait, an moins offiellement : un télégramme de félicitations lui a été envoyé, soulignant que sou « succès est à la mesure des espoirs que la grande majorité des Français placent anjourd'hui dans le combat de l'opposition » et évoquant sa « compétence » et son « expérience ». On s'en inquiète aussi, parfois plus ou moins discrètement, selon son degré d'attachement à M. Raymond

Dans son discours d'ouverture,

M. Gaudin a commencé à analyser l'effet Fabius ». Constatant que le

nouveau gouvernement prenait « les

thèmes - de l'opposition - en

otages », il a pronostiqué : « Les

idées libérales ne se laisseront pas

facilement prendre au collet (...).

M. Fabius vient écouter aux portes.

Nous ne contesterons pas les objec-tifs de rassemblement et de moder-

nisation sous prétexte qu'ils pour-

raient nous retirer nos arguments.

Nous contesterons simplement la

sincérité des revirements de la

dit-il, inverse son discours en met-

tant systématiquement l'accent sur

ses propositions. » D'autant que,

pour M. Gaudin, si la défaite de la

gauche est « logiquement inscrite

dans les tendances actuelles de

l'opinion publique -, elle n'est pas

certaine. Il faut donc, a-t-il insisté,

ne pas se tromper en confondant 1986 et 1988, date de l'élection pré-

sidentielle. «Si nous l'emportons

aux législatives, nous aurons deux ans pour faire la démonstration aux

Français de notre capacité à régier

les problèmes de la France. Mais

nous n'aurons, pas les moyens,

constitutionnels d'exiger le départ du président de la République.

Nous ne pourrons pas non plus refuser d'exercer des responsabi-

Cette analyse ne peut satisfaire

les barristes purs, même si le prési-

dent du groupe UDF ajoute :

· L'opposition devra s'engager à

refuser (...) toute manaeuvre qui aisserait une possibilité de survie à

l'expérience socialiste. Si nos insti-

tutions nous imposent une cohabita-

tion, il faut d'ores et déjà que les

Français sachent que cette cohabi-

tation ne sera jamais une

M. Mitterrand ne quittera pas

l'Elysée en 1986, quoi qu'il arrive.

Contrairement aux fidèles de

M. Barre, M. Gaudin en est per-

suadé. Pour lui donc, « la cohabita-

tion institutionnelle sera peut-être

cohabitation-compromission.

lités gouvernementales. »

Il faut donc que l'opposition,

Barre. Car l'ancien premier ministre, lui, était même plus passer son temps à critiquer là, et bien là. Assis dans la saile, écontant plus l'action des socialistes. Si la première insurée attentivement que beaucoup d'autres les orateurs, il persérérait dans son comportement : le député de Lyon est un élu comme les autres, qui ne demande - ini - ancua traitement de

La concurrence entre les deux homm n'est pas camouflée. L'UDF vent même y voir an de ses atouts. M. Jean-Claude Gaudia, président du groupe à l'Assemblée nationale, s'est félicité que son mouvement « s'offre le luxe » d'avoir plusieurs « présidentiables », prévenant simplement ses amis : « Prenous garde à toujours additionner nos différences et non pas à les opposer ou à les soustraire. »

L'UDF vent éviter - pour l'heure - le combat des chefs en son sein. Elle ne vent

l'action des socialistes. Si la première journée a été consacrée à un bilan de l'action du gouveruement sur les nationalisations, l'endettement de la France et la politique sociale, M. Gaudin attend surtout des deux autres journées le début de la mise au point d'un programme. Car, comme l'a dit M. Louise Moreau, qui, en tant que député de la circonscription, accueillant ses amis, « ce serait me erreur grave que de compter seulement sur les

fantes des adversaires ».

La tâche risque pourtant d'être rude, car les débats de mardi out montré que, sur des thèmes aussi seasibles que la cohabitation entre M. François Mitterrand et la droite — si elle gagne en 1986 - ou sur ce que doit être le «libéralisme» dont se réclame l'UDF, il y a des positions divergentes.

De notre envoyé spécial

le cadre de l'action gouvernemenet 1988 ». Pour lui, si la véritable alternance ne pourra avoir lieu que lors de l'élections présidentielle, les deux années qui la précéderont seront pour celle-ci - capitales -. Si l'UDF échoue, alors, « elle n'aura pas le droit à une session de rattrapage ». M. Gandin a prévenu ses amis : leur mouvement n'a pas les moyens de « surmonter une nouvelle

Gagner donc, mais pour quoi faire? Mme Simone Veil, dans son intervention, a voulu - comme à son habitude - donner la « dimension européenne » à l'analyse de la situation politique française. Rappelant. que les membres de l'UDF appartiennent, dans l'Assemblée de Strasbourg, à deux groupes distincts (le Parti populaire européen et le Groupe libéral), elle a affirmé que « les groupes politiques du Parlement européen sont l'embryon de véritables formations politiques au niveau de la Communauté ». Surtout, elle s'est livrée à une critique serrée des excès de la doctrine libérale, parlant même de l'- ambigulté · du terme même de · libéra-lisme ». Elle a notamment demandé: « Sur le plan économique, le laisser-faire, le laisser-aller, peut-il être notre crêneau et ne risque-t-il pas de permettre à des puissances de toutes sortes d'imposer leur loi? (...) L'exaspération de l'individualisme ne risque-t-il pas de conduire à un « chacun pour soi ». à un retour des évoismes au se satisferalent d'une société dans laquelle les droits élémentaires des plus pauvres, des plus faibles ne seraient plus pris en compte? (...) La primauté donnée à l'économie conduit à exclure du marché du travail, donc en fait d'une certaine forme de vie sociale, ceux qui ne sont pas productifs et qui sont devenus encombrants. .

Constatant que chacun demande en fait pour son compte la partition

de l'Etat, l'ancienne présidente du tale et du débat politique entre 1986 Parlement européen a prévenu : « La déréglementation, qui, à mon avis, s'impose, ne sera possible que si on sait résister aux pressions de toutes sortes », et a ajouté que vouloir revenir à un désengagement social de l'Etat dans nos sociétés industrielles complexes et éclatées. c'est faire si des besoins élémentoires des semmes et des hommes de notre temps, c'est faire fi du progrès des décennies passées ».

> Cette mise en cause de l'ultralibéralisme ne pouvait que faire réagir. Logique avec lui-même, François d'Aubert, député de la Mayenne et tenant des thèses libérales, fit remarquer que l'on ne pouvait souhaiter la réduction des interventions de l'Etat national et

demander « un européano-étatisme » Mais M. Pierre Méhai-gnerie, président du CDS, héritier de la pensée démocrate-chrétienne. intervient dans un sens comparable en demandant aux membres de l'UDF de traduire leur libéralisme « en actes », et donc, de ne pas faire d'« étatisme au niveau municipal au départemental ».

Divergences sur la stratégie. divergences sur la philosophie politi-que qui doit sous-tendre leur action, les élus giscardo-barristes — en dehors même des querelles de personnes - ne manquent pas de travail s'ils veulent vraiment, comme le proclame M. Gaudin, renforcer leur union. Encore faut-il qu'ils y soient

THIERRY BRÉHIER.

Cohabitation

De notre envoyée spéciale

leurs journées d'études, les députés et sénateurs de l'UDF qui se déclarent irrités d'être étiquetés « barristes » ou « giscardiens » — peut-être le sont-ils un per plus autourd'hui, à quelques iours du retour au Palais-Bourbon de l'ancien président de la République - semblaient s'être donné

Il n'était plus question dans les couloirs que de cohabitation... Cohabitation entre les deux « champions » - M. Giscohabitation entre les fidèles de l'un et les partisans les plus déterminés de l'autre, cohabitation enfin entre un président de ta République de gauche et une opposition de droite qui gagnerait les élections législatives de 1986 A cela sens doute rien d'extraordinaire puisqu'il s'agit aujourd'hui pour l'UDF comme pour les autres formations politiques, de préparer 1986. Ce qui se traduit par deux questions fort simples : comment gagner ces élections et comment gouverner ensuite? Question de stratégie, question de choix politique qui inévitablement trouvent des réponses différentes même au sein d'une saule formation. Que la cohabitation entre M. Giscard d'Estaing et M. Barre, côte à côte ou presque sur les bancs de l'Assemblée nationale, soit enrichissante, nul n'avait l'« audace » d'affirmer le contraire. Qu'elle se vive de la facon la plus harmonieuse qui soit, pourquoi pas? En tout cas. notait un sénateur, e même si ce n'est pas vrai, c'est ce qu'il faudra dire. Les deux hommes savent qu'un jour l'un davra se retirer au profit de l'autre. Jusque-là. il faut les laisser dans leur émulation respective. Elle peut pousser M. Giscard ing à plus de fermeté et M. Barre à plus d'ouverture ». Mais, ajoute un autre de ses collègues, a cette émulation entre deux personnalités ne doit pas conduire l'UDF à se scinder entre bref, être tiré par deux « locomotives » n'a jamais empêché un train d'avancer, cela peut même augmenter ses performances,

Plus écineuse sans doute est la question de la cohabitation éventuelle au lendemain des élections législatives de 1986. entre un président de la République de gauche et une majorité de droite. Question qui avait déjà occupé les esprits lors des précédentes journées parlementaires de l'UDF au cours desquelles M. Raymond Barre avait longuement exprimé son point de vue, expliquent notamment que si cette situation n'est pas « interdite à la lettre par la Constitu-

tion, [elle] est en contradiction flagrante avec son esprit... > 1 aioutait : « Une seule hypothèse permettrait, à la riqueur, une conabitation provisoire : celle où le président de la République accepterait de se soumettre totalement. Je ne peux envisager cependant une telle éventualité. car elle me peraît à la fois injurieuse pour le président de la République et dangereuse pour l'avenir de nos institutions dontle président cesserait d'être la :cié de voûte.» (Le Monde du

De fait, si chacun s'accorde à l'idée « cohabitation-compromit comme le soulionair M. Jean-Claude Gaudin, des divergences apparaissent quand on évoque cette hypothèse, improbable selon M. Barre. Il faut tenir compte de la personnalité de M. Francois Mitterrand, remarquent bon nombre d'élus. « Il a voulu être président de la Répu-Pour rester dans l'histoire, il s'accommodera de la cohabitation. Il iouera le rôle d'observateur, et, à la veille de l'élection présidentielle de 1988, au terme de deux années d'un gouvernement de droite, il prendra l'opinion à témoin. Or ces deux années de gouvernement peuvent ätre très difficiles pour l'actuelle opposition car elle devra faire la démonstration qu'elle peut faire bouger les choses et apporter des solutions à la crise. » Et si nous ne gagnons qu'avec une très faible marge de mancauvre? répliquent les uns: Nous ne connaissons pas encore le mode de scrutin pour 1986, objectent les autres. Qu'adviendra-t-il des tentatives de recentrage du président de la République, ajoutent d'autres encore, Les hypothèses sont toutes évoquées d'autant plus taires savent que sur cette question de la cohabitation, les trois «cavaliers de l'opposition» ont des avis différents

Mardi, on n'en était encore qu'au premier épisode. La lendemain, au cours d'un dîner réunissant sept cents convives, M. Barre devait intervenis, notamment sur ce thème de la cohabitation, et on peut supposer que MM. Chirac et Giscard d'Estaing à leur tour défendront à nouveau leur point de vue. Avant de nous choisir un présidentiable, il faudrait que nous sachions quelle est notre doctrine en matière de cohabitation. avait en substance prédit M. Lecanuet, président de l'UDF. il y a quelques mois. Le débat est

rouvert... G. FAUVET-MYCIA.



les journées d'étales presies près de Perpin près reccaeil de M. Par Après socialiste, maire de Par

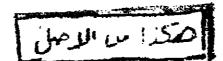
obre de parlementaires Res and an in comportement of par le compartement de la premier ministre depuis de la par le sentiment que la parion n'apporte pas les régions de la parion n'apporte pas les régions de la parion de les électeurs. Le la parion de la parion del parion de la parion del la parion del la parion del la parion de duce tine double tache a rem mysilier is notion de cha PRESENTATION OF CHARGE PARTY PARTY IN APPLIES AND APPL projet politique par

le mouvement de M. Charles de d'ailleurs les autres made de l'opposition, doit des année meure tenir compte de l'opposition de l'o riure relativement favorable de l'active M. Laurent Fabine de l'active M. Laurent Fabine de l'active de la constant de l'active de la constant de l'active de la contra constant de l'active de l'acti apir de l'epposition.

y Jacques Chirac, an comit ac ispirmbre, a commence à domes au et admettant que, se le sous es en admettant que, si le sous-les avait change, l'objectif de premement de « socialisates de perete - n'avait, hui, pas ete.

le l'eau a été involoctaires panie au moulin du président de Mpa: M. Roland Dunes, minissporte-parole du gouvernement mil 2 céclaré au . Grand pury ille Monde » du 23 septembre some de l'enseignement pare g que « différée ». Les responses RPR vont donc s'efferéer de





PARLEMENTAIRES

et M. Giscard d'Estain

Paction des socialistes. Si la première journe Faction des socialistes de l'action de l'a were the conserver a sur les nationalisations, l'ender ent de la France et la politique social Ment de la riance de la pounque social.

M. Gendin attend surtout des dens ame journées le début de la mise au point d'un pa gramme. Car, comme l'a di Ma Louis Morrau, qui, en tant que député de la circus. criscion, accueillait ses amis. · ce sent a erresa grave que de compter seulemen su le es des amersaires ..

La tache risque pourtant d'être rut, ce les débuts de mardi ont montre que se les débuts de mardi ont montre que se le chabitain estre M. François Mitterrand et la droite d elle gagne en 1986 - ou sur ce que doit fire elle gagne en 1700. - dont se réclame l'UDE 111 des positions divergentes.

: présidente du a a prévenu : GR. Rat. & TRIN ea possible que us pressions de spokle ger vou-वेदेश्यम् दुव्व दृष्टामस्यः All Mark Strategy ses et ex alies

WHALL FIRETON भीता के सामाना है। the fire a progress mae de Paris-State faire rea-BE GAT-METTE. A desert it is Mars therees the

編集 1500 150 5005

section des mar-

著 感激化温力温度 四0

de la perser democratechelene intersient can un sens companie en demandant aus membra & ILDF de traduire jeur liberales a en acte: . . . Conc. de ne pas fam С візпото на пачан типарка Divergences sur it stratege. Contraction of Charles the both

demander . un europeane.

eranisme - Mais M Pierre Meta

gnerie, president du CDS, bente

que que dont enterenere leur acun ita tius g .aurat-tarriates - a Canata man e des querelles de pa-שנים והסנים די ביים בי ביים לביים Sing the Light of a month commercia proclame M. Galan renforcer le anter Endire tautel aus y seet الإن تبدئ فصيلا

Der talt is theologistaccordia

Total 3 de Comp perseverall

2003 Jan 1 . 2 29 1985, 30 Mills

the call and a sign goulding

Topic Sa Train I Drands for

scoute constant at the

Con 1 13 - 2 demonstration

3:18 bouget ke

charges of anyoner des solutions

G. 3-60 and family de us.

hans to contact the state of th

25,851975

32 Person 3 - des tentaine

de recentage de President de B

28-12-12-0. 9:00:80: 0.80

The State Section (about, les not

Aftern on the erail miles

33 . S. S. S. Milervell

Total lear post de

Set 11's Thingsts.

THIERRY BREHER

Cohabitation

De notre envoyée spéciale

Foundations de bon elle est en contraditor a drudes les fagrants see san espit il Burk de Fulle ajoutat 170 seule nicolas Pros d'éva ain permetrant à a ligher se la prastoret de la Republic 10 M 10 M 10 M acceptant to se se sounds with the state of Misiement La te teus ense ter Borton gre de la Propur car eus -s contra a los fa /म ड की:'9 क्रेडर क rapuse cour e mésusent de l Regignation en pargereuse pr

THE PARTY CONTRACTOR Parame de nos estructors des e couldn't 🍇 président cosserat détails DA GRIFTS INS cie de route y le Monde la s - M. Gra-29 septembre 1983.1 M. BALTA -ies Novige De twilse: : dea d'una MARKE 195 Divis € 10 n3 h 150 dn-10 mg/omss@ll. AND COMPANY Commence of Sold Small M. Jeanweiden de Claude Galdin des divergends Marcha of 198 sund Britant quand en ayour ** ** *** Se on Same : faut tent apilet . 25 DE SE SOLITE FOR The terms of the second items التوالة الاستخفي OF SHIPS grent bon nunges d'elis (fil neëdhe scot-Car street messions on to Repr 1986 Ca 34 CHARLESTY TOT Par - 19510 - 23 - 5 | mistoire. A december 246 s decrementates as is about MAN GENERAL PARTY the dictional te . e . e . e . e de l'alecten

de attatope point is ***** G43 at mem a smaller det WW GENT anneas in a seriement par CATE ATTO TES CAPALOS POR Jacob 2:35 4 CAMP DATES OF THE ROLL OF THE R Bull 1 afferma . * a w cristo a €: si nous no gagnera gg galve dat it **MARKE 2**4 En tour cas WANTED IN CO gas qui à lace Mar Nominal The desire 10 44 Tal'S o mater 14.3 partem for 8 1000 Les nepolitées son T. Biste. C 12 The Market Mark Sair Certif (1987) a harrage at 1 march 14 9 1. of the X-6 27 a 5 442 26 (Cancellons of MARKON MATE mar 48-4: 23-25 Marches 445.4 on the erait enter refer . I ME IS ADDRESS. BOOK -

537 Sept ents Convives E PART THE B ACTION OF THE PROPERTY OF THE den miles et on Deut Such ALCOHOL: SP OF defended to the view of the vi COMMENTS THE Section of the S A. 241 do 2015 choise up prise 4 de 1944 a make the St ---15 MAR 14 MAR 25 Aminotoni de que A

E COMPTE

Seriation and the not series and the not series and the not series and the not series and the notation and t marine de constitut The surse of the s and the state of t THE OF WAR G. FAUVET-MYCIA and the res A. S. C. 1 Car 9 -

DE L'OPPOSITION Au RPR: inventer un nouveau libéralisme sans renier le gaullisme

Après l'accueil de M. Paul Alduy, ancien député socialiste, maire de Perpiguan et séna-

RPR s'ouvrent vendredi 28 septembre à Port-

Barcarès près de Perpignan (Pyrénées-

Les interrogations que se sont posées et se posent toujours un certain nombre de parlementaires RPR sont causées autant par la surprise provoquée par le comportement du nouveau premier ministre depuis deux mois que par le sentiment que l'opposition n'apporte pas les réponses qu'attendent les électeurs. Le RPR a donc une double tâche à remplir : démystifier la notion de changement qu'incarnerait M. Laurent Fabius et présenter un projet politique plus at-

Orientales).

Le mouvement de M. Chirac, tout comme d'ailleurs les autres formations de l'opposition, doit dans une certaine mesure tenir compte du préjugé relativement favorable dont bénéficie M. Laurent Fabius dans l'opinion publique, ainsi que l'attes-tent les sondages. L'impression de changement donnée par les premières déclarations du nouveau chef de gouvernement et par quelques décisions ne pourra être dissipée que par une habile contre-propagande de la part de l'opposition.

M. Jacques Chirac, au cours de l'émission télévisée « l'enjeu », le 13 septembre, a commencé à donner le ton en admettant que, si le socialisme avait change, l'objectif du gouvernement de - socialisation de la société » n'avait, lui, pas été

De l'eau a été involontairement apportée au moulin du président du RPR par M. Roland Dumas, ministre porte-parole du gouvernement, lorsqu'il a déclaré au « Grand jury RTL-le Monde » du 23 septembre que la gauche ne renonçait à aucun de ses principes et que, par exemple, la réforme de l'enseignement privé n'était que « différée ». Les responsables RPR vont donc s'efforcer de de M. Claude Labbé, les parlementaires traiterout successivement de « la liberté de l'entreprise et dans l'entreprise », de la liberté de l'économie et des libertés locales. Après un débat de politique générale, ils parieront de « La

démontrer que les changements de la politique du pouvoir ne touchent pas au fond des réformes déià réalisées et qu'ils ne sont, selon l'expression de M. Labbé, que des - reculs dus à la pression de l'opinion ». M. Chirac, tout en considérant l'abandon de la loi Savary comme un geste positif obtenu après un long combat de l'opposition, attend des actes plus significatifs pour reconnaître que les socialistes « ont changé de système de pensée ».

Toutefois le RPR ne peut plus se limiter à une attitude critique, même si elle permet d'obtenir parfois certains résultats jugés positifs par l'électorat de l'opposition. Il lui faut - avec l'approche des échéances nationales décisives - offrir des solutions suffisamment nettes qui rendent crédible une alternance politique. L'absence d'une doctrine claire face à la gauche a été - entre autres - l'une des raisons pour lesquelles certains jeunes députés «chiraquiens» ont exprimé pendant l'été dans un certain désordre une réelle inquiétude.

Y a-t-il pout autant au sein du RPR un combat des anciens et des modernes, un conflit de générations entre archéo-gaullistes et néochiraquiens? Il ne le semble pas dans la mesure où aucun des membres du mouvement ne réclame une restauration d'un ordre ancien devenu obsolète. Le débat porte plutôt sur la dose de responsabilité qu'il convient d'accorder à l'Etat, notamment dans la conduite de la politique économique. Les discussions des journées parlementaires de Perpigran, où de nombreux jeunes élus prendront la parole, devraient montrer la clarté des choix du RPR. Et de l'UDF, les amis de M. Chirac

liberté du citoyes face à l'Insécurité publique puis face à la loi électorale.

M. Jacques Chirac, qui pourrait ouvrir les travaux pour fixer less cadre prosoncera le discours de clôture dimanche après-midi 30 septembre.

voient toute la gamme des possibles option résolue en favent du libérasolutions plus ou moins libérales.

Le libéralisme à la manière gaulliste doit donc surtout consister à Cette solution n'est pourtant pas fixer le plus précisément possible, en évidente pour des gaullistes. Par son plus de ses fonctions naturelles de histoire et par sa pratique du pousouveraineté, les limites du rôle de voir, le gauilisme a toujours exalté le l'Etat, les garanties qu'il peut accorrôle prééminent de l'Etat et justifié der au nom de l'intérêt commun et l'interventionnisme de la puissance les arbitrages qu'il doit rendre. Pour le reste, c'est à l'initiative privée, à publique au nom de l'intérêt généra), et pratiqué parfois un certain dila politique contractuelle et à la nérigisme. Les nationalisations, la Ségociation collective d'intervenir. Securité sociale, le Plan, sont, parmi lon la formule chère à M. Chirac, d'autres, des concepts que de Gaulle « l'Etat doit être un garant, mais a mis en œuvre. Mais quarante ans non un gérait ». après la Libération, vingt-cinq ans après la fondation de la Ve Républi-

que, peuvent-ils encore être prê-

sentés comme des objectifs on même

L'interventionnisme gaullien a da-

vantage été justifié par les contin-

gences du moment - reconstruction

après l'occupation, redressement

après la IVº République - que par

l'attachement à une idéologie. Les

ganllistes continuent de se procla-

mer plus pragmatiques que dogmati-

ques. Le RPR va donc tenter de

donner un contenu nouveau au libé-

va s'efforcer de se distinguer des au-

tres courants libéraux de l'opposi-

tion tout en prenant garde de trop

s'opposer à eux. Pour les amis de

M. Chirac, en effet, M. Giscard

n'a pas mis en œuvre de façon évi-

de simples recettes encore à jour?

C'est donc au regard de la notion globale de liberté - liberté à préserver, à renforcer ou à restaurer - que tous les débats des journées parlementaires RPR de Perpignan ont été organisés. Selon M. Jacques Toubon, député de Paris, le mouvement doit ainsi - proposer une politique de dépassement qui ne soit ni un compromis avec le socialisme ni un retour à la pratique d'avant 1981 ». C'est là une voie étroite mais surtout nouvelle pour ceux qui se présentent comme les disciples de de Gaulle.

ANDRÉ PASSERON.

ralisme sans renier le gaullisme. Il PRECISION. - M. Georges Sarre, député socialiste de Paris. nous demande de préciser que sa présence à la réception organisée par les dirigeants de la nouvelle d'Estaing, lorsqu'il était au pouvoir, revue, proche du PS, Gauche (le Monde du 20 septembre), ne dente une politique libérale. Les mesignifie pas qu'il en soit un des sures interventionnistes se sont, en effet. à cette époque développées - parrains -. Il s'agissait sculement de sa part, nous écrit-il, d'une dans de multiples secteurs. Quant à M. Raymond Barre, il est plutôt « manifestation de courtoisie, teinpercu comme un « social-démocrate tée du sentiment d'amitié que je porte aux promoteurs de cette de droite ». Enfin, dans la nébuleuse

M. Charles Pasqua (RPR) veut dénationaliser le système bançaire

M. Charles Pasqua n'aura attendu ni les journées parlemen-taires de son mouvement qui com-mencent vendredi 28 septembre, à Perpignan, ni la rentrée du Parlement, mardi 2 octobre, pour annon-cer quelques initiatives. Ainsi, le président du groupe RPR du Sénat, a, mardi 25 septembre, présenté une proposition de résolution « tendant à créer une commission d'enquête chargée de déterminer et d'évaluer la responsabilité respective de l'Etat et des compagnies d'assu-rance nationalisées dans les hausses des primes d'assurance automobile . Cette demande devrait, a-t-il précisé, être déposée conjointement avec les responsables des autres groupes de la majorité sénatoriale.

Si le sénateur des Hauts-de-Seine n'a pas voulu rendre publique une proposition de loi sur l'immigration, au motif que tous ses collègues RPR n'en ont pas en connaissance, il a en revanche exposé les dispositions d'une proposition de loi sur le « commerce de banque », qui devrait être reprise par les députés RPR à l'Assemblée nationale.

Ce texte qui devrait être suivi de trois autres relatifs à la Banque de France, à la rénovation des caisses d'épargne et à la désétatisation, a été préparé par le RPR-banques que préside M. Pierre Habib-Deloncle. Il se veut la « réponse libérale » au texte d'- essence socialiste »; voté en décembre 1983. Le projet de loi, modifié, avait été approuvé au Sénat par l'ensemble des groupes de la majorité et de l'opposition à l'excep-

tion du RPR. L'exposé des motifs affirme que « la banque, à la fois expression et fondement de liberté, pratique un commerce », ce qui implique que les opérations qui s'y réalisent sont des « actes de commerce » qui doivent être traités comme tels. Ce postulat conduit à la reconnaissance et à l'affirmation de deux principes essentiels : « activité marche banque est du domaine de la société civile. et l'exercice de son commerce est libre » ; « activité engageant le patrimoine d'autrui, la ba pour impérieuse obligation d'assures à ses clients les nécessaires garanties de solvabilité ».

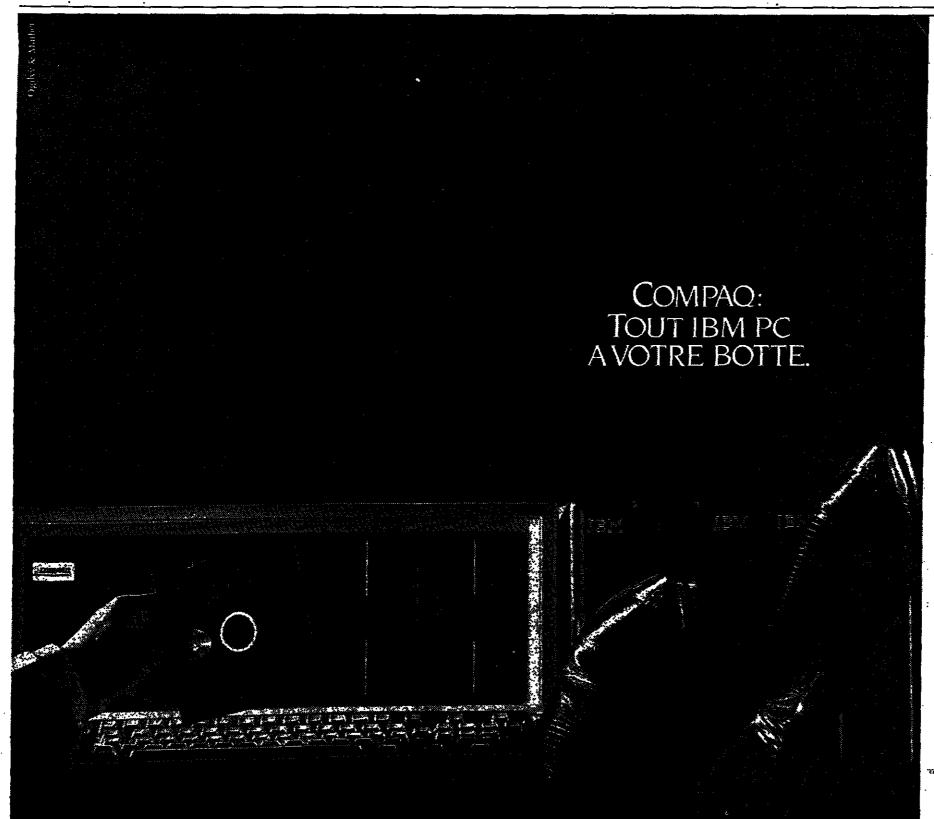
Le RPR entend soustraire les banques à l'Etat. M. Maurice Schu-mann, sénateur du Nord, a contesté qu'il prisse y avoir contradiction entre une privatisation des banques souhaitées aujourd'hui et les nationalisations bancaires demandées par le général de Gaulle et votées après la guerre, justifiées alors par les « circonstances exceptionnelles ».

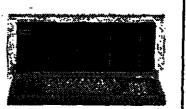
La proposition de loi prévoit plu sieurs libertés : celle de la création d'une banque, du choix de sa forme juridique, de ses activités, de ses prises de participation dans les entreprises, de ses opérations de cré-dit, de son adhésion à une association professionnelle, et de s'associer entre elles. Cette libération du monde bancaire « qui suppose la rupture des liens organiques avec l'Etat, implique que le droit régis-sant les banques soit le droit privé des entreprises de l'industrie et du

commerce », précise le texte. Cette initiative est tout autant sée traduire une orientation politique que « témoigner », scion l'expression de M. Habib-Deloncle, d'une volonté de proposition.

- Toutes nos idées vont se retrouves transformées, en propositions de loi tant au Sénat qu'à l'Assemblée nationale », a affirmé M. Pasqua. La conviction, maintes fois affir-mées par M. Chirac depuis 1981, qu'une société libre n'est pas concevable sans liberté du crédit, des changes..., trouve ainsi sa traduction parlementaire.

● Le budget des aides à la presse. Dans les crédits affectés an premier ministre dans le projet de budget concernant les aides à la presse, l'installation et le fonctionnement en 1985 de la commission pour la transparence et le pluralisme - consécutive au vote de la nouvelle loi sur la presse intervenu le 12 sentembre figurent pour une somme de 2952347 F. Plus d'un tiers de ce crédit est destiné aux dépenses de personnel. Parmi les différentes formes d'aides prévues par ailleurs, on relève une augmentation de 8 400 000 F (2,11 %) au titre des bonnements souscrits par les administrations à l'Agence France-





Un géant fait de l'ombre. Il peut égant constituer un excellent point d'appui. C'est ce qu'à compris COMPAQ, une jeune société rexane, qui, en proposant une gamme de microordinateurs portables entièreme compatibles avec l'IBM PC, est devenue le nº 2 mondial sur le marché global des 16 birs. Avec un chiffre d'affaires de 240 millions de dollars en un an et demi. COMPAQ s'est même offert le taux de croissance le plus élevé de l'histoire économique américaine. Même si les géants naissent petits, il y a des signes qui ne trompent pes. Pour la première fois, des micro-

ordinateurs portables n'ont pes vu leurs formances allégées pour la nécessit du déplacement. Leur capacité de stockage (jusqu'à 10 méga-octets avec unité de disque dur intégrée et protégée par nure anti-chocs), leur écran qu peut traiter à la fois textes et graphiques compatibles IBM de haute résolution – 2 spécificités COMPAQ -, leur micro processeur 16 bits leur assurent un niveau de performance presque sans équivalent chez les meilleurs ordinateurs de bureau. Par sa parfaite compatibilité avec l'IBM PC, COMPAQ est devenu la référence en la matière. Ainsi les utilisareurs COMPAQ ont-ils accès programmes d'applications profession les, aux grands standards industriels (LOTUS 123, MULTIPLAN WORD_) et aux tout derniers logiciels intégrés (Symphony, Framework...).

Enfin, en même temps que les por tables, COMPAQ introduit en France une nouvelle gamme, les ordinateurs de bureau COMPAQDESKPRO, conçue dans le même esprir d'innovation et de lité er dotée de nouveautés technologiques exclusives. COMPAQ: une volonté de sortir

très vite de l'ombre des géants. Si vous partagez cette volonté, ntactez: COMPAQ France – 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré 75008 Paris. Tél. (1) 266.90.75.

SICOB NIV. 2. ZONE B. Nº 2207

COMPAQ

L'ORDINATEUR QUI A EMBALLE L'AMERIQUE

Le conseil général d'Ille-et-Vilaine cherche à lutter contre la « grande pauvreté »

De notre correspondant

Rennes. - Redonner la dignité à des personnes ou familles en situation d'extrême pauvreté, telle est l'ambition du conseil général d'Illeet-Vilaine qui organisait, lundi 24 septembre, un débat élargi (con-seillers généraux, maires, assistantes sociales, représentants de l'administration et d'associations venant en aide aux plus démunis) sur la « grande pauvreté ». Le président du conseil général d'Ille-et-Vilaine est M. Pierre Méhaignerie, prési-dent du Centre des démocrates-

Au cours des sept premiers mois de l'année, un foyer d'hébergement de Rennes a dû refuser près de huit cents personnes âgées de moins de trente-cinq ans. Les secours et prêts d'honneur de la Caisse d'allocations familiales sont passés de 1 480 en 1979 à plus de 3 000 en 1983.

En Ille-et-Vilaine, 14 200 chômeurs inscrits à l'ANPE ne touchent aucune indemnité. S'y ajoutent, chaque mois, 500 personnes non acceptées et 200 ayant épuisé leurs droits à indemnisation. La durée moyenne du chômage est de 337 jours contre 322 pour la moyense nationale (362 jours pour l'ensemble de la Bretagne).

Toutes allocations confondues, Pindemnisation mensuelle moyenne attribuée en juillet aux demandeurs d'emploi ayant droit à une indemni-sation de l'ASSEDIC s'élevait, pour l'Ille-et-Vilaine, à 2915 francs. Le centre communal d'action sociale de Rennes aide aujourd'hui 16 700 per-sonnes dont 55 % ont moins de

Diverses expériences lancées par des collectivités locales (à Fougères, Redon, Mordelles), pour assurer aux plus démunis, pendant une période de quelques mois, un revenu en échange de quelques heures de travail par jour, ont certes le mérite d'exister. Mais elle se heurtent à l'absence de statut pour les bénéficiaires, la législation sociale ignorant le travail bénévole.

Au « cancer » du chômage, s'ajoutent les problèmes familiaux, la malautrition des enfants (faut-il assurer un repas chaque jour dans les cantines scolaires pour les cas extrêmes?) et le problème du logement. Au cours des six premiers mois de l'année, 463 personnes reçues au Secours catholique de Rennes n'avaient absolument aucun

M. François Lefort, prêtre et

médecin, n'est pas de ceux qui désertent. Ils sont ainsi dans l'Église

catholique une centaine, au « comité

Maghreb », à vivre, en banlieue, à

côté de leurs « frères musulmans ».

Homme de terrain. Lefort avait tenté

depuis trois ans de faire progresser,

auprès de M. François Autain et de

M^{mw} Georgina Dufoix, la situation des

cités de transit et des jeunes immi-

grés. Aujourd'hui, à bout, il démis-

sionne de ses fonctions de chargé de

mission. L'inertie de l'administration

a eu raison de son ardeur. « Il y a eu,

dit-il, trop de mensonges. » il part

donc faire le tour du monde, « le plus

loin possible de tous les fonction-naires des DDASS et de la drogue ».

Les promesses ministérielles n'ont

pas, selon lui, été tenues en matière

de logement tout d'abord. Dans les

Hauts-de-Seine, la cité de transit

Pont-de-Bezons devait être suppri-

mée en septembre 1983, celle de

Gutenberg en mai 1984 : or, if reste,

en septembre 1984, 232 personnes à habiter la première et 492 la

seconde. « Autant dire, explique

François Lefort, que les promesses

WALLONS-BRUXELLOIS

LA POLITIQUE DE L'IMMIGRATION

La désillusion du chargé de mission

lieu où se loger. En 1983, le tribunal de grande instance de Reanes a autorisé la vente sur saisie de 160 pavillons (106 en 1981).

Au terme de ce débat qui n'a pas dépassé le stade du constat et des témoignages particulièrement éloquents sur les panvres, trois groupes de travail ont été mis en place. Ils devront présenter dans deux mois des conclusions et propositions sur le diagnostic de la pauvreté, les tra-vaux d'intérêt collectif et le problème du logement et de l'héberge ment. M. Méhaignerie a souhaité qu'en compensation d'un travail à mi-temps ou tiers-temps au bénéfice de collectivités locales, d'hôpitaux, d'associations, etc., l'assemblée départementale permette à 1 200 ou 1 500 personnes seules ou familles de sortir du dénuement en leur assurant un revenu supplémentaire de 15 000 F à 20 000 F par an. Cette mesure s'inscrirait dans le plan de iutte contre les cas d'extrême pauvreté qui sera défini d'ici deux mois par le conseil général. Pour M. Félix Mauger, délégué du Secours catholique, « la situation est telle qu'il convient aujourd'hul de dépasser la notion de solidarité pour arriver à celle de partage ».

« L'Humanité » : sous-prolétariat institutionnalisé

Dans ses éditions du mercredi 26 septembre, le quotidien commu-niste l'Humanité ironise : « La droite d'Ille-et-Vilaine s'intéresse aux pauvres et assimile ces propositions à une tentative de - créer une classe ouvrière-bis, un sousprolétariat institutionnalisé », ini tiative dangereuse pour « l'unité de la classe ouvrière ».

Pour l'Humanité, « accepter de telles pratiques (...) serait jeter la première pelletée de terre sur les droits et les lois sociales conquis à travers un siècle de luttes par les travailleurs de France et leurs organisations syndicales. Et cela, aucun gouvernement de droite n'a encore pu le faire... Le seul moyen de lutte efficace contre la pauvreté, c'est la relance de l'économie et l'embauche de chômeurs, c'est l'abandon des critères capitalistes de gestion ».

ont été tenues à 50 %. On s'est

moqué d'eux ; et moi, là-bas, je ne suis plus crédible. » Les mots ont un

sens pour lui qui a été frappé à coups

de barre de fer par des jeunes immi-

grés révoltés contre ce « pouvoir

mensonger ». Sa voiture a été brûlée.

gent pourtant grâce au 1 % patronal

notamment ; les réserves de la plu-

part des municipalités, de gauche

comme de droite, à loger désormais

les immigrés expliqueraient, selon lui,

les lenteurs des décisions. « On

n'impose rien, dit-il; il aura fallu

deux morts à Colombes, l'année der-

nière, pour que l'administration prenne des arrêtés de péril. »

A genoux

accuse aussi l'école. « Vivre à côté

d'une cité de transit, dit-il, ce n'est

pas toujours drôle, et cela peut expli-

Sa colère ne s'arrête pas là : il

Les possibilités financières exis-

AU PAYS BASQUE ESPAGNOL

Les partisans de l'ETA-militaire veulent frapper un grand coup

Alors qu'on attendait, mercredi 26 septem-bre, en France, la décision du Conseil d'Etat sur l'extradition des trois séparatistes basques encore détenus à la prison de Fresues, les afnts entre manifestants nationalistes et forces de l'ordre se sont multipliés, mardi soir 25 septembre, au Pays basque espagnol, no-tamment à Saint-Sébastien, à la veille de la

Saint-Sébastien, (AFP). - Des

groupes de manifestants nationa-listes basques ont recommencé à

barceler la police mardi soir 25 sep-

tembre, comme les deux nuits proé-dentes, à Saint-Sébastien, capitale de la province basque du Guipuz-

coa, et dans les localités environ-

Le scénario ne varie pas : aucune manifestation massive mais des pe-

tits groupes de jeunes gens, très mo-biles et apparemment bien orga-nisés, qui se déplacent d'un endroit à,

l'autre pour attaquer les forces de

Des rassemblements ont été convoqués par Herri Batasuna, la « branche politique » de l'ETA-militaire, dans plusieurs dizaines de localités. Mardi soir, les autorités out suspendu les services de transport en commun dans la région de Saint-Sébastien, afin que les autobus ne soient pas utilisés pour ériger des barricades.

Renteria avait, mardi soir, un aspect chaotique. « Franceses? Peli-

groso, peligroso » (« Français? dangereux, dangereux »), a déclaré aue patrouille de la Ertzaina, la po-

lice autonome basque, qui avait éta-bli un contrôle à l'entrée de la ville.

Une barricade érigée avec du maté-

riel de construction et partiellement enslammée coupait la route natio-

nale qui relie Irun à Saint-Sébastien.

Le centre de la ville était jonché de

détritus, de morceaux de verre et de

Des rassemblements ont été

grève générale, au cours de laquelle les organi-Sations séparatistes veulent « frapper un grand coup ». Plusieurs postes frontières entre la France et l'Espagne out été bioqués dans la matinée du 26 septembre par des camioan français qui protestent contre les agressions dont certains d'entre eux ont été victimes en Pays basque espagnol. Une manifestalton, pré-

pierres. Dans plusieurs rues, des voi-tures avaient été mises en travers de

nationale, qui ont riposté avec des balles de caoutchouc. A Saint-Sébastien, le boulevard et le vieux quartier étaient également jonchés d'objets divers.

la chaussée, de gros conteneurs en

métal pour le ramassage des bon-teilles vides renversés et le verre

éparpillé sur le sol. Des groupes de

jeunes gens, qui ne dépassaient pas la vingtaine, attaquaient avec des pierres des patrouilles de la police

Herri Batasuna a annoncé la couleur pour ce mercredi : la coalition fera - tout son possible pour que cette journée passe dans l'histoire - du peuple basque. Lors d'une conférence de presse, à Bilbao, les principaux dirigeants d'e Herri Batasuna ont laissé prévoir - une quamentaont laissé prévoir « une augmenta-tion des actions radicales contre les intérêts français [en Espagne] et l'Etat espagnol ». L'unique solution qui reste aux Basques est de » s'affronter à ceux qui utilisent la voie répressive et abandonnent toute idée d'une solution négociée », ont-ils dit.

Les mesures de sécurité ont été renforcées aux alentours des établis-sements français du Pays basque es-pagnol en prévision de possibles at-tentats de l'ETA-militaire et de la grève générale de ce mercredi. Des cules français incendiés en Espagne, depuis le début de juillet, atteint unités de la police ont pris position devant les succursales des grandes banques française (Crédit lyonnais, Société générale, BNP) ainsi que devant le collège et l'Institut cultu-

rei français à Bilbao. A Madrid, un correspondant anonyme se réclamant d'un comité de soutien aux ré-fugiés basques a déclaré que « les intérêts français en Espagne seront très sérieusement touchés si une seule extradition a lieu ». Il a indiseule extradition à lieu ». Il à indi-qué que son organisation s'en pren-drait aux voitures neuves de marque Renault vendues en Espagne. « Les gens y regarderont à deux fois avant d'acheter une voiture française », a-

La circulation entre la France et l'Espagne était totalement bloquée, dans la matinée du 26 septembre, aux postes frontières de la partie occidentale du département des Pyrénées-Atlantiques. Les camionneurs français ont paralysé notam-ment les postes frontières de Hen-daye et de Biriatou en plaçant leurs véhicules en travers de la chaussée. Ils protestent ainsi contre les agressions dont leurs camarades ont été l'objet en Pays basque espagnol, no-tamment à Bergara où un camion a été mitraillé le 24 septembre alors que trois autres poids lourds français ont été incendiés, dans la muit du 25 au 26 septembre dans la muit du 25 au 26 septembre dans la mei du 25 au au 26 septembre, dans la province de Guipuzcoa. Le nombre de véhi-

Les routiers massés à la frontière se déclarent prêts à maintenir leur blocus jusqu'à ce que l'assurance leur soit donnée de pouvoir circuler en toute sécurité en Espagne.

vue pour mercredi à Bayonne, a été interdite. La permanence du PS de la ville a été endonmagée gravement dans la muit au cours d'un at-tentat. Il en est de même pour le local de la-section socialiste de Pau. A Paris, une manifestation organisée par des mouvements d'ex-trême gauche a rassemblé, mardi soir, environ deux mille cinq cents personnes.

Les organisations professionnelles (FNIR, UNOSTRA, AFTRI) som (FNTR, UNOSTRA, AFTRI) som intervenues auprès du gouvernement français pour lui demander de convaincre Madrid de protéger les véhicules français circulant en Espagne. Elles ont conseillé aux chauffeurs d'éviter de se rendre au Pays basque espagnol mercredi 26 septembre, jour de la grève générale organisée par les séparatistes basques. D'autre part, une manifestation de protestation contre les extraditions, prévue ce mercredi à Bayonne, à l'appel des comités de soutien des Basques réfugiées en France, a été interdite par les autorités. Depuis quinze jours, ces rassemblements quotidiens ont été sanon dispersés, du moins cantonnés La XIIe Bio

ANS les années 60 les

tion de golit, et plant ocore de - bas golit - sessivement manveise pro

con range facilement sous

muse des valeurs tradicio

mes . il était de très manys mu de parler de bon goût.

casit temoignes du golf lo primer que de ne par appréci amme une évidence de l'arti

tu se présentait comme

contraire du ci-devant à be

poil. Les créations, passées

omemperaines, relevation desta mais d'un intellect qui deva tente se révéler aussi faction madequat pour rendre compte d

doses de l'art. Et l'extrême de

bestitude devait alors et per

ingremos. hélas, s'exprimes in a sceptique - c'est intéressent

02. version enthousiaste,

les intéressant ». Comme le 66

30it designait naguere

contraire de ce qui est goulde mais ben ce qui relève des centres

ions, ce qui est « intéressent » de

ourd'hui désigne plutôt ce de

unicresse pas, ce qu'on me cons rend pas, ou qui merite plus am ple consultation... Car s'il y avai

des gens qui faisaient le grat, il maintenant ceux qui fost et de

Or essavez d'aller à la Bicanni

t d'v qualifier tel ou tel menbl

dintéressant. Une bargare louis XV? C'est intéressant Un muche chinoise? C'est intéressant Un lant un dessin de Toulouse laurec? C'est intéressant. Caru

Passe pas. Malgré leur commune beise, leur commun caractère re

lete et conventionnel, les des mines du bon goût et de l'instité

sont donc différents.

C'est qu'à la Biennale mons

rigles, les usages, n'ont finale les guère varié depuis le partier manifestation de ce type le la un quart de siècle, et sant

semblements quotidiens ont été sinon dispersés, du moins cantonnés
dans certains quartiers de Bayoune.
Dans le centre de la ville, une partie
des locanx de la section du Parti socialiste a été détruite, dans la mit
du 25 au 26 septembre, par ane
charge d'explosif. Un autre attentat
courre la permanence PS de Pau a,
au cours de la même nuit, gravement endommagé le local. Cette aoment endommagé le local. Cette ac-tion a été revendiquée par un correspondant anonyme au nom d'un « groupuscule hostile aux extradi-

Deux compagnies de CRS et plu-sieurs escadrons de gendarmes sont arrivés depuis dimanche en renfort au Pays basque français; ils y resteront jusqu'à la visite officielle du président de la République en Aquitaine du 11 au 13 octobre. -

A Paris LE FAIBLE ÉCHO

Paris n'a guère répondu, mardi 25 septembre dans la soirée, à l'ap-pel en faveur des Basques « extrada-bles » on expulsés. Ils n'ont été que deux mille cinq cents à participer, de la Bastille à Saint-Germain-l'Auxerrois à la manifestation organisée par les principales or-ganisations d'extrême gauche, soit à peine plus que la semaine dernière avant la décision de la Cour de cassation. Seuls les militants avaient voulu, dans un sursaut ultime, faire acte de présence. « Le droit d'asile ne se partage pas », affirmait M. Alaia Krivine, fidèle à lai-même, une des rares personnalités à être présente. « Les pseudo-garanties de présente. « Les pseudo-garanties de l'Etat espagnol sont la meilleure preuve des accusations que nous

Une dernière fois, les proches de ces Basques emprisonnés ont ressorti la banderole rouge de leur . Non aux extraditions ». Les traits tirés, ils ont pris à peine le temps de répondre aux questions. Un des leurs, à la fiûte, s'est mis à jouer l'hymne basque suivi d'autres chants de la guerre civile, et cela leur était suffi-

La vue des forces de l'ordre, imposantes, à la fin de la manifesta-tion, a redonné un peu d'ardeur à quelques-uns: « Hier l'Algérie, au-jourd'hui l'Euskadi. Mitterrand assassin! On veut croire un bref instant que Franco n'est pas tout à fait mort et que les juges et les policiers de M. Felipe Gonzalez sont restés ceux du régime franquiste. Le cœur n'y est pas pourtant, et quelques pé-tards furent dans Paris un bien fai-

de jeunesse de la Ligue communiste révolutionnaire l'admettait : « Nous en avons parlé dans les lycées, et cela n'intéresse guère les foules. C'est un vrai problème. » Et un autre d'ajouter : « Il fallais faire cette maniferentien Vollà d'applier cette

seulement le porte parole du Comité des réfugiés : « Mitterrand, vous n'avez plus le droit de vous dire so-

DE QUELQUES PÉTARDS

ortons contre cette démocratie. »

ble écho à la colère basque.

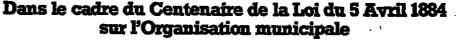
manifestation. Voilà, c'est fait ». Et, dans le lointain, on entendait

des grilles du Panthéon a été peinte en rouge. Un « communiqué » écrit au normographe proclame: « Mai 81, nous aurions du nous méfier (...). Hier, il [M. François Mitter-rand] rendait hommage à celui qui rand] rendait hommage à celui qui représentait la fraternité, la liberté, l'égalité de tous [Victor Schoel-cher]. Aujourd'hui, il extrade nos

Une permanente de l'organisation

cialiste ».
Plus tard dans la muit, une partie







Du jeudi 25 au lundi 29 octobre 1984 inclus

- Cette manifestation exceptionnelle présentera
- LA MAIRIE de 1884 à NOS JOURS : 100 ans d'évolution de la vie communale
- et des médias locaux. - La Mairie du Futur :
- Les nouveaux outils à la disposition des élus : l'informatique, la bureautique la télématique, la télédistribution.

Palais des Congrès de la Porte Maillot.

- réservé aux éius locaux et services cipaux : ieudi, vendre - ouvert au public : samedi dimanche

Commissariat à l'exposition : Public Gestion 7, rue de Challiot - 75016 PARIS tél.: 563.11.57

Association des Maires de Françe 41 quai d'Orsay, 75007 PARIS, tél. (1) 551.66.46



Chanson et Cinema: 46, rue Quincampoix (4*) 271.26.18

quer certains comportements. Meis l'éducation nationale, elle, n'a pas d'excuses. » François Lefort multiplie, à ce sujet, les anecdotes : renvoi vers la vie active d'un jeune, premier de sa classe, dont on avait égaré le sier ; orientation vers une section d'handicapés d'un autre qui n'avait qu'une mauvaise vue. « J'ai même mis des enfants à l'école privée, avec l'argent de l'Etat pour régler certains cas. » Tout comme, toujours à la timite des circuits officiels, il héberge chez lui des jeunes drogués de la Défense, rejetés de partout : « On m'a demandé cent quatre-vingt-une fois de transmettre le dossier que j'ai préparé sur un centre d'hébergement de deux lits seulement, sans résultat aucun. > li ajoute : « Même avec le piston, on n'y arrive pas, il faudrait

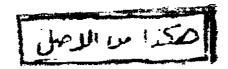
il n'en veut pas pour autant à Miss Georgina Dufoix : « Il y a, dit-il, la volonté du ministre et la réalité des choses et, entre les deux, les cournaires. > il y a eu € sabotage > d'une politique de l'immigration, qui reste à ses yeux indispensable : « Ou on intègre les jeunes immigrés, ou on en fait des parias. > 11 ne voit pes, pour l'instant, d'issue. La mission étaitelle impossible ?

être à genoux devant tous les fonc-

NICOLAS BEAU.

Mais aussi l'édition musicale. 11° Salon de la Musique la magie des concerts.

Du mercredi 26 au dimanche 30 septembre 1984. De 11 h à 19 h. Hall d'Exposition du Parc Floral. Paris XII^e. Métro/RER Château de Vincennes. Párlóng gratuit.



no de souven aux réa déclare que . les is en Espagne serons ent touchés si une m e lien ». Il a iodi-TE MONVES de MANUE a en Espagne . Les

s estre la France et **estalemen**t bioquée, e du 26 septembre, sères de la partie acdépartement des Mark. Les camponand paralyse mountlimetières de Hen-How to pieçant leurs ivers de la chaussée. MAR COUNTY ICS DETESentrarisdes ont été Mits où un Cames a 24 septembre aus souds lourds français a, dans in mun de 15 er, dens la province Le numbre de vehientido en Espagne.

marës à la francère AL & MALESCEN CL. or get l'amerance de possenti circular

1884

t de juillet, attent

nt frapper un grand cou

vue pour mercredi à Bayonne, a été intre La permanence du PS de la ville a été inter La permanence ou 175 de la ville a cie magic gravement dans la nuit au cont d'au service. Il en est de même pour le local de la companie de part. A Paris, me ma continue de part des momentants de momentants de momentants de la continue de la cont festation organisée par des momer treme gasche a rassemble, mard soir, en

(FVTR. UNOSTRALATRI internenue, auprès du gov ation sen prenant à deux jois avans otture françoise ., ade protestation comme le eme ions, prei ue ce mercred

France, a cie interdite per sacrites Depuis Guinze jours to te semblements quotidiens on the בים לשפירים. לע שמום מו dans certain, quarters de Brie Dans is contre de la ville, me per des luceur de la section de Paris craliste a etc dérune, dans un du 25 au 26 septembre, pa se charge d'explosif un ante seus CONTINUE LA DEFINAMENCE PS & Par at cours de la même sui est ment endommage le local Core the second section of the second 5275-277 27 78 20 ROD (E 27 rapustus nostile du ente

Sidum depution de gendants in es dem un compande en 🚌 au Parent See français bien TOTAL --- 2 75th Official a pres den de la Republique a la

A Paris LE FAIBLE ÉCHO DE QUELQUES PETANS

35 soprambre dag is smille ලදා අත් 100 දෙන එලා වියමය කොම eies 🐭 -truses listender de a Bastille i inthere are the second to second ्रात्त्रकः वीक्स्यान्त्रसम्बद्धाः **वर्षाः** 13. peire y us due la serretae 2,200 de décision de blace SOLUTE SOLUTION DE LE PROPERTIES NOTE: 1275 CO SEISER ME ME acte de presente . L'anima M. Ala a Arriae fichillase une ces ceres personalis i la personalis des presdonasis i Esta espagnas sons la mine Trease des divisions met pursues essere cette demante Line demen fois les prosi DES BLAZES EMPTSOMES COME la banderois ronge de les ils THE CAPTURE LE THE ils unt pars a princip le tempte constructure questions in dela basana sayra d'aures chais è Branch et cels les tras

La voe des forces de l'adei posanito. Lia fin de la maio cum, a redormé un pen distri quelcus us Hie label queltures — His Massach

Sastan - On test group a late

12. Que Franco d'est pes units

12. Que franco d'est pes units

13. Que franco d'est pes units

14. Que franco d'est pes units

15. Qu bis cond a distribusque

the common conference of logarithms and the common conference of logarithms are conference of logarithms and the common conference of logarithms are conference of logarithms and the conference of logarithms are conference of logarithms and the conference of logarithms are conference of logarithms and logarithms are conference of logarithms. tes reus se troit de miles

Pius lard dans la min misse des 8 des Pembiens in 18 des 8 des Communicies in des 18 des Pembiens in 18 des 18 des Pembiens in 18 des 18 des Pembiens in 18 des Property in the free of the

on de la Musique MER Charges to Vancence Parking

ARTS ET SPECTACLES

La XII^e Biennale des antiquaires au Grand Palais



Les Parisiens de Chine

La Biennale des antiquaires s'est ouverte le 20 septembre au Grand Palais où elle se poursuivra jusqu'au 7 octobre. Manifestation de prestige, elle permet à ceux qui en ont les moyens d'acquérir les objets, les meubles ou les œuvres présentés. La Biennale n'est pas une exposition dont les œuvres restent inaccessibles, comme celles des salles ou des cimaises des musées nationaux. On peut, au contraire, s'en approcher et presque les palper, dans la limite du respect du au plus somptueux des « petits commerces ». Aux antiquaires se joignent quelques-uns des plus célèbres joailliers et orfevres et quelques libraires. Et il faut préciser que la Biennale inclut les galeries, celles du moins dont les œuvres sont trop anciennes pour être accueillies à la Foire internationale d'art contemporain, la FIAC, qui lui succédera précisément sous les verrières du Grand Palais.

ANS les années 60, la notion de goût, et plus encore de « bon goût », a eu excessivement mauvaise presse pour tout un ensemble de raisons qu'on range facilement sous la mière éculée d'une « remise en cause des valeurs traditionnelles ». Il était de très mauvais goût de parier de bon goût, et c'était témoigner du goût le plus infect que de ne pas apprécier comme une évidence de l'art ce qui se-présentait comme le contraire du ci-devant « bon goût ». Les créations, passées et contemporaines, relevaient désormais d'un intellect qui devait bientôt se révéler aussi flati et inadéquat pour rendre compte des choses de l'art. Et l'extrême de la béatitude devait alors et pour iongtemps, hélas, s'exprimer par un sceptique « c'est intéressant ». On, version enthousiaste, « c'est très intéressant ». Comme le bon goût désignait naguère le contraire de ce qui est goûté, mais bien ce qui relève des convennons, ce qui est « intéressant » aujourd'hui désigne plutôt ce qui n'intéresse pas, ce qu'on ne comprend pas, on qui mérite plus am-ple consultation... Car s'il y avait des gens qui faisaient le goût, il y a maintenant ceux qui font et défont cette réputation d'intérêt.

Or essayez d'aller à la Biennale et d'y qualifier tel ou tel meuble d'intéressant. Une bergère Lonis XV? C'est intéressant. Une potiche chinoise? C'est intéressant. Un dessin de Toulouse-Lantrec? C'est intéressant. Ca ne passe pas. Malgré leur commune bêtise, leur commun caractère réflexe et conventionnel, les domaines du bon goût et de l'intéressant sout done différents.

C'est qu'à la Biennale nous sommes dans un univers dont les règles, les usages, n'ont finalement guère varié depuis la première manifestation de ce type, il y a un quart de siècle, et sans

doute depuis plus longtemps. Le goût solidaire du marché et le marché solidaire du goût n'ont pas permis que se corrompent les bonnes manières de voir le monde. En témoigne le langage extraordinairement désuet dont on se sert encore ici. Désuet et si pauvre qu'on voit vite, même sans rien y connaître, qu'il s'agit d'un code, d'une notation à peine plus polie que des notes chiffrées ou des lettres, et plus indigente que la belle terminologie des œpologues. On dit on on écrit, par ordre croissant : petit guéridon d'époque Louis XVI, beau petit guéridon, élégant petit guéridon, riche petit guéridon, merveillenx petit guéridon, rare ou exceptionnel petit guéridon... d'époque Louis XVI. La graduation est à peu près toujours la même. C'est en quelque sorte le plus petit langage commun, celui qui s'adresse à l'acheteur théorique le plus niais, les plus fins et les plus connaisseurs redoutant peut-être le caractère indiscret de notices trop détaillées. L'exotisme, cependant, ne perd pas ses droits et autorise de charmantes pédanteries. tel ce Jizo Bodhisattva, présenté dans le volumineux catalogue de la Biennale comme relevant de la technique « ichiboku zukuri ». Ah les charmes du petit guéridon !...

Le catalogue de la Biennale, qui, par son format et son épaisseur, rappelle invinciblement le Bottin mondain - une arme redoutable. - montre cependant que, au-delà du guéridon et du bodhisattva, les antiquaires savent revendiquer (p. 29) leur contribu-tion à « l'élaboration de l'histoire de l'art ». Ainsi proposent-ils, en tête du volume (350 F), un ensemble de textes sur des sujets aussi variés que « L'évolution du portrait en France au dixhuitième siècle » (Olivier Aaron), - Le culte de saint Denis et des samts céphalophores » (enten-

dez : qui portent à la main leur

propre tête), « Au Moyen Age » (Jacqueline Boccador), « Les marques des faïences de petit seu de La Rochelle » (Christian Béalu) ou, sniet passablement ambitieux pour trente pages, « La Il va sans dire que tous ces textés ont un rapport assez direct avec certains objets mis en vente. Mais, sur ce point en tout cas, le marché des antiquités est plus franc du collier, joue moins les saintes nitouches que l'univers feutré de la conservation francaise.

Il est vrai aussi que la Biennale n'a rien à voir avec ces expositions que d'autres parties du même Grand Palais présentent à longueur d'année pour l'édification culturelle du public.

La Biennale est un Salon dont la cohérence relève surtout d'une présentation commune recherchée. C'est un propos marchand, non scientifique, et c'est une apparence qui se vent brillante, non pédagogique, comme prétendent être et sont pariois les expositions des musées nationaux. Cela a des conséquences certaines sur le bien ou mal-être des visiteurs et clients potentiels. Une exposition peut fatiguer, la Biennale donnera la

nausée. Une exposition suscitera l'enthousiasme, la Biennale donnera le vertige. Et le vertige, devant tant de beaux meubles, n'exclut pas la nausée devant tant de tape-à-l'œil, d'insolence. C'est la statuaire en Asie du Sud-Est et fragile frontière entre le bon et le son évolution » (Alain Letessier). mauvais goût, le riche et le nou-

Tout est évidemment fait ici

pour séduire, pour mettre en valent, nour retenir. Et comme l'immense majorité des acheteurs naient en dollars, tout y est traité « à l'américaine ». Sons les verrières du Grand Palais, l'espace a donc été tendu de dais orangés, de forme pyramidale et plus ou moins vastes selon qu'ils abritent les espaces communs ou les stands. Ces espaces communs, conçus comme une alternance de rues et de jardins plantés de façon nent tropicale, ont pour classionen mérite d'irriguer parfaitement l'ensemble sans laisser de stands dans l'ombre, comme c'est le cas pour d'autres foires ou salons. Il est vrai que les architectes Jean-Ranhael Milliès-Lacroix et Guy Balhadère, traditionnellement responsables de cet aspect de la Biennale, ont moins d'exposants à loger. Ils sont moins là pour mesurer l'espace que pour le faire parler de luxe, de plaisir, de far-

Les extases de la décoration

Au-delà, c'est à chaque exposant de donner à son stand l'aspect qu'il souhaite, à quelques limitations près. La tendance désordre, fausse brocante ayant cette année totalement dispara les antiquaires oscillent entre l'accumulation soignée, rangée, comme chez soi (si l'on peut dire) mais en plus touffue, ou carrément la mise en scène échevelée, les extases bruyantes de la décora-

Dans cette dernière catégorie, Jean Lupu remporte la palme et le pompon pour un stand qui, selon ce qui en est dit, emprunterait sa forme à la pagode du désert de Retz merveilleuse fantaisie auiourd'hui disparue. Ce cadre d'inspiration exotique permet de mettre en valeur une série de fortes et belles potiches fabriquées à Berlin sur une idée extrême-orientale (stand 71). Axel Vervoordt suit de peu Jean Lupu, moins pour avoir réussi à faire pousser du parquet de Ver-sailles au Grand Palais que pour la manière dont il tire parti d'un escalier d'angle. Et que trouvet-on sur cet escalier? Une imposante collection de porcelaires de Chine, an bieu suave, d'époque Ming tardive, récupérée dans une

épave de navire. La Chine, ici, est associée aux meilleures productions d'un dix-huitième siècle d'esprit européen. Troisième exemple du soin apporté à la présentation, le stand d'Yves Mikaeloff, formidablement dépouillé au regard de ses confrères. Au sol, trois ou quatre graviers et six troncs pressés les uns contre les autres, le tout d'allure orientale. Sur les murs et changeant selon les jours, quelques-uns de ces tapis qui démodent par avance toutes les moquettes qu'on pourra jamais inventer, et dont on trouve d'ailleurs nombre d'autres beaux exemplaires à travers la Biennale. Mais le tapis qui suscite les soins et la joie d'Yves Mikaeloff, et sans doute de plus d'un visiteur, se passe de commentaire quand on sait qu'il viendrait de la salle de la Félicité suprême, ou quelque chose comme ça dans la Cité in-terdite. La Chine, toujours la

La Chine, mais pourquoi la Chine? Avec quelques touches de Japon, des kyrielles de têtes gréco-bouddhiques, la Chine est cu effet la scule civilisation à participer pleinement et dignement à la Biennale, très exclusivement tournée, par ailleurs, question

meubles et objets, vers un dixhuitième siècle à peine prolongé en deçà, et guère au-delà. Ou alors c'est qu'il s'agit de spécialités très délimitées, géographiment (les arts africains ou précolombiens), chronologiquement (l'archéologie, le « haute époque » ou encore les différents styles du siècle), techniquement (les faiences, les tapis, les cadres, etc.). La Chine reste à peu près le principal fournisseur d'éléments hétérogènes dans la marchandise de nos marchands, et donc dans le goût de nos contemporains. D'ailleurs, s'il fallait s'en convaincre, il suffirait d'aller au stand de Jacques Barrère voir comment une somptueuse armoire de l'empe-reur Wanli, elle aussi, nous dit-on, échappée de la Cité interdite, a pu inspirer, elle ou ses congénères, un si grand nombre de meubles à télévision du faubourg Saint-Antoine. C'est la gloire et la misère des modèles éternels.

Des meubles et des objets, nous ne parlerons pas davantage qu'à travers cette excursion chinoise. Pour éviter surtout une énumération de coups de cœur qui se révèlent à la fois moins certains et plus nombreux si l'on prolonge la visite de la Biennale. Ici, comme ailleurs, le regard s'aiguise du temps passé à jauger des formes. Et telle catégorie de secrétaire qui vous paraît initialement insipide, votre œil étant par habitude ac-croché aux tableaux, devient pent-être un nouveau centre d'intérêt. Mais c'est le moment du vertige, et cehni aussi de la nausée. Pour la quarantième fois un antiquaire ouvre un de ses meubles pour vous montrer qu'à l'intérieur aussi l'ébéniste s'est défoncé, apportant un soin jaloux, maniaque, aux aspects les plus secrets. Înutile de dire que l'ébéniste s'appelle généralement Estampille.

Les tableaux, les dessins, ne sont pas statistiquement le fort de



la Biennale. Pour un Didier Aaron qui expose deux Hubert Robert et un petit Van Loo, combien de toiles « jolies » mais plates et restaurées au-delà du raisonnable chez d'autres confrères antiquaires, qui s'en servent surtout comme pour mettre en valeur leurs commodes, leurs chandeliers, leurs horloges. La peinture s'est surtout réfugiée dans les galeries. Comme les autres marchands, elles vivent en majorité à l'heure flamande et proposent notamment un nombre ahurissant de toiles de la famille Brueghol. Les galeries Robert Finck, Gismondi, Leegenhoek et De Jonckheere présentent à cet égard de très notables collections. De la dernière, on note aussi la salle d'impressionnistes. Cela correspond au second magasin qu'elle doit prochainement ouvrir à Paris, et surtout à l'autre versant du goût obligé du Salon: les flamands, les impressionnistes, les impressionnistes, les flamands, et ainsi de suite.

Et qui nous arrête à la galerie Schmit, sinon le Jardin d'essai de Renoir, alors que la galerie s'ouvre à Picasso, Braque ou Soutine? Il faut citer, mais en dernier, Brame et Lorenceau. puisque le premier est président de la Biennale. Le citer pour un portrait de Toulouse-Lautrec, par exemple, sanguine impossible à reproduire ici.

Adressons enfin nos plus vifs compliments à la galerie Bernard Rousset pour savoir vendre ainsi. carrément, une façade de maison civile provenant de Céreste, dans les Alpes-de-Haute-Provence. C'est splendide, magnifiquement remonté, et cela donne aussitôt l'occasion de se demander ce que faisaient on font là-bas les services des monuments historiques. Ca ne s'emballe tout de même plus comme ça, une maison d'époque romane.

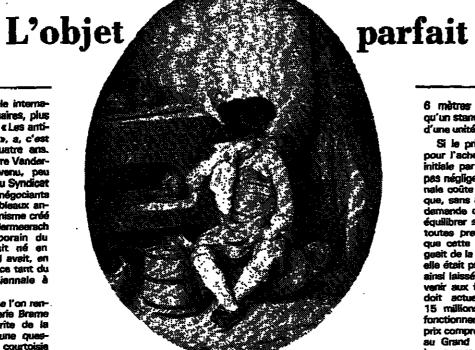
FRÉDÉRIC EDELMANN.

A douzième Biennale internationale des antiquaires, plus exactement titrée « Les antiquaires au Grand Palais », a, c'est une tautologie, vingt-quatre ans. Elle a été fondée par Pierre Vandermeersch, qui était devenu, peu avant 1955, président du Syndicat en objets d'art et en tableaux anciens et modernes, organisme créé en 1901. Pierre Vandermeersch était presque contemporain du syndicat, puisqu'il était né en 1904. Mort en 1983, il aveit, en 1981, laissé la présidence tent du syndicat que de la Biennale à

M. Philippe Brame, que l'on rencontre au stand de galerie Brame et Lorenceau, a le mérite de la clarté, de n'éluder aucune question, de présenter avec courtoisie et sincérité une profession peutêtre bien connue des ache mais mai perçue du grand public qui lui prête, de manière globale et lapidaire, une grande souplesse d'ailleurs une des actions du syndicat que de lutter contre les aspects réels de cette souplesse. Pierre Vandermeersch avait ainsi élaboré la charte des antiquaires, qui oblige ses signataires à se porter garants de l'époque et de l'authenticité de

Dans le même souci, pour défendre l'image de la profession, le syndicat n'accepte de nouveaux membres que sur des critères très exigeants et quelquefois après une discrète enquête. « Nous ne cherchons pas le nombre mais la qualité », souligne M. Brame. De fait, le syndicat ne compte guère que six cents membres, chiffre évidemment très limité par rapport à l'ensemble des professionnels de la

L'exigence est la même pour la biennale, mais s'y ajoute un règlement draconien concernant les obiets eux-mêmes. Celui-ci concerne l'authenticité, cela va sans dire. mais il va beaucoup plus loin puisqu'il exclut toute une catégorie de pièces qui, tout en étant de parfaite bonne foi, n'ont pas le niveau ou le standing requis. Pour chaque objet, de surcroît, il existe des critères précis concernant la « part » de restauration ou de récaration autorisée. Ces éventuelles réparetions devront être inscrites sur la fiche d'expertise qui accompagne contrôlées par une commission va et-vient frauduleux.



(Paris, 1735-1784)

d'experts avant l'ouverture de la biennale et éventuellement comses. A l'occasion de cette visite, les objets douteux peuvent être retirés de l'exposition, ce qui arrive d'ailleurs assez rarement, seion M. Brame.

On comprend, dans ces conditions, la garantie que représente une telle organisation pour les acheteurs, sûrs de trouver des objets parfaits ou presque perfaits, même sì c'est au prix fort. Encore la Biennale vérifie-t-elle tout de même (mais tout est relatif) que les prix correspondent à peu près aux marchandises vendues.

Toutes ces épreuves théoriques sont en outre complétées par un sévère dispositif pratique. Le Grand Palais est en effet comme placé sous dousne. Tout nouvel objet arrivant pour être mis en vente en cours d'exposition doit arriver avant 11 heures le matin pour attendre dans une sorte de « zone franche » le blanc-seing de la commission d'expertise. Hormis cette voie, aucun objet ne peut théoriquement entrer dans la biennale. ques visiteurs imprudents, venent qui vendre leur dessus de chemi-née, qui faire expertiser le petit tableau légué par grand-mère. Celui qui, malgré la méfiance qui entoure les sacs, parviendrait à faire pénétrer de telles pièces risquerait de se les voir au moins provisoirement st. Rien ne n ches, rédigées par le vendeur, sont effet davantage à un voi que ces

Les règles et contraintes peuvent décourager les candidatures d'éventuels exposants d'esprit ou de pratique trop individualist Ainsi chaque biennale connaît-elle quelques abandons par rapport à la biennale précédente. Mais il est sans doute difficile de faire la part de cet aspect, disons, « psychologique » et de ce qui peut relever d'affaires moins satisfaisantes que prévu. On ignore, de fait, les chif-fres que réalisant les exposants, évidemment discrets, au cours de cette manifestation dont, a fortiori, on ne connaît pas le volume d'affaires global. On sait seulement

que, en 1982, 90 % des acheteurs

étaient étrangers.

lls sont environ cent trente à participer à la Biennale. Le Grand Palais ne pourrait d'ailleurs pas en accueillir beaucoup plus, et un plus grand nombre paraît ne pas inté-resser le syndicat. Toujours cette volonté de qualité. Ils se sont tous décidés en moins d'un mois, les stands ayant été proposés en octobre de l'année demière. Ils sont ocur la plupart français, et bien sûr en majorité parisiens, ils peuvent être aussi belges (une bonne di-zaine) ou anglais... Mais pas américains. Non que les Américains boudent la Biennale : ils le montrent en venant acheter. Simplement en raison des coûts et des difficultés des transports, sans même compter les délais. A quoi il leur faudrait ajouter la location du stand, qui, même en dollars, est loin d'être un cadeau : 60 000 à 70 000 francs l'unité de

6 mètres sur 3, étant entendu ou'un stand ambitieux compte plus d'une unité.

Si le prix des objets est élevé pour l'acheteur, la mise de fonds initiale par le vendeur n'est donc pas négligeable. C'est que la bien-nale coûte cher au syndicat, puisdemande d'ailleurs pas, — il doit équilibrer ses comptes. L'une des toutes premières biennales, alors que cette manifestation se déga-geait de la Foire de Paris à laquelle elle était primitivement associée, a ainsi laissé quelques mauvais souvenir aux finances du syndicat. Il doit actuellement sortir environ fonctionner sa fête bisannuelle. Ce prix comprend les sommes versées au Grand Palais, le gardiennage, classiques (mais non les assurances souscrites par chaque marchand), et les travaux....

Car il faut tout construire pour chaque biennale, depuis les stands jusqu'aux cuisines des deux restaurants, comme c'est la Biennale qui doit se charger du câblage électri-que ou du téléphone, le Grand Pa-tais se livrant comme un grand seau vide. Cette année, des accords. avec les organisateurs de tomobile, qui a précédé la Biennale et avec la Foire internationale d'art contemporain (la FIAC) orit permis d'éviter que soient refaits à trois reprises certains travaux identi-ques... Mais tout de même, on resta impressionné par le caractère éphémère de pareilles installations.

A toutes ces dépenses, il faut enfin ajouter celles de l'inauguration, entièrement au bénéfice de la Fondation pour la recherche médicale. Les 350 francs payés par chaque « invité » vont entièrement à cette fondation, la Biennale prenant à sa charge tous les frais, dont ceux, volumineux, occasionnés par les buffets.

Si les remtrées des antiquaires sont donc dans leurs ventes, ou dans un surcroît de prestige, celles de l'organisme qui les patronne sont à chercher dans les entrées. Il y en a eu quelque cinq cant mille en 1982, dont près de la moitié étaient payantes. A 35 francs l'entrée en 1984, la Biennale s'y retrouvers-t-elle?

à 23 heures, le dimanche de

Principes de contrôle

En organisant ces commissions, qui sont une des raisons du succès mondial que remperte la literante, le comell

MEUBLES. - Carcasse et placage : IEUBLES. — Careanne et pincage : sont acception les restaurations d'en-treties représentant au maximum 15 % de l'objet, avec une certaine la-titude pour les meubles autérieurs au dix-septituse siècle. Suront exclus systèmatiquement les meubles ou obble dans son époque ou son aspect d'origine. Les brouzes redorés de-vront être signalés sur l'étiquette. Les estampilles indiscutables seront sentes admises, et sentes à figurer sur

SIÈGES, — Les réparations d'entrotien seront acceptées. Toutes les répara-tions importantes devront être signa-lées. Les sièges transformés seront refunés (exemple : siège canné pré-senté en siège garni, fauteuil trans-formé en hergère, etc.).

BRONZES PATINÉS ET BRONZES DORÉS. — Les objets faits entière-ment en bronze on dont la partie principale est en bronze ne devront en principate est en urugez un ucavan an aucun cas être repaținés ou re-dorés. Brouzes du dix-acuvième : seuis se-ront acceptés les brouzes originaux tirés du vivant de l'artiste, à l'exclatres on vivant de l'artiste, il rexem-sion formelle de tous ceux qui se-ralent postérieurs à son décès. Les bronzes Art déco, 1900, etc., redorés, sont catégoriquement refusés. Il en est de même pour les rechromages. SCULPTURES. — Nécessité absolue de signaler la redorure ou le rela-quage, les réparations, enjoilvares et les resculptures partielles ou les auné-

PIÈCES MONTÉES. — Obligation de spécifier sur l'étiquette l'époque de la montaire et l'état ou l'authenticité de

MOUVEMENT DE PENDULE. -Obligation de signaler les mouve-ments postérieurs à la execute.

TAPIS. - En principe, seuls les tupls de pins de cinquante sus d'âge sont admis à l'exposition de la Biemaile des antiquaires. Copendant, des pièces plus récentes peuvent être exposées, à cossition qu'elles tésnolguent d'un caractère exceptionne par la rareté et d'une exécution artistapis Art déco, le pedigree doit être

TAPISSERIES. — Les tapis EUVRES D'ART ORIGINALES. -

Les œuvres (peintares, dessire, aqua-relles, sculptures, etc.) se présentant pas un caractère d'authenticité indis-

gaements l'attingraphiques occuent être fournis sur l'écliquette. Ne serunt admines que les restmuyiffons infé-rieures à 15 % de la surface des cu-

AFRIQUE, AMÉRIQUE, OCÉANIE.

— Ne seront acceptés que les objets créés pair servir su culte, à l'exchesion de tent objet d'artiseant con-

SCULPTURES D'EXTRÊME-ORIENT. – Seules les restaurations signalies seront acception, et à condition qu'elles soient rabonn-bles. Les restanches affoctant le vi-

CERAMIQUES PAIENCES PORCE-LAINES. - Les réparations detront obligatoirement être toutes signalies.

MONNAIES ET MEDAILLES. -Elles doivent être naturellement au-thentiques et de très belle conservathemitques et de très selle conserva-tion. Les mounties dites « de fautai-sie » terront exchete, sinsi què les mounties portant des traces de mon-ture; la désignation divra être ac-compagnée des références précises se rapportant aux. différents ourrages de documentation.

PIERRES DURES. - Pierres dures et

ORFEVRERIE ET BIJOUX. - Tout objet transformé sera exclu. Toute redorare, réargement ou ressonaire doit être signalée. Tous les articles relevant de la législation sur les mé-taux précioux devront être en règle avec la garantie.

ARMES. — Aussucer très précisément les réparations, adjonctions; trans-formations. Exclure les armes de fanteisie », les armes de théli les armares modernes, los armes de

Les certificats d'expertise accumpa-guant les membles et objets n'influen-cant en aucun cas la décision des comaissions de contrôle, il est reco ent de me mes les l

Il est bien entemin que tout ce qui est ndiqué comme devant être signale doit

Les objets qui auront été examinés et refusés par la commission de contrôle seront conservés dans les locaux admi-nistratifs pendant toute la durée de la

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

28, bd Respeil (74) - 549-16-28

GALERIE ARIEL 40 bd Haussmann, Paris 89

IOY LAVILLE Peintures, gouaches, pastels T.L.J., af dim, 10-18 h, sam, 14-19 h jusqu'au 31 octobre

ESQUISSE GALERIE Les Argileux Claude Confortes imagés par André François, F. Bernard, Chal, Cardaillac, F. Chapuis, Folon, F. Frugier, Gébé, Guerrier, Ionesco, C. Julien, Lagrange, M. Loeb, Longelin, Mose, Moustaki J. Gulin, Pichard, Pichon, Proix, Socunda, Vuillemin, Wollinski

.100 création, au Théatre du Musée GRÉVIN. Loc. 608.04.32 JEAN COCTEAU

Ne manquez pas votre rendez-vous de l'Antiquité et de la Brocante

LA FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS du 22 au 30 Septembre A PARIS Esplanade du Château de Vincennes

5 halls couverts et 300 baraques Metro : Château de Vincennes LES ARBRORIGÈNES **AU JARDIN DES PLANTES**

Exposition des sculptures végétales d'Ernest Pignon-Ernest et Claude Gudin, présentée par Lintas-Paris et l'Association culturelle du Pont-Neuf.

Du 20 septembre au 20 octobre 1984.

Parc écologique du Jardin des Plantes Entrée place Valhubert, Paris (5º) De 10 heures à 18 heures

«Mon Dieu, que les hommes sont bêtes!»

I la Périchole avait surpris le public du Théâtre des Va-riétés en 1868 par son charme, sa délicatesse et la nouvelle manière d'Offenbach, délaissant l'opéra-bouffe pour les chemins plus subtils de l'opéra-comique, les spectateurs d'aujourd'hui au Théâtre des Champs-Élysées ne seront nullement désorientés. Ou veut de l'opérette, de la gaudriole, on vent rire, sans être trop regardant sur la qualité, Jérôme Savary est là, et ça démarre au quart de tour.

Le cirque, les masques de carna-val, la loufoquerie et, bien sfir, les cancans sont au rendez-vous. Sur une place de village banale et criarde, des Péruviens d'« opérette » s'agitent pour célébrer sur com-mande la lête du vice-roi, qui sort de sa maison trop petite en montrant son derrière et se promène incognito, habillé en médecin de Molière, armé d'un clystère. A la satisfaction générale, un chou éclate pour livrer un enfant tout frais aux amours de l'Espagnol et de la jenne Indienne. Et quand les chanteurs de rue se plaignent de l'ingratitude des auditeurs qui n'apprécient pas le grand art, une Walkyrie descend du ciel sur une nacelle et y remonte avec un désinvolte « ciao ». Le vice-roi tombe

amoureux de la Périchole endormie : obscurité totale et « coup de foudre », et ainsi de suite.

Certes, le spectacle est plein d'idées drôles (et même parfois fines! comme le voile de mariée de la Périchole emporté an ciel par un vol de ballons blancs), mais il y a dans l'ensemble une surcharge d'effets comiques, de gags gros comme des maisons, qui rendent par exem-ple presque incompréhensibles et inaudibles les trois finals, et surtout une absence de choix dans les procédés qui peuvent être aussi éculés que vulgaires (telles les contorsions des trois cousines ou l'horrible chœur des dames de la cour, leurs voix de tête, leurs gesticulations, leurs coups d'éventail, etc.).

Savary ne s'est pas caché de vou-loir monter la Périchole « d'une manière très grotesque », mais le lieu était mal choisi. Qu'il utilise les personnages du cirque, les clowns, les gymnastes, pour attiser la fête populaire, rien que de normal ; qu'il ha-bille le gouverneur de Lima de gazon et ini mette sur la tête un arrosoir, passe encore. Mais qu'il fasse du vice-roi un gugusse ôte toute vraisemblance, disons plutôt toute réalité scénique à l'action.

Ridicule, ha'ssable, ce potentat libidineux à la chasse aux - petites femmes », tant que l'on voudra. Mais pas ce pantin effondré dont l'inexistence affadit l'histoire d'amour souriante, mais sérieuse, touchante, avec un fond tragique, du couple de la Périchole et de Piquillo, qui semblent des personnages en chair et en os égarés dans un dessin animé. Les deux plans ne se recoupent pas. Heureusement la Périchole d'Hé-

iène Delavaut s'impose par sa présence vocale et charnelle ; elle donne immédiatement du tonus à la représentation dès qu'elle apparaît. A côté de toutes ces voix plates, pâles on hurlantes, son timbre chatoyant, fruité, palpitant, son expression plaisante, ironique ou grave, son accent ranque et guttural parfois qui rappelle sa Carmen (Mon Dieu, que les hommes som bêtes - Je t'adore, brigand), ce chant si modelé qui fait vivre les mots et les phrases les plus sensibles d'Offenbach, tout à coup réveillent l'œuvre endormie ou cachée par tant de tintamarre. Mais elle a l'air de jouer dans une autre pièce que tous ces fantoches enfa-

Un peu monocorde, le Piquillo de Christian Jean lui donne cependant une agréable réplique et chante joli-ment Ma femme, qu'est-ce qu'elle peut faire pendant c'temps-là? Michel Hamel tire comme à l'habitude son épingle du jeu dans le grotesque personnage du gouverneur, et ce n'est pas la faute d'Henri Bedex si son vice-roi n'est qu'une baudruche par ailleurs fort drôle.

Les décors de Michel Lebois manquent cruellement de poésie, alors que la plupart des costumes sont d'une fantaisie débridée, comme leur auteur Michel Dusserat, qui cumule, entre autres, les rôles du vieux prisonnier, d'Offenbach et de la Walkyrie.

La musique, très joliment dessi-née par Manuel Rosenthal (auteur du cancan du deuxième acte) à la tête d'un orchestre honorable, est malheurensement souveat éclipsée, étoussée par le tohu-bohn de la scène, les cris et les gesticulations de ce gros carnaval en folie.

JACQUES LONCHAMPT.

* Théâtre des Champs-Elysées, jusqu'au 7 janvier (20 h 30). Signalons l'excellent numero de l'Avantne-Opéra (1º 66,130 pages).

développent parall

une quinzane de valle, encadrant la Menta k Festival des films
Montreal de Serga Lo
ival des festivals de Il
son à Toromo. Les tis perposent presque, puni-grande joie du gouvernant ral. les subventions formandes seva, ravi de manifestira scrupuleux de l'équisé autre house et françoisement gueur du balancier. Ministration de l'avis ettanimies de l'avis ettanimies succès, a convenient nésses québécois, esse accents, qu'il ne conventa la mamifestation. joue franchement is carridens. vient Constitute grande rétrospective projeur à cette nébuleuse.

Les chiffres témoignes long métrage furent pro-lonnant de 1919 à co-sjoute cent quarante hant ajour cours. C'est-à-dire d'aire miner à une heure, c'interner à une heure, c'interner à une heure, c'interner à une heure, c'interner à une deux cent cinquante nous des ceute l'Arlamique et la direction d'ubiquité. La propie de la la condique de la contraction de la company de la cours. c'est-a-dire d'une de

La banq

Pour plusieurs personnellies o éennes anglaises, et Peter Marie lu-même, cette-souvelle politics st une bénédiction. Elle ar près l'expérience mallionnesse aurant des années 70 ch, seen qui du gouvernement Canadien aphque à outrance le methodien présides (chei Facel Des ur snelter (abri fiscal). Des aus des représentants de par sons libérales désents de faire ton placement, de part et son renturiers (competingues), en rent le terme succiration de guit les truends stands succiration de main de la guerre de Sassa main de la gourne resussaient sans die nus de Toronto, Montrest et couver étaient soignes quiles pour qu'on ne penne. aménozines.

Quelque quatre vingts dina-pupart médiocres, farest di louries, la moitié s'à initial montres. Il reste de cette implime à chance pour les acteurs et loci ces ainsi embauches d'auss praiquer leur métier, et le pour le pouvoir de connièr les leurs passées tout en gardant ? venure vers le marché américais Memorismal.

Un trade forum (forme completait en mi sois l'annument du live cial) complétait en un sons d'an mement du livre rouge, au au coproduction. A écourier fun auro, un jeune cadre hyperdysse que représentant le groupe de l'estate de Dianes de l'er réseau câblé Dianes de les réseau câblé Dianes de leur des programmes à l'avenir est déjà en marche avent l'avenir est déjà en marche avent des programmes à l'avenir est déjà en marche avent des programmes à l'avenir est déjà en marche avent des programmes à l'avenir est déjà en marche avent des programmes de l'aventures post de la dissement dramatique »; control l'élévisée, née dans l'industrieure de propulsée conjointement.



Art contemporary

cipes de contrôle

catable seront refusies. Le catable seront refusies, dessina agnarella ini(peintures, dessina agnarella initures, cei.) portum des inpunapocryphes seront refusies la cavres (peintures, dessina agnarella
scalptures, etc.) modifies on reascalptures, etc.) modifies on reascalptures, etc.) modifies on reascalptures, etc.) modifies on rearelles on les dessina seron refusie
ve seront pas acceptés le minve seront pas acceptés le minve seront pas acceptés le minlis devront porter soit le man le la
teur, soit la mestion : de fina
de....». Pour les dessina de la Les devront porter soit le man de la teur, soit la mention : de fant de... ». Pour les denins, le man guements bibliographiques dans être fournis sur l'étiquein. Ne man admises que les restantins its rieures à 15 % de la surface du so-vres, et constituent des répanda d'entretien.

AFRIQUE AMERIQUE OCCUR FRIQUE, AVALABQUE, ULLING - No serent seceptis que la sign crées pour servir se cuie, à l'aut-sion de tout objet d'arisment que

SCULPTURES DEXTENS. ORIENT. - Senies is minimal signation of condition qu'ells soirs minimal bles. Les retouches effectue è sage serout refusies.

CERAMIQUES-FAIENCES PORTE LAINES. - Les réparains dess chigatoirement être nous épais.

estas ize rigenya-repust être signa-repust être signa-malioração occupa diagre manufe pri-l, tocamale integra-

25 ET MICNZES

to see a see and another

in a pick

Fartisto, A Paych

trus como del se-A pos décis. Los

lorare on le relo-

S. - Chilyachea do pulse l'époque de la se l'authenticité de

MONNAIES ET MEDAILER Elles doivent être minimus thentiques et de très bele come tion. Les monaires dits « le lai nie - seront excines, sini qu'il ture : la désignation dem litt p compagnee des reference prides rapportant sax different sense de documentation

PIERRES DURES. - Piere land Protest modernes sense spins CONTROCES referen.

ORFEVRERIE ET BUOUL - In objet transforme sera eth im redocure, realfamme et main deèt être signalée. Tous la min relevant de la législation ar la sitaxos precisers devroes est quid

avec la garantie. ARMES. – Annoecer très pisites les reparations, adjusting in-Sermethous. Exchare les mes à factaisie , les armes é d

PENKLL Les certificats d'expenience grant des marches et objes sale ons de controle, il est nomai mateureneza de se pas les leien la

Em cats de pedigree, adigain fi

le est pien extends de nata in digne comme devent ètre des il ltre signale sur les coquette.

Les को नच क्यां कारण से कारण refuets par la commission à catal secont conserves dans les local de mistrarida pendant tonte la fatt à l

ARIEL EL octobre

EXINALIS.

CENTRE CULTURE IN MINE 28. bd Respei (74 - 545-16-2) JOY LAVILLE Paintures, gouaches, patie 7.1.1. # art. 10-164 san 14-191 - 3 27 ES SEE



nex pas votre randex.vol ntiquité of de la Brocante LA FERRARLE ET AUX JAMBONS 22 au 30 Septembre solanade du Château de Vincenné

ARBRORIGÈNES RDIN DES PLANTS et entretures végétales d'Ernest point vegetales d'arres par Lintas Paris Ou 20 septembre su 20 octobre 18th culturale du Pont-Neuf.

Anne de Jarde des Plantes PRIME 2 3 8 1 2 1 1 200 2 52 5 (5°) De 10 hours à 18 hours

ET DES SPECTACLES

LE FESTIVAL DES FESTIVALS DE TORONTO

Un chèque en blanc sur le cinéma canadien

LS se suivent, ils s'épient, ils se développent paralièlement à une quinzaine de jours d'intervalle, encadrant la Mostra de Venise avec une symétrie presque parfaite : le Festival des films du monde de Montréal, de Serge Losique, le Festival des festivals de Wayne Clarkson à Toronto. Les étiquettes se superposent presque, pour la plus grande joie du gouvernement sédétawa, ravi de manifester son sens scrupuleux de l'équité entre anglophones et francophones, avec la ri-gueur du balancier. Montréal cette année, de l'avis unanime, a été un succès, a convaincu même les cinéastes québécois, jusqu'alors réticents, qu'il ne convensit plus de boy-cotter la manifestation. Ottawa, lui, joue franchement la carte canadienne, vient d'organiser la plus grande rétrospective consacrée à ce jour à cette nébuleuse appelée ci-

Les chiffres témoignent éloquemment : cent onze films canadiens de long métrage furent projetés, s'échelonnant de 1919 à ce jour. Si on ajoute cent quarante-huit films dits courts, c'est-à-dire d'une durée inférieure à une heure, c'est au total deux cent cinquante-neuf ouvrages, nés entre l'Atlantique et le Pacifique, qu'aurait pu voir un Martien doué d'ubiquité. La partie nationale du festival, regroupée sons l'éti-quette Northern Lights (lumières nordiques), se répartissait en pas moins de sept rubriques. Documentaire, fiction, film expérimental, étaient représentés en force.

Deux ouvrages de référence furent publiés à l'occasion (1), un dictionnaire bien fourni ainsi qu'un choix de textes, descriptifs ou théoriques, sur tel auteur, telle tendance. Le public suivit, avec une ferveur presque amicale, comme si soudain on allait presque se découvrir soi-même sur la toile blanche, savoir d'où on venait, qui on était réellement, avant le grand sommeil médiatique promis par les augures, quand le Canada, misant à fond sur une politique d'échanges contrôlés avec son immense voisin du Sud, aura enfin jeté les bases d'une indus-

trie canadienne du film. Il y a de quoi parfois trembler à lire le livre ronge tant attendu et publié au lendemain de Cannes par Francis Fox, l'ancien ministre des communications, sous le titre The National Film and Video Policy (la politique nationale du film et de la vidéo). Peter Mortimer, Anglais d'origine, mais fixé depuis long-temps à Toronto, producteur, nous avoue avoir mis la main finale à la rédaction de ce document qui, de son propre aven, définit « une politique industrielle, pas culturelle». Gilles Carle, cinéaste québecois en visite à Toronto à l'occasion de la rétrospective, emploie des termes identiques. Le fait que l'organisme d'Etat qui, dans les années à venir, aura pour charge de coordonner l'activité audio-visuelle du pays et de créer les meilleurs rapports possibles entre secteur public et secteur privé, le fait que cet organisme s'intitule Téléfilm est en soi tout un programme : la télévision est aux commandes, impose ses exigences.

La banque et la morale

Pour plusieurs personnalités canadiennes anglaises, et Peter Mortimer lui-même, cette nouvelle politique est une bénédiction. Elle arrive après l'expérience malheureuse du pui du gonvernement canadien, on applique à outrance la méthode du tax shelter (abri fiscal). Des avocats, des représentants de profes-sions libérales désireux de faire un bon placement, de purs et simples aventuriers (carpetbaggers, on reprend le terme américain qui désignaît les truands surgis au lende-main de la guerre de Sécession, avides de s'enrichir rapidement), investissaient sans discernement. Les rues de Toronto, Montréal et Vanconver étaient soigneusement maquillées pour qu'on ne puisse pas faire la différence avec des villes

américaines. Quelque quatre-vingts films, la plupart médiocres, furent ainsi tournés, la moitié n'a jamais été montrée. Il reste de cette expérience la chance pour les acteurs et techniciens ainsi embauchés d'avoir pu pratiquer leur métier, et le désir pour le pouvoir de corriger les exsées tout en gardant l'ouverture vers le marché américain et

Un trade forum (forum commercial) complétait en un sens l'enseiguement du livre rouge, axé sur la coproduction. A scouter Jim Jimuro, un jeune cadre hyperdynami-que représentant le groupe Walt Disney et président du Disney Channel (1ª réseau câblé Disney), et Pe-ter Pearson, ancien cinéaste, directeur des programmes à Téléfilm, l'avenir est déjà en marche avec The Edison Twins (les jumeaux Edison). Film d'aventures pour enfants qui combine la science et le divertissement dramatique », cette série télévisée, née dans l'industrie privé,

CBC (Canadian broadcasting corporation), la chaîne d'Etat, et le groupe Disney. C'est un immense succès. Le monde entier suit, achète, dont l'Australie, la France (Canal

Pour Gilles Carle, mieux placé que quiconque pour juger de ces nouvelles perspectives puisqu'il a derrière lui deux séries télévisées parmi les plus populaires, les Plouffe, l'une de six heures, l'antre de quatre heures, « on est en train de mettre le cinéma entre les mains de la télévision. Or la télévision est d'abord familiale, orientée vers les familles. On transforme le média le plus libre en média le moins libre. On ne veut que des Bambi, du Walt Disney, ou du Steven Spielberg. » Toujours selon Gilles Carle, la

censure est inscrite dans ce cinéma sans en porter le nom. Il ne faut pas jurer, éviter toute équivoque dans les situations décrites. Seuls les films anciens de cinéma projetés sur le petit écran témoignent encore d'une certaine liberté. Pour combien de temps? « Les enfants n'ont plus droit à la véritable méchanceté, surenchérit Gilles Carle, ils ne distinquent plus le bien du mal. Pour les às comme pour les adultes la mort n'a plus de réalité, devient anonyme, banale, inexistante. » Il voit un grave danger pour l'avenir d'un cinéma indépendant dans l'importance croissante acquise par les producteurs, qui ne premient pas de risques, deviennent de simples gé-rants de l'argent institutionnel. Téléfilm, qui apporte une partie des fonds, n'est pas une banque nor-male: « Un banquier ne fait pas de morale sur la tenue trop légère d'une femme, ne se permet pas de critiquer les qualités morales du

Avec la franchise qui lui est contumière, Gilles Carle conclut : « Té-

SINISCA

Sculptures - Totems,

ENGLISH CONTRASTS

Peintres et Sculpteurs Anglais 1950-1960

FRANCIS BACON

Lithographies, Grovures

LIBRAIRIE

Art contemporain, architecture, graphisme.

9, av. matignon paris 8 - 299.16.16

· 10 h 30 a 19 h 15.

léfilm nous est tombé sur la tête comme la misère sur le pauvre monde. » Il ne pourrait plus au-jourd'hui faire la Vraie Nature de Bernadette. Il s'apprête à tourner un film au titre symbolique, Epitaphe, histoire de l'équipe française de l'ONF et de son apport au cinéma

Wayne Clarkson, sans mot dire, avec une discrétion exemplaire, réussit à faire passer un message assez voisin mais qui n'offensera per-sonne. D'abord il y a tous ces films qu'on a pu voir ou revoir. Contraire-ment à certains préjugés, le cinéma canadien a une histoire, un passé, donc peut-être un avenir. Nous le sons relativement bien en France, du moins les spectateurs curicux out pu un jour ou l'autre voir un film de Michel Brault, de Gilles Groulx, de Jean-Pierre Lesebvre, de Pierre Perrault. Par contre nous ignorous toujours Donald Shebib (Goin' Down the Road, 1969; Betveen Friends, 1973) et Larry Kent (Sweet Substitute, 1973), nous avons probablement oublié Don

Owen (Nobody Waved Goodbye, 1964; The Ernie Game, 1967), Al-lan King (Warrendale, 1966; A Married Couple, 1969, Ini, jamais projeté en France, à notre commissance), Morley Markson (Breathing Together: Revolution of the Electric Family, 1970).

Tous ces artistes sont présents à Montréal, étrangement fidèles à leur rêve, même si parfois ils ont arrêté de travailler, comme Morley Markson et Larry Kent, tous deux très sensibles au fait que la fantaisie n'a plus guère droit de cité dans le cinéma canadien. Don Owen présente son tout nouveau film, Unfinished Business, qui à vingt ans de distance se veut un peu la suite de Nobody Waved Goodbye, le jeune rebelle est devenu le père d'une jeune fille à son tour révoltée. A Toronto, parmi les amis du cinéaste et des jeunes per-sonnages, c'est l'enthousiasme. Don Owen n'a jamais quitté son utopie d'une jeunesse à qui tout est permis parce qu'elle est jenne et innocente.

Une découverte, un incomme du

Les dix meilleurs films

1. – Mon oncle Antoine, de 1972, et Nobody wared goodbye, Claude Jutra, 1971. de Donald Owen, 1964. 2. - Goin' down the road, de Donald Shebib, 1976. Les Bous Débarres, de Francis Mankiewicz, 1979.

4. – The Apprenticeship of Duddy Kravitz, do Ted Kotcheff, 1974. 5. - Les Ordres, de Michel

6. - The Grey Fox, de Philip Borsos, 1982. Ex-acquo: J. A. Martin photographe, de Jean Beandin, 1976, et Pour la suite du monde, de Pierre Perranit et Michel Brantt, 1963.

9. – Ex-acquo : la Vraie Na-ture de Bernadette, de Gilles Carle, de Campes.

Cette liste a été établie à la demande du Festival des Festivals de Toronto par un jury international de cinéastes, de critiques et d'historieus. Sept des films cités out été tournés au Québec, six sont en langue française ou assimilée (le joual). Quatre out été produits par l'Office national du film, d'où est sorti tout le cinéma canadien moderne. J. A. Martin photographe a été vu par trois millions de Canadieus, Pour la suite du moude a fait l'objet de plus de 800 800 visionnemande du Festival des Festivals de dieus, Pour la suite du monde a fait l'objet de plus de 800 900 visionne-ments dans le cadre de la distribution de l'ONF. Ces deux films, ainsi que les Ordres et la Vruie Na-

moins pour nous Français, Derek May, ne à Londres, mais fixé de lon-gue date au Canada : *Mother Ton*gue (1979) raconte avec beaucoup de sensibilité ses rapports avec sa femme, une Québécoise, comédienne. Il se joue lui-même et en un sens se met en jeu. Comme presque tous les cinéastes cités, Derek May reste marqué par le documentaire, l'expérience documentaire, qui a longtemps été, avec le cinéma d'animation, la porte de sortie, ou d'en-trée, de tout aspirant cinéaste cana-

expérience tellement poussée que, parfoia, il est presque impossible de faire le passage à la fiction. Car il ne s'agit pas d'un bouche-trou, d'un pisaller, mais de la connaissance d'un pays et de soi-même. Il faut bien le dire, la politique de

Téléfilm, avec les dangers qu'elle comporte, se veut dans une certaine mesure en réaction contre une tradition qui a enfermé le cinéma cana-

dien. Le documentaire est une

Nouveautés québécoises

prise, « à sujet », à gros sujet : la peinture d'un milieu de soldats noirs dans un camp de Louisiane en 1944, nous pilmes voir, groupées, deux nouveautés québécoises aperçues soit à Venise, soit à Montréal : Sonatine, de la comédienne Micheline Lanctot, et la Femme de l'hôtel, de Lea Pool. Tous films assez désespérants, très personnels : cris de détresse à l'égard d'un monde qui ou-blie d'écouter, de partager. Mondes féminins par excellence, deux fillettes perdues qui courent au sui-cide, chez Micheline Lanctot; trois femmes solitaires aux destins entrecroisés, avec Lea Pool.

Un court arrêt à Montréal nous permet de voir en avant-première la nouvelle œuvre de Jacques Leduc, le Dernier Glacier. Portrait rêvé d'une ville minière, Schefferville, dans le Québec, qui se vide de sa population, sauf les Indiens. L'Iron Ore. propriétaire de la mine, a décidé de fermer, enlève les machines. Le directeur qui assure la liquidation s grand des hasards, Brian Mulroney, le premier ministre canadien juste désigné, porté par la récente marée conserva

A côté d'une production holly-woodienne signé d'un Canadien de Toronto bien connu, Norman Jewi-son, A Soldier's Story, montré en première mondiale, film sans surune fois de plus dupé. Jacques Le-duc a divisé le plus souvent son écran en deux mini-écrans, créant un récit encore plus poignant, plus dramatique.

Le cinéma québécois, nous affirmait-on à Toronto, c'est un peu l'honneur et la conscience du cinéma canadien. Ces trois films surgissent au moment où l'ONF, berceau de la renaissance québécoise, est en sursis, où le cinéma d'auteur voit ses jours comptés, où tout est à réinventer. Comment réconcilier un jour ces deux mondes, les Canadiens anglai nous parlons des cinéastes, mal à l'aise dans leur peau, les Québécois, qui ont perdu leur pari d'indépen-dance?

LOUIS MARCORELLES.

(1) The Film Companion, de Peter Morris, 352 pages, 16,95 dollars canadiens. Irwin publishing, Toronto. Take Two, a Tribute to Film in Canada de Seith Feldman, 320 pages, 14,95 dollars canadiens. Irwin Publishing, Toronto.
Ontre ces deux carvrages, le Festival

Outre ces deux ouvrages, le Festival catalogue de festival para à ce jour, in-dispensable pour compléter l'informa-tion sur le cinéma canadien. 192 pages,

« SCIUSCIA », DE VITTORIO DE SICA

Les enfants qui s'aiment



ITTORIO DE SICA a quarante-quatre ans quand il termine Sciuscia, en 1946. C'est son septième film. Il a mencé par des comédies, il a eu du succès. En plaine élaboration théorique du mouvement néoréaliste, il a réalisé Les enfants nous regardent, première étape de sa collaboration avec Cesare Zavattini (1942, l'année d'Ossessione, de Visconti), et pour lui, premier sujet sérieux. En 1944, dans la Porte du ciel, il a piraté l'histoire édifiante d'un pèlerinage. Les deux films ont

Avec Sciuscia, le bel acteur du cinéma des « téléphones blancs » essule un échec commercial cuisant. C'an est fini du crédit ou'il avait scquis au début suprès des producteurs, en passant derrière la caméra. Le Voieur de bicyclette (1948), Miracie à Milan (1950), Umberto D (1951), seront, de

même, mal accueillis en Italie, et applaudis partout ailleurs. Accablé de dettes, le cinéaste ne doit de travailler qu'au comédien, et le comédien accepte des films que le cinéaste n'aurait jamais tournés. Après Umberto D, de Sica cinéaste allait changer, tourner beaucoup avec des bonheurs divers, se battre moins, on le comprend.

Rome ville ouverte. le film cui bouleverse les données du cinéma d'après-guerre, date de 1945. Rossallini tourne Paisa en 1946. En 1946, de Sica n'est pas encore tout fait lui-même, et, avec Georges Sadoul, il faut considérer Sciuscia comme le première partie d'un tableau complété par les trois films

A le resituer, Sciuscia est d'un néo-réalisme de bon aloi, avec catte valeur documentaire non-prosaique, qui fait le charme du cinéma italian

de l'époque, et cet humanisme si A le voir en vis-à-vis du Voleur

de bicyclette, il y a des effets faciles, anecdotiques, qui attirent l'attention sur la mise en scène au lieu de la faire oublier, et le mélodrame se fait trop sentir dans le récit. Pourtant, c'est déjà le génie du Voeur, une façon d'appuyer une histoire sur une critique sociale sans que celle-ci prenne le pas sur la richesse d'évocation des individus. L'antagonisme du monde adulte et du monde enfantin, l'un brisant l'autra par une série de manipulations, est bien le moteur du film. Mais de Sica aime trop les enfants, les acteurs, la vie et le public, pour

Les deux petits cireurs de chaussures (shoe shine > devient ration, qui économisent de quoi se louer un cheval de temps en temps.

Vittorio de Sica les a rencontrés en 1944. Après, ils se sont mis à cinq pour inventer et développer jeurs aventuras : outre de Sica, Zavattini. Sergio Amidei, Adolfo Franci et Cesare Giulio Viola. Leur scénario apparaît aujourd'hui comme une grande leçon : on ne reconte plus des histoires pareilles, avec autant d'imagination et de science des

De Sica, étant comédien, sait diriger, faire exister les personnages. este de la réalité, il reconstitue des situations mouvementées, parallèles, où vient toujours s'inscrire l'action qu'il met au premier plan. Cela lui permet de randre encore plus fortes les scènes d'émotion pure : alors, il n'y a plus à l'écran que les enfants, leur amour ou leur

CLAIRE DEVARRIEUX.

★ Voir les grandes reprises

SELECTION

CINÉMA

Journal intime de Marta Meszaros

Itinéraire d'une adolescente dans la Hongrie de 1947 à 1953, souvenirs arrachés à la loi du silence, destin. En noir et blanc, en toute pudeur.

- ET AUSSI : Paris, Texas, de Wim Wenders (un homme, une femme, un petit garçon). L'Intrus, d'Irène Jouannet (un délicieux suspense). Le Meil-leur, de Barry Levinson (qui perd gagne).

THÉATRE

Anna Prucnal au Théâtre de Paris

Elle chante, et c'est aussi du théâtre. Anna Prucnal est comédienne à l'état pur, marrante et bouleversanté, avec, en plus, une voix qui sait porter et transmettre la passion. Elle n'avait pas chanté depuis deux ans en France. Elle revient sans grand orchestre, accompagnée par un pianiste, en toute inti-

mité, en toute joie partagée. - ET AUSSI : Tango argentino an TMP/Châtelet (histoire chantée et dansée des hommes de là-bas). Messieurs les rondsde-cuir (les gaietés de la burcaucratie).

MUSIQUE

Brillante rentrée

Avec quelque retard sur les écoliers, les grandes institu-tions musicales font une bril-lante rentrée. C'est d'abord l'Orchestre de Paris, dirigé par Daniel Barenboim, accueille Hildegard Behrens pour un superbe programme Weber, Berg, Wagner (Pleyel, les 27 et 28), puis (mais viendra-t-il?) Arturo Benedetti Michelangeli dans le Concerto de Schumann, avec le Sacre du printemps (Pleyel, le 3), tandis que Barenbolm es Martha Argerich donneront un concert explosif à quatre mains et deux pianos (! Ravel ; Pleyel, le 30).

A l'Opéra, Macbeth de Verdi rouvre le palais Garnier, dans la mise en scène d'Antoine Vitez, avec Shirley Verrett et Renato Bruson, sous la direction de Georges Prêtre (quatorze représentations du 28 septembre au 29 octobre), et l'Etoile de Chabrier, à la salle Favart, dans la charmante production de l'Opéra de Lyon (quinze représentations du l= octobre au 31 décembre).

{ .

Rentrée aussi des opéras de province, avec notamment Katia Ricciarelli dans Marie Stuart de Donizetti (Nice, les 28, 30 septembre, 2, 5 octobre) et Foust, mis en scène par Jean-Claude Auvray (Nancy, les 28 septembre, 2, 5, 7, 10 octobre).

Côté musique contemporaine, Musica 84, à Strasbourg, va s'achever : Orchestre de l'Opéra de Lyon, direction J.E. Gardiner, avec K. Jarrett (le 28), musiques de nuit de Redolfi aux Bains romains (les 28, 29), les Mille musiciens pour la pair de Berio dans la cour de la poste (le 30) et surtout la création de Jowaegerli de Schnebel (les 2 et 3 octobre). Mais déjà les Rencontres inter-nationales de Metz prennent le relais (3-7 octobre). Et à Paris se poursuit le cycle Xenakis-Liceti du Festival d'automne avec l'Orchestre national, direction P. Ectvos (Champs-Elysées, le 27).

JAZZ

René Urtreger au Montana.

La tradition du piano-bar a connu avec le jazz ses lettres de noblesse. Les meilleurs pianistes n'ont jamais hésité à pratiquer cet art difficile entre l'interprétation exigeante et le divertissement, entre les amateurs qui écoutent et ceux qui sont distraits. C'est aussi l'occa-

sion d'entendre (et de voir) un instrumentiste d'auesi près que possible. Pianiste inspiré, cultivant l'invention harmonique et la virtuosité avec élégance, René Urtreger est également un pianiste de répertoire (ce qui se perd). Passionnant dans ses propres compositions comme dans l'interprétation des standards ou des classiques ainsi redécouverts. Il est tous les soirs (sauf dimanche) au nouveau bar du Montana (rue Saint-Benoît, à partir de 22 henres).

VARIÉTÉS

Léo Ferré

Rentrée à l'Olympia de Ferré s'accompagnant au piano et d'une hande magnétique, chantant trois heures durant avec toujours la même énergie, la même impétuosité et les mêmes débordements, et aussi avec cette fraternité qui est un peu son inspiration première (à partir du 2 octobre).

- ET AUSSI : France Gall au Zénith. Daniel Balavoine au Palais des sports, Francis Lalanne au Palais des congrès. Henri Guédon au Forum des Halles les 26 et 27 septembre ; Wango-Wango au Phil'One les 27, 28 et 29 septembre : Barclay James Harvest à Bordeaux le 27 septembre, à Evry (Agora) le 29, au Mans (La Rotonde) le 30 ; Sade au Splendid le 28 septembre : Frank Zappa à Lille (Palais des congrès) le 29 septembre, à Lyon (Espace Tony-Garnier) le 30.

EXPOSITIONS

Le douanier Rousseau

au Grand Palais

Où l'on peut retrouver le père spirituel des • nalfs •. mais aussi déceler le « primitif de l'avant-garde », une des sources de la peinture du vingtième siècle.

Olivier Debré au Pavillon des arts

Les œuvres récentes (voir aussi galerie Daniel-Templon), de très grands formats élaborés. pour la plupart, en vue de l'installation d'une peinture dans le hall de l'ambassade de France à Washington, et toujours de l'ampleur, une émotion tempérée, un paysagisme voilé qui prend sa source au bord de la Loire, entre ciel, eau et sable.

Autour de Michel Ragon au Paris Art Center

L'œil d'un critique d'art historien et romancier, qui s'intéresse aussi à l'architecture et à la littérature prolétarienne et n'est jamais resté confiné dans la défense étroite d'un groupe ou d'une tendance, bien que l'abstraction lyrique et Cobra aient été parmi ses chevaux de bataille.

ET AUSSI : L'œuvre gravé de Picasso, au Musée des arts décoratifs. La sculpture et la peinture anglaises dans les années 50, à Artcurial

RHONE-ALPES-SUISSE ROMANDE

A partir du 4 octobre, la dou-A parter un a octoure, is gou-ble page mensuelles de la région Rhôse-Alpes et de la Suïsse rounade devient hebdomadaire. Elle paraît en même tremps que le supplément « arts et spectacles » supplément « arts et spectacles » et continue de présenter des enquêtes, des reportages, des portraits et, d'autre part, un tableau des manifestations qui out ileu la semulae à venir, dans toutes les disciplines artistiques. Les informations sont reques aux adresses suivantes ;

«Le Monde des arts et des pectacles» - Rhône-Alpes et spectacies Suitsse romande.

Boite postale 29, Saint-Gesis-les-Oilères F-69290 Cra-(pour la région Rhône-

Case postale 337 CH 1211 Genève 4 (pour la Suisse

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim. de 10 h à 22 h. Entrés libre je dimanche.

Visites animations régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; lundi et jeudi, 17 h, galeries contempo-

MARC CHAGALL CENTRE SET PROSET. COLLECTION MAGNELLI. Arts pri-

matifs. Jusqu'à fin septembre.
ENRICHISSEMENTS DU CABINET
D'ART GRAPHIQUE. De Matine à nos ere husan'au 7 ianvier.

LE SIÈCLE DE KAFKA. Jusqu'au CARL FREDRIK REUTERSWARD. Procès/interjettres. Jusqu'au 1" octobre.

IAN PATERSON. Salon photo.

INITIATIVES CULTURELLES DE FEMMES. Jusqu'au 30 novembre. JEAN LANCRI : K ou la chambre des métamorphoses. Jusqu'an le octobre. UN APERCU DES COLLECTIONS DE PHOTOGRAPHIES du Munée matio-

lerne. Jusqu'au 11 novembre. DES LIVRES POUR LES VACANCES. Bibliothèque des enfants. Piazza. Jusqu'au 1º octobre.

Musées

LE DOUANIER ROUSSEAU. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; mer-credi jusqu'à 22 h. Entrée : 16 F; samedi : 12 F (gratnite le 3 décembre). Jusqu'an BIENNALE INTERNATIONALE DES

ANTIQUAIRES. Grand Palais (225-44-33). T.Lj. de 11 h à 23 h; dim. de 10 h à 20 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 7 octob JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages d'albums. Grand Palais, avenne
Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi
et mardi, de 12 h à 19 h. Emrée : 8 F. asqu'an 6 janvier. AMÉNAGEMENT DU GRAND LOU-

VRE. Etat actuel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée obté Seine (265-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Sauf march, de 9 h 45 a 1 / n 15.

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM
CHAPITEAUX ROMANS. Palais de
Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson
(723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à
17 h 15. Entrée: 9 F. Jusqu'à fin octobre.
OLIVIER DEBRÉ. Grand formats.

1982-1984. Pavillon des Arts, 101, rue Rambutean (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'su 14 octobre. RETROSPECTIVE DE LACIIVRE GRAVÉ DE PICASSO (1899-1972). Musée des Arts décoratifs, 107, ree de Rivoli (260-32-14). Sauf le mardi, de 12 h à 18 h; sam., dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au

IMAGES DE LA MONTAGNE. De Partiste cartographe à Pordinateur. Biblio-thèque nationale, 58, rue de Richelles (261-82-83). T.i.j., de 12 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'an 30 septe

LUTÉCE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sanf landi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'à fin mars 1985. LA NOUVELLE ATHÈNES, Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-5-38). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40.

Entrée : 7 F. Jusqu'en octobre. L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-CITÉ. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 15 octo MICHEL DUFET. Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'à fin septem-

MONTMARTRE. Des origines à nos jours. Musée de Moutmartre, 12, rue Con-tot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 19 F. Jusqu'à fin décembre.

L'IMPRIMÉ DANS LA MODE. Musée de la mode et du costume, 10, ave-nue Pierre-I"-de-Serbie (720-85-46). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F.

Jusqu'an 28 octobre.

150 ANS DE RESTAURATION EN
LANGUEDOC-ROUSSILLON: jusqu'an
30 septembre; L'ARCHITECTURE ET
L'EAU: jusqu'au 30 décembre. Musée des
mouments français, palais de Chaillot,
place du Trocadéro (727-35-74). Sauf
mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à
17 h 15. Estrée: 9 F.

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION (1944-1945). Vers une France nouvelle. Musée des deux guerres mondiales. Hôtel national des Invalides (551-93-02). Sanf jundi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Dim. de 14 h 30 à 18 h. Entrée 10 F. Jusqu'au 31 décembre.

Centres culturels

SALON DE LA JEUNE SCULP-TURE. Dissensions: 2-3/3-2. Port d'Aus-teritiz, accès face à la cour départ de la gare (535-25-27). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 14 octobre.

COTÉ JARDIN. L'art des jardins dans les collections de la bibliothèque Forney. Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 10 novembre. AUTOUR DE MICHEL RAGON.
Paris Art Center, 36, rue Falguière (32239-47). Sanf dimanche et lundi, de 14 h à
19 h. Jusqu'su 17 novembre.

PHOTR POTWOROWSKL Institut polonais, 31, roe Jean-Goujon. Sauf samedi et dimanche de 9 h à 17 h, vendredi de 9 h à

et dintanche de 9 h à 17 h, vendredi de 9 h à
16 h 30. Jusqu'au 5 octobre.
TROIS ASPECTS DU RÉALISME
EN ARGENTINE. Maison de l'Amérique
latine, 217, boulevard Saint-Germain (22297-60). Jusqu'au 19 octobre.
VIVE L'ENFANT! Centre culturel suédois, bôtel de Marle, 11, rue Pavenne (27182-20), les lundi et vendredi de 12 h à
18 h; les samedi et dimanche de 14 h à
18 h Jusqu'au 8 novembre.

1914... PARTIS POUR UN SEUL ETÉ Gare de l'Est. Jusqu'an 12 novembre.
CHARLES SCHNEIDER. Verreries
Schneider France de 1913 à 1940. Louvre
des antiquaires, 2, place du Palais-Royal
(297-27-00). Sanf lundi, de 11 h à 19 h.
Entrée: 15 F. Jusqu'an 21 octobre.

TROIS ARCHITECTES FRANÇAIS:

français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36), sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 6 octobre.

Galeries

JUDY RIFKA. Peintures 1984. -PIERRE TUAL Sculptures 1984. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00) Jusqu'au 13 octobre. OLIVIER DEBRÉ - RICHARD

SERRA. Galerie D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 20 octo-JEF GRAVIS. Peintures et objets olychromes – EMMANUEL PIERRE, ateaux-reliefs. – BICARDO MOSNER.

Galerie C. Corre, 14, rue Guénégand (354-57-67). Jusqu'an 13 octobre. GASIOROWSKI - GARAND. Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (222-

CADIOU, DUBILE, HESS, KENNY, PONTOREAU, ROGGE. Site-art present, 10, rue Coquillère (508-58-96). Jusqu'an 21 octobre

GIAI-GISCHIA. Peistures. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 19 octobre. 1954-1984: Chahron, Cognee, Condo, Di-Rosa, Scharf. Galerie Gillespie-Lange-Salumon, 24, rue Beanbourg (278-11-71), Jusqu'au 10 octobre.

SYLVIA GOBERNE - XAVIER FII HAN. Galeric Bandoin-Lebon, 36, VEILHAN. Galerie Baudoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jasqu'au 13 octobre.

13 octobre.

TROIS PEINTRES BERLINOES:
E. Grossmann; N. Fritsch; E. Oppermann. Bourse de Commerce, 2, rue de Viarmes (588-62-42), de landi an vendredi de 10 h à 19 h. Jusqu'au 12 octobre.

ENGLISH CONTRASTS. Peintres et Scalptears Anglais 1945-1969. Artcurial, 9, avenue Matignon (299-16-16). Jusqu'au 24 unvembre.

APPEL Galerie Ariel, 140, boulevard isusamam (562-08-62). Jusqu'an 31 octo-

PETER BLAKE. Peintures, Aquarelles Descins et Gravures. Galerie Claude Bernard. 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Du 29 septembre au 10 novem

TONY CRAGG. Galerie Cronsel-Hussenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 24 octobre. ERIK DIETMAN. Exfirium. Galerie Banna, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 31 octobre.

TOM DRAHOS. Galerie Samia Saouma, 2, impasse des Boure 44-56). Jusqu'au 13 octobre. GERARD DUCHENE. Galerie, 30, rue Rambuteau (278-41-07). Jusqu'au 13 octo-

DARIA GAMSARAGAN, Seniature Galerie sculptures, 11, rue Visconti (634 23-30). Jusqu'au 13 octobre. MORIS GONTARD. Galerie P. Lescot 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Jusqu'an 16 octobre.

HOLLIS JEFFCOAT. Pelature. Gale rie Breteau, 70, rae Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 14 octobre. PETER KNAPP, Aéroglyphes, Galerie Denise-René, 196, boulevard Saint-

main (222-77-57). CLAUDE LAGOUTTE. Galerie Charles Sabion, 21, avenue dn Maine (548-10-48). Jusqu'au 24 octobre. TIERI LANCEREAU. Sculptures.

Galerie du Haut-Pavé, 3, quai de Monte-bello (354-58-79). Jusqu'au 13 octobre. JEAN-CLAUDE LE FLOCH Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 29 octobre. SOLIEWITT C.

rue du Grenier-Saint-Lazare (271-09-331. GASPARE O. MELCHER, alies Faust Sonder. Pelutures. Galerie suisse de Paris. 17. rue Saint-Sulpice (633-76-58).

qu'au 6 octobre, ROBERT NADON. Œutres récentes Galerie Fendances, 105, rue Quincampoix (278-61-79). Jusqu'au 10 octobre.

OUZANI. Collages. Galerie Clivages. 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 6 octobre DANIEL PANDINI, Travelly récests Galerie F. Palluel, 80, rue Quincampoix (271-84-15), Jusqu'au 19 octobre. PARMENTIER. Œuvres 1983-1984. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Han-drietzes (277-63-60). Jusqu'au 9 octobre.

CHANTAL PETIT. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 3 novembre. MARC QUINN. Sculptures. Galerie Bean Lézard, 6, rue Antoine-Dubois. Jusqu'au 5 octobre.

J.-M. QUENEAU. Pelatures. Galerie J. Peyrole, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'an 28 octobre. GEORGES ROUSSE. Galeric Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au 15 octobre.

LASZLO RUSZKA. Rhapsodles en Januaières. Atelier des maîtres, 31, rue Yves-Toudic (208-85-01). Jusqu'au 6 octobre.

LIZA SANTOS SILVA. Galeric Isy Brachot, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au 20 octobre. SCHLOSSER. Galeric Beaubourg. 23, rue du Renard (271-20-50). SINISCA. Totems. Artcurial, 9, avenue Matignon (299-16-16). Jusqu'an 15 octo-

CHRISTIAN SORG, Galerie Regards, 11. rue des Biancs-Manteaux (277-19-61). qu'au 23 octobre.

ARTHUR UNGER. Œavres récentes Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 20 octobre. DANIELLE VALLET KLEINER. Galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'an 17 octobre.

CLAUDE VIALLAT. Gelerie Jean ournier, 44, rue Quincampoix (277-FAUX WOLMAN DE WOLMAN. Galerie Nane Stern, 25, aveaue de Tour ville (705-08-46). Jusqu'au 3 novembre,

En région parisienne

ARPAJON. Bijoux de Braque. Temple grec, 8, boulevard Voltaire (901-21-00), tous les jours de 10 h à 19 h. Jusqu'au MELUN. Hélène Gautier, scale

Musée, Maison de la Vicomté, 4, quai de la Courtille (439-17-91). Sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30; dim., de 15 h à 18 h 30. Jusqu'au 21 octobre.

MONTGERON. II y a dix ans... Els-kaya, Jarkikh, Masterkova, Rabine, etc. Château du moulin de Scalis. Sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 4 novembre.

PONTOISE Carlos Calroll Sculptures

- Aurélie Nemours, Peintures, Musée Tavet-Deincour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf marci, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 octobre. — Gastave Caillebotte, 1848-1894. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 16 h. Jusqu'au 21 octobre.

PRESLES. Des artistes et un château : Nointel. Jusqu'au 15 novembre. De Ter-ville, Martin Frades, Continier, peintures et dessins. Du 30 septembre au 15 novem-bre. Musée et Centre d'art contemporain Prince Murai, château de Nointel (470-09-52).

ROSNY-SUB-SEINE Lumens - Sura Holt, Jean-Max Albert. Accien hospica Saint-Charles. 30, rue Nationale (024-91-55). Jusqu'au 30 octobre.

LE VESINET. De la pierre su bijou. Centre des Arts et Lohins du Vésinet, 59, boulevard Carnot (976-32-75), tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Du 29 septembre au 28 octobre.

VILLEPARISIS. Tchine Yu-Yesny Peintures. CAC Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Du 22 aeptembre au

En province

Juson'an 4 novem

AMIENS. Chemia faisant: Delfine, Haber, Karavan, Kowatski, François-Lalanne: Pierre-Marie Ziegler. Jusqu'au 10 novembre. Maison de la culture, 2, place Léon-Gontier (91-83-36). BERNAY. Sculptures d'anjourd'uni. Musée municipal, place Carnot (43-49-11). Jusqu'au 15 octobre.

BOURG-EN-BRESSE. La peinture religieure en Bresse au XVII^o siècle. Musée de Brou (22-22-31). Jusqu'au 4 novembre.

RREST. Charles Estienne. Une Mée de nature. Musée des beaux-arts, 22, rue Tra-verse (44-66-27). Jusqu'an 8 octobre. CALAIS. Gérard Titus-Carset. (Frag-ments de 1968 à 1984). Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta.

CAMBRAL Le Nord de la France, de Taéodose à Chartes Martel. Hôtel de ville (83-62-31). Jusqu'an 20 octobre. CHAMBERY. Daniel Brustlein. Musée savoisien, square Lannoy-de-Bissy (33-44-48). Jusqu'an 29 octobre.

CLERMONT-FERRAND. La tête dens l'art renain et gallo-romnin. Musée Bargois, 45, rue Ballainvilliers (91-37-31). Jusqu'au 14 octobre; Première biennale intermetante du denin à ver alestimate. internationale du dessin : Arts plastiques ; Architecture ; Mémoire. Anciennes Ecuries de l'Hôtel de Chazerat ; Maison de l'éléphant (Montferrand) ; Ecole des Beaux-Arts. Du 29 soptembre au 30 octobre.

DIEPPE. Dorny: Itlascratres. Château-musée, rue des Chastes (84-19-76). Jusqu'au 31 décembre.

DIJON. François Rude au Musée des benux-arts de Dijou. De Lioturd à Hodier, deux siècles de dessins generois. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 17 octobre.

GORDES. H. Birkemeyer; J. Lambe; Vidal. Œuvres nouvelles. Abbaye de enanque (72-02-05). Jusqu'an 15 octobre.

LA ROCHE SUR-YON, B. et M. Lat. gen : Licht für Turner. Musée mun rue G.-Clemenceau (05-54-23): Jusqu'au

L'ALE. Chefs d'envre de mante d'art moderne de Liège. Musée des beauveurs, place de la République (57-01-84). Jusqu'an 14 octobre. 760 600 ans de Pré-lièstoire dans le nord de la France. Musée de l'accession Company. de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Mon-naie (51-02-62). Jusqu'à fin décembre.

LYON. Le film, reflet de sociétés, insti-tut Lumière, rue du Premier-Film. Jusqu'an 21 octobre.

MARSEILLE. Techniques du dentre. Musée Grobet-Labadie. 140 boulevard Longchamp (62-21-82). Jusqu'au 30 sep-tembre. — Daniel Bares. Travana. «In sita ». Arca. 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'a fin octobre.

MULHOUSE Fonds Rigiousi d'act contemporain (1981-1983). Musée de l'impression sur Etoffes, 3, rue des Ronnes Gens (92-22-52). Du 29 septembre let 27

NANTES. Joseph Stany Gauthier (1883-1969), créateur des musées du châ-teau. Musée du château, 1, place Maré-Elder (47-18-15). Jusqu'au 28 octobre.

NICE Chagall, vitrum et sculpture. Musée unional Message biblique. M. Chagall, avenue du D-Méssard (81-75-75). Jusqu'an 8 octobre. RIOM. Donation Prelie et peinture contemporaine. Monde F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (38-18-53). Jusqu'un

ROMILLY-SUB-SEINE. Centenière Gaston Bachelard. Créer la terre : Céramistes. Sculpieura. Cinéma : Eden; rue Gambetta. Jusqu'an 20 octobre : Installation d'artistes. Ancienne filature Ciaverie, rae de la Liberté. Jusqu'an 20 octobre; Ateliers animés par les artistes. Jusqu'an 20 octobre. Ancienne filature Ciaverie, rae de la Liberté. Maison de l'enfance, boulevard Robespierre. Jusqu'an 20 octobre. vard Robespierre. Jusqu'au 20 octobre.

ROUEN. Choix de dessins français de dix-septême sécle. Collection de sunsée. Masée des beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40). Jusqu'an 7 octobre. La pelature d'inspiration religiente à Rosen actemps de Pierre Cornellie. 1696-1684. Eglise Sains-Onea. Jusqu'an 7 octobre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Changall, rétrospective de l'œuvre peint. Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 15 octobre. STRASBOURG. Art. espagnol actuel.

Musée d'art moderne, 1, rue du Vienz-Marché-aux-Poissons (32-46-07). Jusqu'au Marche-aux-rossons (32-46-07). Jusqu'an 18 novembre. Fatences populaires lear-raines en usage en Alsace. Muséc abacien. 23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'an 25 novembre. TARBES. Fumio Otani, scalptures. Serre du jardin Massey. Jusqu'au 31 octo-

TOULOUSE. Le musée des Augustius, 1969-1984. Nouvelles acquisitions. Musée des Augustius, 21, rue de Metz (23-55-07). Jusqu'au 30 octobre.

VÉZELAY. Hélion. Centes de lega erros. Salle gothique de la mairie

(33-23-69). Jusqu'an 14 octobre. VILLEURBANNE Jessy Holzer. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (884-55-10). Du 28 septembre an



NISSAN présente L'ENSEMBLE NIPPONIA Instruments traditionnels

8 et 9 octobre, è 21 h SALLE GAVEAU 45, rue 1 3 Boétie



En exclusivité au Studio St-Séverin

UN FILM DE EDNA POLITI

EN VO AU CINÉMA LE COSMOS (6-)

CITEVOX.



L'ECH

GRAN

poeme d'Alain Badic direction musicale d'Antoine Vitez Les 18, 19, 20, 23

d'après l'œuvre d'érie; mise en scène de Jacobo les Du 16 noven Soirée à 20,130

LEMB

mise en scène d'Antoine VI Du 31 ja Somée à 20 h. M Relache le di

mise en scène d'Antone Vi Do 3 Soirée à 20 1 30 Relache je da

Le numéro 20 du Journal c paraîtra en octobre 1984 selon une nouvelle formuk Demandez-le, il vous serz gratuitement.

A renvoyer au Théatre na Place du Trocadéro 75111

and the second seco

Monard Adresse

Code postal

sectifier De Tur-Centraler, printeres state de l'accom-des somemporara

de Norsel (47)

E-Elithean : Sera at Annes hespite e-Hationale (024-

are de Vescer, 59 (e-12-75), tops les de 14 à à 13 à. Ou

School Vo-Young, so-Princes, scale do #1. Mer. Sam. et

Taleant : Delliac, walchi, François-Lingter, Jahre au

Careet (4)-44. ; ;

an XVIII sircle.

matte 22 for Tra-

andarmet of tag-

BEFERL GERBRIA

d de la Festice, de

and the second

and then to vice

aning kan (i).

RAND La têm

discharate, Musik 22300 (Ted 197)

Product Mentals : Kats plustiques :

Asiacater Car mig. Maseb di

ng. Lance Sec

Lantacé à Hoffes.

SAME CASE

our de la Courness

SAN presente L'ENSEMBLE **IPPONIA tratruments** traditionnais

TIN SALLE GAVEAU AF THE TOP 1300

LA ROCHE-SUR-YON R. H. M. Lie, gen: Licht for Turner, Moree Comment of Comments of Comment

Lillia Chei of course du moie far moderne de Liege, Music de branch far factor de branch far factor de la factor de la frança de la fra

LYON. Le film, reflet de societa las-tur Luminos, rus de fremar-film lange

Service Daniel Buren Income Service Se

MCLHOLSE Fonds Regions for contemporary (while 1983). More of Gens and the des Bornes.

NANTES, Joseph Stany Gaultin 1883-1969 - Greateur des muses de di-tense. March de Californ / plac Mar-Elder 47 - Stany Jacque 25 Micros

MCE Chagall virant el schae Musee the control of the control of the galling and the control of the control of

RIGVI. Donation Preile et pres contemporate, there is Mode, in a

ROMILLY-SUR-SEINE Commis Gaston Bacherard, Creer is term: Ga-

Gaston Bachetard, Creer la terre (In-mastes, Schipteurs, Crem, Edan & Gambert, Francisco Double Issue tion d'artistes, Anna Compare (Issue The Institute of Professional Compare Ateliers animes per les artises (Issue)

Attended and the second second

ROLEN. Character dessuss frames in dix-septions to see the Collection in most

Marie Comment of the Comment of the

Terre d'imporation relations à la mai si temperation de l'internation de la la compansion de Pietre d'ornelle losselait Le company de la compa

SAINT-PATE-DE-VENCE COM

STRASHULES, an emple me

resemperation de l'autre peut foncte Marge

Maste dan midden in billion Maste dan nu un in Game issa

The state of the s

In the fact of the ONESSE Section 11 terms

TARRES From Carl water

TOULDUST. Le muse de lesse 1969-1984 : Nuevelles seguesses les

MERELLY Holes Greek

Zereus. Dur bie biger traum \$30,000 - - 00,000

Name of the Park o

MARSEILLE Techniques du Marse Grande de 120 bi

TITLE CHINGS



GRAND THEATRE

L'ECHARPE ROUGE

poème d'Alain Badiou, musique de Georges Aperghis, direction musicale d'Annick Minck, mise en scène d'Antoine Vitez, scénographie de Yannis Kokkos. Les 18, 19, 20, 23, 24, 26 et 27 octobre à 18 h 30.

L'EMPIRE DE DADI

d'après l'œuvre d'Erik Satie, musique de Jorge Zulueta, mise en scène de Jacobo Romano, scenographie de Stephan Hess. Du 16 novembre au 1er décembre. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h.

HERNANI

Relache le dimanche soir et le lundi.

de Victor Hugo, mise en scène d'Antoine Vitez, scénographie de Yannis Kokkos. Du 31 janvier au 31 mars. Soiree à 20 h. Matinée le dimanche à 15 h. Relâche le dimanche soir et le lundi.

UBU ROI

mise en scène d'Antoine Vitez, scénographie de Yannis Kokkos. Du 3 mai au 15 juin. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h.

d'Alfred Jarry,

Relache le dimanche soir et le lundi.

THEATRE GEMIER

COMME IL VOUS PLAIRA

de William Shakespeare, mise en scène de Pierre Debauche, scénographie d'Yves Le Jeune. Du 4 octobre au 1er novembre. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h.

UNE PIECE D'AMOUR

Relâche le dimanche soir et le lundi.

spectacle de Jean-Marie Patte, scénographie d'Alain Le Mouêne. Du 22 novembre au 22 décembre. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h. Relache le dimanche soir et le lundi,

HOTEL DE L'HOMME SAUVAGE

de Jean-Paul Fargeau, mise en scène de Stuart Seide, scénographie de Charles Marty. Du 23 février au 31 mars. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h. Relâche le dimanche soir et le lundi.

MILLE FRANCS DE RECOMPENSE

de Victor Hugo, mise en scène de René Loyon, scénographie de Nicolas Sire. Du 9 mai au 15 juin. Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h.

Relache le dimanche soir et le lundi. RENSEICNEMENTS - RESERVATIONS 727-81-15

GRAND FOYER

KATAJJAO

jeu vocal des femmes Inuit du Nouveau-Québec. Les 9, 10, 12, 13 octobre à 18 h 30 et 20 h 30, le dimanche 14 à 15 h et 18 h 30.

POUR LES JEUNES SPECTATEURS

POLICHINELLE

textes de Louis Duranty, mise en scène de Daniel Soulier, marionnettes et décors de Karina Cherès. Du 7 novembre au 22 décembre.

LE VIOLON VIOLET spectacle de Camillo Osorovitz.

Du 23 janvier au 16 mars.

LE PETIT PERE LAPIN

textes de Joël Chandler Harris, mise en scène de Pierre Blaise. décor de Frédéric Marquis, marionnettes d'Hélène Wertheim. Du 24 avril au 15 juin.

DES LECTURES DE POESIE DES DEBATS, DES TABLES RONDES, DES ENTRETIENS DES EXPOSITIONS

-vous des maintenant L'abonnement, c'est:

■ quatre spectacles au choix ■ une tarification réduite ■ vos places réservées

n chez vous une information régulière n le Journal de Chaillot

JOURNAL DE

Le numéro 20 du Journal de Chaillot paraîtra en octobre 1984 selon une nouvelle formule. Demandez-le, il vous sera envoyé

A renvoyer au Théâtre national de Chaillot Place du Trocadéro 75116 Paris

Nom	 	 	
Prénom	 	 <u> </u>	
Profession	 	 	 _
. Adresse	 	 	
Ville	 	 	
Code postal		 	

Formu	ام ط	aho	nnen	nont
romu	ie a	apo	men	nent

4 spectacles au choix et l'abonnement au Journal de Chaillot

				•
	1ère date	2e date	3e date	·
L'ECHARPE ROUGE				NOM DE L'ABONNE
L'EMPIRE DE DADI				ADRESSE COMPLETE
HERNANI				ADRESSE CONFLETE
UBU ROI				
COMME IL VOUS PLAIRA				CODE POSTAL
UNE PIECE D'AMOUR				CODE OSTAL
HOTEL DE L'HOMME SAUVAGE				N' TEL PERSONNEL
MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE				N TEL PROFESSIONNEL
Nombre d'abonnements			1 1	
Prix individuel	x	201 F	=	
Prix collectivité ou tarif réduit (carte Vermeil et - de 25 ans)	x	149 F	=	Formulaire à retourner au Théâtre n Place du Trocadéro 75116 Paris
L'ECHARPE ROUGE (supplément)]x	31 F	j =	accompagne du règlement en espèces ou par chèqui de ses trois volets et non daté à l'ordre du Théatre n

MONTANT = F

national de Chaillot

ue bancaire ou postal muni de ses trois volets et non daté à l'ordre du Théâtre national de Chaillot, agence comptable, ainsi que de 2 enveloppes timbrées à votre adresse.

ne Stadio St-Sévarin

ALI CINEMA LE COSMOS (6º) FILM MUSICAL DE GRENOBLE 1984 PRIX SPECIAL DU JURY THE HIP IS FRUIS COSMOS

Club du Monde des Spectacles

Comédie-Française ; Le Missenthrope, les 18 et 29/10, 20 h 30 ; Cinna, le 3/10, 20 h 30 (dem.) ; Ivanov, le 8/10, 20 h 30 ; L'Ecole des fammes, La Cittique de L'Ecole des fammes, Le 21/10, 20 h 30, 70 F au lieu de 93 F. Missesserra les Ronde-de-cuir, de Courtaine, tis (ef D soir, L) Comédie de Paris, 90 F au lieu de 110 F.

au lieu de 110 F.
Gertrude morte cet après-midi, de M. Lapeu, mise en soine : Recist Saik, tis (ef D)
Pochs-Montparasse, 55 F au lieu de 65 F.
Meleon des Arts de Créteil, B. Lavilliers, le 3/10, 67 F au lieu de 80 F Hymen, le
24/10, 48 F au lieu de 55 F, L'Enclave des Papes, le 14/11, 55 F au lieu de 65 F.
Noisse, d'E. Comman, mise en soine : A. Françon, Théâtre Ouvert, tis (ef D,L) 48 F au
lieu de 60 F (à partir du 5/10).
La Dernière Classe, de Brian Friel, tis (ef J,D soir) 92 F au lieu de 120 F, Th. des
Mathurins.

Benito Gatriacher, 56 F au leu de 68 F, Betachen, 2t (sf D.L.).
Club 78, 350 F au lieu de 400 F, 430 F su lieu de 540 F, 240 F au lieu de 275 F, 430 F au lieu de 480 F (spactacle-champagne).
Dit Symph. de Beethoven, par les Concerts Lamoureux, le 14/10, 17 b 45, Pleyal, 83 F au lieu de 110 F, 83 F au lieu de 80 F.
Diene Duireune, du 8 au 28/11, Cirque d'Hiver, 90 F au lieu de 105 F.
Art Essemble of Chicago, le 30/10, St-Grappelli Trio, le 31/10, T.M.P. 90 F au lieu de 180 F.

de 160 F.

Francio et Lie, d'Arrabal, Th. Trietan Bernard, tie (af D soir, L) 60 F au lieu de 100 F (à partir du 2/10).

Hillos Oldfield, le 5/11, 20 h, Beroy, 86 F au lieu de 95 F.

Théitere de la Ville, Les Nàgras, les 13, 14, 15, 16/10, 90 F au lieu de 110 F.
Belliets E Dubois, les 20, 21 (mat.), 23, 68 F au lieu de 82 F.
Belliets Chopinos, les 24 et 25/10, 68 F au lieu de 82 F.
V* Featival de jezz, les 27, 28, 29/10, 20 h 30, 68 F au lieu de 70 F.

Grand-Père, de R. Forteni, (tie sf s), 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 et 18 h, Gaité-Montparnesse, 90 F au lieu de 130 F.

Duo matr une anifette, de T. Kerveinskil les 25, 28, 27/09, 75 F au lieu de 130 F.

Gains-Montparnesse, 90 F au lieu de 130 F.

Duo poter une soliste, de T. Kempineki, les 25, 26, 27/09, 75 F au lieu de 130 F.
Thétire-Montparnesse.
Lu Chairre-Souria, les 24/11, 14 h 30; 4/12, 20 h 30.
La Fille de Mir Angen, les 17/11, 14 h 30; 6/12, 20 h 30. T.M.P., 195 F au lieu de 220 F; 167 F au lieu de 187 F.

Th. G.-Philipe de Saint-Denis : le Loi de Luieman, du 2 au 21/10 (si les 7, 14); le Pouvoir des folies du thétire, les 23, 24, 26, 27/10; le Jeu de l'armour et du hasard, mise en scène : R. Gironès, du 6/11 au 1*/12 (sf dim. soir, km.), 53 F au lieu de 65 F.
La Mégèra apprivoisée, de 3: Audiberti, Th. de la porte Saint-Mertin, per la C* J.-C. Drouct, du 13/09 au 14/10 (sf dim. soir, km.), 100 F au lieu de 120 F.
Payor Charles, le 30/10 à 19 h 30, 160 F au lieu de 200 F et 120 F au lieu de 150 F.
Paleis des congrès.

Doma Giovanni, de Mozart, mise en scène : J. Rodriguez, du 13/09 au 20/10, Meison des cultures du monde, 48 F au lieu de 60 F.

La principe de solitude, de Marc Guyon, mise en scène : R. Rodriguez, du 10/09 au

Le principe de solitude, de Marc Guyon, mise en soine : R. Rodriguez, du 10/09 au 27/10, 21 h (sf D.), Péniche-Théâtre, 56 f au lieu de 70 f.
Countror Suix de Prague (Beethoven, Dvorsk), le 14/10, 11 h ; M. Maisky, M. Labbque (Mendelssohn, Bech, Debussy), le 21/10, 11 h ; Custuor Vermeer de Chicago, le 28/10, 11 h, Th. du Rond-Point, 44 f au lieu de 50 f.

Les Temps difficies, d'E. Bourdet, mise en sobre : P. Dux, avec G. Tréjen, J.-P. Cassel, Judich Magre, Martine Sercey, Christians Minuzzoll, jusqu'au 13/10, les

mar., mer., jeu., ven., 20 h 30, sam. 17 h 30, 7h. des Variésés, 150 F su lieu de 175 F.

L'Echierpe rosige, de Vissz/Aperghis, les 18, 19, 20, 23, 24, 26 et 27/10, 18 h 30, Théfitre national de Chellot, 70 F au lieu de 90 F.

C' Renasud-Berraukt, Th., du Rond-Poirt, Severmah Bay, de M. Durza, le 16/10, 20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyran de Padous, de V. Hugo, le 5/10, 20 h 30, 76 F au lieu de 90 F; les Oiseaux, d'après Aristophane, mise en sc., 2. Barrault, musique de G. Auric, le 10-11, 20 h 30; le 11-11, 15 h, 80 F au lieu de 90 F; Cirq Nô modernes, de Y. Mischma, mise en sc.; IM. Béjart, les 16, 17, 18-01-85, 80 F au lieu de 90 F. Salie Obscure, de P. Philippe, les 29-09, 20 h 30, 830-09, 16, 50 F su lieu de 70 F; Chri les beaux jours, de S. Beckett, les 31-10, 1, 2, 3, 4-11, 20 h 30, 58 F au lieu de 70 F; Compagnie, de S. Beckett, avec Pierre Dux, du 18-11 au 15-12, 20 h 30, its soirs, 58 F au lieu de 70 F.

Lia Périchole, de J. Offenbach, mise en soène : J. Savery, les 7-12, 20 h 30; le 28-10, 14 h 30, Théfètre des Chemps-Bysées, 173 F au lieu de 210 F, 157 F au lieu de 190 F, 133 F au lieu de Shukaspears, par le Foctabam Thestre, les 4, 5/10, TEP, 48 F au lieu de

King Lear, de Shekespears, par le Foctabam Theatre, les 4, 5/10, TEP, 48 F su lieu de 65 F.

Othello, de Sheksepeere, mise en scène : Ch. Collin, les 6, 8, 9, 10/11, TEP, 48 F su lieu de 65 F.

Le Grand Magic Circus (L'histoire du cochon qui voulait maigrir pour épouser cochonnette), les mer. à 14 h et 16 h 30, sam. et dim. 14 h, Th. Mogador (à partir du 28-11), 63 F au Reu de 75 F.

28-11), 63 F au Reu de 75 F.

Nos premiers adjeux, avec R. Pierre et J.-M. Thibauit, ta les soirs (af V., S.), Théâtre Antone, 100 F au Reu de 150 F.

Gala e Nuit de FAndrid's , avec G. Lenormen, le 17/12, 20 h 30, Palais des congrès, . 160 F au lieu de 190 F. 140 F au lieu de 170 F.

Les Enfants terribles, de J. Cocteau, mise en soèrie : J.-Ch. Barbaud, ta les soirs (af D.), 20 h 30, Thiôtre du musée Grévin, 58 F au lieu de 75 F.

La Nouveau Testament, de S. Guitry, mise an soèrie : J.-Ch. Barbaud, ta les soirs (af D.), 20 h 30, Thiôtre du musée Grévin, 58 F au lieu de 130 F.

SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTREE. Au New Morning, réduction de 10 F (Jusqu'à 6 personnes). Au Studio Bertrand, 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes). Au Cenfert, 18 F au lieu de 25 F (pour deux personnes). Au Cenfert, 18 F au lieu de 25 F (pour deux personnes). Au Cenfert, 18 F au lieu de 25 F (pour deux personnes). Au Paction Hépoblique, 18 F au lieu de 23 F (pour 2 personnes), Clurry-Palace, 18 F au, d. J au lieu de 27 F.

Lundia matelicativ de l'Athénée : Simon Estes, le 28-10, 80 F au lieu de 100 F; T. Zyfis Gara, le 19-11, 110 F au lieu de 150 F; É. Wisna, le 26/11; C. Berbau, le 3/12; S. Jeruselem, la 10/12; St-Burtoves, le 17/12; M. Zimmermann, la 7/01/85; 80 F au lieu de 100 F; J. Norman, le 12/11, 185 F au lieu de 210 F.

Chantel Goya, is 28/10, 17 h 30, is 7/11, 14 h, is 16/12, 17 h 30 (Palsis des Congrès); 98 F su lieu de 110 F.
Cirque de Moscou, is 22/12, 21 h; is 30/12, 14 h; is 3/01, 20 h 30 ;Palsis des sports. 125 F au lieu de 150 F. 100 F au lieu de 120 F.
Cyrano de Bergerae, mise en se, : J. Savery (Th. Mogador), 140 F au lieu de 165 F. — Tous les soirs (sf Dim. soir).

Tous les soirs (et Dim. soir). Avent-première Johnny Hallyday, le marcredi 7 novembre (Zénith), 125 F su lieu de 180 F, 106 F su lieu de 150 F, 75 F su lieu de 120 F, 65 F su lieu de 100 F. Pathé-Cinéma : chèques cinéma (5 1 écrans Paris-périphéria), Lille, Lyon, Marseille, Orléene, Tours (sf. du sam. 18 h au dim. 18 h, veilles de 19tes et 19tes). 1 10 F (les cinq chèques), us activons vous obtanir des places pour la plupert des autres spectacles

déservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous

directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frois de location.)

A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je desire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectocles et je joins 100 F françois par

chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

Saint-Lazare 75009 Paris.

Adhési au Ck

Rue Ville Ville

Châque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chêque et une enveloppe timbrée au tant lettre à Camera Press du Mande des Speciacles, 94, rue

Benito Gutmacher, 55 F au lieu de 68 F, Betaclen, de (af D.L).

Réservation

Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles

Renseignements: 281,26,20

Liste des Spectades

-MUSIQUE EN LA SAINTE-CHAPELLE-Le lundi 1 octobre 1984 à 21 h - unique récital du pianiste Jean-Marc Roosz Schumann - Chopin - Liszt - Schubert Location à la Sainte-Chapelle, 4, bd du Palais - Cedartour, 16, av. de l'Opéra - Aux 3 PRAC

de revue satirique avec Pierre-Jean Miss en soine de Francis DESCHAMPS. Première publique : le 29 septembre. Locations : 606-10-28.

MADE, J.-L. BLÈZE, Maria SANDRINI. etc.

AUX DEUX ANES : on repète actuelle-ment a LES ZÉROS SONT FATIGUÉS », VALLARD, Christian VEBEL. Jacoues RA-

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits nex moins de troixe nus, (**) nex moins de dix-hoit nus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 15 h, Lady Paname, de H. Jeanson ; 19 h, 70 ans d'Universal : Air mail, de J. Ford ; 22 li. Dix ans de courts métrages français :
Camille en la comédie de la catastrophe, de
C. Miller ; Déjeuner du matin, de P. Bola-nowsky ; Le père Goupil, de R. Goupil ; Le
manège, de J. P. Jennet ; La poule, de
L. Bérand ; Tibesti nou de R. Depardon.

JEUDÍ 27 SEPTEMBRE JEUDI 27 SEPTEMBRE

15 h, Adrien de Fernandel, d'après J. de
Letnaz; 19 h, 70 am d'Universal : Corvette
K 225, de H. Hawks et R. Rosson; 21 h,
10 ms de courts métrages français : Jennifer, de P. Bertrand Jaume; l'inventaire, de
Gébé; Oiseau de muit, de B. Palacios; Sauf
dimanches et fêtes, de F. Ode; Le temps
d'aspirer, de J. Gillet; Romance, de
Y. Thomas; Cinq cents grananes de foie de
veau, de H. Glaeser; La confesse, de
P. Remy; Un court sons une sontane, de
P. Jendy.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

15 h, Jeanesse, de G. Lacombe; 19 h,
70 ans d'Universal: le monde lui appartient, de R. Walsh; 21 h, 10 ans de coarts
métrages français: Peut mieux faire, de
H. Bérard; Y'a des jours meuvais, y'a des,
jours meilleurs, de T. Fissecky et Y. Billy;
Je veux mourir dans la patrie de Jean-Paul
Sartre, de Mosco Boucanit: le Train en
marche, de C. Marker.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

15 h, Ray Blas, de P. Billon; 17 h, 10 ans de courts métrages français : 17 h, le premier combet, de J.-P. Bomeau; la Petite gare, d'E. Ciepka; Délicieme catastrophe, de P. Kamler; Comment ça, je m'en foas, de F. de Roubais; Versailles, pent-être, de M. Sitra; Drame dans la forêt, de T. Mallinson; Passion d'une femme sans court, de M. Maatouk; Dennain la petite fille sera en retard à l'école, de M. Boschet; Je ne suis pas simple, de CL. Confortes; 19 h, 70 ans d'Universal; Fahrenheit 451, de F. Truffant; 21 h, Dix ans de courts mêtrages français; L'empreinte, de J. Cardon; L'avance, de B. Dubois; Nuit féline, de G. Marx; La classe d'Antoine, de U. Langier; La croisière janne, de A. Radense; Le phénomène, SAMEDI 29 SEPTEMBRE sière jaune, de A. Radense ; Le phénomène, de P. Dopff ; Trois cent cinquante, de P. Pi-

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE DIMANCHE 30 SEPLEMBRE

15 h, La boîte aux rêves, de Y. Allegret;
17 h, 10 aus de courts métrages français:
Le conseiller Crespel, de R. PansardBesson; La mort d'an jeune poète, de
D. Delouche; Les trois inventeurs, de
M. Codot; l'Oruère, de F. Dupeyron; Requism, de P. Benchot; Pierre, de D. Cheminal; Toute révolution est un coup de dés,
de J.-M. Straub et D. Huillet; 19 h, 70 ans
d'Universal: Massing de Costa-Gavras; d'Universal : Missing de Costa-Gavras; 21 h. Underground again, de L. Guggensh-men; Barbe-bleue, de O. Gillou; Les Bu-shem, de P. Jamain; La machine panoprique, de P. Kane; Et demain? de P. Carpentier.

LUNDI 1= OCTOBRE MARDI 2 OCTOBRE

MARDI 2001 OBRE

15 h, Ménilmontant, de R. Guissart;
19 h, 70 ans d'Universal; le scandale, de
C. Chabrol; 21 h, 10 ans de courts métrages français: Le paraplue de l'éléphant
de mer, de P. Zuoca; L'agression, de
F. Cassenti; Les sentiers battus, de
R. Salis; Elles étaient une fois, de M. Baschat. Automathe de B. Charles chet; Arrêt sur marche, de R. Cahen; La traversée de l'Atlantique à la rame, de J.-

EAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 26 SEPTEMBRE Festival international du film d'art : 15 h. The Mafu cage, de K. Arther; 17 h. films on compétition; consultez programme du Festival; 19 h. Cinéma japonais: Yakuza: jounesse bestiale, de S. Suzuki.

JEUDI 27 SEPTEMBRE 15 h, h Ligne générale, de S.-M. Eisenstein; 17 h, 8 festival international du film d'art; films en compétition : consultez programme du Festival; 19 h, cinéma japonais; Yakuza : le Vagabond de Tokyo, de S. Sazuki.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

15 h. La nuit de la Saint-Sylvestre, de Lupu Pick; 17 h. Little old New-York, de H. King; 19 h. Cinéma japonais: Yakuza: Oryu, la joueuse à la pivoine écarlate, de K. Yamashita.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE ISANCHELLE SETTEMBRE

15 h, Octobre, les dix jours qui étranlèrent le mosde, S.-M. Eisenstein et
G. Alexandrov; 17 h, Pour les Palestiniens,
une israélisame ténoigne, de E. Politi; Cinéma japonais : Yalense : 19 h, Le grand petrou de Yakara, de K. Yannashita ; 21 h, La
jouruse de Kanin, de K. Méori,

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 15 h, la fin de Saint-Petersbourg, de Poudovkine; 17 h, Vennes d'ailleurs; Comme la mer et ses vagnes, de la Politi; Cinéma japonnis: Yakma: 19 h, Le retour d'Oryu, la jouense, de T. Kato; 21 h, Le combat: Sans loi et sans honneur, de K. Fu-

LUNDI I OCTOBRE 15 h, is Rue, de K. Grüne; 17 h, Lady Hamilton, de A. Korda; 19 h, Hommage à J.-P. Dupnis; Chants; L'âge du hois; Dreams and light.

MARDI 2 OCTOBRE

Les exclusivités

LA POUESUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Gramont Halles, 1" (297-49-70); Stadio Alpha, 5" (354-39-47); Gammont Ambassade, 8" (359-19-08); Parassains, 14" (329-83-11). — V.f.: UGC Opéra, 2" (574-93-50); Galté Rochechouart, 9" (878-81-77); Para-monnt Opéra, 9" (742-56-31); Mistral, 14" (539-52-43); Montparaos, 14" (327-52-37); Gammont Convention, 15" (828-42-27). 42-27).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.c.) : Forum, 1= (297-53-74); Hantefeuille, 6-(633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81); Par-nassiens, 14- (320-30-19); Kinopano-rama, 15- (306-50-50). — V.f.: Français, 9- (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). V.A.): Deniert, 149 (321-41-01).

L'AMOUR A MORT (Fr.): Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Genmain VI-lage, 5* (633-63-20); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11* (357-79-881); Beinventhe-Montparnasse, 15* (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

LE BAL (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, 5

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). BESOIN D'AMOUR (A., v.a.): Publicis Champs-Elyaées, 8 (720-56-23). — V.f.: Richelieu, 2 (233-76-70). CARMEN (Esp., v.o.): Calypso, 17 (380-03-11); Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

O2-55).

CARMEN (Franco-lt.): Vendôme, 2(742-97-52); Pablicis Matignon, 8(359-31-97).

CONAN LE DESTRUCTEUR (A.),
(v.o.): UGC Ermitage, 8- (563-16-16);
v.f.: Rex., 2- (236-83-93); Paramount
Marivaux, 2- (296-80-40); Paramount
Monuparmasse, 14- (329-90-10); Pathé
Clichy, 18- (522-46-01).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.a.): George V, & (562-41-46). DIVA (Fr.) : Rivoli Besubourg. 4 (272-

EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.f.); George V, 8* (562-41-46). ET VOGUE LE NAVERE (It., v.o.): Sta-dio Galande, 5* (354-72-71). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.); UGC Marbeuf, 8* (561-94-95). LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.) : Stu-

dio Galande, 5º (354-72-71).

LA FILLE EN ROUGE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Para-Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Monte-Carlo, 8" (225-09-83); V.f.: Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount City, 8" (562-45-76); Maxéville, 9" (770-72-86); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Gobelins, 13" (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14" (329-90-10); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Convention St-Charles, 15" (579-33-00); Paramount Maillot, 17"

FORT SAGANNE (Fr.) : Ambassade, 8-

LE FUTUR EST FEMME (it., v.o.): Cinè-Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Rotonde, 6º (574-94-94); UGC Champs-Elysées, 8º (561-94-95); 14-Juillet Beaugrenelle, - V.f. : UGC Boule-

LA GARCE (Fr.) (*): Burlitz, 2* (742-60-33); Richelien, 2* (233-56-70); Montparnesse, 14* (359-19-08); Ambas-sade, 8* (327-52-37).

made, 8 (327-32-37).

LES GRANDES: VACANCES DE.

DONALD (A., v.L.): UGC Optra. 2 (374-93-50); Gazmont Richelien, 2 (333-56-70); UGC Rounde, 9 (575-94-94); George V. 8 (562-41-46); Gazmont Sad, 14 (527-84-30).

HISTOIRE D'O. N. 2 (Fr.) (***)

George V. 8 (562-41-46); Maxfylle, 9 (770-72-86); Minanzer, 14 (320-89-52).

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.a.):

UGC Optra. 2* (574-93-50); Cind Beambourg, 3* (271-52-36); Geormain Studio, 5* (633-63-20); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); UGC Bearvira, 8* (723-69-23).

V.L.; UGC Boalevard, 9* (574-95-60).

IL ÉTATT UNE FOSS EN AMERICULE.

94-94); UGC Biarritz, \$ (723-69-23).

-V.I.: UGC Boalewird, 9 (574-95-60).

IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE.
(A., VA.): UGC Odéos, 6 (225-10-36);
UGC Marbeaf, 8 (561-94-95).

INDIANA JONES ET LE TEMPTE MAUDIT (A., VA.): Rorum, 1e (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36); Hantefeuille, 6e (633-79-38); Paramount Odéon, 6e (325-59-83); George-V, 8e (562-41-46); UGC Normandie, 8e (359-41-18); Colinée, 9e (359-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79). – V.I.: Grand Rex. 2e (236-83-93); Paramount Marivaix, 2e (236-83-93); Paramount Marivaix, 2e (236-83-93); Paramount Marivaix, 2e (236-83-93); Paramount Marivaix, 2e (236-83-93); Paramount Galaxie, 13e (331-56-86); Paramount Galaxie, 13e (331-56-86); Paramount Galaxie, 13e (321-803); Montparasse Pathé, 14e (322-42-60); Montparasse Pathé, 14e (322-42-60); Gaumount Convention; 15e (828-42-27); Murat, 16e (651-99-75); Paramount Montmartre, 18e (606-34-25); Pathé Wepler, 18e (522-46-01); Secrétae, 19e (241-77-99); Gambotta, 20e (636-10-96).

L'INIRUS (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); UGC Opérs, 2" (274-93-50); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Biarrinz, 8" (723-69-23); Parasseiens, 14" (320-30-19). JAZZ BAND (Sov., v.o.) : Cosmos, 6-

LISTE NOTRE (Fr.): George-V, 9 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Parnassions, 14 (329-83-11).

LOCAL HERO (Brit., vo.): 14-Juillet Parmane, 6 (326-58-06). LES MALHEURS DE HEIDT (A., v.f.): Bote à films, 17 (622-44-21). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parmene, 6- (326-58-00); Smint-Ambroise, 11-

(700-89-16).

MISSION FINALE (A., v.f.) (*): Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.), Forum Orient-Express, 1** (233-42-26); Impérial, 2** (742-72-52); Studio Cajas, 5** (354-89-22); Quintette, 5** (633-99-82); Elysées Lincoln, 8** (359-36-14); 14-Juillet, Bastille, 11** (357-90-81); Nations, 12** (343-04-67); Montparnos, 14** (327-52-37); Olympic Entrepôt, 14** (545-35-38); Parnassiens, 14** (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15** (575-79-79); Pathé Clichy, 18** (522-46-01).

46-01).

PARIS TEXAS (A., v.o.): Movies les Halles, 1° (260-43-99); Impérial, 2° (742-72-52); Ciaé Beanbourg, 3° (271-52-36); Ciury Ecoles, 5° (354-20-12); Saint-André des Arts, 6° (326-80-25); La Pagode, 7° (705-12-15); Marignau, 8° (359-92-82); UGC Biarritz, 8° (723-69-23); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); Escurial, 13° (707-28-04); Olympic Marilya, 14° (545-35-38); Parmassiens, 14 (329-83-11); PLM Sains-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06). - V.I.: Res. 2 (286-83-93); UGC Montparmasts; 6 (575-94-94); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (574-93-40); Images, 18 (522-47-94). nassiens, 14 (329-83-11); PLM PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Bergère, 9

LA PIRATE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-

POLICE ACADEMY (A., v.o.): Quintette, 5- (633-79-38): Marignan, 8- (359-92-82). – V.f.: Français, 9- (770-33-88): Maxéville, 9- (770-72-86): Fanvette, 13- (331-56-86): Mistral, 14- (539-52-43): Gaumour Convention, 15- (828-42-27): Convention Saint-Charles, 15- (578-32-00): London (572-32-00): London (572-(579-33-00) ; Images, 18* (522-

En vo : PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC ERMITAGE - PARAMOUNT ODÉON CINÉ BEAUBOURG - ST-MICHEL - FORUM HALLES - En vf : PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX - REX UGC OPÉRA - UGC MONTPARNASSE - UGC CONVENTION - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ORLÉANS PARAMOUNT GALAXIE - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - CONVENTION ST-CHARLES - 3 SECRETAN 3 MURAT - PARAMOUNT MAILLOT - IMAGES - Artel CRÉTEIL - Artel MARNE-LA-VALLÉE - Flanades SARCELLES Carrefour PANTIN - Studio PARLY 2 - Alpha ARGENTEUIL - Ulis ORSAY - 4 Temps LA DÉFENSE - C2L ST-GERMAIN Calypso VIRY-CHATILLON

> le nouveau film, encore plus drôle, des réalisateurs du triomphal "Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?"



PARAMOUNT PRÉSENTE, TOP SECRET!

AVEC VAL KILMER « LUCY GUTTERDGE » MUSIQUE DE MAURICE JARRE

ÉCRIT PAR JIM ABRAHAMS DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER ET MARTYN BURKE. PRODUIT PAR JON DAVISON ET HUNT LOWRY

RÉALISÉ PAR JIM ABRAHAMS DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER

JON FILM PARAMOUNT DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION ...

PRENOM CARMEN TO vois (2 sp.), 15 (33)

PRÉNOM CARDAN vois (a. sp.), 15' (SSN) 15' RIPOUX (Ft.); (297-49-70); Res. (225-10-30); UGC: (574-94-94); UGC: (69-23); Le Paris (198-(307-54-40); Ashimo UGC Gave da: 198-199 (241-77-8); (634-10-96). 14' (539-52-43); (527-52-37); Monsel, Pathe Citchy, 18' (520-52-43); (634-10-96). 1A SMALA (Fr.); [18]; (634-10-96). 1A SMALA (Fr.); [18]; (634-10-96). 1A SMALA (Fr.); [18]; (633-42-26); Quantity (198-(633-42-26); Quantity (198-(79-38); George V. S. (79-38); George V. S. (79-33-88); Manufactor, 18' (387-3); (770-33-88); Manufactor, 18' (387-3); (770-33-88); Manufactor, 18' (387-3); (770-33-88); Manufactor, 18' (320-12-06); Boulevard, 9' (233-6); (770-33-88); Monstand, 19-(320-12-06); LE TARTUFFE (Ft.); (512-54-55); (512-54-55); (512-54-55); (512-54-55); (512-54-55); (512-54-55); (512-64-55); LE TARTUFFE (FL) S. Harpe, 5 (634-25-58) TIE A VUE (Fc.) (*) : 200 6 (325-59-83) ; Parent

LES FE NOUVEA ANOU BANOU LAS L'UTOPIE, III d'Edna Politi, La Strerin, 5 (184-50) 2020 TEXAS GIADIO

américain de Kevin al la carricain de Kevin al la carricain de Kevin al la carrica de gornal Interest and Crinkoczi, Annu Pulosy, vicki, V.o., Gartinani, S. (297-49-70); UGC Color, 237-50); Crinkoczi, Annu Pulosy, vicki, V.o., Gartinani, S. (297-49-70); UGC Color, 237-36-14); Crinkoczi, S. (309-36-14); Crinkoczi, Crinkoczi, S. (309-36-14); Crinkocz 93-40); Parameter Man 18' (606-34-25); Pathé Ma (522-46-01). SCUVENERS SOUTHER SCUVENIRS SOLVENIRA Irançais d'Ariel Zeitania, Abrielle Lazure, Christophe Pietre Loup Rejot-Gammel Pietre Loup Rejot-Gammel 1 (297-49-70) : Gammel Sade, 3 (359-19-30) : Gammel Sade, 3 (359-19-30) : Gammel Sade, 3 (359-19-30) : S Pasquier, 3 (327-35-35) Normandie, 3 (352-35-35) Normandie, 3 (352-35-35) Normandie, 3 (352-35-35) Normandie, 3 (352-35-35) : Gammel Sade, 3 (352-344) : Mirantet 3 (352-344) : Mirante

Gaumont Gambettie, 28, 10-96).

TOP SECRET, film and J. Abrahama, D. Zacher, J. Avec Omar Sharif, Jaming Warren Clarks, V.o. Four en-Ciel, 1st (297-53-76). Seau bourg-les-Haller, P. 52-36); St-Michel St (326-Faramount Odfon; 6 (325-UGC Ermitage, 8 (563-16-tamount City Triomphi, 14-76); Paramount Monte 14 (329-90-10). V.G. (236-33-93); Paramount Monte (236-33-93); Paramount Monte (274-93-50); UGC Monte (574-94-94); Paramount G. (142-56-31); UGC G. (142-56-31); UGC G. (33-01-59); UGC G. (33-01-59); UGC G. (33-01); J. (33-01-59); UGC G. (33-01); UGC G. (3 Gaumont Gambette, 20

34-25) : 3 Secrétan, 19 LE VOL DU SPHINK, film (de Laurant Ferrier. Avac Mion, Alain Soncion, Jean; gui. Foram Arosa Ciel. It 33-74); Patamount Manne (296-80-40); Osinistic, 5-9-38); Paramount Odfon; 59-83); Marignan, 5-(239) Paramount Mercury, 5-75-90); St-Luzase Pasta (387-35-63); Patamount Of (742-56-31); Manaville, 9-72-90); La Bactille, 19-(142.56-31); Manaville, 9
72-90); La Bastille, 1254-40); Paramona: Bustill
(343-79-17); Nation; 12
04-67); Fauvetie, 12-(33);
Paramouat Galaxie, 1318-03); Mistral, 14-(53);
7 Paramoians, 14-(53);
18-03); Mistral, 14-(53);
18-03); Convention St-Cher
(579-33-00); UGC Convention
(574-93-340); Victor, Rug
(727-49-75); Parist Click
(522-46-01); Paraminosis Mistral, 18-(606-34-25).

M Energiere et Peter ien Palestinieren, igen, de E. Pokit, Chi ien 19 k. Lo grand pa-Vermenbete, 21 h. La

Yemenheia . 21 b, La K. Mari

Suint-Pourrisonry, de h. Matter d'affirmant 1 suppose, de E. Point shane 118 h. Le renter in T. Katha Ji h. Le K. Fin

and bettereer, de K. Fu

Grace: 17 h, Larly da : 19 h, fickeringe &

and the contract

E DU DEAMANT

General Palles, 1-in Alpha 9 (354-Ambanade, 9 (359-

7 (574-52-53) : GEN (125-6) : 77) : Pan-(425-6) (1) : Morral,

Acomparado, 14 1327-

YOLCAY A. ve):

745 Hattiefernie er

stat. 8: (357-92-82) : (1: (357-90-81) : Par-

Mariano Brancasa.

NECE NAMES

1 del : Carmons

Rij Gaarner Ber-, Saug-German Vi-

Manufecia o

Aparica 11 (25"

Mariner.

make the Herpe. !

VR. (Feb. Deufert

(A. Va) . Paras

Capper, 17 (38)

Press. 19 (20)

24 Ventilent. 2

CHACTELS (A).

15.4) Parasona 46.40 Parasona

gitterio di . Palde

Speciments 🖈 (272

AME AME . T. S.

建立 (12. v.p.): 5tb

MAN (A. TAS)

LE : 1 (Fr.3 . Sto-

£ (4, 42) Forest

(233.42.34) : Perm

19-5-4) Monte-N. Personnel Host: Personnel H. Marseville, P. Mar Ophra, P. 141-Gordon, P. 141-Gordon, P. 171-Managarmane, P. Shell Origins, P.

AND ME STATES

all to

HISTORY OF THE PARTY OF THE PAR

MATRICA

mar Marie ?

PENER (A.VA)

The Wall with

4623

A ...

3 - 4 - 011

etica. 15 1813-

14 (32943-)

OCTOBRE

OCTOBRE.

DEPTEMBRE

ESC. 8: (37: (23)

LES GRANDES VACANCES &
DONALD (A. VI) UGC (1941.)
(213-58-21) UGC Rounde (

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A. 4)

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A. 4)

LGC Opera 2 1574-93-50; Cell be
bourg 2 (271-52-56). German See

5 1633-63-50; LGC Roomde 6 (St.

94-94). UGC Bustruz, P (774-74)

- V.S. LGC Rooler and 9 (774-74)

IL ETAIT UNE FOIS EN AMOROTE
LOC Odeon & (2546)
LOC Marbeel & (501-9445)

INDIANA JONES ET LE TEM

MALDIT 14. 10 Forum 19 (St. 1844).

MALDIT 14. 10 Forum 19 (St. 1844).

SET4 1 Care Beaubourg 19 (St. 1844).

George V. 50 (St

LINTRUS F. Fortam Office Bring.

45.50 LOC Danies e (25.65), Rue LOC Burning (125.62), Rue

JAZZ SAND Service Comment

LISTE NOIRE F- George ! BANG

Andrew Francis & (TOHA) &

PETTAGE OF STATES

LES MALHELRS DE HEIDI (A, 1)

MERRIRE DANS IN IARDE &

CLAIS 3" + Lulis Prose

MESSION FINALE (A. J.) (5 %

LES STUTES DE LA PLENEUN

er - Le e Margain etheral

Same Same of House P Compt Errat P. Parmanne 1945

Bill Aller Bengend F. Geren Bengend F.

PARIS TEXAS :4. 10, 425

Las Benard

2. P. Control of Section 19 Control of Secti

PINOT SIMPLE FLIC Fr.) Being

LA PIRATE F. Lamber

POLICE ACADEM (4 sal (b) Mangar)

Transport

MARKE - LICC EPRATTAGE - PARAMOUNT ODEON

PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARYAIX - EL PARAMOUNT MARYAIX - EL PARAMOUNT MARYAIX - PARAMOUNT ORME - PARAMOUNT - PARAMOUNT ORME - PARAMOUNT -

1 YOU - CONVENTION ST-CHARLES - 3 SECRETAL

TEL -- Artes MARKE LA-VALLEE - Fishedes SARCHIS

acore plus drôle,

s du triomphal

: dans l'avion?"

THE CHEAT - 4 TORRE LA DEFENSE - CALST-SEMIL

First Oraclesand Fig. 40-00 (#700m) 0 (74/00) & do do e 10 (74/00) (#800)

Bair affere in ballette

1256. 4 /323-16 9₁

ET DES SPECTACLES

CINEMA

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (h. sp.), 15* (554-46-85). LES RIPOUX (Fr.) : Ganmont Halles, 1= LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Rez. 2° (236-83-93); Benfitz, 2° (742-60-33); UGC Denton, 6° (225-10-30); UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); UGC Barritz, 5° (723-69-23); Le Paris, 5° (359-53-99); UGC Boulevard, 5° (574-95-40); Bastille, 11° (307-54-40); Athéna, 12° (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12° (343-07-48); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Minntal, 14° (539-52-43); Montparnos, 14° (527-52-37); Murat, 16° (651-99-75); Pathé Clichy, 13° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetta, 20° (636-10-96). (636-10-96).

LA SMALA (Fr.): UGC Odéon, 6 (225-10-30): UGC Montparmese, 6 (574-94-94); UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

(376-75-40);
STRESS (Fr.): Forum Orient Express, 1=
(233-42-26): Quinquette, 5= (63379-38); George V, 8= (562-41-46); Matignan, 8= (359-92-82); Saint-Lazare
Pasquier, 8= (387-35-43); Français, 9=
(770-33-88); Maxéville, 9= (77072-86); Bestille, 11= (307-54-40); Montager Parkier, 144-(2011-105) parnasse Pathé, 14 (320-12-06); Images, 18 (522-47-94).

SUDDEN IMPACT (A., v.o.) (*): George V, 8: (562-41-46). – V.f.: Gaité Boulevard, 9: (233-67-06); Français, 9: (770-33-88): Montparnasse Pathé, 14: LE TARTUFFE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

TIR A VUE (Fr.) (*): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8

LES FILMS NOUVEAUX

ANOU BANOU LES FILLES DE L'UTOPIE, film germano-israfiles d'Edna Politi, v.o., Studio St-Séverin, 5 (354-50-9!). 2020 TEXAS GLADIATEUR, film

américain de Kevin Mancuso, Avec David Gress, Sabrina Siani, Harri-son Muller. V.o., UGC Danton, 6-(225-10-30); UGC Ermitage, 8-(563-16-16). – V.f., Rex., 2- (236-83-93); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

JOURNAL INTIME, film hongrou de Marta Meszaroa Avec Zszzsa Czinkoczi, Anna Polony, Jean No-vicki. V.o., Gaussont Halles, 1* (297-49-70); UGC Opers, 2* (274-359-36-14); Olympic Entreple, 14 (545-35-38); Bysées Lincoln, 8 (359-36-14); Olympic Entreple, 14 (545-35-38); 3 Parnessiens, 14 (220-20 19)

(320-30-19).

LE MOMENT DE VÉRITÉ, film américain de John Avildsen. Avec Ralph Macchio, Noriyati Morita, Elisabeth Sime. V.o., Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Marigman, 8- (359-92-82); UGC Biarritz, 8- (723-69-23); 7 Parmassions, 14- (329-83-11). — V.f., Rex, 2- (236-83-93); Lumière, 9- (246-49-07); 83-93); Limmere, 9 (248-49-07); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); La Bastille, 12 (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Para-mount Galaxie, 13 (580-18-03); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); UGC Convention, 15 (574-93-40); Paramount Mostmartre, 18° (606-34-25); Pathé Wepler, 18° (522-46-01).

(522-46-01).

SOUVENIRS SOUVENIRS, film français d'Ariel Zeitoun. Avec Gabrielle Lazare, Christophe Malavoy, Pierre Loup Rajot. Gaumont Halles, Ia (297-49-70); Gaumont Ambasade, 8 (359-19-08); Gaumont Rechellest, 2 (233-56-70); Cluny Palace, 5 (354-07-76); UGC Odéon, 6 (225-10-30); Sk-l azaro Odéon, 6 (225-10-30); St-Lazars Pasquier, 8 (387-35-43); UGC Normandie, 8 (563-16-16); Ganmont-Ambassade 8 (359-19-08): UGC Gare de Lyon, 12*
(343-01-59); UGC Gobelins, 13*
(336-23-44); Miramar, 14* (32089-52); Gaumont Sud, 14* (32784-50); Bienvenile Montparmasse,
14* (544-25-02); Gaumont Conventon, 15 (828-42-27); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79); Pa-ramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Cilchy, 18 (522-46-01); Gammont Gambetta, 20 (636-

10-96). TOP SECRET, film américain de J. Abrahams, D. Zucker, J. Zucker, Avec Omar Sharif, Jeremy Kenp, Warren Clarke, Vo., Forum Arcen-Ciel, 1" (297-53-74); Ciné Beaubourg-les-Halles, 3" (271-52-36); St-Michel, 5" (325-59-83); UGC Ermitage, 8" (563-16-16); Paramount City Triumphe, 8" (562-45-76); Paramount Montparasse, 14" (329-90-10). - V.I., Rex., 2" (236-83-93); Paramount Manvanz, 2" (296-80-40); UGC Opéra, 2" (274-93-50); UGC Montparasse, 6" (574-94-94); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Convention St-Charles, 15" (574-93-40); Murat, 16" (651-99-75); Paramount Manuel, 16" (651-99-75); TOP SECRET, film américain do 33-00); UGC Convenion, 13- (3-93-40); Murat, 16- (651-99-75); Paramoent Maillot, 17- (758-24-24); Images, 18- (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); 3 Secrétan, 19 (241-

LE VOL. DU SPHINX, film français de Laurent Ferriez. Avec Mioa-Miou, Alain Soschon, Jean Bengui-gui. Forum Arc-en-Ciel, 1= (297-53-74): Paramount Manivanz, 2- (296-30-40); Quintetie, 5- (633-79-38); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Mariguan, 8- (359-92-82); Paramount Mercury, 8- (562-75-90); St-Lazzre Pasquier, 8- (367-35-43); Paramount Opéra, 9- (776-79-9); La Bastille, 12- (307-54-40); Paramount Bastille, 12- (307-54-40); Paramount Bastille, 12- (307-54-30); Mistral, 14- (539-52-43); Paramount Gainzie, 13- (580-18-03); Mistral, 14- (539-52-43); Paramount Montparamount, 14- (329-90-10); Convention St-Charles, 15- (579-33-40); UGC Convention, 19- (574-93-40); Victor Hugo, 16-LE VOL DU SPHINX, film français (574-93-40); Victor Hugo; 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 19 (522-46-01); Paramos trs. 18- (606-34-25).

(562-45-76); Paramount Opera, 9- (742-56-31); Paramount Montnermane, 14-(329-90-10); Tourelle, 20: (636-10-96). TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opera Night, 2 (296-62-56).

LA TRICHE (Fr.): Impériel. 2 (742-72-52); George V, 3 (562-41-46); Moutpername Pathé, 14 (320-12-06). LA ULTIMA CENA (Cab.) : Denfert, 14 UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-

lypso, 17- (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Co-typeo, 17 (380-03-11). UNDER FIRE (A., v.o.) : UCG Marbenf,

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Cinoches, 64 (633-10-82); Gaumont-Ambassade, 84 (359-19-08). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42), VIVE LES FEMMES (Fr.) : UGC Marbouf, 8 (561-94-95).

YENTL (A., v.o.) : Marbonf, 8 (561-94-95). Les festivais

ALAIN RESNAIS Stadio 43, 9° (770-63-40), mer.: Muriet on le temps d'un retour; dim.: Hiroshima mon amoar; Providence; jea.: Je l'aima, jo t'aima; lund.: Mon Oncle d'Amérique; sum.: Loin du Viotnam; hund.: P'Anofe dernière à Marienbad; sam.: l'An 01; dim.: Providence; jond.: La guerre est fuie; d'un.: l'ave est no monte : san. finie ; dim. : Le vie est un romen ; sem. :

Nuit et brouillard.

ASPECT DUI CINÉMA BRÉSHLEN

(v.a.): Républic cinémas, 11° (80551-33), mer., ves., sam., hu., dim.: Qu'll
était boz mon potit français; jem., dim.,
sam., hu., mar.: l'accent; jem., inn.:
Autonio das Mortos; le Dien noir et le
diable blond; mor., jen., sam., dim.:
Kica da Silva; ven.: Toute midité sera
châtiés.

CINÉMA FRANÇAIS CONTEMPO-RAIN (avant-premières et inédits), Sta-dio 43, 9 (770-63-40), user : Lea annants terribles ; jea. : L'affaire des divisions Moroturi ; vend. : Avant la muit ; sam. : She's a very nice Lady; dim. : l'Ho à le valise.

a le vaine,

DESTINATION HONG-KONG (v.o.):
Studio des Ursulines, 5 (354-39-19),
mer., ven., sam., dim.: Dirty ho; mer.,
sam., hnn, mer.: The fate of lee Khan;
mer., jeu., ven.: Za varriors from the
magic mountains; mer., sam., dim., hnn:
Killer constable; if: l'Enfer des armes;
jeu., ven., sam., hnn: Ah Ying; ven.,
dim., mar.: Dragon gate in; jend., dim.,
mar.: Sentimental Svardsman; jeu., hun., en ; jeu., hu., mer. : Come drink with me. ÉRIC ROHMER: Olympic entrepôt, 14 (545-35-38), mer., sam. : la Femme de

l'aviateur ; jeu., mar., sam., dim. : k Bont Mariago ; vend., lun. : Pauline à la

Begi Mariago; vend., inn.: rannan a mplage.

ERIC ROHMER: ELOGE A LA
RIGUEUR: Denfert, 14 (321-41-01),
mar., sam., dim.: Percevel le Gallois: tsis j.: la Collectionneuse; dim., mar.: le
Genon de Claire; ts-la j., sf mar.:
l'Armour l'après-midi: mer., sam., len.,
mar.: la Marquise d'O; jeu., lun.: la
Carrière de Suzanne; ts-la j., sf lun.: la
Formen de l'avianes. Femme de l'aviateur.

remme de l'avancar.

HTCHCOCK (v.), Reflet quartier latin,

\$\((326-84-65), mer., jen. : Fenêtre sur
cour; ven., sam. : l'Homme qui en savait
trop; dim, inn. : Sacurs froides; mar. :

Mais qui a mé Harry?

HITCHCOCK (v.o.), Studio Bernsud, 7-(783-64-66), ts is j. sf jeu. : Sompçons ; ts is j. sf jeu. et mar.: Lifeboat FRITZ LANG (v.o.) jen.: l'Ange des mandits; ven.: Le démon s'éveille la muit; sam.: le Ministère de la peur; dim., mer.: Cape et poignard; lun.: M. le Maudit; mar.: Fury. HOMMAGE A YILMAZ GUNEY (*A).

14 Juillet Racine, 6' (326-19-68), mer., sam., mar. : le Troupeau; jou., dim. : Yel ; ven., mar. : le Mur. You; vea, mar. : E natr.

JOHN HUSTON (v.o.), Espace Gafté, 14(327-95-94), met., dim. : Dieu seul le
sait; jeu., land. : Fat city; vend., lan. :
L'honame qui voulut être roi; sam. :

LAUREL ET HARDY (v.f.), Action rive AUREL ET HARBY (v.f.), Action five gauche, 5° (329-44-40), mer. : les As d'Orford; jeu. : les Conscrits; ven. : Cret donc ton frère; sum. : les Montagnards sont fà; dim. : la Bohémicme; inn. : Têtes de pioche; mar. : Laurel et Hardy an Far-West. Action écoles, 5° (325-72-07), mer. : les Montagnards sont fà; jeu. : Tête de pioche; ven. : la Bohémicme; sum. : Laurel et Hardy as Far-West; dim. : Si ne n'est toi c'est dose ton frère : lun. : les As d'Orford : mar. ; les frère : lun. : les As d'Oxford ; mar. : les

NUIT DES NOUVELLES IMAGES VIDEO, Escarial, 13º (707-28-04), mer., jeu., ven. : à 0 h 45 : Bilal, Sapho, Tele-phone, Pepermans, maîtres du monde, Wonder Product, New Miraga, Prigo, Les December 1 PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sta-

dio 28, 18 (606-36-07), mer. : Foot-loose ; jea. : le Palace en défire ; vend. : Tristana ; sam. : To be or not to be ; dim., mar. : la Main au collet. RITA HAYWORTH (v.o.), Mac-Maken, 17 (380-24-81), mer., dim.: la Bloade ou la rousse; jeu., lm.: O toi ma cher-mante; von.: l'Amour vint en dansant;

sam., mar. ; Cover Girl VISCONTI (v.o.), Olympic, petite salle, 14 (545-35-38), mex., sam.; l'Innocent; jen.; Senso; dim., mar.; Ludwig; ven., lun.: le Guépard. Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A., v.o.) : Logos II, ALEXANDRE NEVSEI (Sov., v.o.) : Olympic Limenbourg, & (633-97-77). Olympic Lementhourg, 6: (633-97-77).

ALIEN (A. v.o.) (*): Chitelet Victoria,
1* (508-94-14); Républic cinéma, 11*
(805-51-34). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

(Austr., v.o.) : André Bazin 13 (337-74-39) : Bolte à films, 17 (622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-léon, 17 (267-63-42). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bolte à films, 17 (622-44-21).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.): Cioé Beautourg. 3º (271-52-36); George-V, 8º (562-41-46). – V.f.: Capri, 2º (508-11-69); Parnensions, 14º (329-83-11). PARREERCUSSE (Jep., vo.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., vo.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Caiypao, 17

Pavois, 15 (380-03-11). BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5* (354-72-71). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon,

CHARULATA (Ind., v.o.): 7 Art Begu-bourg, 3 (278-34-15). CITIZEN KANE (A., v.a.) : Calypso, 17 (380-03-11). LES COMPERES (FR.) : Chib de TEtoile, 17 (380-42-05).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6' (326-80-25).

(183.64-66).

CUL DE SAC (A., v.o.) : Action Christing, 6 (329-11-30) DÉLIVRANCE (A. v.o.) (*) : Bolte à films, 17 (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (lt., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16). LES DIABOLIQUES (Fr.) : Champo, 5º (354-51-60). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A. v.f.) : Lumière, 9 (246-

LES DIX COMMANDIQUENTS (A., v.f.): Ren, 2^e (236-83-93).

DON GIOVANNI (IL, v.a.): UGC Opéra,
2^e (574-93-50); Clumy Palaca, 5^e (354-07-76); Gaumont Colisée, 3^e (359-

EDITH ET MARCEL (Pr.) : Ciné 13, 18 (259-62-75). EMMANUELLE (Fr.) (**): Pars City, & (562-45-76). L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.-v.f.) : Escurial, 13 (707-28-04).

16, Rue du Co

B, rue de Berri, 8º

LE SARLADAIS

2, rue de Vienne, 8

AUR. DE RIOUEWIHR

LE GUILLAUME TELL

CHICZ GEORGES

LA BOURGOGNE

RIVE GAUCHE _

273, bd Pereire

LES TROIS LIMOUSINS

CREZ DEP

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : MARCHER, 16° (288-64-44).

17ÉNREME DE KASPAR HAUSER
(All., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

ERENDERA (v.o.): Calypso, 17 (380-ET DIEU CRÉA LA FEMIME (Fr.) : Balc. 8º (561-10-60). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opera Night, 2 (296-62-56) LA FILLE DE RYAN (Ang., v.o.) : Espace Gabé, 14 (327-95-94).

FONTAMARA (Esp., v.o.) : Latima, 4 FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-56). FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Chary-Ecoles, 5- (354-20-12). GILDA (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.-v.f.) : Escarial, 13 (707-28-04). HAIR (A., v.o.) : Botte à films, 17. (622-44-21);

HALLELUYAH (A., v.o.) : Panthéon, 5-(354-15-04). HAMMETT (A., v.o.) : Club de l'Etoile, 17* (380-42-05) LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.) : Rialto, 19 (607-87-61).

L'HÉRITÈRE (A., v.a.): Raflet Quartier latin, 9 (326-84-65). HEROSHEMA MON AMOUR (Fr.): Movies, 1= (260-43-99). L'HOMME AU COMPLET BLANC (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07), IL ÉTAIT UNE POIS DANS L'OUEST (A. v.f.): Capri, 2 (508-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)
(**): Grand Pavois, 15* (554-46-85);
Boîte à films (h.sp.), 17* (622-44-21). JESUS DE NAZARETH (IL): Grand Pavois, 15- (554-46-85). KAGEMUSHA (Jap., v.f.) : Contrescarpe,

5· (325-78-37). LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.) : Renelagh, 16 (288-64-44). LA LÉGENDE DU GRAND JUDO

(272-63-32). LIQUID SKY (A., v.o.) (**) : Cinoches, 6 (633-10-82). LA LOI DU SILENCE (A., v.o.) : Movies, 1= (260-43-99).

LOS OLVIDADOS (Esp., v.o.) .: Latina,

MEAN STREETS (A., v.o.) (*): Botte à films, 17 (622-44-21). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) :

Napoléon, 17: (267-63-42).

METROPOLES (All.): Forum Orient
Express, 1* (233-42-26); Saint-Germain
Huchette, 5* (633-63-20); Bretagne, 6*
(222-57-97); Elysées Lincoln, 8* (359-MEURITRE D'UN BOOKMAKER CHINOS (cr.LE BAL DES VAU-RIENS) (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

MIDNIGHT EXPRESS (A., vf.) (**): Capri, 2º (508-11-69). LES NUITS DE CARTEJA (h. va) : Champo, 5 (354-51-60).
L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.a.) : Action Christine, 6 (329-11-30); Action La Fayette, 9 (329-79-38). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (**): Lamière, 9* (246-49-07). PLUS FORT QUE LE DIARLE (A., v.o.): Action Christine, 6º (329-11-30).

RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.-v.f.) : Escurial, 13* (707-28-04). RUE CASES-NEGRES (Fr.): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Grand Pavos, 15* (554-56-85); Rigito, 19*

(607-87-61). LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Bonsparte, 6' (326-12-12). SCUSCIA (it., vo.): Logos I, 5 (354-42-34); 14 Juillet Parnasse, & (326-58-00); Balzac, & (561-10-60); Action La Fayette, 9 (329-79-89). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Bohe à films, 17* (622-44-21). TCHAO PANTIN (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554 46-85).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). THE ROSE (A., v.o.): Chitclet Victoria, 1= (508-94-14). LA TRACE (Fr.) : Lucermaire, 6 (544-

(Jap., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (805-51-33). TRISTANA (Fr., It., Esp.) : Epée de Bois, 51-33). LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli, 4 TUEURS A GAGES (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5- (337-57-47). UNE ÉTOILE EST NÉE (A. v.o.) (vers. intégr.): Action Rive Gauche, 5 (329-44-40). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (It., v.o.): Rialto, 19 (607-87-61).

(278-47-86).

LA MAIN AU COLLET (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambassado, 8 ZARRISKIE POINT (A., v.o.): Stadio Médicle, 5 (633-25-97).

SAISON 1984/1985

GRANDE SALLE

6 NOVEMBRE/31 DECEMBRE L'ILLUSION de Pierre CORNEILLE

18/31 JANVIER

TEMPORALE (Orage) d'August STRINDBERG Mise en scene de Giorgio Strehler

Piccolo Teatro di Milano

THE POSSESSED (Les Possédés) d'après DOSTOÏEVSKI

16/28 FEVRIER

Adaptation, mise en scene de Youri Lioubimov KUNG LEAR (Le Roi Lear) de William SHAKESPEARE

Mise en scene de Ingmar Bergman

4/10 MARS Kunglica Dramatiska Teytern de Stockholm en langue suedoise

PTTODEON SALLE ROGER BLIN

16 OCTOBRE/17 NOVEMBRE

LE MAL DU PAYS de Jacques-Pierre AMETTE (France) Mise en scène de Stuart Seide

Creation française 20/25 NOVEMBRE

TCHECOSLOVAQUIE: POESIE, HUMOUR ET THEATRE

Soirces organisees en collaboration avec Petr Kral, avec la participation de Pavel Kohout, Jelena Kohout, etc. ADIEDI

4 DECEMBRE/5 JANVIER

de Jelena KOHOUT (Tchecoslovaquie) Texte français Henri Christophe Creation en langue trançaise Mise en scene de Viviane Theophilides

- 7/8/9/10 JANVIER

HISTOIRE INACHEVEE:
QUATRE SOIREES AUTOUR DE VOLKER BRAUN (RDA) avec la participation de Volker Braun, Gilbert Badia, Alain Lance

Mise en scene de Henning Brockhaus 12/13/15/16 JANVIER DE LA MANO DEL AIRE

Un voyage a travers la chanson ibérique par Amancio PRADA 17/18 JANVIER DES MYSTIQUES A L'EXIL

20/21/22/23 JANVIER

GIORGIO STREHLER

31 JANVIER/28 FEVRIER VEILLEE IRLANDAISE

de Robert MAGUIRE (Irlande) Adaptation française de Pierre LEYRIS Metteur en scene à définir

par Alfredo ALCÓN (Espagne)

Odéon Théâtre National

- 325 70 32

langue française

VOTRE TABLE CF SOLD

Ø Ambienco amelicale

■ Orchestre - P.M.R.: prix moyen du ropes - J., H.: ouvert jasqu'à... henres

DINERS

RIVE DROITE CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1 236-10-92 Caves du XV. Déj., soap. j. 24 h, sonée animée par troubadour. Barbus aux santennes et curry. Escalope de saumon frais à l'orange. P. dim., lundi. P.M.R. : 150 F. GASTRONOMIE INDIENNE. La crisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé samedi midi et dimanche. 359-26-72/359-56-40 omandant-Rivière, & Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées.Gastronomis 256-23-96

22, rue de Posthieu, 8º F. sam. midi. chinoise, vietnamienne, P.M.R.: 90 F. Dernière commande 22 h 45. CUISINE LÉGÈRE ET RAFFINÉE. Nouveiles spécialisés POISSONS et viandes de beauf. 220/250 F env. Menn à 150 F. Salle climatinée. 562-35-97 P. sam, midi, dim. Déjeaners, diness j. 22 h. Calsine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES, Menn 150 F Le. avec spécialités. CARTE 160/180 F. F. sam. midi, dim. 522-23-62 Décemens, dimens, soupers. De 12 h à 2 h du marin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Viss d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Saloes de 20 à 20 couverts. BANC D'HUITRES. 770-62-39 2, ree du Fbg Montmartre, 9 Tal. jes AU PETTI RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim. Son étomant MENU à 100 F service compris. Vius de Loire. Décor centensire. Salons de 6 à 50 personnes. Déjetmers, dîners, sompers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Dronot. Poissons et grillades an fen de bois. NOUVEAU : mens soggestion du marché, 130 F, et sa certe de spécialnés, plats du jour. CANARD DE CHALLANS, SANDRE su bourre bluse. NECOLAS F. handi soir et sans., ouv. dim. 12, rue de la Fidélité, 10° 246-84-74/770-10-72

Déjeuners, Diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Huitres, Pruits de mer, Crustacé Rétimerie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voitaries. LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denia, 10- F/lundi, mardi PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylan, 16^a Tous les jours Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuinine faite pa le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter TERRASSE D'ÉTÉ. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. 622-28-72

111, av. de Villiers, 17 F. sam. et dim. Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzneta, gambas, bacaleo, calamares tinta. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F a.n.c. avec spéc. SALONS. EL PSCADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17º F. kundi, mardi Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd. Pereire, 17 F. sem. midi, dim. 574-31-00 Porte Maillet

Maison cinquastenaire, Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cusinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes, et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDI.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Poie gras chaud aux misins et ses vins. Formé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

AUBERGE DES DEUX SIGNES P. dim. 46, rue Galande, 5 325-46-56/325-00-46 CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. din. noir et Invali

MENU (sa déjennes soniement, 170 F T.C.) : le pignon ogival (15º nitcle) de l'ancienne chapelle Sue-Blaine, les veillers en volte d'arties (13º nitcle). Salon 15 à 100 pers. Parking Lagrange. C'est votre l'ête, asjourd'hui, Madame, ou vons, Monsieur ? FRANCOISE vons offre gracieusement, pour comstencer votre repas, son foie gras frais. Menn à 90 F s.n.c. Parking privé : face an n° 2, rue Faber. EXPO. de PEINTURES sur soie de NADIA. 325-12-84 F. handi I. 23 h 30. CARREPOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez dégenter les spécialités de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. T.L.J. Spéc. BIRLANI. LE MAHARAJAH 15, ree J.-Chapiain, 6º Restaurant vistnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bao-Montalembert. TAN DINH F. dimenche 544-04-84 60, ree de Vernevil, 7º

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bestille, 344-32-19 Cadre élég, et confort. - Tozs les jours de 12 h à 1 h 15 mat, Grill., poissons RANC D'HUTTRES. CHARLOT - NOI DES COQUILLAGES - 12, place Clicity (face Wepler) Accueil j. 2 h du matin - 874-49-64 Gottez l'air du large toute l'année DOUILLABAISSE - VIVIER D'EAU DE MER

CABANE DE LABOTTE 4, 1: Landredt, 19-Moules à la marseillaise - Ris d'agness BOUILLABAISSE : com Ancholiste - PIANO.

OUVERT JOUR ET NUIT

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCEOUTES Sa boutique de comestibles Sa boutique de comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON « Le famoux restaurant des Halles » Fruits de mer - Grillades 6, rue Coquillière — 236-11-75 +

LE GRAND CAFE BANC D'HUTTRES
POISSONS - GRILLADES
4, bd des Capucines - 742-75-77

ME THE RESERVE THE TEXT OF THE PROPERTY OF THE MATERIAL VICTORIAN

VILLE DE METZ

13es RENCONTRES INTERNATIONALES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE EXCEPTIONNELLEMENT

17 créations

3-7 octobre 1984 ŒUTES DE VON BOSE, BOULEZ, CAGE, DAO, FEBEL, FRANÇOIS, GAUSSIN, HESPOS, HOLLIGER, KAGEL, KRAUZE, LEFEBVRE, LOEVENDIE, LUTOSLAWSKI, MATHER, MEFANO, MONNET,

MURAIL, PAGH-PAAN, VIVIER, ZBAR, ZIMMERMANN, ZINSSTAG. Création française de « Répons » de Boulez;

 Secont présents : Junge Deutsche Philharmonie - Ensemble moderne - Trio Basso, Köln -Groupe de percussions, La Haye - Warsaw Music Workshop. Les ensembles : 2e2m. Intercontemporain/Ircam. Itinéraire

Renseignements, réservations : Hôtel-de-Ville, 57000 Metz - Tel. : (8) 775-14-88.

THEATRE DE L'ATELIER

Direction: Pierre FRANCK

présente

MICHEL BOUQUET IULIETTE CARRÉ HENRI GARCIN

« LA DANSE DE MORT »

d'August Strindberg

Adaptation et mise en scène : Claude CHABROL

Décor : Jacques NOEL Costumes: Agnès NÈGRE Musique: Matthieu CHABROL Eclairages: Jacques PUISAIS

YVONNE DECADE et SOPHIE AVON

Soirée à bureaux fermés : lundi 24 septembre 1984 Horaires : soirée 21 h; matinée dimanche 15 h; relâche dimanche soir et lundi. 43, rue d'Orsel, 75018 Paris. Tél. : 606-19-89

Au Grand Palais à Paris du 20 Septembre au 7 Octobre 1984

LaXII^eBiennale internationale des Antiquaires

avec la Haute Joaillerie de France



THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ATTENTION A LA PTITE MARCHE: Mathurins (265-90-00), 21 h (26); dim., 15 h 45.

GENS DE DUBLIN: Bobigny. Mainca de la calture (831-11-45), 20 h 30, les 26, 27, 28, 29 et 30, à 16 h 30.

MARY CONTRE MARY: Baselon (278-46-42), 19 h (26).

SOMBRES PRINTEMPS; Piscine Deligny (325-92-39), 21 h, let 27, 28 et 29. UN OTAGE: Madeleins (265-07-09), 20 1 45 (28), sam. 17 h; dim.

GUERISON AMERICAINE : Thélire 13 (588-16-30), 20 h 30 (28), dim. 15 h.

SALLE OBSCURE: Petit Rond-Point (256-70-80), 20 h 30, les 28, 29, 2; le 30 à 15 h. 2: M 30 & 15 h.

PARADOXE SUR LE COMEDIEN : Epéc de Bois (808-39-74),
20 h (1).

LE PROPHÈTE : Déchargeurs
(236-00-02), 19 h (1).

SUPERLUCETTE: Blascs-fanteaux (887-15-84), 20 h 15 (1). EING LEAR: TEP (364-80-80), 20 h 30 (2).

FOLIE ORDINAIRE: Bastille (357-42-14), 20 h (2).

LA GALERIE DU PALAIS: Cité internationale (589-38-69), 20 h 30

(2).
FANDO ET LES: Tristan Bernard.
(522-08-40), 21 h (2).
LE CAVE HABITE AU REZ-

DE-CHAUSSEE: Tintamerre (387-33-82), 21 h 30 (2). TRANSIT: Epicarie (272-23-41), 20 h 30 (2). L'ECHO DU SILENCE : Man-dapa (589-01-60), 20 h 30 (2).

LA LOI DE LUISMAN : Saint-Denis, TGP (243-00-59), 20 h 30 (2). HORS PARIS VILLEURBANNE. - L.Z.D.

VILLEURBANNE. – L.Z.D. Quinze basketteura, deux comédennes, à la Maison des sports, 251, cours E.-Zola, les 26 et 27 septembre, à 21 h (7), 829-38-04.

RRUXELLES. – Hamiet Machine, de Heiner Müller, par Marc Liebens, 86, rue de la Caserne, du 26 septembre an 3 novembre (19), 322-513-73-00.

322-513-73-00. LIEGE. - Fastes foules, Tymagler singulier su Dépôt Suil Cor-nillon, 36, res F.-Nyst (19), 322-241-22-11-11, du 28 septembre su

11 octobre.

DIFON. – Les Tourioureux, par le Centre dramatique de Bourgogne su Parvis Saint-Jean (80), 30-63-58, du 28 septembre au 13 octobre.

LILLE. – Max Geriche, de Manfred Karge, par le Centre dramatique du Nord, avec Marief Guitier, au Thélitre Saint-Paul, du 2 au 28 octobre (20) 54-51-36

CAEN. — Agatha, de Marguerine Duras, par Daniel Girard, avec la Co-médie de Caon (31), 86-55-23, du 2 au MARSEILLE. - En attendant Godot, par le Théâtre de recherche, à l'Espace Massalia (91), 33-70-83, de 2 octobre as 1= décembre.

Les salles subventionnées Les jours de reliche sont indiqués entre

OPERA (742-57-50). Les 28 septembre, à 19 h 30 et le octobre, à 20 h : Macbeth. SALLE FAVART (296-06-11). Le le octobre, à 19 h 30 : l'Etoile ; le 2, à

l' octobre, à 19 h 30 : l'Etoile ; le 2, à 20 h 30 : concert musique française (Fauré, Debusy, Pierné).

COMÉDIE FRANÇAISE (296-10-20).
Les 26, à 14 h 30, 29 septembre, 2 octobre, à 20 h 30 : le Misanthrope ; les 26, 28, à 20 h 30 : Cimus ; les 27, 30, à 20 h 30 : la Critique de l'Ecole des femmes/l'Ecole des femmes ; le 30, à 14 h : l'anov.

Crinque de l'écone des rennies l'écone des femmes le 30, à 14 h : Ivanov.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.).

Débats : le 26, à 21 h : Fallait-il adapter Kaffar an cinéma ? ; le 27, à 18 h 30 : le tiers-anonde et l'Europe; le 1s octobre : «1984» et les présents de l'univers informationnel Caséma-rédée : les 26, 27, 28, 29, 30 septembre, l'octobre, nouveaux films BPL à 13 h : Children of violence, de R. Crible; 19 h : Lousy Little six pence, de R. Crible; 19 h : Lousy Little six pence, de A. Morgan; le 26, à 14 h 30 : Aventures fantastiques : Tchécoslovaquie, de K. Zennan; les 26, 27, 28, 29, 30, à 15 h : Marc Chagall, 1976 (archives du vingtième siècle); les 26, 27, 28, 29, 30, à 15 h : Collections du MNAM; le 28, à 21 h : le Casiteau, de R. Noelte (téléfilm).

Théâtre-danse : les 27, 28, 29, à 18 h 30 et 20 h 30, le 30, à 16 h : la Quinzaine d'Espace Danse.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Dame : voir Festival d'an-THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), le 27, à 20 h 30 : le Jardin des roses (sussique, poésie persanes, spectacle de P. Seghers).

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (hun.). Les 26, 27, 28, 29 septembre, 2 octobre, 2 0 h 30, 30 septembre, 2 16 h : le Panso ; le 30, à 20 h 30 : concert Olivier Hutman.

Les autres salles

ANTOINE-S. HERRIAU (208-77-71) (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h : Nos premiers adiesz (dern. le 30).

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, mar. et dim. 15 h : le Nosvesu Testament.

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), ven, sam, 20 h 30 : l'Amour en visite à l'école des veuves ; mer. 20 h 30 : le Malen-tendu ; mar. 20 h 30 : les Bonnes. ATKLER (606-49-24) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h: la Dante de mort.

BASTILLE (357-42-14), (D. soir, L.)
21 h, à partir du Z à 21 h 15, dim. 17 h:

BATACLAN (700-30-12), (D., L.), 21 h, sum. 20 h : Benino Gunnacher. BOUFFES PARISTENS (296-60-24) (D. acir, L.), 21 h, dim. 15 h : Madame, pas

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15 : Y'en a mary ...ez wous? CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.).

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15) (D. soir, L.): 20 h 30, dim. 15 h : la Cage. CARTOUCHERIT, Asalier du Chemiron (328-97-04), le 28 à 20 h 30, le 29 à 16 h et 20 h 30 : Joronanio.

of 20 h 30 : Joronanio.

CC DU XVII* (227-68-81). mar., jan., sam. 20 h 45, dim. 17 h : Guerre an troissième stage.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), (D., L.), 20 h 30 : les Aventures de la villeiranne.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Messicur les ronds-de-cuir. II. (D. soir, L.), 22 h 30, dim. 17 h 30 : le Journal de Jules

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 21 h : Château de curtos (dera le 29). DEX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h: Histoire de clowns; 21 h: l'Oura; 22 h; la Mouche et la Pantin. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h : Désiré.

ESCALLER D'OR (523-15-10) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : J'vsux du bos-hear.

hear.

ESPACE-GATIÉ (327-95-94), 20 h 30 : le
Rapin (deza. le 29).

ESPACE KURON (373-50-25) (D.)

20 h 30 : la Jalousie du Barbomillé (deza.
le 29) (3 partir du 1°) : Confusion.

ESSASON (278-46-42) L (D., L.), 12 h 30

et 21 h : Pour tranche de contes;

22 h 15 : On m'a cassé l'heure. IL (D.,

L.), 21 h : le Journal de Marie Bahakirt
seff.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h : les Trois Jeanne ; (D.) 22 h, sam. 17 h 30 : Rìos-Pouchain. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Grand Père:

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L) 20 h 30 : Educating Rita. GRAND HALL MONTORGUEL (296-04-06) (D. soir, L.) 20 h 30, diss. 18 h 30 : le Rêve da rat.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Sixième jour. HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: h Cantatrice chause; 20 h 30: h Legon.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: Il pleut ser le bitume.

21 h, dm. 15 h: II piest ser le citame.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L.

18 h 30: Pas; 20 h 15: Ubu enchaîné;
22 h 15: Hiroshima mon amour;
IL 18 h 30: le Sang des fieurs; 20 h 15:
Journal intime de Sally Mara (dernle 29); 22 h 15: Du côté de chez Colette. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h : Napoléos. Selle Gebriel (225-20-74) (D. soir, L.), 21 h., sam. 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h : le Don C'Adèle.

MAISON DES AMANDERS (366-42-17) (D., L.) 20 h 45 : Persona. MATHURINS (265-90-00), (D. soir, J.), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : la Der-nière Classe.

MICHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, smm. 18 h 30 et 21 h 30: On disers au lit. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30: Fai deux moss à vous

ture.

MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 21 h, sam. et dim. 16 h 30:
Cyrano de Bergerse.

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande
selle, (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim.
16 h : Duo pour une soliste; petite selle (D. ser, L.) 20 h 30, dim. 16 h : la Salle h manger. MUSEE GREVIN (608-04-32) (D.) 20 h 30 : les Enfants terribles.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Entourloupe. ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Sarah et le cri de la

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 16 h, dim. 17 h : les Argileux. PALAIS-BOYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon.

PÉNICHE-THÉATRÉ (245-18-20) (D.)
21 h : le Principe de solitude. POCHE (548-92-97) (D.) 20 h : Gertrade morts cot après-midi ; 21 h : le Pinisir de l'amour.

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.)
21 h 30: ha Répétition dans la forêt.

PORTE-ST-MARTIN (607-37-53) (D.
soir, L.) 20 h 30, diss. 14 h 30: in Mégire apprivoisée.

PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les Pantastiques Aventures du counte de Saint-Germain. SAINT-GEORGES (878-63-47) (D., L.), 21 h, sam. 18 h: Théitre de Bouvard. STUDEO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-36-82) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h 30: De si tendres liens.

TEMPLIERS (303-76-49) (D., 1.), 20 h 30: h Balade de Monsieur Tadeuz.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L Jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h: Victimes du devoir; sam., dim. 18 h 30, hm., nor. 20 h 30: l'Ecume des jours. II. Mer., jeu., ven., sam. 20 h 30: Huis clos. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on sous dit de faire.

TH. MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 20 h 30 : Savage Love; 22 h : Ar-toise.

toise.

TH. DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., mer.) 20 h 30, dim. 17 h : C'est quoi l'amour.

TH. DU ROND-POINT (256-70-80).
Grands saffe, ics 26, 27, 28, 29 à 20 h 30, le 30 à 15 h : Savannah Bay; le 2 à 20 h 30 : Angelo, tyran de Padone.

THÉATRE DE LA VILLA (259-26-57), à partir du 1= à 21 à : le Fétichiste. TOURTOUR (887-82-48) (D.) 20 h 30 : Vie et Mort de P. Paolo Pasolini (deru.

to 30).

VARIETES (233-09-92) (D. son, L.)

20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 b 15, dim.

15 h 30 : les Temps difficiles.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 15 : Rhinocéros ; 21 h 30 : Baby or not baby ; 22 h 45 : le Président.

ELANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.) L 20 h 15 : Areuh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulou : 22 h 30 +
sun., 24 h : les Sacrés Monstres; IL
21 h 30 : Deux pour le prix d'un;
22 h 30 : Limite!

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 22 h : Soldes Gustomné (dem. le 29).

paris en Dolby - GALE

peripherie en Mono - 4.

GAUMONT SUD - 4 paris en Mono - 57-142

Cyrano VERSALLES

CLAUDE

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D) L
20 h 15 + sam., 23 h 45: Tiens voille
deux boudien; 21 h 30: Mangemen
d'hommes; 22 h 30; Ortics de seconn;
IL 20 h 15: Impréva pour un privé;
21 h 30: le Chromosoms chatonilleux; 22.h 30 : Elies nous venient toutes.

PATACHON (606-90-20) (Mar., Mor.), 20 h, mat. dim. 15 h : F. Godard ; (Mar.), 23 h : Patachenson. PEIIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h:
It my a pas davion a Orly: 22 h 15:
Attention, belies-mores mechanics.
POINT VIRGULE (278-67-03) (D.),
20 h-15 - Moi je craque, mea parents

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D. L.), 20 h 15 : Les dantes de conse qui piquent.
TH. 3 ms 4 (327-09-16) (D.), 20 h 30 :
Psy cause toujours; 22 h : Pie frai plus, c'est promis.

TINTAMARRE (887-33-82) (D. I.), 20 h 15 : Phòdre : 21 h 30 : Le cave habite du raz-de-chaussée (à partir du 2). VIETLE GRILLE (707-60-93) (D., L.). Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On perd les pétales. DEUX ANES (606-10-26), (mer.), 21 h; mat, dim 15 h 30 : l'Impôt et les Os.

En région parisienne

Bugnelet, ATEM (364-77-18), is 28, à 21 h: T. Gubinch, O. Cajo, hamps our Matue, gymanse des Pyra mides, le 28 à 21 à : Xalam. Châtilies, CCC (657-22-11), le 29 à 21 h : bal de la Contemporaine,

bal de la Contemporaine.
Charestes, fishire (368-55-81), le 27 à 21 h : le Canard à l'orange!
Chelles, CAC (421-20-36), le 28 à 20 h 45, le 30 à 15 h : le Barbier de Séville.
Chalsy, théitre Paul-Eleurd (890-89-79), le 29 à 21 h : Groupe de danse populaire de France.

Crételi, maison des arts André-Males (899-94-50), le 2 à 20 h 30 : B. Laville Eneraleville, église, lo 27 à 21 à : Trio P. Caratini.

Ivry, théitre des Quartiers (672-37-43) (D. soit, J.), 20 h 30, dim. 17 h : Rêves. Larchest, église Salut-Markerin, le 29 à 21 h : les Ténèbres et le Roi Soleil. Malakoff, thélitre 71 (655-43-45), le 29 à 17 h : la Femme chapiteau 18 h : Thél-tre d'images; 21 h : Métamorphoses d'une métodie; le 30 à 16 h : Cl. Non-

fariy-le-Rai, amilitorium de prespe Drouet (958-48-54), le 29 à 20 à 45 : J.-Cl. Borelli.

Noisiel, forme de Buisson, le 29 à 14 h : Soène ouverte; à 18 h : Abus dangereux; le 30 à 20 h 30 : Willem Brouker Kollei-tief, Dédé Seint-Prix+Avan Van. Rossniaville, palais des Fêtes (845-19-83), le 28 à 21 h.: Musiques, chants et danses

Torcy, ferme da Courant, le 29 à 21 h : Hamair-Jeannean-Texier. Ulia, CC J.-Prévert (928-42-99), le 2 à 20 h 30 : Roméo et Juliette.

Villejalf, :158tre R.-Rolland (726-15-02), is 28 à 21 h : Cl. Nougaro; le 1= à 21 h : Fantazio; le 2 à 21 h : Ne m'appelez ja-

Versailles, chilitre Montaneler (9: 71-18), les 1°, 2 à 21 h : le Cour sur

Festival d'automme

Thélitre Mesical de Paris (261-19-83) (D. soir, L.), 20 h 30; Sam., Dim., 14 h 30; Tango argentino; le l* à 20 h 30; O. Coleman.

Centre Posspidou, (277-12-33), le 1= 2 20 h 30 : V. Gasaman.

lanteure, Théâtre des Amandiers (721-18-81), le 26 à 20 h 30 : Die Nacht.

Semeriffers, Théitre (793-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h : Philoceète. Thiêtre des Chumps-Elysées, le 27 à .

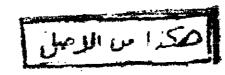
20 h 30 : Orchestre national de France, dir. P. Eutvon, chœurs de R.-F., chef de chœur : l. Jouineau (Ligoti, Xenakis).

XVI Festival de l'Orangerie de Sceaux

(660-87-79)

e 29 î 17 h 30 : C. Comoy, Théatre Paras-kivesko (Mozari, Fanré, Schubert...). Le 30 à 11 h : Orchestre de chambre J.-F. Paillard, J. Pulcio (Mozart); à 17 h 30 : Ensemble roumais P. Stinga.





Paris en Dolby - GAUMONT AMBASSADE - UGC NORMANDIE - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - CLICHY PATHÉ - GAUMONT HALLES - MIRAMAR GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - UGC ODEON - UGC GOBELINS - CLUNY PALACE - MONTPARNASSE BIENVENUE Paris en Mono - ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT GAMBETTA - UGC GARE DE LYON - PARAMOUNT MAILLOT - Périphérie en Dolby - Gaumont Ouest BOULOGNE Périphérie en Mono - 4 Perray STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - Artel ROSNY - Artel NOGENT - Artel CRÉTEIL - Méliès MONTREUIL - Parinor AULNAY - Carrefour PANTIN Cyrano VERSAILLES - 4 Temps LA DÉFENSE - C2L ST-GERMAIN - ARGENTEUIL - Ciné Robespierre VITRY-SUR-SEINE - Gaumont ÉVRY - Tricycle ASNIÈRES Buxy BOUSSY ST-ANTOINE - Artel MARNE - VÉLIZY - Français ENGHIEN



ET DES SPECTACLES

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. L.). 22 5 : Soises d'autonne (den CAFE DEDGAR (322-11-02) (0) [1 3 to 2 10 2

194 (742-43-41) 201.17 h 30, don. 7 h P. Lynie.

(321-22-22).

AFFELVATES 1, 36 à 45, son. 3 M: Léocadia

(251-001;) (D. (15.) 30 : Mes-R. (D. ser. L.), (Journal & Join

6-09-02) (D.), i-(0404, le 25)

48) (D) 20 h

73-98-251 (D.) Buttoville (deze. Contracts.

D.L., El E

he da contes Plane II. iD. Marie Balaker

513 D. L. MCLITUL (3%)

(D. wet. L.)

19:3 (F) X to Mir. in Lague HAD ton. L.).

可,即!Line enclasive.

same affects:

(D une l.) 3 5 Napation 1 D use L.).

20.96) Grands gast. 15 A. Sim de postion suits 15 b. is Smite

and (D)

i) (D 100.7).

(D.

81) (D. we

(D) (配款

AUTHOR IN

m. Li

Victoria M. ha. and to Mr. Mer.

13.40° (D.

Choomers: 22 h 10: Order de server

11. 10 h 15: Impréva pour ne pré21 h 30: le Chrumssone channelle.
22 h 30: Elles sous velone channelle.
22 h 30: Elles sous velone nome.
22 h 30: Elles sous velone nome.
23 h 30: Elles sous velone nome.
24 h 30: Elles sous velone nome.
26 h, max. c.m. 15 h : F. Godni.
26 h, max. c.m. 15 h : F. Godni.
27 h : CASINO 275 26 50: Order. PETIT CASING 1278-75-50) (D.), 211.

PETIT CASING 1278-75-50) (D.), 211.

If n'y a par d'avec 3 Orb. 22 h is.

Assention, bellier-mêtre méchanis.

POINT VIRGLE (278-67-07) (D.)

20 c 15: Mar se straque, met para

SENTIER DES HALLES (26/12) (D. L.), 20 ± 15 Les dans de car THE 3 rat & (327-03-16) (D.), 20 to 3; Property of the Parish TENTAMARRE (887.33-82) (D. L), 20 h 1º Predre 21 h 30 lb an habite au rez-cr-chousete () puis du 2)

VIEHLE GERLIE (707-60-91) (D. L.). Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉDUBLIQUE (IR. DELX ANES (506-10-26), (mar.), 216; max. dom 15 h 30. Timpér et in Os

En région parisienne

Begnetet, ATEM (35477-18), & m. j. Champs and Martie, grantes de Pa-Chirition, CCC (957-22-1), is 3521); but this Committee Character, their respectively, is my content of the Content of their respectively. It may be the content of the Chessy, theshare Paul-Einer (2008-7), at 15 a 1 Correge de Came popular de France

Créted, enzion des arts André-Malon (\$75-5-50) in 12 202 10 B favier. Emergiaville, egise, is 27 à 21 à : In fore, thickere des Cemeien (673)ig 4D noch i. . 10 1 fd. um 1 h kön Larchest, egine vant-Matheria b 31

Die der Bereiteren eine Ras Seinl. Matakoff, théann 71 - 555-545, k51 17 h L Protein charcon, 18 h ha tre coloniges 2 d Memoriae Come matako, 1821 in h 1 C. No.

Marty-le-Rol. auditorem de page Deserc (\$154-534), le 29 à 20 f 2-C. Boroli. Notale, farme du Beisson, is 29 i 91.

Solpe adverse 1 1 to Abus dagan.

in MG A 20 o 10 William Brenist Ma bad. Décé Sauti Prit - Avan Van Tanadada, man des Film (1996) in 18 d J. - Mangers, como com

de Table Topic, forme in Correct, is 29 121 Herandelow Peter LT. CC 1-Proper (125-42-99), 211

And Line and Ref. Villagent, chesture R. Robert (1999), in the 2.1 of C. Norgano & 1923); Famour and a C. t. Norganoperman Mire.

Verselles, Childre Montander (8) **E2.7**

Festival d'automine

250-12-27 Takker Marieni de Para (2019-21) A. Sant Line V. Sant Jam Dem 1418.
Target a regioner, or to 1 20 kg. Courte Prompton, (27-(253), k F1 مستعيرين

Name 12. There is Associated (The 18-18), in 20 a 20 a 30 De Nach. Net, L. S. C. D. D. (7 t. Palente

XVI Fessival de l'Orangene

(D. 1). 16 to 41, 500



20 1 20 1 % Reg : 10 2 3 Reg : 20 2 3 Reg : 20 2 3 Nouveau Dispe 33 tours et Cassette TONIGHT



THÉATRE NATIONAL **DE L'OPÉRA DE PARIS**

Audition

Le Théâtre National de l'Opéra organise le lundi 1º octobre une audition de danseurs (hommes) de formation classique et moderne pour un poste de sumuméraire ou G.R.C.O.P. libre immédiatement. Priorité de titularisation à la première place vacante pour les danseurs de moins de 25 ans. Contrat à durée déterminée pour ceux de nhis de 25 ans.

secrétariat de la Danse 266-50-22 poste 420 ou 373

MUSIQUE

Les concerts

MERCREIN 26

ma, 20 h 30: E. Herbin (Lisat, Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre Boro

Aquitaine, dir.: R. Benzi (Schubert, Mozart, Moussongaky...). Egine Solut-Merri, 21 h : O. Channin (Buch, Sor, Ponte...).

JEUDI 27 CC Canadica, 20 h 30: R. Mennier (Ganl-tier, Dalza, Capiois...).

Institut pelesala, 20 h 30: E. Puk-Wolniak, J. Wolniak, A. Jagoda (Monloszko, Kartowicz, Zelesski...). Lucerunire, 19 h 45: J.-P. Leroy (Haëndel, Milan, Tarrega...).

Théâtre des Champs-Élyaées, 20 h 30 : voir Festival d'Automne. Salle Playel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: D. Barenboim (Weber, Barg,

VENDREIM 28 Salle Pleyel, 20 h 30; wir le 27.

Rudio-France, Grand Anditorium, 20 is 30: Neuvel Orchestra philharmonique, dir.: H. Sondant (Wagner, Koering). cernaire, 19 h 45 : voir le 27.

Smie Caranvalet, 20 h 30 : Carlos Rocca (récital de guitare) (Posce, Carlovaro, Lauro, etc.).

SAMEDI 29 Lucuratire, 19 h 45 : wir le 27.

Salati-Chapelle, 19 h: Essemble Guil-laune de Machaut, die: J. Belliard (Dufay).

DEMANCHE 30 Eglise Saint-Merri, 16 h : Quateor pour fifte et trao à cordes (Mezart).

ighte des Billettes, 17 h : Ct. Faucomprez, A. Raes (Seint-Seins, Debnasy, Fou-leuc...). Thélitre des Dichargeurs, 18 h 30; Y. Her-

Eglise Saint-Louis des Invalides, 17 is : Orchestre d'harmonie de la musique prin-cipale des troupes de marine, dir. : Cdt Ballada (Debussy, Saint-Saëns,

LUNDI 1n-Chapelle, 21 h: J.-M. Roosz (Schu an, Chopin, Liszt...).

MARDI 2

Egline Scint-Séverin, 21 h: Quature Via

Théâtre des Chause Élysées, 18 h 30: R. Stroich, J.-F. Heisser (Schubert,

int-Rock, 20 h 30: Orchestre d'otatorio, dir.: J.-P. Lore

Jazz, pòp, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Ted and Hurricane (dern. lo 29) ; à partir de 30 : Cl. Leter. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h, les 26, 27 : Nouvelle musi-que noire; les 28, 29 : P. Blain (sous ré-serve) ; le 2 : Tremplin.

CITHEA (357-99-26), 20 h, in 27 : Dorison Express ; les 28, 29 : Tridhas Chilemia. DUNOIS (584-72-00), le 28 à 20 la 30 : A. Jaume Trio; les 29, 30 : Orielia, A. Rodriguez.

ECUME (542-71-16), dim., hm. 21 h : Pa-ELDORADO (208-23-50), le 26 à 20 à : Amigos-Mitsouro Prones ; le 27 à 20 à : Tueurs de la pleine hune.

FORUM (297-53-47), let 26, 27 à 21 h : H. Guédon ; les 1°, 2 à 21 h : Wasp. GIRUS (700-78-88), les 26, 27 à 23 h ; J. Thunders, Sylvain Sylvain.

MUTUALITE (329-12-99), le 30 à 21 h :

ACCÈS PRIORITAIRE ET GRATUIT

SAISON 84/85

A TOUS LES SPECTACLES

SALLE CHRISTIAN BERARD

24 octobre/1° décembre

DIDEROT

LE REVE DE D'ALEMBERT

Compagnie Jacques Kraemer

avec Marie Dubois, Denis Manuel...

RICHARD DEMARCY/VOYAGES D'HIVER

Notif Théatre/m.e.s. Richard Demarcy

CHARMETANT ET DULERY/IMPASSE-PRIVÉ

Compagnie Berto-Ribes/m.e.s. Michel Berto

CHRISTIAN RULLIER

ATTENTAT MEURTRIER A PARIS

320 MORTS 800 BLESSÉS

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, les 26, 27 : Warne Marsh; le 28 : P.-L. Garcia, masique fissible; le 29 : J. Grzava/J.-P. Fosquey. CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA

PARC DE LA VILLETTE, to 1= 1 20 h 30 : Chris de Burg. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30.

Mer. : Watergate Seven + One; jen. : Lon Bennet, Kenny Clarke. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ph. Petit, R. Del Pra, E. Derviou.

PHILLONDE (776-44-26), les 27, 28, 29 à SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : le 2 : SPLENDID (208-21-93), is 27, 28 à 20 h 30 : Sade.

SUNSET (261-46-60) (D) 22 h : Kad-jan/Wideman Group (dorn. le 29), TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D) 23 h : Goten (ders. (260-44 le 29),

TROU NORR (570-84-29), le 26 à 21 h 30 : S. Lacy; le 27 à 21 h 30 : T. Ramos/Silvano.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), mer., ven., sam., mar., 20 h 30 : Donne Giovanni (théitre TH. DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77) (J., D. soir), 20 h 30, sem. et dim., 14 h 30 : La Périchole.

Opérette

ELYSÉES-MONTMARTRE (252-25-15), mer, 14 h 30, ven., 20 h 30, sam., 14 h 30 et 20 h 30, dim., 14 h et 17 h 30 : Les Mille et Une Nuits (à partir du 29). POTINIÈRE (266-44-16), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Le Roi-cerl.

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Milva et A. Piszzolla (dezn. le 29).

SALPETRIÈRE (570-27-27), le 30 à -16 h 30 : H. Cornes, F. Pfisson. DAUNOU (261-69-14) (mar., D. soir), 21 h, dim., 15 h 30: From Harless to Broadway.

DEX HEURES (606-07-48), 21 h 30;

ESPACE MARAIS (584-09-31) (D. soir), 20 h 30, dim., 15 h 30: Freesmol Kompa-nic (dern. le 30), FORUM DES HALLES (297-53-47), le 28, à 21 h : P. Meige, Cl. Maurane, Cas-telhemis ; le 29 : X. Lacouture, N. Vassal, E. Wiener.

GOLESTAN (542-78-41), vent, sem, dim., 19 h : Les Mille et Une Night, LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h : S. Kervel ; 22 h 30 : A. Tome (dern. le

OLYMPIA (742-25-49) (D. soir), 20 h 30, din., 17 h: Popech (dern. le 30); à par-tir da la : L. Farré.

PALAES DES CONCRÉS (758-14-94), les 22, 29, 2, à .20 h 30, le 2, à 16 h: F. Lalaume.

PALAIS DES SPORTS (823-40-90) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : Balaveine (dum. le 30). SAN PIERU CORSU, mer., jon., ven., 21 h 30 : Ch. Brano. TH. DE PARIS (874-10-75) Petite safe (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h: A. Prutmal.

TROU NOTE (570-84-29), les 28, 29, 30, à 21 h 30 : B. Sa ZENITH (245-44-44) (D. soir, L.), 20 h 30, diss., 16 h : France Gall.

La danse -

A DEJAZET (887-97-34), le 26 à 18 h 30 : S. Ambin, M. Tompkins; le 27 à 18 à 30 ; Cie I. Gandin,

ESPACE CARDIN (266-17-81), les 26, 27, 28, à 20 h 30 : Ballet Diban, Groupe F. Bugied, Cie L. Vankote. TH. DE PARIS (280-09-30), 20 k 30, ks 25: Runes Campagnies françaises; ks 27: A. Degoal; ks 28: Bouvier; Obadia; ks 29: M.-Ch. Gheorgia; ks 2: K. Sa-

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, FOR teine Agum (979-00-15), ven., 21 h 30 : Dapknis et Chicé.

Le music-hall

CC DE RELGIQUE (271-26-16), les 26, 27, 28, à 20 h 30 : J.-L. Mahjim, P. Char-

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h; Chansons françaises.

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Prenez

l'accent américain

Stages semestriels tous niveau à partir du 24 septembre matin, midi et soir. Stages intensifs. Cours sur les médies et la littérai Cours pour enfants

COUNCIL CENTRE FRANCO AMÉRICAIN 1 Place de l'Odéon 75006 Paris Tél. (1) 634.16.10.

1 1

CARTE SPECTATEUR PERMANENT 250 F

SALLE LOUIS JOUVET

24 octobre/1° décembre SAM SHEPARD L'OUEST, LE VRAI Compagnie Berto-Ribes

mise en scène Luc Bérgud

avec Richard Bohringer, Roland Blanche... MARIVAUX/LES SERMENTS INDISCRETS Studio Théatre de Vitry/m.e.s. Alain Ollivier

SHAKESPEARE/ROMÉO ET JULIETTE Théâtre du Mirolr/m.e.s. Daniel Mesgulch

GEORGES SCHEHADÉ/LES VIOLETTES Thécire du Barout/m.e.s. Gilles Guillot avec Maurice Baquet...

Théâtre du Regard/m.e.s. Gilles Atlan avec Marie-Christine Barrault... 742.67.27 sur simple appel téléphonique vous pouvez recevoir notre document de saison

ztion et prix préférentiels avec la Carte Club

ansbouger

Cette carte fait de vous un spectateur privilégié. Concerts, théâtres, music-hall, d'être touiours bien blacé en danse, festivals, cinéma... vous avez le plaisir d'être touiours bien blacé en danse, festivals, cinéma... Cette carte fait de vous un spectateur privilégié. Concerts, théâtres, music hall, d'être toujours bien placé en danse, festivals, cinéma... vous avez le plaisir det sorties. De quoi d'êconomie sur votre budget. *

Cette carte fait de vous un spectateur privilégié. Concerts, théâtres, music hall, d'être toujours bien placé en d'aire toujours pien placé en d'aire toujours pl rembourser très vite votre cotisation annuelle (100 F). sûr, vous louez sans bien sûr, vous louez sans bien sûr, vous les cinémas bien sûr, vous attendent Et, en plus, sauf pour les courrier. Vos naces vous attendent bourger par téléphone. ou par courrier vos plus, sauf pour par courrier vos plus, sauf pour par courrier vos plus par téléphone. Et en plus, sauf pour les cinémas bien sûr, vous louez sans bien sûr, vous louez sans bien sûr, vous attendent. Vos places vous les recevez bouger par téléphone, ou par courrier. Ou bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. Ou bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. Ou bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. Ou bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. Ou bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. Ou bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. Ou bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. Ou bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. Ou bien vous les recevez bouger par téléphone du spectacle. bouger par téléphone, ou par courrier. Vos places vous les recevez du spectacle, ou bien vous les rous serez au contrôle, le soir même du spectacle, en avant-première. Vous directement chez vous. Chaque mois, en avant-première du directement chez vous. au contrôle, le soir même du spectacle, ou bien vous les recevez le avant-première, vou dans le directement chez vous. Chaque mois, Et chaque mercredi. dans le informés sur les spectacles à venir. directement chez vous. Chaque mois, en avant-première, vous serez directement chez vous. Chaque mois, en avant-première, vous dans la informés sur les spectacles daté ieudi). vous trouverez mise à monde des Spectacles (Le Monde daté ieudi). vous trouverez mise à Monde des Spectacles (Le Monde daté ieudi). informés sur les spectacles à venir. Et chaque mercredi, dans le trouverez, mise à Monde des Spectacles (Le Monde daté jeudi), vous par le Club.

Monde des Spectacles (Le Monde daté jeudi), vous par le Club.

Monde des Spectacles (Le Monde daté jeudi), vous par le Club.

jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le répondre, tous répondre, a pour vous répondre, tous les jours de 11 h à 21 h sauf le dimanche.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club.

Jour, la liste complète des programmes sélectionnés par le Club. Le CIUD au monge des spectacles à de très bons prix. vous réserve de très bonnes places à de très bonnes prix. IES JUUIS UE 11 II a 21 II Saul le Ul Marces à la fois Audelà, demander la nouvelle carte "Spéciale Groupe."

Cette conte individuelle permet de réserver jusqu'à 6 places à la fois Audelà, demander la nouvelle carte "Spéciale Groupe."

du Mande des spectodes TBI. 281.26.20 Adresse:

A retourner au journal Le Monde, service publicité, 5, rue des totalens, 75009 Paris Carte du Club du Monde des Spectacles et je Italiens, 75009 Paris Le Monde, ou mandat lettre à l'ordre du journal Je désire recevoir la carte du cou mandat lettre à l'ordre du journal joins 100 F français par cheque ou mandat lettre à l'ordre du journal joins 100 F français par cheque ou mandat lettre à l'ordre du journal joins 100 F français par cheque ou mandat lettre à l'ordre du journal joins 100 F français par cheque ou mandat lettre à l'ordre du journal lettre à l'or Ac Monde

e con l'este encore très élevé.

L'espace européen

lenzienne et la diffusion par appellent faut-il 5 en plaindre ? Certainement las Fr. etc. es En effet, l'expérience a province te les réseaux cablés sont alle le

حكدا من الاجل

la « commun

Dis le courant du mont de principe. les céléspectations a principal apparature on feeting mini toir apparature in the type of emissions in programmes in programmes in the phiciaires il s'agira de specialistic seront précédent sons les trois lettres d'an internation lettres d'an interna incrupées sur les trois che in pace à l'antenne.

plusieurs grandes occussos gé grétées par le gouvernant occruation avec les chains Bate Autorité de la comité hate Autorne de la series jes audicivisuelle. Ces principal de cuposès devant la president de president de president de president de la presid pseptemore, pur su resident de la pelanuveau président de la la pelanuveau président des la pelanuveau président des la pelanuveau président de la pelanuveau président des la pe OLT? Toutes les cates ones les sociétés étras is associations et les land Sagrant Fas le droit de de emissions les partis per

estrictes. QLOI : Les loneurs games au sens où l'enter chaines si l'on compress M Gioquei, ni de la pasi y Gioquei, fil de la prinches horaires RFS: es emissions coproduites de des programmes gras au titre d'ane a geograf, ces derniers étant na

POINT DE V Ouel aven

E plan căbie pro**posé per le a** vernement au mos 🙀 bre 1982 a bierred in in bian semmaire democratic legues commandes de de legues commandes de de legues del nt été passées à l'adéces des ucun réseau de comme mistruit et. à l'exception de mes antennes collections mars pas d'abonnée . sorar capre dans notes supplements to causes de ce manife supplements tes causes de ce mante des ordres. D'une part la taujours part le corts d'application reference. tests a application reliable to du 28 juillet 1986. me la sur les sociétés d'electric du câble a été promule 1 3001 1984, mais l'annie

t Corse | constitutionne) of particular be de phrase dudit team to napplicable en l'état (1) Per il semple que l'on in the estimé les artificultés techniè it les cours de fabrication Issaux en fibre optique, and and from à l'Etat beaucoup plus chief te qui avait été envisagé au des par la Direction générale des la communications. On dire paid des par au regard de l'évolution de la communication de l'évolution de la communication de l'évolution de la communication de la communication de l'évolution de la communication de la communi autovsuels modernes... On many part of the plant of the p pricable pour l'avens des ré tablés en France, mais également four l'industrie française che pro pannes audiovisuels. Void pour aux

La transmission des images per la table n'est pas – et de loin – le sain moven de communication. Sain réseaux câblés, en revanche, sont la saik suls a permettre ultérisurement su fels interactivité entre le diffusion et le récepteur débouchant sur land ofin de services beaucoup plus com-plete que le simple télédismonthalia tatte moven de communication tonsiste a passer par les airs, què de ant par voie hertzienne ou par satal

Comparativement au câbie, is di Asian herzienne et la diffusion est Stelline permettent d'attenders amblée une très large zone de de isson tout en limitant les inve ments au départ. De tait, l'action d'une télévision hertzienne et étie dupement de studio léger, qu hame la location d'un transpont il un canal de satellite de télécon meation, coutent infiniment moin the que la construction d'un réser Qui nécessite des équipartes de lete des travaux de deus ciri languillerement lourds -- notemnent dans les zones urbaines - int. afin, des terminaux d'abonnée dont

Des lors, tout retard dans le cione oppement du câble renforce la soie genir du moment où l'ancombramaist \$21. E. Wiener

\$4.30. 21 \(\) 30 : \(\) 2 : GOLESTAN (\$42.78-41). Year and the state of the Number of Section 12.49). See 27. 28 \(\) LUCERNAIRE (\$44.57.30). 31 \(\) 20; Section 12. \(\) 30 : A Tope (\$\lambda_0 \) in the section 12.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIÈRE (570,77.27), è 31 16 20 H Corten F Pisson DAUNOU (251-69-14) line. D 201 L 2:11. 15 b 30 From House E Broadway.

P. For: (606-07-18), 21 1 1

CLYMPL (742-25-49) (D. sirt. Mag dim., 17 5: Perpeck (dem. to 30) (he dar da lo ... Ferris.

PALAIS DES CONCRÉS (75)-1440 ks 25 11 2 20 h 30 k 2 l h 1

PALAIS DES SPORTS (828-40-40) (8 south, 20 5 30, dim 17 h; h

SAN PIERU CORSU, mar, ja, m. 21 ± 30 : Ct. Brese.

TH. DE PARIS 1874 10.75) Principal (D sair, L). 20 is 30, dim 11 is

TROU NOIR (57584-29), to 3, 3, 21

26 NTTH (245-44) (D. 86, L) 20 h 30, dim . 10 a . France Gal

A DEJAZET . 17 4 141. k 261818

ESPACE CARDIN (156-1741), by

THE DE PARIS SHOWING MARK

26 January Company Impacts
The Design of Bosen Onde
To M. Co. Obserger, 8 214.5

ESPLANADE DE LA DÉFESE IL

21 2 3. Dunner et Chia

Speciacle Feat

State Aram Children

ande informations Speciacles

281 26 20

manipa des programmes de des la és

首角森 語を**Saudi Sand**ard (C. C. C. C. C. C. C. C.

Mess et pris prisécontiels avec la Carte Club

the water action of

S Age M. Tampos & Talling Carl. Garder

21 h 30 · B Sameff.

La danse

(323-51-61), 21 h 30 se Marsh; le 22 : P. que Gardin; le 23 : sequey.

BALLETTE, IS IN A

(326-28-99), 21 h 30, 5 Series + One; jet. ; of Checke.

27 (256-01-36), 23 h :

430). he 27, 23, 29 1

MENOS-AIRES

HEBERES:

CLITURES DU

PS-ELYSTEES 1723.

17. 30 h 30, mm. et

441), (D. sor, L.)

(235.34.50),

1271-26-16), im 25. -L. Mahata P. Char-

CHLIETTES (354

LATER

La Sacont.

La « communication institutionnelle » à la télévision Les premières règles du jeu

Dès le courant du mois d'octobre, en principe, les téléspectateurs pourraicat voir apparaître un tout nour-veau type d'émissions sur leurs écrans: ni programmes ni spots publicitaires, il s'agira de «communication institutionnelle. Ces émissions seront précédées d'un panonceau-annonce » où s'inscri-ront les trois lettres d'un sigle nouvezu: RFE, Régie française des espaces. La Régie française de publicité (RFP), à qui M. Fillioud a consié - par une - lettre de mis-sion - le soin de gérer les heures inoccupées sur les trois chaînes de télévision, a décidé d'adopter ce sigle pour bien marquer la diffé-rence à l'antenne.

Plusieurs grandes orientations ont été arrêtées par le gouvernement en concertation avec les chaînes et la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Ces principes ont été exposés devant la presse, mardi 25 septembre, par M. François Gio-quel, nouveau président de la RFP.

• QUI ? Toutes les entreprises, publiques ou privées, « au sens large », c'est-à-dire les sociétés — y compris les sociétés étrangères, les associations et les institutions. N'auront pas le droit de proposer des émissions les partis politiques et les syndicats.

• QUOI ? Les loueurs d'espacesantenne ne pourront faire ni des programmes au sens où l'entendent les chaînes, si l'on comprend bien M. Gicquel, ni de la publicité dans les tranches horaires RFE. Pas plus qu'ils ne seront autorisés à diffuser des émissions coproduites avec les chaînes ou des programmes « sponsorisés » au titre d'une action de mécénat, ces derniers étant réservés

aux chaînes de télévision hertziennes à péage, à savoir, pour l'heure, à Canal Plus uniquement.

Les entreprises devront donc parles d'elles, de leurs activités ou de leur branche professionnelle.
M. Gicquel distingue cependant
deux cas de figure : les émissions
destinées à tout le monde, qui pouront être diffusées en clair e et celles censées n'intéresser qu'un certain public, qui scront codées (comme la plupart des programmes de Canal Plus).

• QUEL PRIX ? Une grille tarifaire devrait être élaborée pour cha-que chaîne et chaque « créneau » horaire. A titre indicatif, le prési-dent de la RFP a évoqué un prix moyen de 3 000 F la minute

• QUI DÉCIDERA ? Deux instances devraient être créées dans les prochains jours au sein de la RFP: une - commission consultative d'accès et de visionnage» et un « comité de gestion ». Leur composition n'est pas encore définitivement arrêtée. La commission devra se prononcer sur le contenn des émissions, les chaînes conservant un droit de veto. Le comité de gestion, quant à lui, sera chargé d'assurer une cohérence tarifaire. Les régies filiales de la RFP auprès de chaque chaîne devraient y être représentées; ce sont elles qui sont au demeurant responsables de l'action commerciale et qui passeront les contrats avec les loueurs d'espaces.

Deux personnalités ont en outre été nommées auprès de M. Gicquel pour lancer cette nouvelle activité de la RFP: M. Jean-Pierre Paoli, conseiller technique dans le cabinet

de M. Fillioud, au poste de directeur-adjoint, et M. Jean-Paul Circt, responsable du département

• EN CAS DE CONFLIT ? Les questions en suspens auxquelles la RFP devra, peu à peu, répondre sont nombreuses. La frontière entre la publicité et la communication d'entreprise est floue. Les arbitrages seront très délicats. A qui reviendront-ils en dernier recours?
A la juridiction administrative, mme le pense M. Fillioud, à le Haute Autorité, comme l'estime M. Gicquel, ou aux tribunaux de l'ordre judiciaire, comme le statut privé de la RFP peut le laisser légitimement croire?

Ce nouvel espace télévisnel représentera 4 000 heures par an sur TF 1, 3 800 sur A 2 et 5 300 sur FR 3. Il comprendra certaines émissions déjà diffusées produites par les pouvoirs publics et les institutions.

ERIC ROHDE.

[M. Jean-Pierre Paoli, né le 28 août 1948, ancien élève de l'ENA, est admi-nistrateur civil. Il a été chef du service de l'information au ministère de l'inté-rieur de 1978 à 1980, puis secrétaire général chargé des affaires économiques à la Réunion, avant d'être nommé conseiller technique an cabinet de M. Georges Fillioud en 1983,

M. Jean-Paul Circt, né le 12 mai 1946, titulaire d'une maîtrise d'histoire, a commencé sa carrière au groupe Bayard-Presse, puis fut directeur adjoint de Que choisir? de 1975 à 1979, avant d'occuper les fonctions d'attaché de presse auprès de M. Michel Rocard jusqu'en 1981, et de conseiller technique au ministère de la consommation jusqu'en 1983. Depuis, M. Ciret animait l'émission « Rue des entrepreneurs » sur France-Inter.]

Mercredi 26 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Série : Dalles Pam se rend compte qu'elle est abandonnée par Bobby et Mark. J.R. est scandalisé par l'éventualité d'une liaison entre Sue Ellen et Peter. Piège de J.R.

21 h 25 Série : Le bébé est une personne.

h 25 Série: Le bébé est une personne.

De G. Lauzun. T. Lainé et B. Martino.

N 3: Ces bébés qui nous échappent.

Après la découverte du fætus (ses possibilités de sensation et peut-être même de mémorisation), puis la mise en évidence des compétences du nourrisson, autre découverte fondamentale de pédiatrie moderne, l'importance déterminante pour le développement du bébé de la relation mère-enfant. Témoignages, documents et statistiques à l'appui. tiques à l'appui.

22 h 25 Branchés musique : V'la le rock.

Emission de J.-B. Hébey.
Cinq clips du groupe Police.
23 h 10 Journal.
23 h 25 Clignotant.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : Josèphe ou le bruit des mots. De J. Frémontier et M. Teulade, avec S. Orcier, A. Châtean, P. Banderet

test, F. Baggeret...

Avec sa copine Chantal, une jeune ouvrière du nom de
Joséphe fait éclater les carcans sociaux et idéologiques
de la classe ouvrière d'aujourd'hui. Pétards insolents
dans la morale et les mæurs – y compris syndicales, -réves de liberté, ballade. C'est du « sur le vif », à part

les personnages secondaires qui, on ne sait pourquot, sont tous caricaturaux, mais Sylvie Orcier, dure, fermée, instinctive dans le rôle de Joséphe, et Agnès Chateau, dans le rôle de Channal, crèvent l'écran. 22 h 10 Mosurs en direct : Les bons, la crise et les

perdants. De L. Jossinia et R. Portiche. Le climat morose de l'économie. On nous raconte, avec des personnages hauts en couleur, des histoires très édi-fiantes : celle de la société Testut, dont le laisser-aller gestionnaire, beaucoup plus que la conjoncture, a pro-voqué le dépôt de bilan, puis la reprise par le « pont-pler » Bernard Taple. D'autres affaires : les patrons de Novotel et de Majorette, les groupes Lezieur, Solmer... Le rythme de l'émission est bon. On ne nous raconte pas d'infestions.

23 h 10 Journal. 23 h 30 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma 16: le Radis noir.
De F. Boubill et G. Lessertisseur, avec J. Serrès, B. Berr, R. Ferrache...
Un petit quartier populaire de Lyon: Alfredo et Nahima se séparent. Leur crise éclate sous les yeux lucides de Maxou, leur enfant de onze ans. Heureusement, l'étude de la musique aide l'enfant à exorciser cette séparation.

22 h Journal.
22 h 20 Série: Scènes de la vie conjugale.
D'I. Bergman. No 3: Paula. Avec L. Ulimana, E. Josephson, B. Anderson.

23 h 10 Une bonne nouvelle par jour. 23 h 15 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 10 Dessin animé : Belle et Sébastien. 17 h 40 Mon ami Guignol. 17 h 50 Série : Les molécules.

18 h Magazine de la bande dessinée : BD3
18 h 30 Destination vingt ans.
18 h 55 Dessin anime : Bulle.
19 h Série : Une colonne à la cinq. 19 h Série : Une co 19 h 15 Informations.

19 h 50 Atout PiC. FRANCE-CULTURE

20 h 30 Musique: Pianistes de jazz en Belgique.
 22 h 30 Nuits magnétiques: Le Havre, nouveau monde; les oreilles d'Amman ou les juifs du pape.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Le temps du jazz : Où jouent-ils ?
21 h Concert : Symphonie nº 10, de Mahler, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Hubert Soudant.
23 h Les soirées de France-Musique : «Verveine-Scotch»; ceuvres de Bizet, Debussy, Ravel, Bartok, Milhand; à 1 h, Poissons d'or.

POINT DE VUE

Ouel avenir pour l'audiovisuel français?

E plan câble proposé par le gouvernement au mois de novern-bre 1982 a bientôt deux ans, Un bilan sommeire devient possible. Quelques commandes de prises de câble, par fibre optique ou coaxial, ont été passées à l'industrie française, environ cent trente milie, mais aucun réseau de câble n'a été was antennes collectives, il n'existe toujours nas d'ahonnés à la télévision par câble dans notre pays.

Les causes de ce retard sont de deux ordres. D'une part, le gouvernement n'a toujours pas publié les décrets d'application relatifs au câble. de la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle. Certes, une loi sur les sociétés d'exploitation du câble a été promulcuée le 1° août 1984, mais l'annulation par le Conseil constitutionnel d'un meminapolicable en l'état (1). D'autre part, il semble que l'on ait sousestimé les difficultés technologiques et les coûts de fabrication des iseaux en fibre optique, qui reviendront à l'Etat beaucoup plus cher que ce qui avait été envisagé au départ par la Direction générale des télécommunications. On dira peut-être : deux ans de retard, ce n'est das très grave au regard de l'évolution décannale des moyens et des techniques audiovisuels modernes... En réalité, ce retard devient de plus en plus préiudiciable pour l'avenir des réseaux câblés en France, mais également pour l'industrie française des programmes audiovisuels. Voici pour-La transmission des images per le

câble n'est pas - et de loin - le seul moyen de communication. Les résasux cáblés, en revenche, sont les seuls à permettre ultérieurement une réelle interactivité entre le diffuseur et le récepteur débouchant sur une offre de services beaucoup plus complète que la simple télédistribution. L'autre moyen de communication consiste à passer par les airs, que ce soit par voie hertzienne ou par satel-

Comparativement au câble, la diffusion hertzienne et la diffusion par satellite permettent d'atteindre d'emblée una très large zone de diffusion tout en limitant les investissements au départ. De fait, l'achat d'une télévision hertzienne et d'un ment de studio léger, ou même la location d'un transpondeur sur un canal de satellite de télécommunication, coûtent infiniment moins cher que la construction d'un réseau câblé, qui nécessite des équipe de tête, des travaux de génie civil particulièrement lourds - notamment dans les zones urbaines - et, enfin, des terminaux d'abonnés dont le coût reste encore très élevé.

L'espace européen

Dès lors, tout retard dans le développement du câble renforce la voie hertzienne et la diffusion par satellite. Faut-il s'en plaindre ? Certainemer pas. En effet, l'expérience a prouvé que les réseaux câblés sont nés à partir du moment où l'encombre

par JOSÉ FRECHES (*)

de l'espace hertzien empêche des conditions suffisantes de réception des programmes. C'est ce qui s'est passé dans les années 70 au Canada et aux Etats-Unis. On pourrait donc parfaitement concevoir que des télévisions hertziennes privées se dévenotamment à la faveur d'un vide juridique récemment souligné par la jurisprudence, et que les réseaux de une dizaine d'années, dès lors qu'il n'y aurait pas de place suffisante pour les signes transitant par les airs.

En réalité, une telle évolution paraît totalement contrée par le développement des satellites audessus de l'espace européen. Pendant qu'en France les missions interministérielles et les comités ad hoc discourent sur les nouvelles technoies de communication, pendant que l'industrie du cinéma veille à une stricte application de cahiers des charges datant d'il y a trente ans, pendant que nous établissons des quotas protectionnistes et frileux, tout an nous extasiant devent l'éclosion de la télévision du matin (laquette existe déjà depuis des lustres partout ailleurs), les autres — c'est-à dire essentiellement les pays anglophones - n'attendent pas pour placer leurs programmes sur des satellites déjà existants (ECS en particulier), considérant le marché français comme une proie idéale puisque présentant une très grande rareté dans l'offre des programmes télévi-

S'adapter à toutes les techniques

Seit-on, par exemple, qu'il est d'ores et déjà possible, à condition de disposer d'une antenne adéquate. de capter à Paris pas moins de onze signaux émis par satellite ? Sait-on les opérateurs des futurs réseaux de câble se voient actue démarchés per des sociétés étrangères qui leur proposent des programmes gratuits, car financés par la publicité ou amortis ailleurs ?

nous restons englués dans nos propres contradictions, les grands groupes de communication européens ont bien compris qu'il convenait de prendre place le plus tôt possachant que la victoire revient toujours dans ce domaine à celui qui a signifie qu'il se pourrait fort bien que le marché français ne soit pas en mesure de proposer la mise en place des réseaux câblés, tout simplement parce que la télévision hertzienne et la diffusion par satellite auront d'ores et déià satisfait une clientèle d'autant moins difficile qu'elle est actuellenent en situation de pénurie

Si l'on ajoute à cette situation le fait que le seul projet opérationnel (*) Conseiller référendaire à la Cour des comptes, rapporteur général de la commission du câble de la Ville de

qui ait été lancé par le gouvernement depuis 1981 - il s'agit de la quatrième chaîne de télévision - ait opté pour un système qui n'a jamais, hélas ! fait ses preuves à l'étranger - diffusion hertzienne avec cryptage du signal, - on ne peut que craindre les difficultés de cette entreprise, qui risquent de renforcer l'attentisme rs et de teurs potentiels.

Pourtant, une constatation d'évidence s'impose. La France dispose de capacités lui permettant de devenir l'un des pôles de gisement d'images européennes. Mais il faudrait pour cela prendre les choses d'une tout autre facon. Il conviendrait notamment que les pouvoirs publics prennent conscience que les atermojements et les hésitations s'ils devaient se poursuivre, se paie ront très cher et risquent d'obérer tout l'avenir de l'industrie des images en France. La seule facon de relever le défi fantastique qui nous est jeté par le monde anglo-saxon consi pour les groupes industriels privés français, à prendre des accords avec des partenaires européens afin d'être satellites qui existent aujourd'hui, sans attendre le lancement du satellite de diffusion directe qui risque, une fois de plus, d'arriver trop tard sur un marché où les positions dominantes auront déià été prises.

On objectera : il n'y a pas de aux câblés en France. Certes i Mais il existe de très nombreuses prises de câble en Europe, sur des réseaux qui peuvent actus recevoir des programmes diffusés par l'industrie française. Alors, les cais disposeraient d'images fabriquées chez nous qu'ils pourraient proposer à leur futurs clients, câblés

L'essor de l'industrie des programmes audiovisuels dépend essenment de sa capacité à s'adapter à tous les movens techniques de diffusion. Il est urgent que la France l'ambition de continuer à être un grand pays audiovisuel, elle doit une fois pour toutes laisser au vestiaire de l'histoire ses velléités colbertistes En d'autres termes, pendant que et bureaucratiques. Notre avenir audiovisuel passe par l'avenir de l'Europe. Il n'est pas encore trop

> Il ne faudrait pas toutefois que l'attentisme se prolonge trop longtemps car nous abordons une période dangereuse qui pourrait condamner notre industrie des images — n'ayons pas peur des mots à la disparition.

(1) L'article est ainsi rédigé L'autorisation prévue au deuxième alinéa de l'article 78 de la loi de juillet 1982 susvisée est délivrée à la société prévue à l'article premier et concerne l'ensemble des programmes mis à la disposition du public sur un réseau n'excédant pas des limites fixées. Mais sul ne sait qui fixe ces limites ni ce qu'elles recouvrent!

(2) Lire notemment le Monde du embre (NDLR).

Jeudi 27 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Feuilleton : Nans le berger 12 h 30 Variétés : La bouteille à la mer. 13 h Journal.

13 h 45

13 il 30 Serie : I am qu'il y aura des nommes (le retour) ; 14 h 45 Portes ouvertes, magazine des handicapés; 15 h Images d'histoire (un chantier du SCI) ; 15 h 30 Quarté : en direct de Maisons-Laffitte; 16 h Santé sans mages, magazine de M. Morance; 17 h 5 La chance any chans

h 10 Le village dans les nuages.

18 h 30 Magic Hall.
De Gérard Majax.
19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h 35 Série : la Terre et le moulin.
De G. Coulonges, réal. J. Ertaud, avec A. Torrent,
B. Malaterre, L. Barjon...

Après la mort de Léo, désormais seule pour mener
l'exploitation agricole, Marie-Paule, repliée sur elle-

mème, se replonge dans ses souventrs. Brusquement elle rencontre Raymond, son premier amour. Fresque cam-pagnarde, conflits de génération. Troisième et dernière

h 30 Magazine : Edition spéciale. Une émission de la rédaction de TF 1, proposée par A. Sinclair.

Prender numéro de la rentrée : autaux de la liberté de la presse, avec M^m Françoise Giroud. Le point sur la polé-mique autour du projet de loi. Des documents sur la presse en URSS, au Chili, aux Etats-Unis et en Alle-monte Gilingia. M. Comment Etitus. magne fédérale. M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, assistera à un débat à la fin de l'émission. 22 h 45 Journal.

h Étoiles à la Une. Emission présentée par F. Mitterrand. Un dessin animé chinois : le Roi des singes contre 23 h l'Empire céleste. Rediffusion.

O h 45 Clignotant.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

Journal et météo.

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50.

13 h 45 Aujourd'hui la vie. 14 h 50 Téléfilm : le Dernier Locataire.

Un vieillard incapable de vivre seul pose des problèmes à sa famille. De plus, sa fille divorce... ine : Un temps pour tout.

h 25 Magazine : h 45 Récré A 2. Une nouvelle série de Daniel Bertolino : « les Légendes du monde ». Aujourd'hid, une légende argentine :

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.

20 h 35 Série : La vallée des poupées. D'après J. Susann, réal. W. Grauman, avec C. Hicks, L. Hartman, V. Hamel.

Anne et Léo évitant le sucide de Neely; Jennifer quitte Paris et se rend à Los Angeles où elle est engagée comme modèle vedette dans une botte de produits de beauté. Nelly rompt avec Teddy Casablanca.... h 40 Résistances: spécial Andrei Sakharov et

Liena Botmer.
Magazine de B. Langlois.
Un film sur Andrei Sakharov et Elena Bonner, réalisé à
Gorki, la ville interdite aux étrangers, où le prix Nobel
de la paix et son épouse vivent leur exil intérieur. Un
document sorti d'URSS dans des conditions curieuses,
par l'intermédiaire d'un « journaliste » zoviétique, spécialiste de l'intoxication en direction du camp occidental relatio par un encoure de prasse allemant, duce dental, relayé par un groupe de presso allemand. Avec un certain nombre d'iuvités : Alexis Semenov (fils d'Héléna Bonner), Edouard Lovansky, physicien russe en exil aux Etais-Unis, Laurent Schwartz, prix Nobel de physique et membre actif du comité Sakharov, et le violoniste Mark Drobinsky et la pianiste Irina Edels-tein.

22 h 50 Histoires courtes.
«Le sang», de J. Rouxel; «Homicide by night», de G. Krawczyk.

23 h 20 Journal. 23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 35 Ciné-Passion ion de M.-C. Barrault

20 h 40 Cinéma : la Cité des femmes Film (talien de F. Fellini (1980), avec M. Mastroianni, E. Manni, A. Prucnal, B. Stegers, I. Silvani, S. Tafuri.

Journal

h 20 Une bonne nouvelle par jour. De Brice Lalonde.

23 h 25 Prédude à la nuit. La Somnambule, de Bellini: Paillasse, de Leoncavallo; Iris, de Mascagni, par les Chœurs de Trieste et l'Orchestre de Cannes, dir. P. Bender.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 5 L'histoire de France en BD.

17 h 10 Insolite. 17 h 40 Série : La saga des Copeau.

18 h 10 Feuilleton : Dynastie. 18 h 55 Dessin animé : Bulle.

19 h Série : Une colonne à la cinq. 19 h 15 Informations.

19 h 50 Atout PIC.

FRANCE-CULTURE

14 h 10 Un livre, des voix : « le Silence », de Roger Gre-

mier.

16 h 3 Méridiennes: adresse aux vivants; à 16 h 10, La vie qui change; à 16 h 55, Paroles; à 17 h, Enquête sur la politique des radios européennes en matière de création.

18 h 30 Premières répliques: « les Habitants du placard », de Michael Caultier.

de Michele Letenner.

19 h 25 Jazz à l'ancienne.

19 h 30 Les progrès de la hiologie et de la médecine : les accidents chez l'enfant.

20 h Les enjeux internationaux.

20 h 30 Nouveau répertoire dramatique : « Rosebottom », d'Yves Reynaud, avec P. Chesnais, J. Stoleru ; entretien

avec l'autour.

22 à 30 Noits magnétiques : Le Havre, nouveau monde ;
les oreilles d'Amman ou les juris du pape.

FRANCE-MUSIQUE

14 h 2 Repères contemporaine : Henri Tomasi, Pierre Asquenoph, Alain Moene.

h D'une oreille à Pautre : l'Espagne d'ailleurs ; curvres de Chabrier, Glazounov, Liezt, Debussy, Tchat-kovski, Glinka, Lalo, Ravel, Bizet, Sarasate, Rimski-

France-Masique à Strasbourg : l'Impréva (et à

19 h 35).

19 h 35).

1 Cencert (en direct du Conservatoire de Strasbourg): œuvres de Cage, Haubenstock-Ramati, Marietan, par G. Fremy et B. Geyer, pianos.

k. Concents international de guitare: œuvres de 18 b

Dowland, Krieger, Weiss.

bowand, Krieger, weiss.

h 30 Le temps du jazz: bloc-note de J.-R. Masson.

h Concert (donné en l'église Saint-Jean de Strasbourg): Sirfonden, de Foccroulle: Jesus Christus, unser
Heland. de Scheidemann; Orion, de Boucourechliev;
Mobile, de Decoust; Ricercar sconvolto, de Boesmans;

Offerioire, de Grigny : Organum IV. de Darasse, par le trio de percussions de l'Ensemble de musique noavelle de Liège et B. Foccroulle, orgue. h Les soirées de France-Musique : moments

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

- M. Laurent Fabius, premier ministre, est l'in-vité du journal d'Antenne 2, à 20 heures.

JEUDI 27 SEPTEMBRE M. André Billardon, président du groupe PS à l'Assemblée nationale, est reçu sur France-Inter, à

- M. Jean Bousquet, maire de Nîmes, est l'in-vité du journal de RMC, à 8 heures.



bons prix. BION AU CLUB Section 18 AND THE PARTY OF T

Te Monde

UN PROJET DE 900 MILLIONS DE FRANCS

Grenoble et Strasbourg sur les rangs pour accueillir le synchrotron européen

Grenoble. - La e machine géante à rayonnement synchrotron que la communauté scientifique internationale, notamment europeenne, attend depuis de nompreuses années, s'installera très cortainement en France. En contrepartie, l'Allemagne fédérale recevra la soufflerie transsonique dont l'industrie aéronautique et spa-tiale a besoin et que convoite Tou-

Le choix d'implantation du synchrotron se discute en ce moment entre les gouvernements français et allemand, et une décision devrait être prise prochainement. Le minis-tre de la recherche, M. Hubert Curien, s'est contenté de déclarer, il y a quelques jours, lors d'une réu-nion de la Fondation européenne de la science, qui fut à l'origine du projet, que « le choix n'était pas facile » entre les deux villes fran-

Les villes de Grenoble et de Strasbourg sont en effet sur les rangs pour accueillir ce gros anneau circu-laire de 772 mètres de circonférence qui, en accélérant des électrons à des vitesses proches de celle de la lumière, permettra une analyse très fine de la matière. Cette nouvelle source de rayonnement synchrotron sera beaucoup plus intense que les sources existant actuellement. Elle permettra ainsi un développement exceptionnel de la recherche dans le domaine des matériaux complexes. en particulier en physique du solide, en chimie et en biologie, et pourra être utilisée à des fins médicales et industrielies.

L'instrument dont la construction demandera cinq années de travaux et un investissement de 900 millions de francs, sera financé à part égale par les gouvernements français et allemand et accueillera chaque

année deux mille chercheurs. L'enieu est d'une telle importance que les conseils régionaux de RhôneDe notre correspondant

Alpes et d'Alsace se sont, chacun de leur côté, saisis du dossier et tentent de réunir des sommes suffisamment attractives pour faire pencher la balance de leur côté. Ce sont le conseil régional d'Alsace, le conseil général du Bas-Rhin et la communauté urbaine de Strasbourg qui ont pris l'initiative en proposant une somme de 100 millions de francs. Rhône-Alpes, le département de l'Isère et Grenoble ne pouvaient pas faire moins, et ils ont offert à leur tour 80 millions de francs ainsi qu'un vaste terrain situé dans l'enceinte du Centre d'études nucléaires de Grenoble (CENG). Le maire de Grenoble, M. Alain Carignon (RPR), qui est également président de la commission de la recherche et de la technologie du conseil régional, a toutefois regretté la mise aux enchères des grands équipements de recherche » et fait remarquer qu' « il s'agit-là d'une bien mauvaise stratégie pour le gou-

Un pôle scientifique de renommée mondiale

Grenoble estime en effet disposer d'atouts scientifiques suffisants pour justifier l'installation dans ses murs de la source européenne de rayonne-ment synchrotron. La juxtaposition du réacteur à hant flux de l'Institut Lane-Langevin (ILL), où s'affirme depuis quinze ans, de manière exemplaire la coopération scientifique internationale, et du synchrotron constituerait un centre de recherche sans égal qui aurait une profonde influence sur la recherche au niveau

D'autre part, la mise en commun entre l'ILL et le nouvel appareil franco-allemand des services supports assurerait selon le directeur du

CENG, M. Michel Suscillon. - des économies substantielles sur le coût de l'équipement et les frais de fonc-tionnement, sans oublier un gain notable de temps ».

L'ILL et le Commissariat à l'énergie atomique ont été, dans le cadre de la loi de finances de 1984, chargés de la réalisation du dossier ione. «Il serait mal venu de voir ceux qui ont élaboré le dossier dessaisis des fruits du projet », souligne-t-on à Grenoble, où on fait également remarquer que le CEA, depuis de nombreuses années, conçoit, construit et exploite de grands appareils comme les réac-teurs du Centre d'études nucléaires de Grenoble.

L'existence, enfin, à Grenoble

d'un pôle scientifique et technique de renommée mondiale (1), auquel les importants laboratoires du Commissariat à l'énergie atomique ont très largement contribué, devrait être suffisante pour assurer le succès de la capitale des Alpes, estime-t-on sur les bords de l'Isère. De son côté, le CNRS serait plus favorable aux rives du Rhin, où est installé un centre de recherche nucléaire dépendant de lui. Strasbourg, plus proche de l'Allemagne, répondrait égale-ment mieux aux souhaits de la communauté scientifique de ce pays. Enfin, lorsqu'il était ministre de l'industrie, M. Laurent Fabius avait encouragé l'idée de faire de Strasbourg, ville universitaire et scientifique déjà importante, un pôle européen de la recherche. Le synchrotron serait donc un équipement nouveau et capital pour répondre à ce grand dessein.

CLAUDE FRANCILLON.

(1) Trois mille personnes travaillent au CENG, et, parmi elles, un quart sont ingénieurs. On estime, d'autre part, entre huit mille et neuf mille le nombre de personnes employées dans la recher-

AUX ENTRETIENS DE BICHAT

Des tranquillisants qui rendent amnésiques

prime d'une benzodiazépine (fa-mille groupant les tranquillisants les plus fréquentment utilisés) qui lui a été prescrite comme hypnotique lé-ger. Une demi-heure plus tard, il est réveillé par un coup de téléphone. Il entreprend alors de faire ses comptes, il écrit une lettre, donne des coups de téléphone et part au volant de sa voiture. Il revient chez hii, se reconche et s'endort.

Le lendemain matin, il se lève normalement, mais ne sait pas où se trouve sa voiture et a tout oublié de ses activités nocturnes. Une lettre a peut communiquer le contenu de l'appel téléphonique, dont il ne garde aucun souvenir. En dépit de tous ses efforts, l'amnésie reste totale pour les événements de la mit, durant lesquels son comportement est cependant resté, en apparence tout au moins, très normal.

Ce cas, décrit aux Entretiens de Bichat par une équipe de psychia-tres de Tours (docteurs Ph. Gaillard, A. Degiovangi et P. Sizaret) et de Paris (docteurs M. Ferrerie et J.-M. Alby), est typique des « trous de mémoire » que l'on peut observer après l'absorpion de toute une série de benzodiaszépines, même lorsque les doses injectées ou absorbées sont

Cet effet a été mis à profit pour des actes délictueux (viol, vol) dont la presse s'est faite l'écho il y a m an, et que les dirigeants des centres anti-poison qualifient de « soumis-sion médicamenteuse ». La dissolution dans l'alcool des comprimés utilisés décuple leur action confusionnelle et amnésiante, ce qui incite à conseiller de ne jamais accepter d'un incomm une boisson al-coolisée.

Les praticiens, suggèrent les ora-teurs de Bichat, se doivent d'avertir leurs patients de l'effet amnésique des benzodiazépines qu'ils leurs prescrivent, et notamment ceux uni sont exposés à une activité après un réveil nocturne inopiné, comme c'est

M. X prend à 22 heures un com- le cas dans toutes les professions où enfin; troubles de la mémoire). Ces existe une astreinte de garde.

Faut il pour autant restreindre l'usage de ces substances dont les Français consomment chaque année près de 600 millions de comprimés, ce qui place notre pays au deuxième rang mondial après la Belgique? Tel n'est pas l'avis du docteur A.J. Puech (hôpital de la Pitié, Paris) qui juge néanmoins qu'une meilleure comaissance des benzodiazépines permettrait de les utiliser plus rationnellement. Il semble, en effet, que l'énormité de leur consommation soit due, d'une part, à une intolérance croissante du public à l'égard de cette composante normale, nécessaire et créatrice de la personnalité qu'est l'amiété et, d'an-tre part, au fait que les praticiens les administrent trop systématiquement à la place des antidépresseurs, auxquels ils ne peuvent nullement se

Banalisation

Les tranquillisants que sont les benzodiazépines ne sont efficaces, rappelle le docteur Puech, que dans les anxiétés dites névrotiques, patho-logiques, qui engendrent un état de détresse, dans les insomnies d'endormissement liées à l'anciété (mais non dans celles que prosoquent les états dépressifs), dans certains états d'agitation (à forte dose) et lorsque les états dépressifs surviennent dans un contexte d'anxiété chronique.

Bien qu'elles soient peu toxiques, les benzodiazépines ont cependant des effets indésirables (sudation ex-cessive, effet désinhibiteur, avec « passages à l'acte » assez sembla-bles à ceux que provoque l'alcool, et,

produits n'agrissent pas tous avec la même rapidité. Certains sont als sorbés très vite d'autres n'exercent leur effet maximal qu'au bout de quatre heures. De même les uns sont chimines en trois heures, alors que d'autres font encore effet après vingt à soixante-dix heures. Il im-porte donc de bien choisir la sabetance convenant le mieux à chaque malade, et, s'il s'agit d'un traitement de plusieurs mois, de l'arrêter irès progressivement sous peine de voir réapparaître, de façon exacerbée, l'insomnie ou l'anxieté ou de provo-quer un syndrame d'aguation dit

duer un syndrame d'agitation dit
« de sevrage ».

En somme, et face à l'énorme consommation des bénzodiazépines, il est clair qu'elles sont très pen toxiques, qu'elles n'entraînent que pas ou peu de toxicomanies et que leur usage comme hypynotique est bien préférable — et moins risqué — à colui des barbituriques.

Il a'en reste pas moins que leur banalisation, le fait qu'elles soient utilisées comme réponse non à une pathologie, mais un sentiment d'inconfort, incite à s'interroger sur le bien-fondé de cette médicalisation, peut-être excessive, de ce qui consti-tue la trame de toutes les personna-lités et de toutes les activités hu-

Il serait souhaitable que les médecins réfléchissent à cette situation, qu'ils n'ecceptent plus les prescrip tions systématiques « à vie », qu'ils choisissent le produit et la dose adaptés à chaque cas, qu'ils s'effor-cent plus systèmatiquement de re-cheroner les causes des étais d'anziété chronique et sinon d'y

'D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

-Faits divers

On recherche...

De notre correspondant

Chambéry. ~ La disparition, decuis le 22 août, de deux autostoppeuses belges, Françoise Bruyère et Marie-Agnès Cordonnier, âgées de vingt ans, demeure touiours inexplicable. Les recherches entreprises par les gendarmes sur une zone allant de Mâcon, où elles furent déposées par un arni le 22 août à 18 h 30, à Aix-les-Bains, où elles auraient du camper pendant plu-sieurs jours, n'ont rien donné. Quant aux investigations sur le lac du Bourget et au ratissage des montagnes proches d'Aix-les-Bains, d'où les deux jeunes femmes voulaient partir pour des randonnées pédestres, ils n'ont nas donné non plus d'indices.

L'enlèvement est désormais la thèse la plus plausible. Mais l'enquête piétine. Seul un témoin urait aperçu Françoise et Marie Agnès, le 29 août vers 22 heures, à environ 20 kilomètres de Lyon. Elles semblaient alors discuter avec les trois occupants d'une voiture de marque BMW. Le même témoin eut alors l'impression qu'elles ne voulaient pas monter dans l'automobile.

Seize mille affiches

La vingtaine de radiesthécislistes de la télépathie accourus à Chambéry ou solicités par la famille des deux disparues - « des gens avec des références, sérieux et travaillant avec beaucoup de cœur », soulione l'oncle de Françoise Bruvère n'ont cependant rien apporté. Certains ont localisé les deux disparues sur les bords du lac du Bourget, d'autres dans les montagnes qui le dominent ou dans les zones isolées, d'autres enfin sur la côte Atlantique ou dans

Plusieurs membres de la

Garantie 5 ans

Livraison gratuite (Pars et Région Parsiern

tembre dans un hôtel de Chambéry pour, disent-ils, « épauler les gendarmes ». Leur objectif est désormais de « resensibiliser > la population sur le traiet qu'ont parcouru Françoise et Marie-Acrobe antre Mâcon et Aixles-Bains. Seize mille affiches de grand et de petit format ont été imprimées en Belgique. Elles portent les photographies des deux disparues et, en gros caractères, le numéro de téléphone de la gendarmene de Chambéry : 69-22-54.

« Nous avons frappé aux portes des directions diocésaines de l'enseignement catholique afin d'obtenir l'aide des écoles et l'affichage sur les itinéraire éventuellement empruntés par nos deux cousines », explique M. Bruyère, convaincu que cette mobilisation générale « provoquera des témoignages ».

Si à la gendermerie de Cham béry on approuve la méthode, on redoute toutefois une avalanche de renseignements difficiles à vérifier. « Les deux jaunes filles n'ont pas dû se promener beaucoup dans la région. Si cela avait. été le cas, nous aurions dû avoir des retombées, car nous n'avons pas cessé de ratisser le secteur pendant trois semaines », feit cendarmerie de Chambéry.

« Plus les jours passent sans les avoir retrouvées dans un fossé, dans un sous-bois, inertes, plus je me dis qu'elles sont vivantes, séquestrées quel-que part », affirme M. Bruyère, qui a déposé plainte pour enlèvement et séquestration. « Je n'irai pas fouiller à Tanger, au Caire ou dans le Sud-Est asiatique, mais ici nous pouvons faire en sorte que l'enquête progresse. » Les premières affiches sont apparues dans la région Rhône-Alpes...

familie des deux jeunes Belges se sont installés depuis le 4 seppaul beuscher-PROMOTION SPÉCIALE

Offre valable du 26 sept. au 6 oct. 1984: 0/ sur tous les modèles

A l'exclusion des pienos taisent l'objet d'une promotion.

paul beuscher

15, Bd Beaumarchais PIANOS Facilités de palement 75004 Paris 272.05.41

Les dix ans de Phénix

Quel avenir pour les réacteurs surgénérateurs ?

« L'après-Phénix est en route. nucléaires classiques. » Ces argu-Mais il sera ce que nous le ferons. » On ne pourrait mieux résumer l'avenir des réacteurs nucléaires surgénérateurs (1). Tout est dit dans cette déclaration de M. Rémy Carle, directeur de l'équipement à EDF, à l'occasion du dixième anniversaire du réacteur Phénix. L'espoir d'un engagement des pouvoirs publics mais à quelle date? - dans une surgénératrice au-delà de Phénix et de Super-Phénix, dont la construction s'achève sur le Rhône, en amont de Lyon, mais aussi la crainte d'une décision trop tardive sur ce point, voire d'un coup d'arrêt donné à ce programme, sont tout entier tenus dans ces propos.

Même si elle déplaît aux partisans de l'énergie nucléaire, la dernière hypothèse n'est pas invraisemblable dans une période où le ralentissement des programmes aucléaires se généralise. D'autant que les surgénérateurs sont chers. Beaucoup plus chers que les réacteurs nucléaires classiques: 14 milliards de francs 1984 - hors intérêts intercalaires et hors fourniture du combustible (I milliard de francs) nécessaire au cœur - pour Super-Phénix dont l'entrée en fonctionnement doit avoir lieu dans le courant de l'été 1985 et le couplage au réseau à la fin de la même année.

Certes, Super-Phénix n'est qu'un prototype pré industriel, le plus puis-sant (1 300 MW) jamais construit au monde, et l'on sait que, si une suite lui était donnée, le coût du surgénérateur envisagé (SPX-2) serait en principe réduit d'un tiers environ pour une puissance accrue de 20 %. · Ce n'est, disent les experts, qu'avec les modèles développés dans les années 90 que les surgénérateurs pourraient supporter la comparaison avec les centrales



Formez-vous aux techniques modernes de secrétariat. Formule intensive sur 1 an. (Traitement de texte, télex, informatique...).

E58

Ecole de Secrétariat et de Bureautique 45, rue de Richelieu 75002 PARIS Tél.: (1) 296.14.24

ments seront-ils de nature à convaincre les décideurs? Pent-être. De toute façon, la balle sera bientôt dans leur camp dans la mesure où. en 1986, soit après un an de fonctionnement de Super-Phénix un dossier leur sera remis sur SPX-2. Il leur faudra alors choisir entre la

continuation ou non du développel'éclatement des équipes, qui ont successivement construit Rapsodie, Phénix et Super-Phénix, et leur mobilisation sur un projet nouveau. L'affaire est importante, car ces énieurs et techniciens du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), d'EDF et des industries du nucléaire, ont anjourd'hui, personne ne le conteste vraiment, une compétence mondiale dans ce domaine. Les dix ans de fonctionnement de Phénix, en dépit des problèmes rencontrés sur certaines parties du réacteur (échangeurs et générateurs de vapeur), en témoignent, comme l'entrée en service prochaine de Super-Phénix. Reste à définir la forme que pourraient prendre les actions destinées à préserver ce capital technologique et humain.

Pour M. Gérard Renon, administrateur général du CEA, qui estime que Phénix a apporté la preuve que les équipes françaises « maitrisent la technologie des surgénérateurs • il convient, comme cela a été fait pour Super-Phénix avec les Allemands, les Belges et les Italiens, de mettre en commun les efforts, de partager les risques » techniques et financiers « à l'échelle euro-péenne » pour le développement de cette filière. C'est la raison d'être des accords récemment signés à Paris (le Monde du 11 janvier) par plusieurs pays européens (2), dont M. Georges Vendryes, directeur délégué auprès de M. Renon, a rappelé qu'ils devaient aider à *« cimen*ter l'association des pays eurons - et s'étendre ensuite - sous des formes appropriées » à des pays comme les États-Unis et le Japon.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Fortement contesté, par les écologistes parce qu'ils brûlent notamment du plutonium, mais aussi parce qu'ils font appel pour le refroidissement à de grandes masses de sodium liquide dont on redoute les réactions au contact de l'air et de l'eau, les réacteurs surgénératents sont actuellement an nombre de neuf en service dans les principaux pays du monde. Six autres sont en construc-

(2) Belgique, France, Grande-retagne, Irlande, Italie et République

CONTRE LES CATASTROPHES ET LES ÉPIDÉMIES

Une « force de frappe humanitaire » installée à Lyon-Bron

De notre correspondant régional

Lyon. - MM. Charles Hernn, ministre de la désense, et Etienne Carrot, président de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon, ont signé à la fin de la semaine dernière deux protocoles d'accord qui fixent les conditions de la mise en place à l'aéroport de Lyon-Bron de la Force d'assistance humanitaire militaire d'intervention rapide (FAHMIR). La FAHMIR groupe trois éléments complémentaires qui, isolément ou associés, peuvent inter-veuir dans les délais les plus brefs, à la demande expresse d'Etats touchés par des catastrophes naturelles séismes, éruptions volcaniques, cyclones - ou par des épidémie de grande ampleur. Ces trois éléments sont : une antenne chirurgicale aéro transportable; l'élément médical militaire d'intervention rapide (EMMIR); la « Bio-force mili-

taire », créée en mai 1983. Selon M. Hernn, la FAHMIR a été conçue comme une - force de frappe humanitaire capable en moins de vingi-quotre heures d'être à pied d'œuvre en n'importe quel point du globe ».

Grace à l'accord conclu, l'aéroport de Bron va devenir le point névralgique pour la coordination des secours. Cet élément conforte la

position d'une infrastructure que l'on a crue menacée de disparition après l'ouverture de l'aéroport international de Lyon-Satolas. Les avions Transali chargés du transport de cette force resteront basés à

Le voisinage immédiat de l'école de santé militaire de Bron a permis de ini confier une mission opérationnelle permanente. - Les départs de la FAHMIR se feront tous sous sa responsabilité et sous le regard des élèves », a précisé M. Hernu, persuade « que de telles opérations ne peuvent que susciter leur enthousiasme et rensorcer leur vocation médico-militaire ».

Le ministre avait auparavant indiqué: « J'aime cette image du soldat auxiliaire de la médecine qui connaît la force des armes mais qui, en même temps, et dans la même action, soigne, nourrit, construit, bref sait également être une force de paix .. . Pourquoi ne pas créer une force européenne d'intervention humanitaire, pas nécessairement militaire, d'ailleurs, et l'implanter ici, à Lyon-Bron, au cœur de l'Europe ? ., a conclu M. Hernu.

FORUM DES DÉCIDEURS DE L'AVENIR

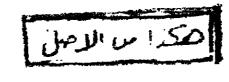
PARIS - 18 OCTOBRE

Dialogue entre responsables de demain et grands témoins d'aujourd'hui

Ouvert aux anciens des Grandes Ecoles et de l'Enseignement supérieur

Auditeurs admis

Inscriptions : Comité du Rayonnement Français 11, rue Nicolo, 75116 PARIS - Tél. 527-46-17 - 527-41-20



Le conseil des ministres, Le conseil 26 septembre, des miner le projet de los communes sur la décentration natiere d'enseignement natière de l'exte (un de la lexite (un d menti tratte de l'enscriptione of action to positions as elles aussi, à terme, le elle alson, a contre de la français. Les manes les établissements scolere les établissements ollèges, lycées, avec les el leur environnement prendront un visage prendront un reche peut résumer le charge de de même d'une formule : de même d on France, est commen lee est appelé à desaits mental et le lyoée régions

L'Etat ne se degage ment et n'abandomet par abilités. Les orientations ques et les programmes on ressort. C'est esteur En revanche, la constitution fonctionnement des états lo personnels. paseront des mains des celles des départements lèges, à celles de la régulation vees. Ces collectivités es gront à la fois propriées charges (à l'exception

d'emprunt pour les & cust mis) Meme les commu pari, non seulement for comme c'est le casales mais aussi pour les collège quenteront leurs colonia poes situés sur leur terri-les etablissements auroit : un conseil d'administration ront des parents, des Char sonnels et des représ entern ité locale ; le mais genent assurera la président Départements et Marie recevront de l'Etat les reselles respondant à la com

Unteret du pro

decentralisation ment est double

men est doubles ment : Sur l'écols d'Articles pepuis la 29 août. A co marque un jalon deus la socialité, et sa d'ambient socialité, et sa d'ambient set forté. Mais cet miner la pas cacher l'autre : la passant des minerals des maisses des traits fruirs de la session de la second de la conseil des maisses des conseils des maisses de la conseil de la conseil des maisses de la conseil de systeme scolaire transfer. zu moins d atec i environnement adella tif Car l'école, le collège, le cee ne seront pas besiere au lendemain du vote de les Les éèves, les parents, les sièves. mal a discerner le change. On ne touche pes au course. l'enseignement : le servi se naux que pèse de acur acir pa Sur le rythme des arrangement Vulçate des programs na pas fini d'ensemble ma pas fini d'ensemble enfants. Le docteur Karan l'éducation pourra ancura de lour : si les élèves de Fra seront pas tous en train d'applie la même matière exerça meme moment, peu s'en se Lidee qu'avait suggiste. von M. Savary en 1981 de ser les régions choise ut minimum, mais une pert so meme, des programment bliée. Quant aux diploment caractère « national »

NOUVEAU : COURS

CYCLE DE

INDUSTRI CONSERVATOIRE NATIO

- Enseignement de haut Approche théorique 120 heures sur 9 mis

- Cout : 200 francs pa

Date limite de dépôt d

2. rue Conté, 75003 Par Tel. (l'après-midi) 271-24-14, post progressivement sous pense de un

progressi camen, soms pense de su récopparainte, de l'acon étaorbe, l'insommée de l'amieté ou de pros-quer un systèreme d'agilatiq de

En somme et lace à l'agre

profession of month radio of the lar

Source de l'action de la company de la compa

Comment of the dog

State of the country positive to the control of the country of the

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE

itama – i ny indrakos Osa-

denomic of the trial cease

lies genoemes a leasingest

est describt te aresesti-

See al la coduction sur le tipo

Quient rayouru Francose s

with the control of the state

affective of the presidents

An ind men. De telephone Die

ವರ್ಷದಿಸ್ವರ್ಷ- ಕೇರಿಸುವರಿಗು∂

peries and a entire dumber

an in the greenent catholica

Same in 10th 1 . I the date stated

and which is to its proof streams.

garage in a se mande

estimate entire annualis is

FGS 3-41 2.3-857 9002

Af Branche and a transper mit

respondence generale appoin

Beer a la depression la mestade à

recountry to the conditions

de missignements amores

September 2 - 25 Course Course

erter et 2000 - 200 3 mores di des

Cas Tell Towns and The Raids

Ten chara de 10 sser le same

parties to sengers? In

Control of the state of the

e Pur les dus passent sais

STORY OF THE STORY OF THE STORY

The Name of Bridge

The state of the s

The second Secon

The state of the s

والمعالم والمرابعة الموادد والمعالمة والمعالم

Ç.i.

Andrian St. Drings.

Sign of Marie the Conference Conf

quera de sitomo gragas x

e tour Grant transe at

- 1: 1:51 es des 2

APPROXIMATION TO THE PARTY

ar fe

22 50

lui des barbrianques.

THE CHARLES COME COME 海にお 海 は 神に (単) 京成 こ 一つかの per depresant a mauria. Mas र्त केलाज एक क्षेत्रकारण sociale et blate 3 punt wars seron 20 kilomer SHIP METERSON **会 海底 100g (文字)** 高機 海 四次流体 Comments that will be THE WAR

affiches

the territory. property of the 4 (2.6)41 CONTRACTOR SOUTH Na Carri Chem Com of the same 经金融股本 \$375 Breit of Control projective state of the second The second of th AND 180 180 180 erren de der der S CHANGE AND COLUMN grigages du dans The market among sent against 3 3 A 7784 # 15 F SERVE OF CAPE

gengeles de la March Suight in Same of the

paul beuscher MOTION SPÉCIALE

Offre valable du 26 sept. au 6 oct. 1984: \0/\sur tous les modèles / 0 de pianos

paul beusche 15,8c Beaumarchais Planos 75004 Paris 272.05.41

AU CONSEIL DES MINISTRES

De l'école communale au lycée régional

Le conseil des ministres, réuni le mercredi 26 septembre, devait exa-miner le projet de loi complémen-taire sur la décentralisation en matière d'enseignement. Le fait qu'une partie du texte (un sixième de sa longueur, huit articles seule-ment) traite de l'enseignement privé en accroît la portée politique. Mais ses autres dispositions modifieront elles aussi, à terme, le paysage éducatif français. Les rapports de tous les établissements scolaires : écoles collèges, lycées, avec leurs tutelles et leur environnement administratif prendront un visage différent. On peut résumer le changement prévu d'une formule : de même que l'école, en France, est communale, le collège est appelé à devenir départemental et le lycée régional.

L'Etat ne se dégage pas totale-ment et n'abandonne pas ses responsabilités. Les orientations pédagogiques et les programmes restent de son ressort. C'est encore lui qui recrutera, formera, gérera et paiera les personnels.

En revanche, la construction et le fonctionnement des établissements passeront des mains de l'Etat à celles des départements pour les collèges, à celles de la région pour les lycées. Ces collectivités territoriales seront à la fois propriétaires et locataires. Elles en supporteront les charges (à l'exception des annuités d'emprunt pour les établissements existants).

Même les communes auront leur part, non seulement pour les écoles, comme c'est le cas actuellement, mais aussi pour les collèges que fréquenteront leurs enfants et pour les lycées situés sur leur territoire. Tous les établissements auront à leur tête un conseil d'administration où siégeront des parents, des élèves, des per-sonnels et des représentants de la collectivité locale; le chef d'établis-

sement assurera la présidence. Départements et régions, qui recevront de l'État les ressouces correspondant à la construction et au

« mise en musique législative » des « dispositions Chevène-ment » sur l'école privée connues :

depuis le 29 août. A ce titre, il

marque un ialon dans la guerelle

scolaire, et sa charge politique

est forte. Meis cet aspect ne doit

pas cacher l'autre : le projet pré-

senté ce mercredi 26 septembre

au conseil des ministres précise

les traits futurs de l'ensemble du

système scolaire français. Tout

au moins, dans ses relations

avec l'environnement administra-

tif. Car l'école, le collège, le ly-cée, ne seront pas bouleversés

au lendemain du vote de la loi.

Les élèves, les parents, les ensei-gnants eux-mêmes, auront du

mal à discerner le changement.

On ne touche pas au contenu de l'enseignement : la sacro-sainte

Vulgate des programmes natio-naux qui pèse de tout son poids

sur le rythme des apprentissages

n'a pas fini d'enserrer maîtres et

enfants. Le docteur Knock de

l'éducation pourra encore se ré-

jouir : si les élèves de France ne

seront pas tous en train d'étudier

la même matière exactement au

même moment, peu s'en faudra. L'idée qu'avait suggérée à mi-voix M. Savary en 1981 de lais-

ser les régions choisir une part

minimum, mais une pert tout de

même, des programmesest ou-bliée. Quant aux diplômes, leur

caractère € national », c'est-

fonctionnement des collèges et des lycées, devront élaborer eux-mêmes la planification scolaire et établir des schémas prévisionnels de forma-

Ces réformes, avait précisé M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, au cours du conseil des ministres du 12 septembre, ne seront -définitivement arrêtées qu'à l'issue d'une large concertation avec les parties concernées ». Leur application devait s'opérer en deux temps : le la janvier prochain pour les mesures touchant au fonctionnement et un an plus tard pour l'investissement. Il semble que, pour répondre au vœu des élus, une date unique début

Des ∢ dispositions simples et pratiques »

Les articles du projet de loi consacrés à l'enseignement privé tradui-sent en langage législatif les - dispositions simples et pratiques » annoncées le 29 août par M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale. Le texte a passé et réussi son examen, l.undi 24 septembre, devant le Conseil d'État. L'abrogation des articles 1 et 4 de la loi Guermeur du 25 novembre 1977 modifie la situation actuelle sur deux points : la partici-pation financière des communes au fonctionnement des écoles primaires sous contrat d'association et la nomination des maîtres sous contrat. Elle renvoie aussi à une formulation beaucoup moias contraignante de l'obligation, pour les enseignants du privé, de e respecter le caractère propre » de l'établissement.

La loi Guermeur était très explicite sur le mode de calcul de l'aide' au fonctionnement des écoles sous contrat d'association. La loi Debré, qui redeviendra la référence, l'est beaucoup moins. De sorte que la

d'une académie à l'autre, n'est

qui le défendent au nom d'une

Une décentralisation plus

complète, ne se limitant pas à

des questions administratives et

financières, est-elle pour autant

abandonnée ? Par l'effet des

nouvelles lois, les étus au moins

trouveront un changement. Non

au lieu et place de l'Etat.

ulement parce qu'ils paieront

Certes, le recrutement des en-

seignants restera, et pour long-temps, du ressort de l'Etat, à la

différence des pays étrangers

voisins. Mais la planification sco-

laire, la décision d'implanter de

nouveaux lieux d'enseignement.

la participation aux instances qui voteront le budget des établisse-

ments, jusqu'à la possibilité

d'autres fins que l'enseignement.

tout cela donnera aux élus locaux

plus de sensibilité aux problèmes

de l'école et inévitablement plus

de part à leur solution. « Le pay-

sage administratif local vient

d'être profondément trans-formé », reconnaissait ici M. Mi-

chel Barnier, député RPR, prési-

dent du conseil général de

Savoie (le Monde du 17 août).

L'école résistera sans nul doute.

CHARLES VIAL.

Une brèche est ouverte.

d'utiliser les locaux scolaires à

Une brèche

L'intérêt du projet de loi sur la à-dire (illusoirement ?) identique

décentralisation de l'enseigne-ment est double. Il traduit la pas menacé, ce qui réjouira ceux

faveur du nouveau texte. la commune pourra assurer ce sonctionnement sous forme de prestations diverses, éventuellement en nature : livraison de fuel pour le chauffage, transport des enfants vers la piscine, entretien des terrains par le person-nel communal, etc.

Il n'est plus question d'un - forfait - calculé par élève et par an. La participation des communes pour les élèves scolarisés dans une commune voisines, ne sera pas obligatoire mais relèvera d'accords amiables ». Sur ce point, l'enseignement privé ne sera donc pas logé à la mên gne que l'enseignement public, pour lequel les communes auront obliga-tion de subventionner l'école fréquentée par leurs ressortissants

située sur une autre commune. Le nouveau texte innove aussi à propos de la signature du contrat d'association. Désormais, la commune, qui, actuellement n'est pas partie prenante dans le contrat. devra donner son accord. En cas de refus, il restera à l'école privée la possibilité de signer un contrat sim-ple, qui n'entraîne pas d'obligation financière de la part de la commune. A noter que, dans le cas des collèges et des lycées, le département et les régions devront seulement formuler leur avis - puisque, dans ce cas, le contrat simple n'existe plus et que l'Etat compensera les crédits versés par les collectivités territoriales.

En revanche, dans tous les cas: écoles, collèges ou lycées, l'Etat seul détiendra le droit de résilier un contrat d'association. Il pourra le faire sur la demande de la collectivité territoriale si les conditions ne sont plus remplies, c'est-à-dire si les effectifs sont devenus insufficants. La création de classes sous contrat obéira aux mêmes règles, aux es normes du nombre d'élèves que dans l'enseignement public. Pour les classes du secondaire, il sera tenu compte des schémas prévisionnels établis par les élus dans les

Nouvelles obligations pour les col lectivités territoriales, nouvelles formes d'intervention : elles délégue ront un représentant dans l'instance qui votera le budget de l'établisse ment privé sous contrat d'associa-tion. Encore ce représentant n'aurat-il qu'un rôle consultatif.

Concertation

Enfin, des commissions de « concertation - seront mises en place dans les départements et les acadé-Conseil d'Etat ; collectivités territoriales, établissements privés, personnes désignées par l'Etat.

L'abrogation de l'article premier de la loi Guermeur déplace le rôle du chef d'établissement. Ce n'est plus lui qui - proposera - au recteur son candidat; il donnera, toutefois, son accord, et les nominations ne se

Tel qu'il est, le projet de loi devrait pas soulever d'hostilité glogouvernement. Les responsables de prendre connaissance du texte, bien qu'ils déplorent de ne pas l'avoir eu en main. Si tout se passe comme le souhaite le gouvernement, le projet devrait être examiné au début de la prochaine session parlementaire, qui s'ouvre mardi 2 octobre, et la loi définitivement votée avant la fin de l'année. Viendra alors le temps des textes d'application.

C. V.

EN BREF

Brest: colères lycéennes

Brest. - La fixation de la «journée du maire», ce jour de congé laissé à l'appréciation des maires par remous à Brest, où mille lycéens ont manifesté dans la rue mardi 25 septembre après-midi et tenté d'envahir la mairie, dont les portes avaient été A Brest, la tradition voulait que

cette journée soit accordée le premier landi d'octobre, jour de la foire Saint-Michel. Mais le maire, M. Jacques Berthelot (RPR), a innové, en accordant aux élèves une demi-journée, le samedi 15 septembre, à l'occasion du quarantième anniversaire de la libération de la ville. L'autre demi-journée avait été fixée au samedi 29 septembre, sauf pour les établissements privés, fermés en tout état de cause le samedi matin. La date prévue pour le public était le lundi 1º octobre toute la journée. Or de nombreux collègues et lycées publics ne travaillent pas, eux non plus, le samedi matin. D'où la colère des lycéens, qui se sont sentis lésés, et une protestation des parents FCPE contre la distinction faite entre le public et le privé. Finalement, a décidé le maire, tous les établissements vaqueront dans la matinée du samedi 29 septembre. - (Corresp.)

• Trois condamnations après le meurtre d'un jeune homme. Francis Bernard, trente-quatre ans, et Jean-Michel Dal Santo, trente ans, qui avaient battu à mort un jeune homme de dix-neuf ans sur la plage de Saint-Brévin, ont été condamnés à dix-huit et seize ans de réclusion criminelle, et leur complice, une jeune femme, à trois ans d'emprisonnement, le 25 septembre. devant les assises de la Loire-Atlantique.

Les meurtriers, tous deux anciens garcons de café, s'étaient achamés sur leur victime à coups de poings, mais aussi à coups de dents, lui arrachant le lobe d'une oreille (le Monde du 9 septembre 1980). Ils l'accusaient de se livrer au trafic de jeunes enfants en vue de la prostitution, une affirmation démentie par

 Ouverture à Amsterdam du procès des ravisseurs de M. Freddy Heineken. - Le procès de trois des cinq ravisseurs présumés de l'enlèvement du « roi de la bière », M. Freddy Heineken, et de son chauffeur, M. Ab Doderer (le Monde du 2 décembre 1983), s'est onvert le 26 septempbre à Amsterdam. Deux autres suspects restent détenus à Paris où ils s'étaient réfu-

giés après le rapt. La chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris avait donné, le 23 mai, un avis favorable à leur extradition. Les deux hommes ont fait appel et la Cour de cassation ne s'est pas encore prononcée. - (Corresp.

mies (les régions). Elles veilleront à la préparation des contrats et à l'utilisation des fonds publics, Leurs trois composantes seront équivaleates, comme l'a demandé le

Deuxième chapitre du texte de la partie consacrée à l'enseignement privé : la nomination des maîtres. Mais ce projet de loi traitant de la décentralisation s'étend peu sur le sujet. Un décret s'en chargera.

feront pas sans concertation préalabale de la part des partenaires du l'enseignement catholique ont pu

Jean-Paul II accepte la démission de l'évêque d'Arras

Jean-Paul II a accepté la démission de Mgr Gérard Huyghe, évêque d'Arras, 75 ans, qui est atteint par la limite d'âge, annonce mardi 25 sep-tembre, le secrétariat général de l'épiscopat français.

[Né le 31 août 1909 à Lille, Gérard Huyghe est ordonné prêtre le 29 juin 1933, après avoir obtenu une licence d'histoire et de géographie et un doctorat en droit canon. En 1936, il est nommé professeur au collège de Marcq-en-Barceul. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier puis rapatrié en 1941. Tont de suite après la guerre, il est nommé di-recteur au grand séminaire de Lille, puis, en mai 1960, archiprêtre de Dun-kerque. Il sera sacré évêque d'Arras le 11 avril 1962

Mgr Huyghe s'est beaucoup occupé d'occuménisme et a été un temps prési-dent du secrétariat épiscopal pour les re-lations avec l'Islam. Il s'est distingué pius d'une fois par ses prises de position publiques, notamment pour protester contre le chômage.] DU 1° AU 5 FÉVRIER 85 GRAND PALAIS - PARIS

••• LE MONDE - Jeudi 27 septembre 1984 - Page 25

EXPOLANGUES 85

RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES UN EXCEPTIONNEL

Réservez des maintenant votre place à EXPOLANGUES 85. Un salon qui, par la qualité de ses visiteurs, la nchesse des évenements publics et profes-sionnels qui s y deroulent, altire chaque année de plus en plus de décideurs et dévient pour vous un exceptionnel tremplin commercial

MATÉRIELS AUDIOVISUELS - RECHERCHE - ENSEIGNEMENT/FORMATION ET INFOR-MATIQUE - TRADUCTION/INTERPRETATION - EDITION - SÉJOURS ET STAGES LINGUIS-TIQUES - LIBRAIRIES SPECIALISÉES - RELATIONS INTERNATIONALES

Pour foux rensegmenters contacted

COMMTÉ DES EXPOSITIONS DE PARIS Midemoiste Martine FAELMAN - COMMISSAIRE GENERAL

7 our Cryouric 15182 PARIS CEUER 16 114 114 150 \$4 \$2 Tobre 620 990 F



american center

261, boulevard raspail 75014 paris

cours/american in v.o.

THE **AMERICAN** LANGUAGE

PROGRAM

 stages intensifs à partir du 10 septembre sessions trimestrielles dès le 24 septembre

 week-ends à l'American Center • préparation au TOEFL

inscriptions immédiates - renseignements 335.21.50

UNIVERSITE DE PARIS-DAUPHINE U.E.R. D'ÉCONOMIE APPLIQUÉE

CRÉATION DE DEUX NOUVELLES MAITRISES DE SCIENCES ET TECHNIQUES (M.S.T.)

ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET STRATÈGIES

INDUSTRIELLES Destinée à former des économ d'entreprise et des spécialistes de l'économie appliquée aux décisions stratégiques à caractère industriel et

Cette maîtrise se compose d'enseiguements de microéconomie, d'analyse stratégique, d'étude de marchés, de linance, d'informatique, de prospective industrielle, etc.

MÉTHODES QUANTITATIVES DE L'ÉCONOMIE APPLIQUÉE

Destinée à préparer des étudiants dotés d'une culture économique on scientifique de base à des activités de modélisation et de prévision. Les principaux axes de formation portent sur l'économétrie appliquée, l'informatique, la modélisation, les techniques de prévision, les sys-

tèmes dynamiques, les bases de don-

Conditions d'admission: DEUG économique, scientifique on tout autre diplôme équivalent. Recrutement sur dossier et sur entretien.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 4 octobre. ssiers doivent être retirés à l'Université de Paris-Dauphine, bureau P325. UNIVERSITÉ PARIS-IX DAUPHINE PLACE DU MARÊCHAL-DE-LATTRE-DE-TASSIGNY, 75775 PARIS CEDEX 16

Tél.: 505-14-10 (poste 2258)

nées, etc.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1" et 2° année) Cours par correspondance (1ª année théorique seulement) 16, rue du Delta, 75009 Paris

Tél. 874.65.94

Documentation M sur demande

une carrière internationale dans l'hôtellerie

institut européen de formation aux affaires et à la conduite des entreprises formation franco-américaine aux techniques du commerce international BTS de commerce international - BA/MBA Université de Huston

en association avec

l'Institut International Maxim's de Paris organise ensemble

un cycle de formation marketing-management hôtelier

Stages internationaux dès la 1^{re} année avec formations spécialisées et missions professionnelles

Groupe IPSA - 71 Faubourg St-Honoré, 75008 Paris - Tél.: 266.66.82 Institut d'Enseignement privé supérieur.

Préinscription et séances d'information

-	pour rannee 1704-1700	
nom	prénom	_
adresse		
niveau d'étude		_
Je désire participer, sans engagement o préinscription (cocher la case correspo	de ma part, à la séance d'information et de	
□ ioudi 1 osobo à 16 h 30	Day-1' (parabon i: 10 b 20	

mardi 9 octobre à 15 h 30

🛚 samedi 6 octobre à 10 h 30 D vendredi 12 octobre à 10 h 30

Je souhaite recevoir une documentation gratuite

- Enseignement de haut niveau (cycle C);

- Approche théorique et séminaire d'études de cas;

- 120 heures sur 9 mois (soir et samedi);

.... 5 octobre 1984.

CNAM : Bureau du Marketing Industriel 2, rue Conté, 75003 Paris, bureau 251 (de 14 h à 17 h)
Tél. ; (l'après-midi) 271-24-14, poste 505, puis poste 29 ou 31, ou poste 523

CYCLE DE MARKETING INDUSTRIEL AU CAN

NOUVEAU: COURS de LANGUES pour JEUNES!

PARIS-RIVE DROITE - 15° année

à partir de 16 ans

de 17 h 30 à 19 h - ouverture le 16 octobre

- Coût: 200 francs par an.

ments, inscriptions et demandes de dossiers

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Date limite de dépôt des dossiers de candidature :



Rarement on aura vu une mémoire aussi phénoménale que celle du Victor S1.
Micro-ordinateur professionnel 16 bits, le Victor S1 est un micro-ordinateur de la nouvelle génération. Sa mémoire RAM est de 128 Ko, extensible à 896 Ko. Sa capacité de stockage va de 2 x 600 Ko à plus de Il Mo. Cela lui donne une puissance de travail liée à une vitesse d'exécution peu commune. Cela permet aussi de remplir des tâches nombreuses et complexes dans les plus vastes domaines, en un minimum de temps.

Renseignez-vous comparazzones Nous Renseignez-vous, comparez-nous. Nous sommes sûrs que nous sommes appelés à nous rencontrer. NOM. SOCIÉTÉ. FONCTION. ADRESSE APPLICATION

REMETTEZ-MOI EN MÉMOIRE TOUTES LES QUALITÉS DU VICTOR SL

VICTOR TECHNOLOGIES

Tour Horizon - 52, quai de Dion-Bouton - 92800 Puteaux
Tel.: 77814.50

SPOR

FOOTBALL. BORDEAUX TOUJOURS INVAIN

FOOTBALL

BORDEAUX

TOUJOURS INVAINCU

Les Girondins de Bordeaux

onnat de France de football, mardi

demeurent invaincus, cette saison, après la neuvième soirée du cham-

25 septembre. Parmi leurs poursui-

vants immédiats, seuls les Auxerrois

ont reussi à leur reprendre un point en s'imposant à domicile. Paris-

Saint-Germain a confirmé son

redressement en obtenant sa pre-mière victoire en déplacement.

LES RÉSULTATS

*Bastia et Bordeaux 0-0

Metz et Nautes 1-1

*Auxerre b. Brest 3-1

*Strasbourg et Monaco 3-3
*Marseille et Laval 0-0

Nancy b. *Rouen 1-0

Paris-SG b. *Tours 3-2

Classement. - 1. Bordeaux, 16 pts:

Chastenent. - 1. Bordeaux, 16 pts; 2. Nantes, 13; 3. Auxerre, 12; 4. Monaco, Lens, Nancy, Laval, RC-Paris et Bastia, 10; 10. Metz, 9; 11. Stras-bourg, Sochaux. Paris-SG, Brest et Tou-louse, 8; 16. Marseille, 7; 17. Lille, Rouen et Toulon,6; 20. Tours, S.

LEV YACHINE

AMPUTÉ D'UNE JAMBE

Le Soviétique Lev Yachine, l'un des plus prestigieux gardiens de but des l'histoire du football, a été amputé d'une jambe, le 21 septem-bre à Moscou, à la suite d'une trom-

Toujours revêtu du même maillot

sombre, il était surnommé « l'arai-

gnée noire » pour sa souplesse mal-gré son grand gabarit (1,85 mètre pour 83 kilos). D'abord gardien de but de hockey sur glace, il s'était ensuite orienté vers le football, au

Dynamo de Moscou avec lequel il

avait remporté six titres et trois

avait connu la consécration, avec soixante-quinze sélections, un titre

olympique en 1956 et une victoire dans la première Coupe d'Europe

des nations en 1960, à Paris. Il avait été retenu trois fois dans des sélec-

tions du « Reste du monde » et avait

mis un terme à sa carrière sportive

rouge et il est diplômé de l'École supérieure du comité central du Parti communiste. Après une car-rière d'entraîneur, il est devenu

membre de la direction du football

Titulaire de l'ordre de Lénine, il a

en 1971, à quarante-deux ans.

C'est en équipe nationale qu'il

Coupes d'URSS.

ux b. Lille 1-0

RC-Paris b. Toulouse 3-1

RÉCIT DE VOYAGE

Le fantôme de M. Henri

Il était une fois un vendeur de réfrigérateurs. On l'appelait M. Henri. Un vendeur redoutable. ait rien aux réfrigérail ne connaissant men una constant teurs. Et chaque année, il recevait la médaille du meilleur vandeur du Ges Salon des arts ménagers. Ses talents s'appliquaient aussi aux téléviseurs ou aux machines à lever. Vous arriviez mains dans les poches et vous repartiez avec une machine à laver sous le bras. ll vous avait eu au bagout,

C'était au cours des années 60. La France du général de Gaulle vivait alors l'avanture des cuisines équipées, la prolifération des moulinettes et l'irruption des cocottes-minute. Les jeunes méménages endimanchés at gauches arrivaient à la Défense émer-veillés d'avance, se poussant du coude devant les programmes de prélavage et les casiers à œufs. Le bonheur se cachait dans un tambour et le paradis au fond d'un freezer. Vers les voutes de béton du vaste hail des exposi-tions de la Défense montait chaque dimanche un murmure d'adoration vers des dieux qui s'appelaient Kelvinator, Ignis ou Océanic.

A l'assaut

Aux yeux d'un enfant, M. Henri n'était pas la moins redoutable de ces divinités. Longtemps après qu'eurent cessé ces pèlerinages annuels aux Arts ménagers, le ancore ce qui fondait son succès. Sur les stands voisins papillonnaient des vendeurs compe et incollables qui savaient leur frigo sur le bout du glaçon. Consommation d'énergie, traites, encombrement : ils avaient tout en tête. Avec cela, ennuyeux comme une courbe de chiffre d'affaires.

ils n'avaient pas compris que si la France se bousculait à la Défense, c'était pour acheter du rêve. Pour bourrer le F 4 ou le pavillon de merveilleux domesti-que. Et M. Henri savait pétrir le rêve, comme Dieu le Père le terre gleise. Il fallait le voir glisser amoureusement le bac à léquimes. jouer avec les contrastes du noir et blanc. Pour rien au monde on bouton, là, à quoi il sert ? » On l'écoutait, on signait, on repartait le cour en fête.

Vingt ans ont passé. Un autre pauple, en quête d'autres féli-

cités, envahit aujourd'hui la cathédrale de la Défense. Un autre peuple, vraiment ? Dans ses yeux brille la même lueur émoustillée. C'est apparemment avec la même gourmandise qu'il sa précipite vers les vendeurs, qui arbo-rent le même sourire compétent. Il lui brûle toujours les lèvres de demander à quoi sert le bouton et il se retient toujours, se promet-tant bien des consolations à la lecture du mode d'emploi.

On serait de mauvaise foi si l'on prétendait que le SICOB n'émerveille pas. Il n'est qu'à voir enfants et adolescents se presse le mercredi à l'assaut du clavier et des cadrans, et des vendeurs s'épuiser à les déloger en douceur, pour se dire que le Salon de l'enfance a trouvé son maître. On en a bien repéré quelques-uns qui préfèrent attendre le prof au centre commercial des Quatre-Temps, tout proche, Mais après tout Blaise, Sharp, Bull, Solar ou Cynthia prêtent-ils moins à rêver que Frigidaira ou Radiola ?

Hélas, le Salon a refusé cette

vocation. Dès l'entrée, l'imagination sa heurte contre ce sigle, SICOB, loquace comme une disquette, chaleureux comme une carrosserie d'imprimante, volubile comme un écran débranché. Ce sigle qui sonne comme une com pagnie d'assurances ou une association de handicapés. Avons-nous assez fantasmé sur ces « arts » ménagers dont le seul nom enjolivant d'une faveur rose oazinières ou machines à laver-S'était-on assez pris pour Renoir en imaginant une cuisine encas-trable, ou pour Rabelais en faisant l'emplette d'un robat-marie! O muses an robe de gaze qui nous guidaient en musique au palais des « arts » ménagers!

Gaston

Et vian ! Nous voilà en plein SICOB. Amer réveil ! On se préoccupait de notre confort domestique, on nous somme à présent d'être rentable. Nous pouvions musarder au hasard des allées et, soudain, le taylorisme de l'amé nagement des stands nous prend par la main. Pas question de tout voir, on se propose obligeamment vous guider dans les cinq niveaux. Nul besoin d'aller traîner aux tables à dessin si vous cherchez un téléphone à mémoire.

Au-dessus de dix-huit ans, on ne vient plus au SICOB pour

humer l'ambisoce. Trois secrétaires tombent en contemp devant une machine à écrire élec-tronique. L'économe d'un lycée du Cher admire, avec deux employés, les e machines à signer », qui délivrent les respon-sables de la corvée des paraphes. Une libraire, en proie aux vols, s'inquiète de la prévention élec-tronique. Un médecin s'enquient de l'achet d'un bip-bip qui permettrait de le tourmenter jour et nuit. Un patit patron de province se renseigne au stand de la « déchétique » sur un broyeur de documents confidentiels, un des appareils les plus poétiques de l'exposition, avec ses masses de confettis multicolores.

Partout des robots à dupliquer, imprimer, emballer, marquer les adresses, affranchir, agrafer, relier, assembler. Ici le secteur de la « gestion de l'abseméisme », avec ses horodateurs ≤accept par tous», là une variante da bureau du train électrique, un wagonnet accroché au mur ou au afond qui paraît tout droit sorti de l'imagination de Gaston Lagaffe et transporte vos documents d'une pièce à l'autre.

Seule concession au confort, le coin des sièges avec ses cen-taines de chaises et de fauteuils inclinables, relevables, pivotants et ergonomiques. Mais on soupconne qu'il s'agit, là encore, d'accroître notre rendement. Pour le reste, il n'est question que de que. Corbeilles à papier apéciales pour listings, sacs adaptés au transfort de disquettes, climatiseurs-déshumidificateurs. « le rêve de votre ordinateur » : rien n'est trop beau pour nos compagnos familiers.

Faut-il l'avouer? Nous avons erré, huron improductif, dans le béton et la moquette à la recher-che de M. Henri, ou de son fantôme. A la recherche du temps où la Technique prenait encore une majuscule, ne s'appelait pas encore technologie et restait encore embrouillée de reflets de magia. Nous avons observé nos compagnons, aux prises avec les arguments des marchands : étonnés, alléchés ou rétifs, mais toujours la prunelle comparative, élaborant int ports qualité-prix. Pas un seul ment. Le SICOB a tué M. Henri. DANIEL SCHNEIDERMANN.

M. CHEVÈNEMENT A TOURS

Ouvrir l'école

De notre correspondant

Tours. - « La coopération aui s'est nouée entre le ministre de l'éducation nationale et l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche autour des projets d'actions actives de caractère scientifique et lechnique me paraît ici exemplaire », a déclaré le 25 septembre à Tours M. Jean-Pierre Chevènement au cours d'une visite au lycée Grandmont. • Il faut, a ponrsuivi le ministre de l'éducation nationale, se fixer comme objectif d'en doubler le nombre au cours de la prochaine année scolaire, car ces projets d'ac-tions éducatives, par la diversité de leurs formules et par les concours qu'ils permettent de mobiliser, peu-vent fournir un cadre intéressant au domaine relativement nouveau de

Accompagné de M. Roland Car-raz, secrétaire d'Etat chargé de l'en-

l'ouverture de l'école. =

seignement technique et technologi-que, le ministre a été favorablement impressionné par les projets d'ac-tions éducatives de la région Centre, mis au point dans des secteurs comme la simulation d'entreprises, la conception assistée par ordinateur et les automatismes utilisables dans

Il souhaite voir se développer les jumelages entre établissements d'enseignement et entreprises, car = notre développement doit reposer sur le solide trépied constitué par la recherche, la formation et l'industrie - ; et, pour lui, cette ouverture de l'école exigera des enseignants le même goût d'entreprendre et la même capacité de prendre des risques que ceux des chefs d'entre-

A.B.

CONTRAVENTIONS ERRONÉES

Une association de défense

Une association de défense appelée à grouper · les dizaines de mil-liers d'automobilistes injustement frappes de contraventions erronées « va être créée par M. Alain Baril, conseiller de Paris (RPR), qui a soulevé l'affaire de l' - ordinateur en folie » de la préfecture de police (le Monde du 26 septembre).

Précisant qu'il assurera lui-même la présidence de cette « Association PV » (Association pour la protection des victimes des erreurs de la pré-fecture de police), M. Baril indique que la présidence d'honneur sera confiée à une personnalité du monde automobile.

Le préfet de police avait souligné que les erreurs commises dans les contraventions devraient pouvoir être évitées à l'avenir par une modification du programme informatique de l'ordinateur et il avait rappelé que la loi permet aux contestataires d'adresser, dans les dix jours, une réclamation dont l'effet est suspen-

* Provisoirement, les responsables de l'association peuvent être contactés à l'Hôtel de Ville, au cabinet de M. Alain Baril, tél. 276-41-28. Le courrier peut. être adressé à Ma Baclet, 77, rue être adressé à Mac Dunois 75013 Paris.

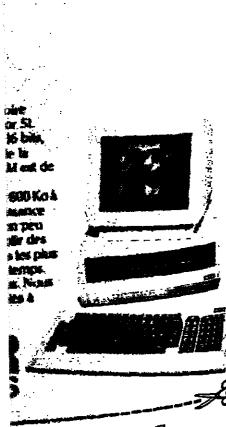
RELIGION

LE PREMIER MINISTRE A REÇU

L'ARCHEVÊQUE DE PARIS

Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, a été reçu, mardi 25 septembre, par M. Laurent Fabius, premier ministre. Plu-sieurs sujets de société ont été abordés au cours de cet entretien dont la majeure partie a été consacrée aux problèmes liés à l'immigra-

· Il s'agit des droits fondamentaux d'hommes qui font partie de la population de ce pays », a indiqué le cardinal Lustiger, interrogé à sa sor-tie de l'Hôtel Matignon, en précisant que l'accueil sait aux immigrés maghrébins, africains ou portugais et à leurs enfants posait des problèmes sérieux. Egalement interrogé à propos de l'actuel débat sur l'enthanasie, l'archeveque de Paris a répondu en citant le . Tu ne tueras point - de la Bible : - Il s'agit d'un problème très grave, lié aux progrès de la biologie et de la médecine. En aui me conceri claire, un homme ne doit pas disposer de la vie d'un autre homme. Boute vie est sacrée. Il faut soulager la souffrance mais ne pas supprimer la vie. »



IOI EN MÉMOIRE LITES DU VICTOR SI

POSCHON.

Dan Bouten - which Puleaux ECHNOLOGIES T/H1450



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MAMOBRIER AUTOMOBILES	90,00 27,00 60,00 60,00	32,02 71,16 71,16	ANNO	DNCES	CLA	SS
AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX	60,00	71.16 209,92				

AMNONCES ENCADREES 51,00 60,48 OFFRES D'EMPLOI 15,00 17,79 MMOBILIER 39,00 46,25 39,00 46,25 46.25

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

la Direction Systèmes de Traitement de l'Information (Paris-La Défense) d'une importante affaire (1100 p) proche des milleux séronautiques et intervenant partout dans le monde cherche

un ingénieur bureautique et organisation industrielle un ingénieur d'études

Acheteur International

Au sein de notre unité de Recherche et de Production située

en proche banlieue, votre rôle consistera à définir la politique d'achat en fonction des planning de production et à

rechercher les fournisseurs réunissant les critères prix - qua-

Vous négocierez et préparerez les contrats d'achat (+ de 50%

Vous avez acquis nécessairement une bonne maitrise de la fonction achat dans le domaine des composants électroniques.

Nous vous demanderons de posséder les qualités nécessai-

res pour gérer un budget important et maitriser les différentes évolutions technologiques très rapides de ce domaine.

La langue anglaise est nécessaire. Quelques déplacements

Vous trouverez au sein de notre groupe international dont la croissance en France et à l'étranger est importante, un envi-

ronnement professionnel stimulant ainsi qu'une rémunéra-

à l'étranger sont à prévoir (U.S.A., Japon...).

Merci d'adresser votre candidahure sous Réf. 782M à l'agence CURRICULUM, 26, rue du 4 Septembre 75002 PARIS qui transmettra en toute confidentialité.

(réf. 4563 LM)

(réf. 4564 LM)

Le rôle du premier ingénieur consiste à appliquer, dans les entreprises clientes, les techniques de la bureautique et de l'organisation industrielle pour redéfinir la circulation des documents et leur archivage ; tandis que le second étudie et réalise les systèmes Hard et Soft à mettre en place. Ingénieur débutant, vos projets de stages et/ou vos goûts vous orientent vers la conception de logicles et de systèmes de traitement de l'information en milieu industriel. Vous connaissez bien l'anglais et visez à acquérir une solide compétence sur des techniques de pointe.

Notre consultante, Mile A. HUAUME, vous remercie de lui écrire sous référence correspondante.



sur le plan international).

tion attrayante.

Qui sera chargé, sous l'autorité directe du Secrétaire Général, de travailler à la mise au point des statuts du personnel dans le cadre d'une concertation avec les autorités de tutelle et les représentants du personnel, de participer aux travaux de définition des qualifications et de recrutement, de créer le structure de sestion nécessaire

recrutement, de créer la structure de gestion nécessaire.

La rémanération, variable selon l'âge et l'expérience acquise ne sera pes inférieure à 200,000 F par an.

Envoyer les candidatures à M. Georges ROUX, Secrétaire Général de la Direction du Musée, Établissement public du Parc de La Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 75019 Parin.

Ingénieur

ALEXANDRE TIC S.A. Carrières de l'Informatique 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

ÉDUVISION

ANIMATEURS MATHS-PHYSIQUE

Nivess terminel. Parlent anglais our déplacements à ABU-DHABI

Tél. 227-77-10.

BOCUMENTALISTE CONFIRMÉ (E)

Bureau d'Etudes Economi

ion metiries économiq sciences po + INTD noss banques et ber de données. de données. voyer C.V. et prétentions à REGIE-PRESSE agus nº T 068,456 M, 7, r. de Monttessan, 780007

ociation de quartier ANIMATRICE

à temps complet disposible, motivée ur s'intégrer à une équipe Libre immédiatement Ecr. avec C.V.: M.J.C. 18, sv. de la Porte-Brancio: 76015 Parls.

propositions commerciales

Rech. commercial dynamique pour développement Société de services liée à l'immobilier. Min. 300.000 F. 329-58-85.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une do-cumentation sur la revue spé-cialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291 - 09 PARIS.

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous evec ou sans diplôme. Demandez uns documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 18) 8.P. 402 - 09 PARIS.

angleis à travers le thélitre de Shekespeare. Cours per petits poupes. Plus. niv. 585-14-16.

Prof. angleis CAPES donne cours Paris. Etudis tres prop. sérieuses. Tél.: 557-74-24.

Ateliers d'enfants

INFORMATIQUE CRÉATIVE pour enfants à Denfert ou à Nation, marcir, ou sam, ou après le classe. Contras de créativité de Le Meralle. Tél.: 284-92-00.

HENRI LAFFITTE Achet comptent de LIVRES. 13, r. de Buci, 6º. 326-68-28, CATALOGUE EN DISTRIBUTION.

RESPONSABLE DU PERSONNEL

Une ambiance jeune.
Un travail dynamique et varié. NOUS VOUS OFFRONS.

LA YENTE YOUS INTERESSE

ne bonne présentation VOUS RECHERCHEZ

MOUS VOUS OFFICIONS.

- En plus.

- Un estains modivent.

- Une certibre évolutive après formation, au sain d'une aociété de premier plan dans le domaine de l'édition.

- Pas de porte à ports.

- Tél. à M. MAURY

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS 538-85-78 de 10 h à 19 h.

ANIMATEURS PSYCHOLOGUES

Ayant diệt pratiqui le piana Envoyer C.V. et photo Ecrire sous le nº T 088.447 M NCGE-PRESSE 7. rue de Monttessuy, Paris-7°.

ENGLISH IN ENGLAND

(offres) A vendre FOUR A GRES élec-trique (40 L). Prix 2.000 F. Tél.: 402-25-07 - 402-25-02. Enseignement Antiquités

URGENT vende ARMORIE LOUIS PHEIPPE marister et noyer, 19 a., haut, 2,35 m, larg. 1,30 m, prof. 0,58 m. Px 6,000 F. **Tél. : 402-10-73.**

Particuliers

{ ·

Bijoux COMPTOIR

FRANÇAIS ACHÈTE COMPTANT BEAUX BLIOUX ANCIENS DÉBRIS OR, OR DENTAIRE HORLOGERIE, LETTRES et TIMBRES-POSTE Tél.: 227-40-54 +

ACHAT OR

14, bd Courcelles, Mr Vilkies

BUOUX ANCIENS Brillents - Débris or PAUL TERRIER - 225-47-77 35, rue du Collede, 75008 M* St-Philippe-du-Roule.

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET. 19, r. d'Arcole, 4º, 354-00-83. ACHAT BLJOUX OR, ARGENT. Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

Carrelages **DIRECT USINES** BOCAREL 357-09-46 + 113, sv. Parmentier, Paris-11*. Répondeurs téléphoniques

Répondeurs téléphoniques in-terrogetion à distance, Prix très intéressents. Tél. ; 588-77-87 Soins de beauté

SOINS DU CORPS PARFLIMS NOMBREUX CADEAUX

Remise – 20 % **YÉRONÈSE PARFUMS** 362 ter, rue de Vaugirard, 75015 Peris. Prox. Porte de Versailles.

828-98-74.

ecrire REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Rimagais, Kars, Angletam, Tit. 343,891212. Tele: 36454
ou Mme Bourton: 4 Rue de la Perseverance Eauconne 95
Tel: (3) 959 26 33 (Somer)
pas de lamite of tige — pas de sisjour minimum
ouvert toute l'année – cours speciaux vacances scolaires Troisième âge

RÉDUCTION

RÉSIDENCE Les CÉDRES

10' Pre Italio, Paris
Tourisme, repos retraite
reçoit toutes personnes
tous âges, valides, semi-valides
tendicapés. Soins assurés, patite aminant femiliers acceptés.
33 sv. de Vitry, 94800
VILLE.REF (1) 728-89-63
(1) 638-34-14.

Vacances

Tourisme Driscoti House Hötel
200 chambres à un it. Demipension, £ 50 per semaine
adutins entre 21-60 ans.
S'adresser à 172, New Kent
Rosel London SE 1.
Téléphone : 01-703-4175.

MOQUETTE 100 % Pure Isine Woolmark. Prix posée : 99 F/m², Tél. : 658-81-12.

Moquettes

Livres

Cours

MOQUETTES 1" CHOCK 100.000 m³ Tous types et coloris, Prix entrepor. Pose assurée. 757-19-19. BREAU MOKET'S. Spectacles

ECHANGE OU ACHÊTE ECHANGE OU ALTRE IE 2 très bonnés pleces pouz Opéra MACSETH 28 septembre 84, spose 2 à 90 F et 2 à 420 F. Pour le 4 octobre. Tél.: 720-72-85, h.b.

Papyrus

PAPYRUS D'ÉGYPTE Peint à is main, gros, 1/2 gros, dér. Exposit. perman. 85, rue M.-Ange. 75016. 851-61-67.

DEMANDES D'EMPLOIS

CORPORATE

13 ans d'expérience en agence sur des budgets internationaux et nati-(institutionnels et produits). 229.500 F sussel. Berire sous p. 6667, le Monde Pub. Service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL Libre repidement Extre nº 1.182 CONTESSE Pu-blicité, 20, ev. Opéra, 78040 PARIS Cedex 01 qui tranam. Psychologue clinicenne, licence anglais, dectylo, rewriting cherche poeta mi-temps M— Sutter, 45, rue Diderot CHAMPIGNY/MARNE.

Femme 46 ans, trilingue alle-mend, angleis, français (con-neles ital.), ch. emploi interpr., traductr., standard, (voire pe-

DIRECTEUR

BU PERSONNEL

ne fille, 18 sns, ayant BEP. CAP sténo-chetyle

PME-PM **UN CADRE**

Hecres, efficace et rapid Tél. 822-95-52. Homme 34 ans, titulaire d'une maîtrise de math, et d'une 1º année de maîtrise d'informa-

Grande disponibilité
EXCELLENTES RÉPERÈNCES
Discret, efficace et rapide

Cadre 53 ans, libre de-formation littéraire, per complissance, lengue tran-propose ses sections à

privé. R.P. Ecrire sous la m TOSS.446 M RÉGIE-PRESSE Paris-7

RECAL POSTE AN MA

representation demandes

H. 36 a., 15 a. expér. de la vente, ch. place poete commercial. Sire rapidement. étudie tes propos. Ecr. ou til. a. M. Jandor, 24, rus du Chavreul. 70520 Rouvreul. Tél. 14/488-22-76.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. PEUGEOT 104 SR. année 1980, 6 CV Très bon état Téléphone : 906-55-76 après 19 heures

MERCREDI

CHAQUE MERCREDI **LE PANORAMA** DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, «Emplois Cadres» publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

		_	_	_	
•	•	>	ę	• •	••

BON	DE	COMMANDE	x Emplois	Cadres »	numéro :
-----	----	----------	------------------	----------	----------

				
Nom	Préno	om mc		
•		•		
Adresse				
			, -	
Code postal	_ Ville			
-				
Nombro d'avamplaires	1	756		

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

هكذا من الاعل

M of No Kerler MAUSE Pierre Yves.

kill septembre 1984.

auf heureux de faire par narage qui a en lien à Paris mis le 18 septembre 1984 15004 Paris 1931 North Pine Grove Alex Chicago, IL 60657, USA m herreux de faire part 📥

Me Carole TOUPE 149, rue Montina

ar ire : . eur envoe de \$

CCUP WARAIS das HOTEL PARTICIES NOMBREUSES SURFACES à rénover. Tél. 236-53-62.

ILE DE LA CITÉ PROX. NOTRE-BANKE R.D.C. SUR COUNTY PRIVE PRIVE TO THE TOTAL PRIVE TO

6° arrdt DERCHE-MIDI 5 p. 140 mm 1/our fleune, ref. of, peof, 16. 7, 633-28-17, 677-28-38.

Prix Bon Merché. 703-32-44 3 P. ASC. TERR. 9º arrdt GRANDS SOULEVARDS

12• arrdt Pr. PL. DAUMESHIL

Pitter of de amm. en refection:

Obe iv. + chore, cole.

bis. terraue.

2 P. cus., brs. poutnes effection:

10 cus. brs. poutnes effection:

16 chore cole.

16 chore cole.

16 chore cole. 13° arrdt male product 2 p. Tefait need, be imm. 220,000 F. 826-89-04 GOBELINS --

Proprietaire and PLUSSELIRE 2 P.
Infant ou à rémover. Vue dégaple, ploin scheil, Via, marchaell.
20, Ruel DU BANCLIER. 14° arrdt ALÉSIA 2-3 PIÈCES COMPORT POSSIBLE 380.000 F. T. 327-28-80

13t 14" errot, 5 p., 12 700,000 F. T. 327-22-40. 15° arrdt

27, R. DE LA PROCESSION This bell imm. pl. solett, 2 3: 69 m², cft. 653.000 F. Metan : 665-61-59.

ALITOMOBILES . MENCA

PROMICES ENCADRÉES

D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLO DEMANDES D EMPLO

COLLER

PORATE

estricate en agence estricates et naternaux estricates produin stopries, vous avez besoin d'une sis Constantation ONCES CLASSEES diese, 73009 PARIS.

> PMEPMI BN CADRE POLYVALENT

A Noveme 41 ans. universe tains, triungus.

• East direction PME: perspense, adm. gestion, completes, adjoint 4 D.G.

Residenthe ports & responses.

East-air 5.884 is Monts Pin.

serves ANNONCES CLASSES.

5, rus ass Staums, 75009 P2/3.

Centre 63 and tons do but a tonnection interacte. Darfacte continues on transaction interacte. Security see services a cours privat. R P.

Entre some to m 7 088 446 M

Michael Services. PEGE PRESSE 7. no de Montaney, Pars-7-

de 5 à 7 C.V. A VENDRE PEUGEOT 104 SI armée 1980 é Cy

AQUE MERCREDI LE PANORAMA MPLOIS CADRES

« Emplois Cadres» des offres d'emplois parues la semaine de plus une sélection Tribune.

synthèse indispensable ent et aux entreprises rnationales qui les

hands de journaux:6f

YENDEN

※ 7 F 開始e de port (nclus) → 7 PARIS CEDEX 09

39.00 39.00

REPRODUCTION IMPORT

51.00 15.00

RECH. POSTE 40 MI

représentation

automobiles

ventes

demandes

Naissances Dominique LE HEN abelle, née MARAIS,

- M. ot M= Xarlor MAUGENDRE

Pierre Yves.

- Laurence et Aisia TERRAILLON et Mand

ont la joie d'annoncer la naissance de Claire,

le 11 septembre 1984.

Mariages

Marie-Eve THÉRY sont heureux de faire part de leur mariage qui a cu licu à Paris, dans l'inti-

20, quai de Béthune, 75004 Paris. 2931 North Pine Grove Ave, Chicago, IL 60657, USA.

- Le docteur Richard GROSMAN est heureux de faire part de son mariage

Mª Carole TOUPEL oflébré le 14 septembre 1984 à La

dans la plus stricto intimité.

22, rue Norvins, Paris-18: 149, rue Montmartre, Paris-2.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monda », sont priét de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette availté.

M[∞] Jacques Aries,
 M. et M[∞] Jean Aries,
 Thiband et Florence,

M. Jacques ARLES,

Andilly (95).

23, boulevard de l'Yser, 75017 Paris.

M. et M= Charles Villier, Me Monique Barbier, s steurs et beau-frère,

M. ct M= Jot! Villier ct lear file. M. Philippe Villier,

Ses camarades de déportation, Et ses nombreux amis, out la douleur de faire part du décès de

M. René-Yves BARRIER.

survema le 22 septembre 1984 à Paris, à l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce, à l'âge de soixante-luit

Une messe sera dite à son intention le

Ni fleurs ni conron 56, rue Remy-Dumoncel, 75014 Paris.

- La famille de M. Pierre BOURDET

a la douleur de faire part de son décès, survenu le 25 septembre 1984 à Saint-Etiènne.

Ses obsèques seront célébrées en l'église Saint-Martin de Socy-en-Brie (Val-de-Marue), le vendredi 28 septem-

Cet avis tient lieu de faire-part.

6. rue d'Aquitaine. 92160 Antony, Lycée Georges-Brasseus, 42800 Rive-de-Gier.

- Taker, Constantine, Nimes

ont la douleur de faire part du décès de

mrvenu le 17 septembre 1984. La cérémonie religiouse a cu lieu en l'église Sainte-Marie des Butignelles, le 20 septembre, seivie de l'inhumation à

M= René-Yves Barbier,

es sœurs et beau-frère, M. et M= Patrick Villier

ses neveux, nièces et petits-s M. Jean-Michel Collette, M. at M= Jacques Poisson

officier de la Légion d'homeur

vendredi 28 septembre, à 11 heures, ca la chapelle du Val-de-Grâce, 277 bis, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, cà l'on survenu à Bastis, le 14 septembre, dans sa soixante et enzième année.

Très touchée par les nombrenses marques d'affection et de sympathie qui lui ont été témoignées, la famille remercie toutes les personnes qui se sont associées à son deuit, et plus particulièrement celles qui ont surété

M= Danieli, M. et M= Delaunay,

M. Georges Chambon, ancien agriculteur à Taher (Algéric).

Scarlett, Sadek Guellal et leurs fils Jamil, M™ Carreda, née Vaissiès

ses enfant et petits-enfants, M= Paule Wolf, née Vaissière. set enfants et petits-enfants, Les familles Chambon, Chambon-Perrier, Pehrt, Bourdonche, Chapel, Guellal, Janaud et Remita, out la douleur de faire part du rappel :

> M" Laurence CHAMBON, née Valeslère.

Les obsèques ont en lien le 10 sep-tembre 1984 en l'Église Jeanne-d'Arc à Nimes. Famille Cha

- Noisy-le-Sec. Sèvres. Ville-di-Paraso, Calvi.

M= Jean-Etienne Danieli, nee Anna Sinibaldi, sa mère, M. André Delaunay et M=

135, rue de Brunswick,

son beau-frère et sa steu M. et M= Michel Nguyen-Thé-Kim,

Prançois, Heari, Lactitia,
ses neveux et nièces,
M= Antoine Agati et sa famille,
M= Pauline Ceccaldi et sa famille

M= Lucie Petrognani et sa famille M= Toussainte Sesnidel et sa fami Les familles Sinibaldi, Dottor Gervaise, Giudecelli, Bastianelli, Benedetti, Consalvi, Casanova, Filippi, Agati, Quilicci, Cesari, Cristiani Gisatini, Nobili,

ent la douleur de faire part du décès de Marie Angélique DANIELL,

Les obsèques ont été célébrées, le 15 septembre, en l'église de Ville-di-Paraso (Hauto-Corse).

16 heures

Marie Angélique DANIELI, au village, à Calvi, à Bastia lors de sa

- Donai Le Puy.

Vous êtes priés d'assister à la messe

M. Henri SARRE, du conservatoire de Douai, croix de guerre 1914-1918, chevalier dans l'ordro des Pahnes académiques,

nt décédé le 24 septe pieusement déceue a 1984, dans sa quatre-vingt-onzième amée, laquelle sera célébrée le mercredi 26 septembre, à 15 h 30, cu l'église de l'inhu-Notre-Dame à Douai, saivie de l'inhu-marion au cimetière du Puy (Haute-Loire), dans le caveau de famille. Réunion à l'église Notre-Dame, à

15 heures. De la part de M≕ Henri Sarre-Vau,

nn épouse, M., Robert Sarre, Ses enfants et petits-enfants, M. et M= Claude-Alain Sarre-Allien, curs enfants et petite-fille, Ses enfants, petits-enfants et arrièn

tits-cufants, Et de toute la famille. L'offrance tiendra lieu de

180, rue des Foulons, 59500 Donai. 14370 Argences. 18, rue Murillo, 75008 Paris.

PFG Dousi, 159, rue de Bellain,

Françoise et Guy Colas Eronique et Vincent, Colette Vigneron, .
Ame et Patrick Guedroa, Martine et Pantxoa Achiaryont la douleur de faire part du décès de

Harme VIGNERON, leur mère, bello-mère et grand-mère survenn à Bordeaux, le 23 septer 1984, dans sa soixante-seizièn

L'inhumation aura lieu à Bussirolle (Dordogue), le vendredi 28 septembre ue Lavoisie 78600 Maisons-Laffitte. Résidence de France, Pavillon Gescogne, 7, avenue du Général-de-Gaulle, 64000 Pan. 26, Les Bocases-Ma 95000 Cergy.

mo-d'Orthe,

Anniversaires

- Le 25 septembre 1981, Jacques BARBICHON

Ceux qui l'ont connu se souvier

- Pour le premier anniversaire de la

de MACHIN, sorvenne le 25 septembre 1983.

nne nemée est demandée à ceux aisi aut apprécié son talent littéraire et aimé son œuvre poétique.

Maurice MARÉCHAL, andée à tous cem

- Pour le quatrième anniversaire de

qui en ont conservé le souvenir.

- Il y a un an, nous étions réunis à ul-sous-Couzan (Loire) pour un der nier adien à notre parente et amie

Michèle PERNOT. Nous pensons à elle.

Avis de messes - Une messe sera chiébrée le mardi 2 octobre, à 19 heures, en la chapelle Notre-Dame-du-Lys, 7, rue Blomet, 75015 Paris (métro Sèvres-Le

Robert RICARD,

décédé le 4 août 1984.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

coms dans le monde contemporain ». - Université Paris-X Nanterre, lundi octobre, à 14 h 30, salle des actes, et concurrence »,

piens mannfactures »

M. Alain Laguerre : « Marchés publics Université Paris-VIII, mardi
 cocobre, à 15 heures, salle C-047,
 M. Jean-Charles Hourcade: « Prospec-

tive de l'énergie et stratégies de développement dans le tiers-monde »

Soutenances de theses

DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-II, jeudi 27 sep-tembre, à 17 heures, salle des commis-

sions, M. Abderrahman Banyahi : « La

réparation des pouvoirs en droit consti-

tationnel marocain ».

— Université Bordeaux-III, vendredi
28 septembre, à 14 heures, salle des
actes, M. Jean Poyras: « Le tell nordest de la Tunisie dans l'Antiquité —

octobre, à 17 beures, M. Kamal Said

Abd-El-Rahman : « Echanges intra-sectoriels et échanges de spécialisation

dans l'analyse du commerce internatio-nal : le cas du commerce intra-CEE de

tembre. à 14 h 30, salle Louis-Liard.

M. Marc Alain de Descamps: • Le

Essai de monographie régionale -– Université Paris-X Nanterre

- Faculté de droit et des sciences solitiques de Nantes, mardi 2 octobre, à 14 h 30, salle 110, M. Mohamed amine Benabid: «Les asoccts admiistratifs et economiques du port

- Université Paris-V, mercredi 3 octobre, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M. Charles Macdonald: « Mythes et rites Palnwan (Philippines). Une étude de variations culturelles.



Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de baute qualité

Le prestige d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux : 47. Passage des Panoramas 75002 PARIS Tél.: 236.94.48 - 508.86.45

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux

BUREAUX MEUBLÉS

ou votre adresse à Paris SODEC SERVICES Chempe-Elysées : 723-55-47 Nation : 341-81-81.

fonds

de commerce

A VENDRE, FONDS DE COM-MERCE, avec lloance catégorie 4. Prix : 100.000 F. T. 241-05-45.

locaux

Ventes

Vente publique de

LIVRES SCIENTIFIQUES ANCIENS **le 10 OCTOBRÉ 1984**

HOTEL DES VENTES DES TUILIERS 31, rue des Tuiliers - 69008 LYON Tél. : (7) 800-86-65

Envoi de catalogues contre 21 F en timbres

L'immobilier

appartements ventes

4º arrdt

CCEUR MARAIS sins HOTEL PARTICULER NOMBREUSES SURFACES rénover, Tél. 236-63-82. ILE DE LA CITÉ PROX. NOTRE-DAME

R.O.C. SUR COURTETTE
PRIVÉE
encien steller artisen arrange.
GRD LIVINIG + 3 CHAMBRES
2 beins, tout confort, caia.
équip., caime et originsi.
Libre de suite. 2,250.00 F.
Serge Kayser. (1) 329-60-60.

6° arrdt CHERCHE-MID! 5 p., 140 m² s/cour fleurie, ref. nf, prof. Bb., T. 833-29-17, 577-38-38. Prix Bon Marché, 703-32-44

3 P. ASC. TERR. . . 9º arrdt GRANDS BOULEVARDS 145 m², 5 P., CUIS., BAINS 3* étage, asc., possibilité

ofessionnel ou comme GARBI, 567-22-88. 12° arrdt

Pr. PL. BAUMESNIL Poteire vel de lenm. en réfection - Dible liv. + chibre, cuis bns, termess.

2 P., culs., bns., poutres, rénovetion de cerectère.
Téléphone : 634-13-18.

13° arrdt

GOBELINS grubiane vd PLISEEIRS 2 P. alt ou à rénover. Vus dége-s, plain solail. Vis. mercradi, judi, 14-18 h. 20, RUE DU BANOURER.

14° arrdt ALÉSIA 2-3 PIÈCES CONFORT POSSIBLE. Px 360,000 F. T. 327-28-80

15° arrdt

14 arrot, 8 p. p. 700,000 F. T. 327-38-60 19- SUTTES CHALIMONT
Part. vend studo, 34 m². nécent, parking, terresse, cave,
cuisine séparée équipée.
295.000 F. Tél. 202-48-29
je soir, 37, R. DE LA PROCESSION Très bel imm. pl. soleil, 3 p 69 m², cfz. 653.000 F. Martin : 656-61-59. LABROUSTE RECENT

Stat neuf. living 25 m²
+ 3 chambres, grande quiens, colons, solein, solein, solein, sole RARE.

Px 260.000 F. T. STF-74-38.

16° arrdt MEUF STAND SOLEIL VUE PANORAMIQUE 6B 3 P. TERRASSE

Cuis. équipée, beins, finitions soignées, 18, RUE JOUVENET. Tél.: 503-00-11. RANELAGH: immouble re-cent, this bon standing, star impac., appt 1" st., living, 3 citizes, 3 bine, outs, installed, jard. privé, 77 m², 2 parkings 74 : NOTABE 574-21-84.

17° arrdt GUY-MOQUET petit imm. neuf, pptsire vend gd liv. 2 petites chbres réunie sebles + bur., 2 sanitaises. 600.000 F., 755-89-27.

MONTMARTRE prie nus LEPIC, imm. 1973, stand. 4 p., tt. cft, 120 m², double exposition, perking Exceptionnel. 1.250,000 F immo Marcadet. 252-01-82.

BON XVII 60 4 P. 18° arrdt

ATELIER LOFT niverze, accès utilitaires, i ers, calme, clair, direc propriétaire, 329-58-65. JULES-JOFFRIN

Base studio, 11 confort refeit neut. 634-13-18. PROPRIÉTAIRES MADS DESIRES AEMBRE IMMO MARCADET

58, r. Mercadet, 75018 Paris Estimation gratuine, publicité nos frais, réalisation rapide. TEL : 252-01-82. 19° arrdt BUTTES CHAUMONT, sur part 4 de., 2 P., cuia., beins 11, rue Manin, jeudi. 14/16 h.

Hauts-de-Seine SOULOGNE PRÈS Me sympathiques sé. + 2 ch. t ch. Bon pian. Tél. 644-98-07.

NEBILLY 6D 4 P. QUARTER ST-JAMES and, bald, imm. pierre de 2,100,000 F. VERNEL: \$26-01-50. ASNIÈRES

4 PIÈCES, NEUF 7 I ILLULO, results
84 m², grand séjour, sails
de beins, cuisins, w.-o., nombreux, respenseuts, beloch, box
indépendent, interphone.
PRIX: 584.800 F
eves prêts PA.P.
Visite sur place du ven, au lus,
14-19 h, engle rue l'AbbéLemire et rue Emile-Zols.

94 Val-de-Marne ST-MAURICE, biss et Mr. tout conf., 4 p., 87 m². 740.000 F. 7. 388-72-89 le soir.

HOGENT-SUR-MARNE TRÉS BEAU SÉJ. 50 m². 2 CHSRES, ÉT. ÉLEVÉ. TRÈS BELLE AFFAME. DEMICRELL 873-50-22 et 47-71.

Province COTE D'AZUR VALLAURIS, mar à 2,500 m, ed à freis réduits de résidence de style provençale, pest hêt. de 4 APPTS, const. récente, loyer suec rapport de 7 %. Poss. vice aégariment. Tél. sp. 20 h 30 (93) 31-17-23/73-64-85.

COMBLOUX (Megève) STUDIO gd etand. pr 4 pers. Dens très beat cheist expo sud, pled des pieter. face Me-Sianc. M.L.C., 34, av. Metignon, 75008 PARIS (1) 258-32-75. CARMES BOCCA F3, 60 m²,

immobilier

information

ANGIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : PNAIM de Paris - lle-de-Franc LA MAISON DE L'IMMOBILIE 27 bis, avenue de Villiers 760 17 PARIS - 227-44-44.

appartements achats

AGENCE LITTRE 46, RUE MADAME TEL : 544-44-45 icherche pour se client HOTELS PARTICULIERS APPTS 4 A 8 PIECES

Recherche 1 à 3 p., PARIS pré-fere 5°, 8°, 7E. 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sans travaux. PAE CPT chez notaire 873-20-67 même le soir. JEAN FEUELADE, 54, av. de la Mons-Piopat, 19, 568-00-75 rech. pour allents sérieux APPTS 200 m², 15°, 7° errets.

GROUPE DORESSAY rach, POUR DIPLOMATES APPTS 150 à 300 m² ACHAT OU LOCATION • Gauche, B°, 18°, 17°, Neully, 624-93-33.

locations

meublées

demandes Paris **EMBASSY-SERVICE** 8, av. Messine,, 75008 PARIS APPARTEMENT STANDING UNIQUEMENT

562-78-99. (Région parisienne OFFICE INTERNATIONAL rech, pour se direction team appts de standing pièces et pius. 285-11-00

locations

non meublées demandes

Collaboratrice du journal recherche studio ou 2 pièces quartier Montparnasse ou très proche. Eor. a/m 6.885 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Parts. Pour cedres supérieurs motés et personnel. GROUPE PETROLIER FRANÇAIS rach COUPLE INGÉMIEUR herohe F1, Duplex ou F2, bo quartier. Tél. ; 326-29-78.

locations non meublées offres

< Au Bourg », Saint-Etienne-d

40300 Peyrehorade.

Paris 504-20-00 de téléphonovous informe 24 h sur 24 h de nombreusen offits de location de L'ASSOCIAT. FRANÇAISI DES PROPRIÉTAIRES na Montévidéo, PARIS-18-

VOUS CHERCHEZ UNE LOCATION ? Penes: HESTIA . le N° 1 de la location erare perdudiers. 104, rue de Richelles: Peris-75002. Téléph, ; 296-58-46. LOCATIONS DESPONIBLES PART. A PART.

PARIS BANLIEJE CLP

807-05-46 68, rue du Chemin-Vert-XIP METRO SAINT-AMBROISE. Province CHATEAU-THIERRY, 45 mm de Paris, exceptionnel, vue at calme, maleon XVIII siècle

immeubles 20- POUR MYESTISSEUR, pe-tit imm. de rapport, libra. 14 atudios, tt oft, ét. nf, 10 h à 17 h. 260-79-54.

pavillons Part. è part, ch. è louer petits malson banifeue sud 2.300/mois mexim. CALME Indep. Tel.: 829-78-51.

GAGNY-CHENAY
Sectour ceime, proche SNCF,
bus, stade, piscine, écoles,
CES, Pavillon jumelé, 3/gol total : gerage, cave, busnderie.
B.D.C.: entrée, w.c., séjon
dbis, 32 m², chemisée, cuiente.
1" étage: 3 ch., a de bra
prec w.c., gearier, chauff, central tuel, jardinat 195 m², tentral tuel, jardinat 195 m², tentral 333-92-08 epsès 18 à 30. (Région parisienne)

BORD DE MARNE. 15 km Paria, sact, résidential protégé PARTICULER VEND propriété 220 m² habitables au parc paysagé 3.800 m² clos Tél.; 328-58-65.

URGT CAUSE DÉPART EXCEPTIONNEL

> terrains Au Super-Lioren à 300 m de pistes, sit. 1.300 m, vend ter rain à bâtir, 640 m², esu, élec tric., táléph. Prix à débettre Tél. : 416-89-81.

SAFRU ACH. CPT TOUS MANAEURLES AVEC OU SANS TRAV., MITERMÉDIAIRES COMMISSIONNES, 755-69-27. 8, RUE LA BOÉTIE-8-Px rentes indexées garanti Etude granulta discritos

PAYILLONS JUSOU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou sorire Centre d'information PNAIM de Paris Be-de-France LA MAISON DE L'MEMORLIER 27 bis. avenue de Villiera, 75017 PARIS. T. 227-44-44.

villas CHEVALY « ROSERAIE » Belle villa 8 P., 180 m², 2 nhn. jard. 220 m², tt cft, 2 gar., tar raeses, 1.600.000 F. 631-51-10.

MONTREUIL MAIRE
Maison 8 p. principales tt aft 4
ger. + local indépendant
SEGONDI - 874-08-45. propriétés

10 KM ST-GERMAIN RETRIEL RESIDENTIEL Spiendic YUE S/SEINE Part 3:000 m² clos murs QDE VILLA CONFORTABLE superbes ricoptions, 8 ch., maleor gerdien, besur arbres 1.600.000 F. Vernet, 528-01-50.

OUEST proche PARIS Magnifique propriété aur tri beeu pare, 2,200,000 F. Tél. H.B. 260-66-13. CORBEIL MELUN S/pero 4.500 m². VUE S/SEINE charmente ville récente, récep-tion. 5 chbree. exposition Sud. SANTANDREA. 561-90-91.

viagers F. CRUZ 266-19-00

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations ON SIÈGE SOCIAL CONSTIT. SOCIÉTÉS

ASPAG S.A. 293-60-50 + DOMICILIATIONS S.A.R.L.-R.C. - ft.M. Constitution de Sociétée Démarches et tous service Permanences téléphonique

355-17-50. CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipés avec services ou votte siège social. Tél., télex, secrétarist, salles de réunion av. vidéo, bar, etc. Locat. courte ou longue durée.

ACTE - 562-66-00.

HYD22MYNN angle Courcelles, ball 23 mols. Env. 280 m², 9 burx stdg + récept. MATTHEWS ET GOODMAN

TEL.: 720-23-17.

commerciaux Ventes STILL DIET, TANONE Local Ind. perfeit état, stellers/ent. 10.000 m², bureaux 580 m², terrain 33.000 m². 9 ponts rou-lents. Derse couverts pour PENICHES 300 t.,

et GOODMAN TEL 720-23-17. ATELIER LOFT nivesus accès utilitain légars, caime, ciair. Direct propriétaire. 329-58-65.

MATTHEWS



L'IMMOBILIER



Le Monde du Lundi au Vendredi 555-91-82

Cadres » numéro :

den deute ben plas beefs de an

TRANSPORTS

La première liaison transversale par TGV est mise en service entre Lille et Lyon

M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat d'araignée que la SNCF souhaite chargé des transports, et M. André tisser, un jour, en France et en Europe. « Au-delà du gain de tamps, a déclaré M. Chadeau, le première liaison transversale par TGV permet d'améliorer la frèpremière liaison transversale par train à grande vitesse entre Lille et

Cette nouvelle liaison, qui entre en service le 30 septembre, évite Paris et épargne des changements aux voyageurs empruntant le rail entre la métropole du Nord et la métropole rhodanienne. A l'heure actuelle, il faut compter en moyenne actuelle, il faut compter en moyenne cinq heures et quart pour effectuer ce trajet. Avec le TGV, cette durée est raccourcie de trente-cinq minutes environ. Chaque jour, le TGV quittera Lille à 7 h 13 et gagnera, via Douait, Arras et Longueau, la gare de Lyon-la Part-Dieu, où il arrivera à 11 h 52. En sens inverse, les rames partiront de Lyon à 17 h 52 pour parvenir à Lille à 22 h 27.

La SNCF table sur un marché potentiel de 1300 voyageurs par jour. La compagnie Air Inter a paré la concurrence qu'aurait pu lui faire le TGV sur cette transversale, où elle transporte 120000 passagers par an, en créant au printemps 1984 une troisième fréquence (durée du vol : une heure et dix minutes) par jour entre les deux métropoles régio-

Avec la mise en service de Lille-Lyon, le réseau TGV atteint 1913 kilomètres et ébanche la toile

quence des dessertes, de réaliser une sorte de mêtro hexagonal (...). Après la mise en service du TGV Sud-Est, la réalisation du TGV Atlantique marquera l'amorce du réseau TGV national envisageable à plus longue échéance. Nous envisageons, bien sur, d'interconnecter ces

Dans l'esprit du gouvernement, le succès technique, commercial et financier du TGV doit être exploité à fond. Après la réussite d'Airbus, le train à grande vitesse ne pourrait-il être le douxième fer de lance des être le deuxième fer de lance des exportations françaises? C'est à cette perspective que s'est référé le secrétaire d'Etat chargé des transports, qui a déclaré: « Pour moderniser encore nos techniques, pour améliorer la compétitivité de notre production dans le monde entier, où l'urbanisation croissante exigera de plus en plus de liaisons de masse rapides intercités, ne pourrionsnous pas, comme pour Airbus, bâtir ensemble une véritable industrie européenne du rail? »

M. Auroux se rendra prochaine-ment en Chine et M. Chadeau, aux Etats-Unis pour vanter les mérites d'un train qui réalise des bénéfices

Le service d'hiver de la SNCF

Le service d'hiver 1984/1985 de la SNCF permet, à partir du diman-che 30 septembre, d'améliorer les cadences et les horaires des trains de voyageurs. Par ces modifications, la SNCF cherche à persuader une nou-velle clientèle d'emprunter le rail,

Une relation TGV Lille-Lyon et Lyon-Lille est créée. Elle permet d'effectuer dans la journée le voyage aller et retour entre les deux métropoles régionales, Départ de Lille (sauf dimanches et fêtes): 7 h 13. Arrivée à Lyon: 11 h 52. Départ de Lyon (sauf samedis et veilles de s) : 17 b 52. Arrivée à Lille :

Deux relations TGV entre Lyon et Marseille sont créées dans chaque sens: Lyon 9 h 5 - Marseille 11 h 42 et Lyon 19 h 1 - Marseille 21 h 44, d'une part ; Marseille 6 h 42 - Lvon h 22 - Marseille 18 h 27 - Lyon 21 h 07, d'autre part.

A partir du 4 mars 1985, date ement des travaux d'électrification entre Lyon et Grenoble, Grenoble sera desservie par trois TGV par jour dans chaque sens.

160 km/h à 200 km/h sur 90 km entre Valence et Marseille (Paris-Marseille : 4 h 40 et Paris-Montpellier: 4 h 41) et sur 100 km entre Le Mans et Nantes (Paris-Nantes: 2 h 53).

Afin de développer les relations entre la province et les stations de sports d'hiver, quatre trains sont mis

- Un train de mit entre Lille et Latour-de-Carol (Pyrénées-

Un train de nuit entre Rennes et Latour-de-Carol:

- Un train de nuit entre Tou-louse et Bourg-Saint-Maurice

- Un train de jour entre Dijon et Bourg-Saint-Maurice.

Le service des trains-autos accompagnées, qui a transporté 300 000 véhicules en 1983, s'enrichit de quatre nouvelles liaisons: Nancy-Montiers, Lille-Saint-Gervais, Lille-Avignon et Paris-Strasbourg.

Le «capitole» comporte des laces de deuxième classe et perd le

La liaison Alès-Nîmes et reto

· Un train « retour de spectacles :

quitte Paris à 23 h 30, le vendredi et le samedi, pour Dreux.

LE CONGRÈS DES AMIS DE LA NATURE A STRASBOURG

ENVIRONNEMENT

Questions de survie

Correspondance

Strasbourg. -- L'Internationale des Amis de la nature (IAN) a réuni à Strasbourg, durant le dernier week-end, au Palais de l'Europe, son douzième congrès. « Assurer la sur-vie » était le thème général de réflexion de cette rencontre à laquelle ont participé quelque deux cent trente délégués représentant les quatre cent cinquante mille adhérents des fédérations de quatorze

Parmi les menaces qui pèsent le plus directement sur l'environnement, les participants avaient retenu d'examiner la question très actuelle du danger que font courir aux forêts les « pluies acides » qui ont commence de commettre des ravages dans les Vosges, après avoir frappé les forêts de résineux du sud de l'Allemagne.

Les congressistes ont préconisé un plan de lutte à l'échelle européenne, comportant, entre autres, des mesures anti-pollution coordonnées pour les rejets industriels : le recours croissant à des sources d'énergie non polluantes ; la mise en place de poli-tiques efficaces d'économies d'énergie; l'introduction généralisée et rapide des systèmes réduisant la toxicité des gaz d'échappement des voitures, ainsi que l'application des normes américaines en la matière, dès le 1 avier 1986, pour les voitures autoritées de 1 avier 1986, pour les voitures autoritées de 1 avier 1986, pour les voitures autoritées de 1 avier 1986, pour les voitures de l'application des l'application de l'application des l'application de l'application des l'application de l'app

tures européenne Les amis de la nature dénoncent par ailleurs l'intrusion croissante des véhicules à moteur dans les forêts et sites de montagne, causée par la multiplication des voitures tout terrain et la pratique abusive de la « moto verte ». Ils se prononcent pour l'interdiction pure et simple de ce genre de pratiques dans les zones sensibles et protégées, ainsi que pour la limitation de la navigation de plaiCOURS d'eau.

Prolongeant les préoccupations du Bureau international du tourisme social, Les amis de la nature ont fer-mement condamné la commercialisation croissante des loisirs, tout en plaidant pour une forme plus respon-sable de l'utilisation du temps libre. De même, la fédération française forte de treize mille membres et que préside M. Georges Descours, a voulu s'intéresser aux problèmes de la jeunesse, et, plus spécialement, à la question de sa protection contre les drogues, les donces et les dures, mais aussi le tabac et l'alcool, renouant ainsi, pour ce dernier, avec les préoccupations des fondateurs autrichiens du mouvement... en 1895. La motion votée par le congrès insiste à ce sujet sur la nécessité d'informer et d'éduquer les

Les débats du congrès ont pris un tour nettement plus politique avec la discussion de la motion présentée par la fédération allemande. Celle-ci considère que le désarmement géné-ral est une des conditions de la survie de l'espèce humaine, et, partant, de la nature tout court. Après bien des discussions, la motion intitulée «Sauver la paix» a été adoptée par les congressistes.

Le document, qui présente une parenté indéniable avec les thèses des Verts, est un appel en douze points en faveur du désarmement prévoyant la destruction des armes atomiques et chimiques, l'interdiction des exportations d'armes vers le tiers-monde, le développement de la politique de détente et un appel à Est comme à l'Ouest pour oser le pari d'un désarmement unilatéral.

JEAN-CLAUDE HAHN.

INFORMATIONS « SERVICES »

-PARIS -

Théâtre à moilié prix

A compter du jeudi 27 septembre, on pourra enfin aller au théâtre à Paris sans avoir retern quinze jours à l'avance. Il suffire de se présenter de 12 h 30 à 20 h, 15, place de la Madeleine. au kiosque théâtre que M. Jacques Chirac vient d'inaugurer. Dans cet édicule coiffé d'une coupole de minaret, tout un chacun pourra obtenir des piaces pour le soir même et à moitié

Cette formule, déjà adoptée depuis longtemps à Londres et à New-York, devrait faire l'affaire ateurs de spectacle et du public. Les uns se trouvent chaque soir avec un grand nombre de fauteuils vides sur les sont, pour leur part, découragés par le marathon qu'il faut accomplir pour louer des places.

Au kiosque-théâtre, dû à une initiative municipale, les disponibilités des uns et les souhaits des On pourra donc, au dernier moment et à bon comote, décider d'aller au théâtre ce soir. Le système ne pourra évidenment fonctionner que si tous les théê-tres de Paris — les privés comme les subventionnés - sont affiliés au kiosque. Ce sera le cas, diton. Et chacun a promis, même en cas de grand succès de la pièce, de fournir chaque jour au kiosque de la Madeleine quatre places au minimum. Bonne soirée.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publics an Journal officiel du mercredi 26 septembre:

• Portant publication de la convention consulaire entre la République française et la République socialiste du Vietnam, signée à Paris le 21 décembre 1981,

 Portant augmentation du titre alcoométrique naturel par concen-tration ou addition de moût concentré rectifié des raisins frais, des moûts et des vins de la récolte 1984.

PARIS EN VISITES-

« Collection Walter Guillaume 15 heures, musée de l'Orangerie (Approche de l'art).

- Le Douanier Rousseau », 16 het Grand Palais (Commissance d'ici d'ailleurs).

« Hôtel de Lauzan », 15 heures, mêtre Pont-Marie (P.-Y. Jasiet). «L'Arsenal», 15 heures, 1, rue de Sully (M.-C. Lamier).

- Le Marais », 14 h 30, métro Sain Paul (Résurrection du passé).

SOURDS OU MALENTENDANTS!

RETENEZ CES DATES: 1" et 2 OCTOBRE

Le service acoustique de la Mutuelle de la presse,

du livre et des industries connexes

29, rue de Turbigo, 75002 PARIS

organise deux journées gratuites d'assistance technique et d'information

tueront la révision, le contrôle, le réglage de votre appareil, qualle qu'en soit

DU SAMEDI 22 SEPTEMBRE AU SAMEDI 6 OCTOBRE

QUINZAINE

DE LA MESURE

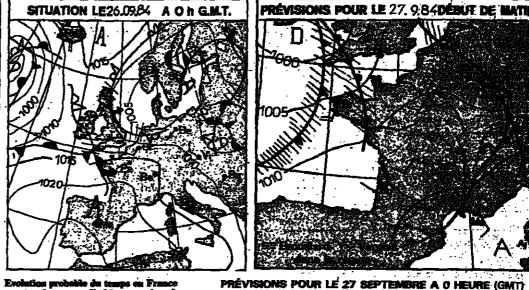
INDUSTRIELLE

Place de la Madeleine, Paris

taur du service d'optique-accustique, et des techniciens effec-

ndez-vous avec M. LECERF à la M.N.P.L. au 233-21-89 (poste 175).

MÉTÉOROLOGIE



Une dépression centrée à l'onest de l'Irlande dirigera sur le pays un flux de sud-ouest perturbé.

Jeseli, su nord d'une ligne Bordeaux-Mulhouse, le temps sera très nuageux à convert avec des pluies temporairement assez fortes au passage d'une front froid. En fin de journée, de la Bretagne aux régions voisines de la Manche, la converture nuageuse se déchirera et on observera de rares averses.

observera de rares averses.

Sur la moinié Sud-Est, le début de jouraée sera généralement frais et brumens, avec encore quelques pluies sur les Pyrénées et les Alpes. Le pourtour méditerranéen seul aura un ciel dégagé. L'après-midi, les éclaireies seront moyennes, sur le Jura et les Alpes. Elles devisadront belies sur les autres régions, et les températures maximales seront en bansse. Les masers hes nourront ternir hausse. Les nuages bes pourront ternir le ciel du Languedoc.

Les températures minimales seront de l'ordre de 12 degrés en régions médi-terranéennes, 12 à 15 degrés de l'Aqui-taine au Nord-Ouest, 8 à 10 degrés all-leurs, avec localement 6 degrés dans le Maniferentes!

Les maxima atteindront 13 à 15 degrés dans le Nord-Est, 15 à 17 degrés dans le Nord-Ouest, 16 à 19 degrés du Nord an Bassin parisien et à la Vendée, 20 à 23 degrés sur la moinié

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 26 sep-tembre à 8 heures, de 1013,9 millibars, soit 760,5 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 septembre; le second le minimum de la mit du 25 au

EXPOSITION

PÊCHE ET PISCICULTURE A MUL-

HOUSE. - Une exposition

€ Pêche et pisciculture » est orga-

nisée par la fédération départe-

mentale des associations de

pêche du Haut-Rhin, du 28 sep-

tembre au 7 octobre, avec l'aide

de la municipalité. Le centre de

l'exposition sera occupé par une

rivière artificielle, débutant par une

cascade, où se trouveront des

truites et aussi, très reres en

France, des silures alans (le plus

gros de nos poissons d'eau

★ Fédération départementale des AAPP du Haut-Rhin, 29, avenue de Colmar, 68200 Melhouse. Tél. : (89) 59-06-88.

EN BREF -

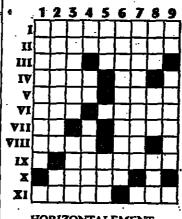
Températures relevées à l'étranger : Alger, 25 et 12 dégrés; Amsterdam, 12 MOTS CROISÉS

Pointe-à-Pitre, 32 et 23.

26 septembre): Ajaccio, 19 et 9 degrés; Biarritz, 18 et 12; Bordeaux, 18 et 9; Bourges, 15 et 8; Brest, 16 et 13; Caen, 17 et 10; Cherbourg, 14 et 9; Clermont-Ferrand, 13 et 6; Dijon, 11 et 9; Grenoble-St-Geoirs, 12 et 6; Lille, 14 et 9; Lyon, 13 et 7; Manseille-Marignane, 17 et 11; Nancy, 11 et 9; Nantes, 18 et 8; Nice-Côte d'Azur, 21 et 13; Paris-Montsouris, 16 et 10; Paris-Oriv, 16 et

Montsouris, 16 et 10: Paris-Orly, 16 et 9; Pau, 17 et 8; Perpignan, 18 et 6; Rennes, 17 et 8; Strasbourg, 13 et 9;

PROBLÈME Nº 3806



HORIZONTALEMENT

L Il estime parfois que le meilleur moyen de faire entendre les sourds, c'est de leur briser le tympan avec du pétard. — II. Domiciles sans adresse fixe. — III. Transgresse le cinquième commandement. Déchiffrer des lettres. - IV. A la frontière de l'Espagne, là où il n'y a pius de Pyrénées. Calme plat chez les Noirs; agitation chez les Jaunes. — V. Dessert. Terme pictural. -VI. Madame de Staël le fut de son vivant et après sa mort. On l'enterre pour qu'il vive et le déterre une fois mort. - VII. Préposition. Epoque d'émigration. - VIII. Rivière noire. Personnel. - IX. Obstacle à la

pérennité des générations. ~

X. Boisson. - XI. Visible sur la terre comme au ciel. Saint-Martin a

et 10; Athènes, 28 et 22; Berlin, 14 et 9; Bonn, 12 et 9; Bruxelles, 13 et 10; Le Caire, 37 (maximum); îles Canaries, 31 et 22; Copenhague, 14 et 7; Dakar, 30 et 26; Djerba, 26 et 21; Genève, 13 et

8; Istanbul, 29 et 23; Jérusalem, 28 et 16; Lisbonne, 25 et 12; Londres, 16 et

7; Luxembourg, 11 et 8; Madrid, 22 et 5; Montréal, 24 et 15; Moscou, 17 et

13; Nairobi, 28 et 12; New-York, 30 (maximum); Palma-de-Majorque, 22 et 8; Rome, 21 et 9; Stockholm, 12 et 10; Tozear, 31 et 20; Tunis, 26 et 14.

avec le support technique spécial

VERTICALEMENT:

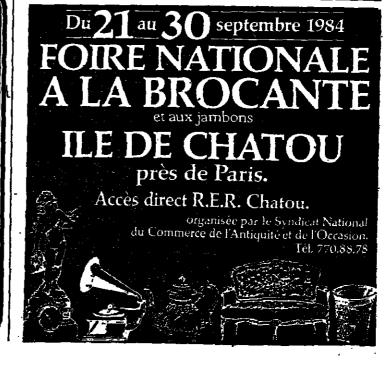
PRÉVISIONS POUR LE 27, 9,84DÉBUT DE MATINÉE

1. Fait un beau gâchis quand il aborde plus facilement qu'on ne la suit. Participe passé. - 3. Ne pent coucher les autres sans se mettre dans de beaux draps. En somme, il est imbattable. - 4. Personnel. Négation. Peuvent faire d'un clochard un milliardaire. - 5. Pent provoquer un séjour à l'ombre quand il est mis à jour. Unité territoriale. 6. Arrêté à la suite d'un projet d'évasion. - 7. Point de vue particulière ment fumant parmi les sites médi-terranéens. - 8. Base d'envol. Belle parfois qualifiée de rebelle par une autre belle. Adverbe. - 9. Préposition. Peut être bonne ménagère. mais non femme « d'entretien ».

Solution du problème nº 3805 Horizontalement

I. Fantassin. - Il. Ovaire. Li. -III. Néoménies. - IV. Dû. -V. Angines. - VI. Tarie Eve. -VII. Immersion. – VIII. Ermires. – IX. Noc. Ere. – X. St. Une. Ré. – XI. Tort. Lis.

Verticalement 1. Fondations. - 2. Aveu. A.M. Out. - 3. Nao. Armée. - 4. Timo-nier. Ur. - 5. Are. Germent. -6. Sen. Sire. - 7. Innéité. - 8. Ile. Evoé! Ri. - 9. Nis. Sensées



se Monde

Un an après la ja son premier rappett Perspectives de Paris eine moirs sen

En 1983, l'OCDE esta-lessemble des pays destalles quotidiennesses quotidiennesses me mille emplois sun mgi mini les cinq années & appli spirer ramener le chommer de 1979 (soit 19 au sin-emploi). En 1944 de 1979 (soit 19 au sin-emploi) en 1944 de 1979 (soit 19 au sin-emploi) en 1944 de 1979 de presque atteint son alle Révisant leur analyse

de 1985. les experts de l'accidentagent cependant l'accidentagent cependant l'accidentagent continuer sur leur la massagent central de l'accidentagent l'accid h décélération prévue ence economique. La A e meintiendront à un be nage de l'ordre de 7,25 oute 7.5% en 1984 165 en 1983. Le Japon. ndaitement stable average 15%, après 2,6% en 11 reanche, l'Europe, qui average de l'empere it chômeurs de 1984, agusti 115 de la population de 1984, agusti fraient 19,5 millions de 1984, agusti inient 19,5 inhumage in 19,5 in 19,5 in chorage in 19,5 ft, qui serait, à in the 11,5 ft. Si la RFA et Bratzane peuvent carrier mehoration ou tink same are, respectivement. Appropriation active same 1985, contre 8 %, et 11. 11.5 % d'autres pays a anation s'aggraver.

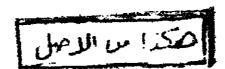
An total, pour Perent anne OCDE, on compa ullions de personnes si 1985 18.5 % de la Position attive), contre 31 millio a 32.3 millions en 1983 (1.5 millions population active).

damie), soit 2,5 miles

Efficacité, acuté

Contrastées, selon les maniers les pays, ces projections et me de les valons font également apprendit des grandes tendances que des grandes tendances que les phénomères exceptibles de la population active totals de la population es mesures en faveur de la retrait Surtout, on constate que l'Europe sobalement, a fait de plus gui sforts en matière de productives diors en matière de productives de puis 1979, accentuant singlement depuis 1979, accentuant singlement de la récessairement en des effects à nécessairement en des effects de l'OCDE notens d'affinin à ce suiet de l'OCDE notens d'affinin à ce suiet de l'OCDE notens d'affinin à ce suiet de l'OCDE notens d'affinin los sujet, que « cette période pro-longée de gains de productivité at-piques (anticonjoncturels) entega vis en Europe cessera peut tre 2 1984. Mais ils 1984. Mais ils ajoutent anni que l'écari positif entre le tanti de coissance de la production rante de lurope pourrait persister plus ions iemps et que, si tel est le cost reprise de l'emploi s'en trouvent naurée.

Avec pius de muances que l'insert pasé, l'OCDE aborde les changes ments structurels et la flexibilité de l'emploi. Si l'OCDE réclame de politiques plus dynamiques, elle manque pas de l'emploi sir es l'emploi de la little de la inque pas de formuler, ici on la de appels à la prudence.



NOME POUR LE 27 9.84 DÉBUT DE MATRIE

∼ Verg!as

the Fort Supple

APROMIA : 5 c. 9.

HET LETOK Orgen (1 et 9.

Fr. If et S. Love.

150. 19 65 d. 1426-

et fa; Pares-

PROPERTY IS ST. P.

des à l'écrique

a Amelerdam, iJ

tion to Personal

adre has see the

in the safety of the

Dante was 14.55

THE MARKET IN THE

esest De

La) a pien de

mist aber ich

the second -

PRITUIA:

at Children

MARINE LINE L'AM

电压速性 坚持 Obstante à la

adeations.

men Lauret

A M INN THE

Para-Orie ib er

iber : \ Care.

POUR LE 27 SEPTEMBRE A O HEURE (GMT)

Bann 11 or Princips, 12 or 10, is Carro 7 martinum Ballanna, et 20 Copen age 14 m h

de Longra, Maria Lada, Na

trasamer Famice-Mapring De

8. Rome. 1. et - Stockholm Raik

Targett, Street M. Tunin Mark.

25.27

Lieux arma de la collection Macreti Da

Decument établi

green in annen renemme geraf.

an in Arthur ingle rations.

X Book - Vi Visibio z b

terre car - - - - - Sain-Mari

NERTICALEMENT

ti Pier in heuri gaetus conti

manie : manier - 1 Femande

aberde till at imen grent be

Mid Patters that - 1 kg

entroper of Latter Sens & Beng

Carra Carray Crass. En somme

there us min - same - 5 hauf

visited and a combit quality

and territoriale

t Arriva de la propi del

Sand dend he

Bure to a Atterbe - 9 Pres

Per des punte nome

Selution du problème et 3866

| Faritas - || Oraine li

V Agent of the France V VIII Sender

VII Immer - VIII Emiles

IX N.s Se - X Se Lee Re-

Frankling - 1 Art Out. Are German

Ever R. T. No Season

Mr. Later Law

Har South ment

The section is a desired.

materials 2 4 Passe Berten Perten faire dm &

... New York II

Comerciague 14 et 7. Dabu. N

économie

SOCIAL

SELON UN RAPPORT DE L'OCDE

Le chômage augmenterait encore dans les pays européens en 1985 2,5 millions de chômeurs en France

Un an après la publication de son premier rapport sur les « Perspectives de l'emploi » (le Monde du 24 septembre 1983), POCDE réédite son opération dans un nouveau document, rendu public le 26 septembre, qui aboutit à des prévisions à peine moins sombres pour 1985, notamment pour

En 1983, l'OCDE estimait que l'ensemble des pays membres (1) devraient quotidiennement créer vingt mille emplois supplémentaires pendant les cinq années à venir pour espérer ramener le chômage à son niveau de 1979 (soit 19 millions de sans-emploi). En 1984, l'OCDE observe que si « l'Amérique du Nord a dépassé son quota, le Japon a presque atteint son vojecno, ... déclis de l'emploi s'est poursuivi en

Révisant leur analyse pour la fin de 1985, les experts de l'OCDE n'envisagent cependant pas que les Etats-Unis et le Japon puissent continuer sur leur lancée, du fait de la décélération prévue de la croissance économique. Les Etats-Unis se maintiendront à un taux de chômage de l'ordre de 7,25 % en 1985. contre 7,5 % en 1984 et, surtout, 9,6 % en 1983. Le Japon, hui, serait parfaitement stable avec un taux de 2,5 %, après 2,6 % en 1983. En revanche, l'Europe, qui n'a cessé de voir son marché de l'emploi se contracter depuis trois ans, poursuivrait son évolution, à un rythme peut-être ralenti. Les 18,75 millions de chômeurs de 1984, représentant 11 % de la population active, deviendraient 19,5 millions en 1985, soit un taux de chômage annuel de 11,25 %, qui scrait, à la fin de 1985, de 11,5 %. Si la RFA et la Grande-Bratagne penvent escompter une amélioration ou une stabilisation, avec, respectivement, 7,75 % de la population active sans emploi en 1985, contre 8 %, et 11,25 % contre 11,5 %, d'autres pays verraient leur situation s'aggraver. Parmi eux, on Grèce, la Belgique et, enfin. la France, qui passerait de 9,5 % en 1984 à 10,5 % en 1985 (11 % en fin d'année), soit 2,5 millions de chô-

Au total, pour l'ensemble de la zone OCDE, on compterait 31,5 millions de personnes sans travail en 1985 (8,5 % de la population active), contre 31 millions en 1984 et 32,3 millions en 1983 (8,9 % de la population active).

Efficacité, équité

Contrastées, selon les régions et les pays, ces projections et ces obser-vations font également apparaître des grandes tendances qui expliquent les phénomènes enregistrés ou leurs évolutions. Ainsi, la croissance de la population active totale diminue en Amérique du Nord, tandis que les pays européens doivent encore faire face, pour quelques années, à des rythmes élevés que viennent compenser partiellement les mesures en faveur de la retraite. Surtout, on constate que l'Europe, giobalement, a fait de plus gros essorts en matière de productivité, depuis 1979, accentuant ainsi une tradition qui lui est propre, et que cela a nécessairement eu des effets sur le marché du travail. Les observateurs de l'OCDE notent d'ailleurs, à ce sujet, que « cette période pro-longée de gains de productivité atypiques (anticonjoncturels) enregistrés en Europe cessera peut-être en 1984 ». Mais ils ajoutent aussi que · l'écart positif entre le taux de croissance de la productivité et celui de la production réelle en Europe pourrait persister plus longtemps - et que, « si tel est le cas, la reprise de l'emploi s'en trouverait

Avec pins de nuances que l'an passé, l'OCDE aborde les change ments structurels et la flexibilité de l'emploi. Si l'OCDE réclame des politiques plus dynamiques, elle ne manque pas de formuler, ici ou là, des appels à la prodence.

« Le marché du travail, écrit le rapport, présente des différences essentielles avec les marchés des capitaux et des produits. . . Dans les circonstances actuelles, il est plus que jamais indispensable, et sans nul doute plus difficile, d'assu-rer un bon équilibre (...) - catre les objectifs de l'efficacité et ceux de l'équité, « tout en reconnaissant la nécessité impérieuse pour les pays membres de faire naître de nouveaux emplois dans le contexte du changement structurel ».

Pour résoudre cette quadrature du cercle, l'OCDE s'appuie sur quelques constatations. Ainsi, il s'agit de jouer la carte des emplois dans les services, puisque ceux-ci ne cessent de se développer alors que les emplois industriels stagnent ou régressent. Entre 1975 et 1982, les emplois du tertiaire ont augmenté de 20% en Amérique du Nord, où ils représentent 70% de la population active, de 16% au Japon et de 12% sculement en Europe. Au passage, le rapport entend combattre l'idéc répandue selon laquelle ces emplois sont faiblement rémunérés et non qualifiés, mais souligne - qu'il faut s'attendre à une croissance des activités (...) qui sournissent des ser-vices personnalisés aux ménages ».

Prudente à l'égard de la réduction du temps de travail, l'OCDE concède toutefois que, si elle s'accompagne d'un partage des revenus, elle peut « avoir pour effet d'accroître l'emploi, sans alourdir indúment les coûts de main-

Prudence encore quand il s'agit

d'aborder le chapitre délicat de la flexibilité ou de la mobilité. L'OCDE ne tranche pas sur les choix qu'implique telle ou telle politique et se contente d'observer que tique et se contente d'observer que celles qui sont « actives en faveur de la main-d'œuvre visent à favoriser une plus grande mobilité professionnelle et géographique, et peuvent accroître la flexibilité de la main-d'œuvre ». Là aussi, il faut rechercher le consensus entre les pouvoies publice la meteorie des pouvoirs publics, le patronat et les syndicats, afin de pouvoir utiliser au micux les ressources humaines et investir davantage dans le capital humain ». Au-delà, le rapport attire l'attention sur la nécessité d'une référence à la sécurité de l'emploi, évoquant une « flexibilité interne de l'entreprise - et notant, à ce propos, que « les durées d'occupation des emplois sont moins marquées qu'on ne le pense généralement ». A titre de démonstration, il est ainsi rappelé on'un travailleur moyen a une caneté dans son emploi de vingttrois ans au Japon, de dix-sept ans en Europe et de quatorze ans aux Etats-Unis, ce qui tendrait à prouver

Prudence, enfin, quand les experts de l'OCDE abordent le sujet, si explosif, des coûts salariaux. Une politique de modération doit être poursuivie, pour ne pas soumet-tre la reprise économique, encore timide, « à de nouvelles pressions inflationnistes », mais la souplesse des salaires ne sera obtenue que par la concertation entre tous les parte-

que le changement structurel

clame aussi une certaine stabi-

Toutefois, pour mieux argumenter sa recommandation, l'OCDE fait discrêtement – appel à des notions de solidarité en soulignant deux phénomènes majeurs de la période : le chômage des jeunes et la progression du chômage de longue durée. Dans les deux cas, le rapport livre des chiffres inquiétants (10,25 millions de moins de vingt-quatre ans sont sans emploi dans les sept grands pays de l'OCDE, ainsi qu'en Australie, en Finlande, en Norvège, en Espagne et en Suède ; en 1983, les chomeurs de plus d'un an d'ancienneté représentaient 40 % des sans-emploi, contre 27 % en 1979 dans les pays européens, et res-pectivement 13 % et 4 % en Amérique du Nord) qui soulignent le dan-ger, soit d'un marché du « travail secondaire », soit de la constitution de groupes « particulièrement défavorisés parmi les chômeurs ».

La modération des salaires des actifs, pense l'OCDE, permettrait de résorber ces effectifs devenus pléthoriques. Mais le rapport propose également des mesures spécifiques, comme des salaires différenciés pour les jeunes, des subventions salariales, ou encore, pour les chômeurs de longue durée, des programmes prioritaires intitulés de discrimination positive ».

(1) Republique fédérale d'Allema-gne, Belgique, Danemark, Grèce, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas. Royaume-Uni, Auriche, Espagne, Finlande, Islande, Norvège, Portugal, Suède, Suisse, Turquie, Canada, États-Unis, Japon, Australie et Nouvelle-Zélande.

LES NÉGOCIATIONS SUR LA FLEXIBILITÉ DE L'EMPLOI

La durée annuelle du travail en question

l'emoloi avance à petits pas sans que l'emploi avance à petits pas sans que au stade actuel, il soit encore possible d'esquisser les voies d'un éventuel compromis. Le 25 septembre, syndicats et patronats ont engagé, selon l'expression de M. Yvon Chotard, premier vice-président du CNPF, « une partie particulièremen difficile » en abordant la durée et l'aménagement du travail. La semaine précédente, les partenaires sociaux avaient achevé leur tour de piste sur la question des mutations technologiques sans clarifier la propaste sur la question des mutations technologiques sans clarifier la pro-cédure qui pourrait être retenue pour permettre aux syndicats d'exer-cer un minimum de contrôle. Les formules cisclées des uns et des autres étaient apparues comme un habillage de la traditionnelle langue de bois. Le patronat avait rejeté
toute obligation de négocier les
mutations dans les entreprises tandis
que la CGC mettait en avant la
« nécessité = de négocier, Mais
nécessité fair-elle loi ?

Le 25 septembre, le modernisme affiché par le CNPF sur l'appréhen-sion de l'aménagement du temps de travail avait un petit côté rétro...
puisqu'il a renoué avec une démarche déjà tentée il y a quatre ans, celle du calcul de la durée du travail en termes annuels. En avril 1980, M. Pierre Giraudet, PDG d'Air France, avait présenté, à la demande de M. Barre, un rapport destiné à faire sortir de l'impasse les négociations sur la durée du travail. Il suggérait notamment de ramener la durée annuelle de 1920 heures à 1816 heures. Auparavant, la CFDT et la CGC avaient conclu, le 12 novembre 1979, un accord entre elles préconisant une durée annuelle de 1800 heures (aucune de ces organisations n'y a fait allusion le 25 septembre). Mais le projet

Le négociation sur la flexibilité de d'accord entre le patronat et les syn-emploi avance à petits pas sans que dicats avait échoué *in extremis* en juillet 1980 sans que la durée annuelle soit la raison primordiale de cet échec. Mardi, M. Jean Bru-net, au nom de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), a rappelé le rapport Giraudet en soulignant qu'il faliait - passer à la durée annuelle sans effacer complètement un cer-tain nombre de garde-fous.

M. Chotand, quant à lui, a affirmé qu'il fallait « remettre en chantier une durée conveille une durée annuelle. Tout en jageant dangereuse un certain nombre de propositions syndicales, il a esquissé une timide ouverture en acceptant de réexaminer le bilan des accords de branches dressé il y a un an et en entrebaillant la porte aux

idées nouvelles - (mises en avant
notammment par la CGC), sur
l'affectation d'une partie de la diminution du temps de travail à la for-

Les syndicats sont, cependant, demourés très réservés. Le patro-nat, a souligné M. Viannet (CGT), nat, a soungne M. Viannet (CO1), dégage en touche sur le problème de la réduction du temps de travail. Il ne ferme pas la porte, mais il ne dit pas ce qu'il y a derrière. Il n'est plus supportable que le patronat continue de masquer ses objectifs véritables. », M. Mourgues, au nom de EO en manifesté une constide FO, a manifesté une quasi-opposition à la durée annuelle tandis que MM. Mandinaud (CGC), Gruat (CFTC) et Kaspar (CFDT) demandaient au CNPF d'apporter des éclaircissements. « L'épreuve de vérité se situera à la mi-octobre, a affirmé M. Kaspar. On verra guels sont ceux qui sont décides à lutter contre le chômage et ceux qui s'enferment dans les guerres de tranchées idéologiques.

Les nouvelles mesures

(Suite de la première page.)

Pendant une période maximale d'un an, ils recevront une rémunéra-tion de 1 200 F par mois pour 80 heures de travail, somme qui pourrait être complétée, le cas échéant, par la collectivité locale ou l'association employeuse, à hauteur de 500 F, soit en espèces, soit par des prestations en nature (cantine, transport, etc.).

Pour mieux convaincre les responsables locaux de l'intérêt de la for-mule, l'Etat financerait de 50 à 100 % de la rémunération de ces nes, en fonction de l'intérêt du projet qui serait soumis à l'agrément du commissaire de la République. M. Delebarre n'entend pas définir le type de travaux qui pourraient ainsi être effectués et souhaite que le montage en soit réalisé au niveau le plus décentralisé possible avec le concours d'un comité local pour l'emploi, quand il en existe.

Pour compléter ce dispositif origi-nal, le ministre du travail prévoit également, en application du décret du 7 mai 1984, la possibilité pour les chômeurs de participer à des tâches d'intérêt général pour 50 heures par

• Un collogue sur les salaires. -Le douzième colloque de la revue Droit social, organisé par M. Jean-Jacques Dupeyroux, aura lien le vendredi 12 octobre 1984 à l'université de Paris-II, 92, rue d'Assas, Paris-6°, sur le thème « Les salaires». Placés sous la présidence M. Jean Laroque, procureur hono-raire près la Cour de cassation, les débats seront introduits par M. Raymond Soubie, ancien conseiller social de M. Raymond Barre, qui parlera de l'évolution des politiques de rémunération, et seront conclus par M. Jacques Delors, ancien inistre de l'économie, sur les *« nou*velles dimensions économiques et sociales de la politique des salaires». MM. Jean Pélissier, Bernard Teyssié, Jean Savatier, profes-seurs de droit, et M. Pierre Vellieux, président de la chambre sociale de a Cour de cassation, traiteront différents aspects de la politique des salaires. M= Martine Anbry, directrice des relations du travail au ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, préridera la séance du matin.

* Droit social, 3, rue Soufflot, 75005 Paris. Renseignements : 325-15-25 on 329-21-40, postes 445 et 538.

mois, s'ils sont rémunérés en plus de leur indémnisation, et pour 80 heures s'ils agissent en bénévoles. En outre, et de façon à fournir l'encadrement à ces chantiers, les pré-retraités indemnisés pourront être associés aux tâches d'intérêt en arrelles tient d'untérêt. général, en application d'un décret de mars 1984.

Le ministre du travail a ensuite abordé le volet de la formation des jeunes, et ce, à la suite de l'accord intervenu entre les partenaires sociaux, le 24 septembre, sur les moyens de la défiscalisation en faveur de la formation en alternance dans les entreprises (le Monde du 26 septembre). Mais, alors qu'on attendait seulement la confirmation d'un dispositif permettant, en année eine, d'assurer la formation de trois cent mille stagiaires, M. Dele-barre a annoncé un effort particulier pour la formule la plus contestée par la CGT - le stage d'initiation à la vie professionnelle - sous forme de crédits permettant la mise en place de stages supplémentaires. De même, ont été présentées des mesures d'assouplissement pour la gestion des crédits destinés à la formation professionnelle. Enfin, une collaboration plus étroite entre le ministère du travail et celui de la défense nationale pour la réinsertion professionnelle des jeunes à l'issue du service national a été annoncée.

Davantage de souplesse

pour l'emploi, le conseil des minis-tres a arrêté d'autres dispositions préparées par M. Michel Delebarre. Conformément au vœu du premier ministre, il s'agit tout spécialement d'accentuer l'effort de formation d'accentuer l'effort de formation continue. Une commission du Plan, comprenant les partenaires sociaux, sera chargée d'établir dans les plus brefs délais le catalogue des modalités à mettre en œuvre pour que la part de la masse salariale consacrée par les entreprises à la formation permanente passe du 1,97 % prati-qué actuellement en moyenne (l'obligation légale étant de 1,1 %) à 2 % puis à 3 %. Dans l'esprit du ministre, il faut trouver des moyens incitatifs mais refuser de délinir des méthodes contraignantes ou de caractère législatif.

A propos de la création d'entre-prise par des chômeurs, il sera pro-posé de relever le plancher des aides à 10000 F et de porter le plafond à

50000 F. Là encore, le mot d'ordre est à l'assouplissement des règles puisque le bénéficiaire ne sera pas obligé de rembourser les sommes perques en cas d'échec, sauf abus

Viennent ensuite deux mesures réglementaires qui ont pour objet de venir combler des vides juridiques empêchant la souplesse dans l'emploi. La première concerne la définition d'un statut juridique sta-ble pour les jeunes qui enchaînent des périodes de formation et ibloi avec des contrats de travail à durée déterminée. L'association de main-d'œnvre et de formation, puis-que telle est sa dénomination, sera reconnue. La seconde vise les nouvelles formes d'emploi. Elle permettra la création de coopératives de prêt de main-d'œuvre pour les entre-prises intermédiaires, sociétés subventionnées pour accueillir des jeunes en difficulté, jusque-là inter-dites par le code du travail. Elle autorisera la notion d'employeurs multiples pour permettre à un sala-rié d'avoir plusieurs contrats de travail à temps partiel.

Enfin, le conseil des ministres a évoqué les négociations engagées par les partenaires sociaux autour du thème de la flexibilité des condidu thème de la flexibilité des condi-tions d'emploi. Sans vouloir s'immiscer dans ce qui relève de la respon-sabilité des organisations syndicales et du patronat, le gouvernement veut faire connaître son intérêt pour les sujets abordés. Il sera donc demandé aux partenaires sociaux d'aller loin , pour reprendre l'expression de M. Fabius, et plus core - d'aller vite ». On souhaite en effet que le premier constat des discussions puisse être fait à la fin du mois de novembe, de façon que les suites législatives indispensables puissent être examinées sans attendre la session parlementaire de prin-

Cependant, sur un point que les égociateurs doivent aborder l'allongement des contrats de travail à durée déterminée, – le gouverne-ment paraît piaffer d'impatience. Il pose déjà d'un projet d'assouplis-neut dans le cas de commandes à l'exportation, défendu par M= Edith Cresson depuis des mois, et voudrait pouvoir annoncer une modification des règies actuelles dès la fin du mois de novembre. Il en sera question au cours de ce conseil des ministres.

ALAIN LEBAUBE.

REMOUS A LA CFDT

Hacuitex et la Basse-Normandie s'en prennent à la « ligne Maire »

Que la fédération des industries de l'habillement, du cuir et du textile (Hacuitex) et l'Union régionale de Basse-Normandie contestent le « recentrage » de la stratégie confédérale de la CFDT en 1978 n'est pas en soi une nouveanté. Mais ces deux organisations vienment de relancer fortement leur contestation de la cliege un débat de tratégie : comment leur contestation de la cliege ment quancer vers le socialisme. ment leur contestation de la «ligne Maire». Un signe, à quelques mois du quarantième congrès confédéral en mai 1985 à Bordeaux, certains responsables se demandant si M. Maire ne va pas être confronté comme en 1976 à Annecy à une contribution d'opposants propo-sant une alternative à sa stratégie. Les critiques de ces deux organisa-tions sont d'autant plus significa-tives qu'elles tiennent à se situer l'une et l'autre, et Hacuitex notam-ment, à l'écart des militants oppositionnels de « Pour une autre démarche syndicale ».

Hacuitex a ainsi adressé à ses militants, en vue d'un comité natio-nal fédéral, les 29 et 30 novembre prochain, un document de dix-huit pages affichant sa volonté de pages airtenant sa voiente de jaire barrage à la démoralisation croissante du monde syndical ». Déçue par la politique gouverne-mentale, préoccupée par le départ des ministres communistes — qui risque notamment « d'isoler encore un peu plus le gouvernement de sa base ouvrière et d'aboutir à une accentuation de la politique de rigueur-réalisme économique», rigueur-réalisme économique», -la fédération reproche à la confé dération d'avoir « décidé d'inscrire son action dans le contexte d'un système capitaliste durable », l'axe essentiel de cette action, qui renvoie à un avenir lointain la transi-tion au socialisme, « devenant la défense des intérêts des travail-leurs dans un système capitaliste aménagé et socialement efficace ». Pour Hacuitez, la confédération pratique un « syndicalisme de concessions réciproques » avec le patronat. Elle s'apesantit sur l'image «progouvernementale» donnée par la CFDT et examine ses échecs. «Si nous ne sommes pas d'accord, souligne-t-elle, avec nombre d'éléments de l'actuelle stratégie majoritaire de la CFDT, il n'en reste pas moins que de nombreux problèmes posés par la confédération reflètent une réalité.

ment avancer vers le socialisme autogestionnaire dans la situation actuelle. (...) Il est important de réassirmer notre option socialiste. non pas comme une simple démar che, mals comme un enjeu structu-rel de société. Ce choix doit conditionner nos alliances, en priorité sur des bases anticapitalistes c'est-à-dire avec la CGT, telle qu'elle est, avec le sectarisme et le suivisme vis-à-vis du PC que nous lui connaissons ». Tout en critiquant sévèremennt la stratégie défensive » de la confédération, Hacuitex exprime son plein accord avec - les revendications prioritaires actuelles ».

Dans son rapport Aujourd'hui quel syndicalisme pour quelle société, l'Union régionale de Basse-Normandie développe une série de Normanuse developpe une serie un critiques souvent convergentes. Ello affirme d'emblée que la confédération développe « une autre stratégie que celle définie en 1970 » lors de l'option socialiste autogestionnaire). Passant à la loupe les positions consédérales, elle dénonce une analyse « économiste » qui » sous-estime le social ». Et souligne-t-elle une analyse erronée de la société française, qui « risque de conduire à un syndicalisme, mouvement d'idées, reposant sur sa seule représentativité électorale à la place d'un syndicalisme de structures, appuyé sur des adhé-rents et sur des luttes ». Préconisant des actions interprofessionnelles - sans « retomber » dans la journée nationale d'action, - et affichant une volonté de « recom-position d'un tissu industriel », l'union régionale précise ses attentes : « La CFDT doit conser-ver et affirmer, à travers ses tuttes, la perspective du socialisme autogestiomaire, mais aussi savoir répondre concrètement aux graves dangers qui menacent actuellement les travailleurs et le mouvement ouvrier : c'est la condition même d'être un jour capables de mettre en œuvre la rupture avec le capitalisme. » Rupture? Vous avez dit

ML N.

Trafic sur Katmandou.

Première classe à prix affaire.

L'avion se posa sans à-coup sur l'aéroport de Katmandou. Je me leval et traversai la première classe vers la sortie. La dernière fois que fétais venu à Katmandou, c'était à dos de mulet. Une sombre affaire. Aujourd'hai, j'arrival de mon plein gré-Et, pour fêter ça je m'étais payé la première classe. A prix affaire



(...) La CFDT a pour des raisons sérieuses, changé de ligne depuis 1970. Il est faux de dire qu'il n'en est rien et qu'il ne s'agit que d'adaptation. Il ne faut pas le cacher plus longtemps et il faut en



SOCIAL

LES MODIFICATIONS DES TARIFS MÉDICAUX

Le ministre des affaires sociales présente de nouvelles propositions

Les discussions engagées par le ministère des affaires sociales depuis le début de septembre avec les caisses d'assurance-maladie et les organisations syndicales de médecins pour une révision des tarifs de certains actes médicanx (une dizaine d'actes d'exploration technique) ne paraissent pas devoir abon-tir à un accord. Après un jeu de cache-cache avec les médecins, M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, a adressé lundi 24 septembre de nouvelles proposi-tions à la Confédération des syndi-cats médicaux français, à la Fédération des médecins de France et à la Caisse nationale d'assurancemaladie des travailleurs salariés (CNAMTS).

Ces nouvelles propositions comportent des amendements par rap-port aux dispositions envisagées à l'origine. Elles tiennent compte des demandes des médecins sur la libroscopie et la vélocimétrie sanguine (dite Doppler), ainsi que, à un moindre degré, sar l'échographie abdominale. D'autre part, si elles maintiennent une réduction de près de moitié (de K 30 à K 16) du tarif de la surveillance de l'accouchement, elles étendent celle-ci à tous les enfants, au lieu de la limiter à ceux « à risques ».

Les désaccords restent importants en revanche sur deux points. Pour l'échographie d'abord, le ministre maintient l'idée d'un seul tarif (K 20) au lieu de deux (K 35 E et K 15), comme auparavant. D'autre part, afin d'éviter la multiplication des actes, un accord préalable de la Sécurité sociale serait nécessaire audelà du deuxième examen.

Mais le point le plus difficile sera l'électrocardiogramme, qui apporte aux cardiologues une part importante de leurs recettes. Deux tarifs (K 8 et K 16) existent actuellement, mais le plus faible n'est utilisé par les médecins que dans moins de 5 % des cas. Le ministre propose d'y substituer respectivement K 10 et K 14. Cette modification représenterait une baisse de recettes de 140 millions de francs pour les cardiologues (dont les recettes globales sont évaluées par la CNAM à 1 288 millions en 1983). Cette réduction risque de susciter de part. Le conseil d'administration de la CNAMTS a examiné mardi après-midi les différentes proposi-tions. A l'exclusion de la CFDT, qui s'est abstenue, il a approuvé le com-promis présenté par les experts des caisses et des syndicats médicaux sur l'ensemble des actes en cause, peu diférent des propositions minis-térielles, sauf en ce qui concerne l'électrocardiogramme, où il a pris acte de celles-ci.

ALSTHOM-ATLANTIQUE DOIT ANNONCER LA SUPPRES-SION DE 4514 EMPLOIS D'ICI A LA FIN DE 1985

La direction de la société Alsthom-Atlantique devait annoncer le 26 septembre, au cours d'un comité central d'entreprise, la suppression de 4 514 emplois d'ici à la fin de 1985. Les départs s'effectue-ront avec l'aide du FNE et par des retraites anticipées à soixante ans. De plus, la société réduira les horaires (soit par abaissement de la durée du travail, soit par chômage

Alsthom-Atlantique, filiale du groupe nationalisé CGE, emploie 32 500 personnes et environ 50 000 en comptant ses filiales. La société déploie ses activités dans trois secteurs principaux, la construction navale, la construction ferroviaire et la construction électrique, qui, toutes trois, sont en crise du fait d'un affaiblissement des commandes françaises (ralentissement du programme nucléaire et de celui de l'équipement de la RATP et de la

SNCF) et à l'exportation. Dans la construction navale, le groupe Alsthom, qui compte aussi les chantiers Dubigeon, a annoncé au printemps la suppression de 2 100 emplois sur trois ans (dont une partie est donc comprise dans les 4 514 évoqués).

Par ailleurs, et toujours dans le groupe CGE, la SOGELERG, filiale spécialisée dans l'ingénierie, a annoncé, le 24 septembre, 41 licenciements économiques sur un effectif de 350 salariés.

COOPÉRATION INTERNATIONALE

LES RÉUNIONS MONÉTAIRES DE WASHINGTON

M. Reagan propose une nouvelle négociation pour libéraliser le commerce international

· Mais, a ajouté M. Reagan, nous

ne voyons pas venir une augmenta-tion des taux d'intérêt. Il y a

même eu une légère diminution au

cours des derniers jours et je

pense qu'elle devrait se poursui-

faveur de l'ouverture d'un nouveau

round de négociations au sein du GATT pour libéraliser le com-

merce international, faisant ainsi

écho à un souhait exprimé par le

communiqué publié dimanche par

« Nous ne voulons pas, a dit encore M. Reagan, d'un monde

dans lequel certaines nations vont

de l'avant alors que d'autres recu-ient. Nous voulons un monde dans

lequel tout le monde progresse

ensemble. Et nous pouvons tous progresser si nos gouvernements

renoncent à des dépenses qui n'ont pas besoin d'être faites et en prêle-

vant moins sur les revenus des

gens qui travaillent. Laissons-les

semer les grains de la richesse et

nous verrons de multiples petits rèves se réaliser pour accomplir les souhaits de l'humanité». Dans

la conclusion de son discours, M. Reagan a fait mention de

l'appauvrissement de l'Afrique sub-saharienne, citant quelques chif-fres, du reste difficiles à interpré-

ter, sur l'effort accru des

(disons que les autres discours, y compris celui du ministre français,

n'étaient finalement guère plus

Prononcé le deuxième jour de la session, le discours de M. Reagan a semblé marquer en quelque sorte la fin de cette assemblée générale,

bien que les ministres continueront

jusqu'à mercredi soir, sinon jeudi matin à se succéder à la tribune.

Le gouverneur de la Banque cen-

trale de Saint-Domingue, M. José

Santos-Taveras, s'est exprimé au nom des pays de l'Amérique latine, de l'Espagne et des Philippines pour déclarer notamment que le temps n'était pas très ancien où, au cours d'assemblées similaires, on

recommandait à ces pays de recon-rir au crédit de la Banque privée

internationale. Le gouverneur de

Saint-Domingue a estimé que la procédure consistant à traiter le

problème de l'endettement cas par cas avait pour résultat de laisser de

côté un certain nombre de pro-

blèmes communs qu'il convient

précis).

le comité intérimaire.

M. Reagan a lancé un appel en

C'est un discours exprimant une grande confiance en soi et une satisfaction du reste dénuée d'agressivité que le président Rea-gan a prononcé mardi matin devant la trente neuvième Assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, même s'il l'a fait d'une voix un peu fatiguée, peut-être par son intervention de la veille devant les Nations

La grande salle de l'hôtel Sheraton était pleine à craquer ; les délégations des cent quarante sept pays membres étalent là au grand com-plet, sans compter les invités et les journalistes. En tout, sans doute pas moins de deux mille personnes, sinon davantage, rassemblées sous les drapeaux et faisant face à la tribune flanquée de deux magnifiques bouquets de fleurs. Cette nombrense assistance devait écon-ter dans un silence respectueux le président des Etats-Unis.

Vers d'autres initiatives

Il faut dire que le discours de celui-ci tranchait, ne fût-ce que par son style élégant, sur la plupart des interventions lues d'une voix mono-corde et ressemblant plus à un rapport impersonnel qu'à une allocu-tion vivante. - Nous sommes encouragés, a notamment dit le président Reagan, par le fait que la prospérité de l'économie américaine à aidé à sortir le reste du monde de la récession et d'ouvrir la vote vers une expansion durable à la faveur de taux d'inflation plus bas dans beaucoup de pays. Nous sommes convaincus que nous pourrons continuer à montrer la

Après avoir rappelé que les États-Unis connaissent actuelle-

De notre envoyé spécial ment la plus forte croissance depuis 1950, le président a déclaré qu'il était bien déterminé à introduire de nouveaux changements par rapport aux errements du passé. Son intention, a-t-Il dit, est d'abaisser encore plus l'inflation et cela en continuant de restreindre l'augmentation des dépenses publiques. Ce taux d'accroissement a déjà été, selon lui, diminué de moitié et il a exprimé sa volonté de proposer un amendement de la Constitution pour limiter le droit à engager de nouvelles dépenses publiques. « Nous croyons, a dit encore M. Reagan, que nous avons seulement franchi les premiers pas qui nous conduisent à la révolution technologique. En augmentant la productivité nous pourrons créer ucoup de nouveaux emplois».

Aussi bien le directeur général du Fonds monétaire que le président de la Banque mondiale, M. A. Clausen, avaient, la veille, dénoncé dans des termes particulièrement solennels le danger que la montée du protectionnisme faisait courir à l'économie mondisle. Pour répondre à ces préoccupations, M. Reagan a insisté sur le fait que, pendant le premier semestre de cette année, les importations américaines ont augmenté de 32% et que celles en provenance des pays en voie de développement non étroliers ont augmenté de près de 30% pendant la même période.

a-t-il encore affirmé.

C'est déjà plus de 12 milliards de dollars supplémentaires que les pays en question ont gagné en augentant leurs ventes sur le marché américain. C'est un chiffre que M. Reagan a rapproché des 2,5 milliards que, selon lui, une augmentation de I % des taux d'intérêt représente pour eux.

L'Argentine et le Fonds monétaire sont parvenus à un accord

L'Argentine est parvenue à un international sur les mesures d'austérité à adopter par le gouvernement de Buenos-Aires pour obtenir du Fonds un prêt de 1,4 milliard de dollars, a annoncé, mardi 25 septembre, d'une manière assez théâtrale, M. Bernardo Grinspun au cours de du FML

Il a précisé que le directeur du Fonds, M. Jacques de Larosière, avait « décidé de recommander au comité exécutif [du FMI] d'approuver République Argentine ». Ce memo-randum, qualifié d'« entente », avait fait l'objet d'un accord préliminaire il y a huit jours, entre les négociateurs qualifiés de l'Argentine et les mem-bres de la délégation du Fonds à Buenos-Aires (le Monde des 20 et 21 septembre 1984). A cette occasion, selon notre correspondant Jacques Després, le Fonds avait consenti d'importantes concessions. notamment en acceptant le principe

c'est-à-dire d'un plan d'austérité qui ne soit peu susceptible de provoquer une forte contraction de la demande grâce à une répartition du poids de l'ajustement entre les différents secteurs de l'économie : ce plan devrait permettre une croissance de 4 % de l'économie en 1984.

Il n'en restait pas moins que le gouvernement argentin avait consenti à tenter de ramener le défi-cit budgétaire (intérêts sur la dette extérieure exclus) de plus de 16 % du PIB en 1983 à 7,5 % en 1984 et 5 % en 1985, et à limiter à 8 % le tout devant réduire de moitié le taux d'inflation, actuellement supéneur à 600 % par an. En outre, une dévaluation « massive » du peso argentin devra être effectuée. M. Grinspun a refusé de donner des précisions sur l'ampleur de cette dévaluation, qui, jusqu'à ces jours-ci, avait constitué une pierre d'achoppement dans les négociations avec le

ÉTRANGER

AUX ETATS-UNIS

Baisse des commandes de biens durables

Les commandes de biens durables à l'industrie américaine ont baissé de 0,9% en août, après avoir aug-menté de 2,3% en juillet et décliné de 3% en juin. La baisse enregistrée

LE DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE BRITANNI-QUE A QUADRUPLÉ EN

AOUT

Le déficit de la balance commerciale britannique est passé de 137 millions de livres en juillet à 568 millions en août (1,6 milliard de francs à 6,6 milliards de francs).

Compte tenu des opérations invi-Compte tenu des opérations invisibles (transports, assurances, brevets, tourisme...), la balance des paiements courants a été déficitaire de 318 millions en août (3,7 milliards de francs). En juillet, un excédent de 13 millions (1,3 milliard de francs) avait été enregistré.

Pour les huit premiers mois de l'année, les paiements courants sont ainsi en déficit net de 15 millions de livres (174 millions de francs), alors qu'ils étaient en excédent de 1986 millions (23 milliards de francs) pendant la période corres-pondante de l'au dernier.

La dégradation du mois dernier est due pour une bonne part aux effets des conflits sociaux qui ont for-tement perturbé l'activité des charbonnages et des ports. - (AFP.)

en août est la troisième en cinq mois. On peut y voir le signe annonciateur d'un ralentissement de la croissance économique. Selon le département du commerce, les commandes de matériels de transport ont baissé de 3,3%, en raison principalement d'une diminution des commandes à l'industrie aéronautique. – (AFP.)

LA PAUVRETÉ A AUGMENTÉ

La pauvreté a sugmesté aux Etats-Unis depuis 1982 eu dépit de la reprise économique, affirme un rap-port publié mardi 25 septembre par les maires américains. Ce rapport, qui porte sur 83 villes, fait valoi que dans 63% des municipalités étudiées la reprise n'a pas bénéficié aux classes les plus pauvres, dont les conditions de vie se sont dégradées et qui sont victimes d'un chômage chronique.

Les paurres out en outre des roblèmes insurmontables pour se loger (dans sept villes sur dix) et se chauffer. Circonstance aggravante : un tiers des demandes en aide sociale ne penvent être satis-

AFFAIRES

GRANDES MANŒUVRES DANS L'INDUSTRIE SUÉDOISE

Le groupe Stora (papier) reprend Billerud pour 3,5 milliards de francs

De notre correspondant

fusion jamais effectuée en Suède dans le secteur de l'industrie fores-tière a été annoncée le mardi 25 septembre à Stockholm. En rachetant les actions de la société Billerud pour quelque 3 milliards et demi de couronnes (autant de francs fran-cais), le groupe Stora-Kopparberg devient l'un des plus grands fabri-cants européens de papier et de pâte à papier. Les deux firmes, qui emploient seize mille personnes; ont réalisé en 1983 un chiffre d'affaires total de 10,4 milliards de couronnes et des bénéfices se montant à 1,3 milliard. Ensemble, elles possèdent 1 400 000 hectares de forêt (soit l'équivalent de 10 % de la forêt française) ainsi que des installations hydroelectriques.

La concentration devrait faciliter le financement des investissements considérables que Billerud doit réaliser dans les prochaines années.

Cette affaire marque une nonvelle étape de la lutte que se livrent plusieurs groupes financiers suédois pour le contrôle des grandes entre-prises, depuis la disparition du doc-teur Marcus Wellenberg en 1982. Ce banquier hors du commun, qui régnait directement ou indiretement sur environ 40 % de l'industrie privée suédoise, avait fixé — en quel-que sorte — les règles du jeu capita-listes dans son pays, en accord d'ailleurs avec les syndicats. A l'âge de quatre-vingts ans, il était encore respecté et redouté. Les « jeunes loups = de la Bourse n'osaient pas s'attaquer à son empire. Ceux-ci sont parvenus, en l'espace de quelques années, à se constituer des fortunes personnelles impressionnantes, en exploitant habilement la législation fiscale et en jouant sur les effets de l'inflation et la spéculation immo-bilière. C'est le cas notamment de M. Erik Penser, Suédois domicilié à Londres, qui, à quarante deux ans, est aujourd'hui à la tête d'un portefeuille d'actions évalué à plus de 3 milliards de couronnes. Par le biais de sa société d'investissements, il possédait, entre autres, 41 % du ca-pital de la société Bofors, principal fabricant d'armes suédois. Au début du mois de septembre, cette entreprise a pris le contrôle de Kema-Nobel (explosifs, produits chimiques), qui appartenait aux Wellenberg

Après le décès du « chef du clan », l'empire industriel fut âpre-ment convoité. Volvo, par exemple, s'était rapidement emparé de 25 %

Stockholm – La plus importante Kopparberg, Mais, l'héritier du usion jamais effectuée en Suède groupe, Peter Wallenberg, répliqua en achetant un nombre considérable de titres Volvo. Les démêlés devaient finalement se terminer sur un compromis. Mais pour Wallenberg. le « traité de paix » fut particulièrement coûteux, et c'est sans doute la raison pour laquelle il consentit à abandonner à bon prix Kema-Nobel. Il avait besoin d'argent frais pour consolider ses finances et peut-être aussi pour s'assurer maintenant le contrôle de Billerud, dont le principal actionnaire et président du conseil d'administration était, depuis deux ans, un autre spécialiste adroit des opérations boursières fructueuses, M. Anders Wall.

LA NOUVELLE SOCIÉTÉ MOTOBÉCANE RECOIT UN PREMIER PRÉT

ALAIN DEBOVE.

Accord signé et prêts débloqués pour MBK, la société qui-reprend les actifs de Motobécane. M. Anatole Tempkine, président du directoire de MBK, a annoncé le 25 septembre le débloquage d'un prêt participatif de 50 millions de francs par les pouvoirs publics. Ce prêt sera suivi d'une seconde tranche de 15 millions de francs avant la fin de 15 millions de francs avant la fin de 1984, selon les déclarations faites par le président de MBK lors de la signature des accords entre les présidents de Motobécane et MM. Hideto Eguchi, président de Yamaha, qui détient 10 % des parts de la nouvelle société, et M. Erich Kronauer, président de la société ouest-allemande Fichtel un Sachs (10 % apresi) (10 % aussi).

MBK va axer son redress sur les fabrications de bicyclettes et de cyclomoteurs, créneaux qui ont fait la renommée de la marque avant son dépôt de bilan en mars 1983. Un nouveau cyclomo-teur MBK sortira début 1985.

D'autre part, la gamme devrait être élargie et la production aug-mentée, a souligné M. Tempkine, qui doit faire face à des problèmes de sureffectifs (MBK emploie actuellement deux mille quatrevingts personnes).

En ce qui concerne la moto, la nouvelle société semble moins a'y intéresser qu'en début d'année, lorsqu'elle avait repris BFG en dépôt de bilan. Les ventes de scooters n'ont pas non plus répondu aux espoirs nourris il y a un an, mais la décision d'en importer deux mille des actions de deux sociétés-fanions de la famille : Atlas-Copco et Stora-

d'aborder an fond. PAUL FABRA.



VOUS POUVEZ CHOISIR ENTRE 2 FORMULES:

12.20 % DURÉE: 8 ANS

11.60 % « échangeable » DURÉE: 12 ANS

POUR LES DEUX FORMULES :

EMISSION AU PAIR VERSEMENT DES INTÉRÊTS CHAQUE ANNÉE LE 8 OCTOBRE REMBOURSEMENT AU PAIR COUPURES: 2 000 F TITRES COTÉS EN BOURSE

Dans la tormule «échangeable», les porteurs bénéficieront d'un intérêt de 11,60%. Ils pourront, au-delà de la deuxième année, demander l'échange de leurs titres contre des obligations à taux variable de même durée restante. Leur taux d'intérêt annuel sera déterminé par la Caisse des dépôts et consignations en fonction du taux de rendement en Bourse des emprunts d'État, diminué de 0,20%.

Souscrivez dans les établissements bancaires et financiers et auprès des comptables du Trésor et des PTT, ou auprès de vos autres quichets habituels. ARCHÉ La Commission

wiète d'un**a év** portations de De votre cod COMMISSION The second second

A CIPAT

Sanat 🚾

entitet 🎏 reers to lain. jugan satist 🎰

DE SAUXELLES HE ALA FRANCE DEUVILETTE ENES CYLLADREES

The same of the sa Service Courses de la CATANA CE CENTENIES gant en arentral et THE TOTAL CHIEF क्षार्थात्या 🛎 and the constructions general arritains المشتث الماكن ger ber ber bet de Me Bertaret ine a farte ma Derest, i deart alle. grammate en textiment

garrente Des 1978 printer ou gouranne ಪ್ರಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರವೇ **ಟಿಕ್** gan arturgement 🌲 postante de doute des **ま**長点 は の2007.**は860** essa comer i allesse AN SANCECTED DE PRO-M.S.

ACHÉ INTERNA

ತಿಪ್ರವಿಸಿದ್ದಿದ್ದ

TAUX DES EL

The state braque de la pli

AVIS FIN

le Crédit Mutuel a s qui se prope

^{illon} des placeen the long lerme est out de 50 de valeure s Par le majorité de ses la

foligations a laux fixe out e Cantrale du Créche

UN FREMER PRET

Accord signé et prèts déblopés peur MBR. la société qui repres ces actificat Mondécare M. As-

wie Temp : president du dine

tote tempo de annonce le 18 ap-tembre le cobridade d'un pre rembre le cobridade d'un pre marciaristica de la miliona de mass

par ios pieces probles. Ce pri

Constitution from

and a see a see a see a see a see a

North Britan . Readly presiden &

North and the second of the se

and the second s

Daum im Easter imi

- Ce Dicholenica

معادات :

Addition that result And Annes mardine une couatte une se listen: TRANSPORTS SUCCESS in grandes entreinformation du dociceberg on du commer, qui at de indiretement de l'adustrie prit first - as whelples de la capación pays. en colora TYPOLESIS. 1 222 BE D CENT CIRCLE the Les . Home. AND REMARKS PLAN empire Centre. l'espace de quelmention in the MEAN A SALE BLACK ALL ARS THESE

FIRE STULLINGS ar relevances de alda describe à perunte-time are a second क रहेर हैं कर स्थान Burge & gille de teur Vinn annen beim 1985. MODEL PRINCIPLE Separate Par of Cases and State of Separate of Separat worker Au orbit to an annual MSK caple aber, certe carre : action and a cour male man melle de Kertan i sussistino i incoproducts chores - Er es el cristo la mail pariennel nun recons : col servic mail क **देश कर्दर्श देश**े <u>संस्कृति है है है है है</u>

there's fin love ten 2 The free the par occupied where the mount and a a montantanta and as as marque land A open in State - territoria

OCTOBRE

ENTRE 2 FORMULES:

11.60 😂 * echangeable " DURÉE : 12 ANS

FORMULES :

WUE ANNÉE LE 3 OCTOBRE NT AU PAIR 2 000 F EN BOURSE

3 ben 2 2 2 2 2 2 1 0 % as contra des The state of the s to the second of the second of

nabiluels.

MARCHÉ COMMUN

La Commission européenne s'inquiète d'une éventuelle taxation des exportations de vins aux Etats-Unis

De notre correspondant

Bruxelles. - La Commission européenne est très préoccupée par les meauces qui pèsent sur les expor-tations de vins de la Communauté vers les Etats-Unis. Le Sénat de Washington vient de voter un ensemble de textes législatifs dont l'objet est de renforcer la protection des producteurs américains par l'application de taxes à l'importa-tion. Il reste à la Chambre des représentants à se prononcer. L'affaire est très grave pour les Européens. Le vin représente en effet un des principaux postes d'exportation de la Communauté vers les Etats-Unis: 760 millions de dollars en 1983 sur un total de 3,7 milliards de dollars. l'agissant du vin de table, l'Italie est de loin le premier fournisseur du marché américain. Mais le com-

LA COMMISSION DE BRUXELLES DONNE UN MOIS A LA FRANCE POUR REDURRE LA VIGNETTE **SUR LES GROSSES CYLINDRÉES**

Bruxelles. - La Commission européenne vient de donner un délai d'un mois à la France pour réduire la taxe (dite vignette) sur les voi-tures de plus de 16 chevanx fiscaux. Bruxelles estime que le prix de la vignette pour ce type de véhicules est exorbitant par rapport à la taxation de la catégorie fiscale juste en dessous (+ 400 %). Pour la commission, un tel écart est anormal et signifie bien que l'objectif est de rotéger le marché français contre concurrence des constructeurs étrangers qui produisent, contraire-ment à la France, des voitures de plus de 16 chevaux fiscaux

C'est en 1980 que le prix de la vignette dans cette catégorie a fortement augmenté. Depuis, l'écart n'a cessé de se creuser avec les voitures de cylindrées inférieures. Dès 1979, Bruxelles demandait au gouvernement de renoncer à son projet. Les lentatives d'un arrangement à l'amiable ont échoué an cours des cinq années. Aussi, la commission est-elle résolue à porter l'affaire devant la Cour européenne de jusà l'a avis motivé » qui lui a été

COURS DU JOUR

2,7210 15,1702 3,7418 4,9531 11,6494

11 1/8 15 10 3/8 11 1/4

S cas. Yen (109) .

F.B. (188) . . .

merce entre les deux rives de l'Atlantique est très favorable aux Etats-Unis. Le porte-parole de la Commission a rappelé que les importations des Dix en 1983 se sont élevées à un total de 8,5 milliards de dollars et que, par conséquent, le déficit des échanges de la Communauté avec son partenaire américain a atteint 4,8 milliards de dollars. La commission note que la mise en œuvre de dispostions restrictives affectant les ventes de vins européens *- accentuerait inévitablement* les pressions qui se manifestent dans la Communauté pour appliquer des mesures prosectionnistes à l'encontre des importations agri-coles américaines. La menace de représailles peut saire résiéchir les producteurs américains : le déficit du commerce agricole des Dix avec les Etats-Unis atteint à lui soul 5 milliards de dollars. Les services bruxellois soulignent que les projets de lois actuellement examinés par le Congrès sont à double titre contraires aux règles du GATT. D'abord parce qu'elles visent à obte-nir un équilibre sectoriel dans les échanges : dans l'esprit du législateur américain, les importations de vins devraient se situer grosso modo au même niveau que les ventes extéricures. Ensuite, parce qu'elles prévoient la possibilité, pour les producteurs de raisins - en l'occurrence la matière première - et non pas seule ment pour cenx de vins, de déposer des plaintes antidumping risquant

d'aboutir à l'application de droits compensateurs sur les importations. Du côté américain, on se veut rassurant. On fait valoir que même dans l'hypotèse où la législation serait finalement adoptée, c'est au président au'il revient de décider si les mesures protectionnistes doivent être appliquées. Compte tenu de la position hostile à de telles mesures qu'il a prise dans cette affaire ainsi que de son souci de ne pas réveiller une guerre commerciale entre les deux rives de l'Atlantique, il y a tout lieu de penser qu'il refuserait de donner suite aux plaintes des producteurs, estimait mardi 25 septem-

bre un haut fonctionnaire américain.

- 99 - 55 - 439 - 329 - 161 - 118 - 521 - 422 + 290 + 317 + 886 + 867

SIX MOS

pas à apaiser les craintes bruxel-loises.

DEUX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués ea fin de matinée par une grande banque de la place.

+ has + haut Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

3,719 + 145 + 157 + 273 + 293 + 765 + 753 2,7226 + 114 + 123 + 214 + 229 + 560 + 601 15,1799 - 20 + 37 - 23 + 82 - 52 + 219 3,7445 + 180 + 196 + 352 + 375 + 979 + 1844 4,9573 - 186 - 163 - 382 - 345 - 1164 - 1671 11,697 + 14 + 57 + 12 + 83 - 60 + 123

UN MOES

AGRICULTURE

L'industrie laitière veut organiser la diminution de 10 % de ses effectifs

Une convention sociale innova-trice a été signée dans l'industrie laitière entre les syndicats (CFDT, FO, CGC, la Fédération nationale des chausseurs routiers) et les em-ployeurs coopérateurs et privés. L'Etat, en sait le ministère de l'agriculture, doit y apporter son aval et s'engager financièrement. Une réu-nion tripartite doit avoir lieu à cet effet début octobre.

La diminution obligatoire de la production laitière a servi ou va ser-vir de catalyseur à des restructurations industrielles : de 8 000 à 10000 emplois devront être supprimés dans cette branche du lait, qui compte 80000 salariés. Piutôt que d'opérer à chaud, la CFDT surque d'opèrer à chaud, la CFDT surtout avait proposé une préparation
sociale pour une «mutation douce».
La CGT et le syndicat autonome
FGSOA ont refusé de signer cette
convention. Elle comprend cinq
points: la formation; l'obligation de
négociation sur le temps de travail;
la pointé au FNE; la mise en place
d'un groupe pational de contrôle; la d'un groupe national de contrôle ; la promotion de l'emploi.

Dans le cadre des prélèvements légaux pour la formation profession-nelle, 0,1 % de la masse salariale sera affectée aux fonds d'assuranceformation. Cela dégagera de 10 à 15 millions de francs, et l'Etat ap-porterait une somme équivalente. Des négociations sur le temps de tra-vail devront débuter début octobre avec la Fédération des industries laitières d'une part et la Fédération des coopératives de l'autre. Il sera deplir la notion de maintien des capa-cités de production, difficile à réaliser avec la diminution des li-vraisons de lait, alors que ce maintien est exigé pour les contrats de so-

L'industrie laitière serait prioritaire pour accéder au FNE. La ges-tion serait assurée par bassins laitiers, afin que les entreprises qui licencient au-dessous de l'âge de la préretraite puissent embaucher ail-leurs. Ces bassins seraient assimilés à des pôles de reconversion où la priorité serait accordée aux entreprises lainères. Un groupe national tripartite

(Etat, salariés, employeurs) sera constitué, qui suivra l'évolution des emplois et des investissements, en liaison avec les commissions paritaires de l'emploi. Ce groupe déci-dera des contours des bassins lai-

Enfin, des chargés de mission régionaux devront coordonner ces différentes mesures et l'attribution de primes spécifiques qui existent pour la promotion de l'emploi.

La mutation dans l'industrie laitière est moins visible que dans d'au-tres branches du fait de son éclatement. Cette convention, la première du genre, évitera peut-être les intervention chirurgicales doulourcuses pour les salariés, comme cela se passe en d'autres secteurs.

APRES LE CHANGEMENT DE TARIFICATION

Des usagers du Minitel renvoient leurs appareils

De notre correspondant

Rennes. - Répondant au mot d'ordre lancé le 18 septembre par deux associations de consommateurs (l'Association Force ouvrière des consommateurs et l'Union fédérale des consommateurs d'Illeet-Vilaine), plus de quatre cents abonnés avaient, mercredi 26 sep-tembre, rapporté leur annuaire élec-tronique à l'agence commerciale des télécommunications de Rennes, pour l'échanger contre un vulgaire annuaire de papier – qu'il leur fau-dra attendre une quinzaine de jours - et qui à l'avantage non négligea-ble d'être encore gratuit. A l'origine de la colère des consommateurs, l'arrêté du 17 juillet 1984 modifiant les conditions d'utilisation de l'annuaire électronique en limitant la gratuité de sa consultation à deux nutes et en instaurant au-delà le paiement d'une taxe de base.

Dans une lettre ouverte adressée au ministère des PTT, sept associations de consommateurs d'Ille-et-Vilaine, – département-pilote où plus de quatre-vingt mille Minitel sont en service – considèrent que « la nouvelle taxation va entraîner pour les usagers des dépenses sup-plémentaires qui ne seront sans doute pas compensées par l'avan-tage de gratuité accordé pour une recherche hors département, tou-jours pour deux minutes ». M. Jean-Michel Boucheron,

député socialiste d'Illo-et-Vilaine, membre de la commission nationale de la telématique, souhaiterait voir étendue la gratuité à trois minutes.

Le Minitel a été un succès (dix mille appels par semaine) dans le département. Pour le coût d'une departement. Four le cout d'une taxe de base pour six minutes on peut y consulter une vingtaine de rubriques (actualités, comptes rendus sportifs, résultats du Loto, des courses hippiques, le panier de la ménagère, les promotions du jour dans les grandes surfaces - actuali-sées chaque matin par les distribu-

teurs eux-mêmes - le marché de l'immobilier ou de l'automobile. les cinémas, les restaurants, les urgences, l'horoscope, etc.). Le quo-tidien régional Ouest-France propo-sera dès le mois prochain son pro-gramme télématique sur Minitel. Mais l'utilisateur, lui, n'y va pas par quatre chemins et nade sous les quatre chemins et parle sous les arcades du Palais du commerce, qui abrite l'agence commerciale des télécommunications, de « publicité mensongère et violation de

CHRISTIAN TUAL.

••• LE MONDE - Jeudi 27 septembre 1984 - Page 33 The state of the s AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTES

ACCOR

Dans le cadre du financeme développement international, ACCOR lance aujourd'hui sur le marché des curo-obligations à Londres un emprunt obligataire d'un montant de 40 millions de dollars, convertible en actions ACOR, à raison de 38,65 actions par obligation de dollars 1,000.

La durée de l'emprant est de qua-torze ans trois mois, le taux d'intérêt de 7 1/2 %. Les obligations sont converti-bles à tout noment, le remboursement étant prévu en principe in fine en cas de non-conversion. Les obligations conver-tibles expans confer à la Bourse detibles seront cotées à la Bourse de

Morgan Greenfell et la Société géné-rale dirigent l'opération destinée aux investisseurs étrangers, et particulière-ment aux marchés européens, américains et japonais.

Le produit de cet emprunt contri-buera efficacement au développement de ACCOR North America, en hôtelle-

avec des coûts de financement sensible-ment inférieurs au coût actuel de

ACCOR devrait réaliser un volume d'affaires en 1984 supérieur à 9,6 milchattanes en 1904 superieur à 7,0 mil-liards de francs, en progression de 19 % sur le volume équivalent de 1983 (la progression du premier semestre a été de 19,6 %). D'autre part, les résul-tats au 31 août sont en ligne avec l'objectif annoncé de 135 millions de france de bénéfice net pour l'année.

Parmi les développements récents du groupe, il faut souligner notamment la reprise de l'hôtel Cunard à Londres, transformé en un Novotel de 600 chambres. l'ouverture le mois prochain du Novotel de New-York (500 chambres). le développement de l'activité de gestion de Bases-Vie et le démarrage très satis-faisant de l'implantation du groupe en

EUROCOM

compagnie europeenne de communication

EL'ROCOM SIGNE AVEC YOUNG & RUBICAM UN ACCORD POUR CONSTITUER UNE AGENCE INTERNATIONALE DE 500 MILLIONS DE DOLLARS DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Eurocom et Young & Rubi-cam înc.viennent de signer une lettre d'intention prévoyant la fusion de l'agence de publicité Havas Conseil, fi-liale d'Eurocom, et des associés européens de cette agence, avec le réseau Marsteller, du groupe publicitaire Young & Rubicam

L'agence issue de cette fusion, qui prendrait effet le 1º janvier 1985, aura pour raison sociale Havas Conseil Mars-teller et totalisera un chiffre d'affaires de l'ordre de 500 millions de dollars en

Cette fusion est une opportunité ex-ceptionnelle de créer des liens entre deux leaders, Young & Rubicam,

Ce réseau dispose d'une connaissance parfaite des marchés et des annonceurs tant européens qu'américains et d'une expérience considérable acquise en réalisant avec succès des campagnes de nication globale sur les denx continents pour des clients multinatio

Cette opération constitue la première étape de la stratégie d'Eurocom, qui vise à créer plusieurs lignes d'agences

READI INFORMATIQUE L'INFORMATIQUE AU QUOTIDIEN

IMPLANTATION, VENTE — CONSEILS, FORMATION ET SUIVI

READI INFORMATIQUE, une équipe de jeunes au service des ARTISANS, COMMERCANTS - PMI, PME - PARTICULIERS Contact: Henri BLUSTENNE - Tél.: (4) 426-83-14

LISEZ SAFE INTERNATIONAL: TOUS LES DEUX MOIS LE TOUR DU MONDE DES AFFAIRES ET DE L'ECONOMIE

SAFE INTERNATIONAL, C'EST L'UNIVERS DES AFFAIRES VU SOUS UN ANGLE DIFFERENT

Il n'est plus possible désormais de limiter à l'hexagone nos préoccupations d'entrepreneur ou d'investisseur SAFE International vous aidera à mieux comprendre les multiples phénomènes qui sont à la base de la nouvelle donne économique mondiale.

Dans son premier numéro:

un homme: Paul Volcker, le président du Federal

Reserve Board. Pratiquement, toutes les cartes

cachent les plus fabuleu-

ses réserves de minerais

pour les investisseurs qui savent prendrelesbons paris...

sont entre ses mains.

de sa reputation...

L'île aux trésors

Australie:

Paul Volcker:

mondiale

A l'initiative du Groupe Robeco

Le Groupe hollandais Robeco est l'un des plus grands organismes financiers au monde.Il investit en actions, en obligations et dans l'immobilier, pour des dizaines de milliers d'investisseurs de nombreux pays.

Le barreur de l'économie Derrière le dollar il y a **NUMERO GRATUIT** Un personnage à la hauteur ants, 146-148 rue de Picous, 75012 PARIS OUI, je désire recevoir, sons engagement de ma part, le premier numéro de l'édition française de SAFE International pour examen. Une proposition Une ile exotique, où se du monde. Une terre d'élection

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The Topic and the day of	and the state of t
	the second of th
	The second of th
	THE CONTROL OF SAME AS A SECOND OF SAME
and the second second	and the second of the second o
a second	au sem finnels
Le Crédit Mutuel a Créd	une nouvelle sicar; Epargualicano, Terme, 🚟
The second of th	d'Atrè le venionie de constitution
dun on	pital sur kongue pegocia Programa
A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH	
The sandaparties the proper	as the Septimization of the life sout
A TOTAL TIE 50 % de valeurs, manos	isses La primeuré accordes que l'interpopular les éllets de l'interion, après liscalité, sur le long terrie
A spies se Si "s de saleuraturos es pour fe magarinade ses tipos	de l'inflation, après l'écalité, sur le long terrie.
Affooligetibits a taux fixe ou varie	tible: La provité dondée à la capitalisation de la distribution d'un dividande.
Etabliesement dépositatie	i e de la partire de sacilitada de la performence

2. Un souci de régularité de la perjormance

et de sécurité des investissements.

AGRICULTURE 4

Les directeurs de chambres d'agriculture demandent à exercer de réelles responsabilités

Dijon. - Les directeurs de chambres d'agriculture ont choisi la Bourgogne pour tenir congrès en 1984. Ils étaient 32 sur 116 chambres d'agriculture recensées à s'être rassemblés, début septembre, à Beaune et à Macon pour deux journées, au cours desquelles il a été essentiellement question d'affirmer le rôle d'une fonction qui, à plus d'un égard, a besoin d'être redéfinie.

Une telle participation, alors que le précédent congrès de ce jeune syndicat (il fut fondé en 1969), il y a deux ans à Saint-Malo, ne rassembiait guère qu'une quarantaine de ses membres, est tout à fait indicatif d'un malaise. Il y a tout d'abord la structure même des chambres d'agriculture, qui ne sont regroupées an niveau national qu'à l'assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), au sein de laquelle les directeurs - salariés - n'ont pas on nen leur mot à dire. Dans le même temps, la plupart des organisations professionnelles agricoles (OPA), dont les personnels des

De notre correspondant

échelons départementaux et régionaux sont placés sous l'autorité du directeur de chambre d'agriculture, ont leurs propres structures natio-

Ne pas se tromper de moyens

D'autre part, les rapports entre le directeur de chambre d'agriculture et son président ne sont pas toujours simples! - Nous comprenons et nous approuvons la volonté des prési-dents de conserver toute leur responsabilité dans la gestion des chambres d'agriculture, alors que, dans d'autres organismes, les présidents en ont été plus ou moins dépossédés au prosit des direc-teurs, disait, à Beaune, M. François Dubin, président du Syndicat national des directeurs de chambres d'agriculture. « Mais, ajontait-il,

Dans le cadre de son département **ECONOMIE et GESTION.**

le CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS organise un enseignement intitulé :

« Aspects Socio-Economiques de la Technique Spatiale ». qui a pour objet de présenter le développement spatial et d'analyser les liens qui existent entre ses aspects techniques et ses aspects socio-économiques.

Les cours ont lieu chaque mardi de 18 h 30 à 20 heures à partir du 23 octobre 1984.

> inscriptions recues au CNAM, 292, rue Saint-Martin 75003 PARIS. du 7 au 29 septembre.

Le cours est ouvert aux auditeurs libres.

importent quatre taureaux charolais de France nous estimons qu'il ne faut pas se Dijon. - Les Journées de l'éle-De notre correspondant. tromper de moyens pour exercer vage charolais de Vichy sont, cha-

que année à pareille époque, l'occasion pour les spécialistes de juger et Pris entre des présidents qui de comparer les plus beaux spéci-mens d'une race à viance que ses entendent exercer toute l'autorité et parfois plus - que leur confère iseurs se plaisent à qualifier de leur mandat, et le penchant des · meilleure du monde ». Elles OPA à prêter plus facilement auront été marquées cette année par l'oreille à leurs bureaux parisiens l'annonce d'un événement qui, pour qu'à une laborieuse concertation plus modeste qu'il soit que l'achat par la Pan Am d'une quarantaine locale, les directeurs de chambres d'Airbus, n'en restera pas moins essentiel dans l'histoire de l'exportad'agriculture ont parfois la regretta-ble sensation de n'être que des exétion des reproducteurs de cette race. cutants sans grande initiative.

Le charolais, depuis l'entre-Ils aimeraient pourtant en prendeux-guerres, s'est en effet installé dre des initiatives. Ne serait-ce jusdans le monde entier. Ses qualités tement qu'en ce qui concerne une d'« améliorateur » et sa capacité à meilleure coordination des diffé-rents organismes techniques on de s'adapter à tous les climats et aux pâturages les plus arides l'ont rendu développement qui, selon l'expres-sion de l'un d'eux, M. François Balafamilier aussi bien aux paysages canadiens qu'aux pampas suddier, directeur de la chambre d'agriaméricaines ou à la brousse africaine. Les Australiens et les Israéculture de Saône-et-Loire, se sont liens out constitué de remarquables « accumulés » sous leur théorique troupeaux, et chaque année ce sont autorité au fil de leur création. Ils se des charolais qui remportent les palmes du Royal Show, l'équivalent britannique de notre Salon de l'agrisont même souvent superposés dans leur finalité, créant les parfaites conditions de redoutables rivalités de bureau à bureau auxquelles le directeur de chambre d'agriculture assiste sans Douvoir rien y faire.

tieux », commente M. François

Dubin, qui ajoute : - Ainsi, la sanction à notre plus grand pouvoir

Reste à convaincre les innombra-

bles présidents d'organismes profes-

signnels agricoles et leurs directeurs nationaux, régionaux et départemen-

taux de l'utilité de ce qui ne man-

quera pas de leur apparaître comme

une atteinte à une autorité dont ils

se montrent, en général, fort jaloux!

DIDIER CORNAILLE.

existerait-elle. »

Les Etats-Unis ne pouvaient pas ignorer cette formidable machine à fabriquer de la viande et, dès les Le souci de clarification des années 30, le Texas possédait son directeurs va jusqu'à réclamer le droit, pour un président, de se sépatroupeau de charolais, mais il venait... du Mexique. Et si, depuis, les éleveurs américains ont cherché rer à l'amiable d'un directeur avec à améliorer leurs élevages en imporlequel il n'y a pas d'atomes crochus. «Ĉe serali plus judicieux que de fonctionner à coups de contentant des reproducteurs, malgré le nom de full french qu'ils donnent à leurs animaux de race pure, aucun n'avait été acheté dans le berceau de la race. Ils provenzient essentiellement du Canada et, dans une moindre mesure, d'Angleterre et d'Irlande. Jamais de France.

Pour la première fois, les Etats-Unis

L'annonce, à Vichy, de l'achat par deux Texans, M. Marti, le plus gros éleveur de full French des Etats-Unis, et M. William Arlitt, président en exercice du Congrès international charolais, de quatre reproducteurs à autant d'élevages nivernais a fait l'effet d'une véritable petite bombe. Les quatre taureaux, qui voyage-

rout en avion, devront passer par une quarantaine imposée par les services de santé américains qui coû-tera la bagatelle de 8 000 dollars pour chacun d'eux à leurs acheteurs. « Sans cette quarantaine, nous disait l'an dernier William Arlitt, il est évident que nos éleveurs préfére-raient acheter leus reproducteurs en France. > Avec M. Marti, ils out donc décidé de franchir le pas. Et le franchiront même une cinquième fois pour un animal déjà retenu, si les services de l'administration américaine acceptent de ne pas s'en tenir aux quatre premières autorisations d'importation qui furent déjà bien

«Nous avons vu plus de deux mille animaux avant d'arrêter notre choix», nous disait William Arlitt à Vichy. En admettant que le propos soit quelque peu gonfié du goût bien texan de la déthesure, il n'en révèle pas moins la difficulté qu'il y eut à trouver au sein de l'élevage francais, des animent convenant aux conditions très différentes d'outre-Atlantique. Les vaches que leur semence aura à féconder sont des hereford, des angus ou des races autochtones dont le poids évolue entre 400 et 450 kilos, soit la moitié de ce que peut peser une vache charolaise! Ce sont, de surcroît, des animanx qui ont à marcher des heures entières chaque jour, ne serait-ce que pour rejoindre le premier point d'ean. Ce qui nécessite notamment une conformation plus solide que celle de nos vaches auxquelles out

Il reste à espérer que le choix de MM. Marti et Arlitt, conseillés par les techniciens du Syndicat d'exportation de la race charolaise (SYDEX), aura été le bon. Car les quatre premiers charolais anx Etats-Unis auront fort à faire pour démontrer que le gain qu'ils peuvent apporter est à la hauteur des contraintes imposées à leur importation.

met sous le nez tout ce dont elles ont

besoin avec une seule préoccupa-

tion : faire de la viande!

RÉGIONS

Les affaires étrangères du Languedoc-Roussillon

Montpellier. - « Il est temps de ne plus rester enfermé dans son carré de vigne. » La formule n'est peut-être pas, au mot à mot, employée par M. Robert Capdeville, président du conseil régional du Languedoc-Roussillon, mais elle est fidèle à son esprit.

Sortir du carré de vigne : cette orientation nouvelle, dans une zone où l'océan des vignes vient battre aux portes mêmes des villes, marque avec le passé une rupture résultant d'un constat : l'agriculture, et plus précisement la production de vin, a cessé d'être la première richesse de

moins de viticulture et plus d'industrie. Il s'est résolument tourné vers les entreprises, productrices de comme il le dit lui-même. · Moins de politique, et plus de gestion . C'est sa seconde formule, à laquelle il ajoute : - Moins de nèdes, plus ou moins adaptés, et plus d'efficacité sur le terrain! »

A peine élu, au printemps 1983, à la présidence de l'assemblée régio-nale, il avait tordu le con à l'éloquence : « Finies les grandes phrases pour développer le travail régional », avait-il dit. Il avait tout de suite insisté sur la nécessité d'ouvrir la région hors des frontières de l'Hexagone.

En moins d'une année, plusieurs

De notre correspondant

M. Capdeville parle désormais

actions out été simultanément lancées. Le 27 mars dernier, à Barceprésident de la Généralité de Catalogne, un accord instituant une coo-

ération permanente, par l'intermédiaire de quatre commissions composées d'élus politiques et socio-L'accord précise que « l'établissement de relations privilégiées entre les deux entités régionales

s'inscrit en dehors du contexte des négociations engagées dans le cadre de la demande d'adhésion de l'Espagne à la CEE », mais les deux délégations s'emploieront à encourager le dialogue « en cas de difficultés de toute nature dans les flux frontaliers ». Les 9 et 10 mai se tenait à Mont-

pellier la conférence des régions du Sud européen concernées par les programmes intégrés méditerra-

Le 17 mai à Carcassonne, un deuxième accord de coopération régionale était signé avec M. Gianfranco Bartolini, président de la région de Toscane. Cet accord, né de rencontres culturelles, ouvre des perspectives économiques. M. Marcel Vidal, sénateur de l'Hérault, qui engagea les premiers pourparlers, fait remarquer que l'Italie est le partenaire le plus important du Languedoc-Roussillon qui en importe pour 2 100 millions de francs et y exporte pour 2 400 mil-

Le 11 juin, en Tunisie, le troisième accord de coopération régionale était signé avec le gouvernorat de Sfax, et M. Capdeville rencontrait à cette occasion M. Mohamed

Mzali, premier ministre tunisien. Par l'intermédiaire de la COREM (conférence régionale des métiers), un délégué permanent a été installé à Tunis. En ce mois de septembre, une délégation d'aquaculteurs tuni-siens est venue à Sète étudier les possibilités de coopération avec le CEPRALMAR (Centre d'études et de promotion des activités lagunaires et maritimes).

Une délégation de Sfax est attendue. Elle séjournera dans la région du 2 au 5 octobre.

Ce même mois, au Japon, à l'occasion de la Foire de Tokyo, des contacts sont prévus avec la pro-

Des rapprochements paraissent en bonne voie avec la province chinoise du Sichuan, dont la capitale Cheng-Du est jumelée avec Montpellier. D'autres s'amorcent avec l'Inde et le Pour conduire sa poli : 1 se inté-

rieure et extérieure sur 🤼 s bases ayant l'agrément des socioprofessionnels, M. Capdeville a demandé à M. Philip e Lamour, président du comité éc nomique et social, de réunir son assemblée pour apporter des propositions précises. C'est sur la base de ce nouveau plan que je proposerai l'affectation des crédits régionaux », dit-il.

Croyant à la vertu de l'exemple, il souhaite la collaboration des industriels · branchés ·. · La réussite, insiste-t-il, ne doit plus être hon-

Clinique médicale

VALMONT

70 chambres

1823 GLION-sur-MONTREUX (Suisse) T. 19-41/21/63 48 51 (10 lignes)

loutes affections de médecine interne. Rééducation intensive après affections cardio-vasculaires et

Ouverte toute l'année

Suites de traitement hespitalie (médecina interna, toute chiruraia.) Service de radiologie, ultrasonographie, laboratoire permanent, Brochure et tarifs sur demande

Dir.: H. Tuor. Vous pouvez aussi demander notre documentation auprès de votre agence de voyage

CETTE SEMAINE DANS

Ordinateurs

L'HEBDOMADAIRE DES MANAGERS DE L'INFORMATIQUE

Le rapport Lemoine revisité: pourquoi l'Administration a voulu étouffer l'analyse la plus dérangeante sur la situation de l'informatique en France • L'offensive de l'ordinateur personnel IBM dans les grandes entreprises est commencée; objectif : informatiser les cadres pour vendre plus de gros ordinateurs • Metrologie n°1 européen de la distribution en informatique : comment le commerce en jeans fait mieux que le marketing en tweed • Les absents du Sicob: un pan entier de l'industrie informatique n'expose pas au Sicob; une explication en forme d'avertissement•

SICOB : STAND 3C3323 -390 RUE SAINT-HONORÉ 75001 PARIS. TÉL. 260,09,41.

COLOMBO ACCUEILLE LE RAFFINEMENT MERIDIEN (Harriste V AOÛT 1984, OUVERTURE DE ¹ L'HÔTEL GALADARI MÉRIDIEN COLOMBO. MAIS IL DISPOSE AUSSI DE TOUTES DRPUS LE MOIS D'AOÛT 1984 UN LES INSTALLATIONS NECESSAIRES A L'ACCUERL DES SEMINAIRES ET PARPIM DE RAPFINFAIENT S'EST INS-TALLÉ, à COLOMBO: L'HOTEL GALA-STUE AU COUR DU QUARTIER DES APFAIRES, CET HOTEL DE GRAND RESERVATIONS ET INFORMATION: AGENCE AIR FRANCE OU "MERIDIEN RESERVATION INTERNATIONAL" (MRI) INDISPENSABLES À VOTRE CONFORT: LES HÔTELS FRANÇAIS DANS LE MONDE

WARCHE

The second and e Clas والمراجع

e enclu c: (**AM** ... ;:gr 19) STT 14 .. 145 1 - in the state of juite pen Hees pies Hostiliania AND THE REAL PROPERTY.

eraie 4 -::::: Sp ∴ars f is napod cae fe ba se e E **prob**

LA VIE D

Carta Car Mada

TOS CUOTIDIENS TEASENTS DE CHANGE WHATCHE MONETAND

15 2 warentre 11 1/87 MI DOLLAR A TORY

da in Mindelaudder gest die MELRS --... 155 155 158 159

The state of the s 7:5 1:45 63: 86 80 709 53: 23: 23

als de France.

A Victy, de l'achat M. Marti, le plus de fell French des M. William Arlitt. mercios de Congrès charolais, de quatre à amant d'élevages t l'effet d'une verte-

TREESTA, Gai vavagedevicat passer par # unposée par les seramericains qui coûik de 8000 dollars ous à leurs acheteurs.

grafontaine. Hous w William Arlan, il ma éleveurs préféreent reproducteurs en M. Marta dis cent franchir le pas. Et le Commission Character and Fine ins une comprene Line during the a faire boar dense man den reienu, si they are to \$500 ca its benefit site. fedministration antter en ... a hauteur des contrate A de ne pas s'en tener amores successives jie furent deja bien

malie enimeux avan d'arrae e choix - nous desan William Me;
Vieny En admettant que k par
soit querque peu gonfié do pou le
texan de la cémesure, il n'eu che
nas moins la difficulté qu'il vou. pas moins la difficulté qu'il vas pas moins is unicume qu'il vais trouver, su sein de l'élètable les convents les differentes d'un convents une les vaches con le Atlantique Les vaches que les series donnes de la conder sur les conder sur les recorder sur le nordiere, des angus ou des un le conde series dont le node series dont le node series dont le node series de la conde series d nerviere, use sugar on us un automotives donn le ports cute entre 400 et 450 kilos, son la mare non mal. Ge de une beni beset me ische de rollise. Ce sont, de suremit de la mans ant out a marche de perentières chaque jour, ne sente cue pour rejoindre le preme par

C'eau Ce alli nécessité manne une conformation plus solde to celle ce min vaches auxquelle le met sour le nez tout ce dont elle te peson are the sent more tion (Line de la viande! il rente à espèrer que le choir è MM Marti et Arlitt, conseille je les tectoriciets du Syndicar despetation de la race charolate (SYDEN) ausz été le bon Ce le

ಚರ್ವಾರ್ಯಕರ್ ಎಂಟ್ ಮುಂಗಾರಂಗ್ರಾಮಂತ್ರ

THE THE MAINTING

Par intermediate de la CORP.

s den erende neglende **de mite**l

um Do salus permanent asième

A lun. Ar de mois de speite

and a Sète stelle a

CEPS NEMAR (Casts Casts

ಕ್ಷೀವಾ ಪತ್ರಿಕ್ಕಮಗುವಿನ de Siscas

to the contestant set

du Languedoc-Roussilo

correspondant mente par l'interméarte cummissions or additional as a second

cise que « l'établis» lations prodlegites e estiles ergeneales este del gogles dans le cadre dans le manument de d'adhéssion de les résputes de (. men er deux due eine eramera diet m e ven car de a.f.-

spince des séguets de concernées par les sitzits weditatif.

2 Carrageme. un and de coopération Partura. Signe 1882 M G:25g president de is ne Cen accord. He de turesies, cases des eur de l'hierasit. 22with the restrictive of Man Lifetim and M. Sec. 44 : 神中の113E1 (10)

Time million de me pour 2 400 mile

guntillan qui sa

Commerce mais, so jim. Form of The State of Table muser dans les fins nas ir tenalt à Mont- viere d'Olie Des mann chement messe See 1970 12 Storings (See _ 3... _ c. - L court (Ex De on the same the Market Double a tracera see fige

> 517- thurster at boy the the first of the state of the s and the same of the same M. Colors Table see the second - Costinus Bas POT USERI INTERIOR A COLUMN TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY O Company and a served de l'ample

Tunner, to the second of the s Secretaria de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la company Capdenia Total

CETTE SEMAINE DANS

cdinateurs

ADAME CES MANAGERS DE L'INFORMATOL Lancine revisité: pourque intration a voulu étouffer l'andie direngeante sur la situation Mique en France . L'offensive personnel BM dons les gri commencée; objections les units de la commencée; objections les units les contres pour vendre plus Metrologie n°l europe en informatique: en mormanque que en jeuns fait mieux de ting en tweed . Les absents m pan entier de l'industrie moi n'expose pas au Sicob; une equ s forms d'avertissement

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

25 septembre

Reprise Au lendemain d'une baisse de

PARIS

0,53 %, les valeurs françaises se sont nettement reprises au palais Brongnart où la cote, en hausse de 0,6 % environ à l'ouverture, a progressivement gagné du terrain jusqu'à s'adjuger 0,9 % à l'approche du son de cloche final.

Sous l'effet de nouveaux achats de gérants de Sicav — et d'une partie de la clientèle, Bic (+ 4,5%) et Club Médi-terranée (+ 3,2%), deux valeurs appe-lées à tirer profit de la hausse du roidollar, ont inscrit un nouveau plus-haut. Avec un gain de 3 %, Arjo-mari se trouve dans la même situation. Par ailleurs, bonne tenue du Moulinex, UFB. Cit-Alcatel, Darty, Crouzet, Penarroya, Mumm, Matra et Esso (qui vient d'annoncer ses résultats semestriels), toutes en progrès de 3 % à 5 %. Très bonne tenue de Havas (+ 7 %), après l'accord conclu entre une filiale d'Eurocom et l'American Young and Rubican (voir page 39). A 910 F en second cours (après 911 F). Michelin, inchangé sur la veille, ne réagit pas à l'annonce de l'abandon de la formule l. Les boursiers sont partagés sur ce point. D'une part, ils considèrent que les économies réalisées - dans le futur - sont plutôt une bonne chose. Mais, d'autre part, ils

taires de ce type de compétition automobile ne sont pas négligeables. Parmi les principales baisses de la séance (moins 2 % à 5 % en moyenne). on relève surtout Rue Impériale, Alsacienne de supermarchés, GTM-Entrepose, Poliet, Primagaz, Synthelabo, Bongrain et Peugeot.

estiment que les retombées publici-

Alors que le cours international de l'or retombait à 345,10 dollars l'once (347,25 lundi) à Londres, le napoléon poursuit sa progression à 625 F (+ 6 F) à Paris, tandis que le lingoi s'adjuge 800 F, à 104 000 F.

Dollar-titre: 10,44/48 F. pratique ment inchangé sur son cours de la

NEW-YORK

Hésitant

Le marché est resté très irrégulier mardi, signe de l'hésitation qui prévaut dans la communauté financière, où les interrogations à propos de l'évolution future des taux d'intérét sont toujours de rigueur, alors que les dernières statistiques économiques, notamment à propos des commandes de biens durables, incitent à une grande prudence.

Sur le premier chapitre, celui du loyer de l'argent, l'intervention du président Reagan devant les assemblées communes du FMI et de la Banque mondiale n'a pas convaincu grand monde au « Big Board », où l'on souligne que les propos rassurants du chef de l'exécutif (les déficits et les tanx d'intérêt « continueront à diminuer » aux Etats-Unis) ne sont pas confortés par les prévisions des spécialistes. Ainsi, M. Henry Kaufman continue à affirmer qu'il faut s'attendre « à une collision entre la demande de crédit du secteur privé et les besoins de financement du Trésor », source d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt et du dollar. Sur le premier chapitre, celui du loyer de

D'autre part, les commandes de biens D'autre part, les confinances de dem durables passés aux entreprises américaines ont buissé de 0,9 % on août dernier, alors qu'elles avaient augmenté d'un pourcentage - révisé en hausse – de 2,3 % en juillet, ce qui constitue un nouvezu signe du ralentis-sement de l'économie américaine.

En clôture, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles s'est contenté de gagner 2,10 points, à 1 207,16.

VALEURS	Cours du 24 sept.	Cours du 26 sept.
Alcoa	33 1/8	33 1/8
A.T.T.	19	19 1/B
Boeing Chase Manhettan Bank	54 3/4	54 1/2
Du Pont de Nemaura		43 5/8
	48 3/8	48 3/4
Electron Kodak	73 1/4 43 5/8	72 3/4 44 3/8
Ford	45 7/8	46 1/8
General Electric	56 7/8	56 5/8
General Foods	58 1/2	56 1/4
General Motors	77 i/8	79 5/8
Goodwar	26 3/4	26 7/8
LRM.	123 7/8	124
[I.T	27 1/8	26 7/B
Mobil Oi	283/8	28 3/4
Plan	355/8	35 1/8
Schlumberger	45 1/2	45
Texaco	36 1/8	36 3/8
U.A.L. Inc.	39 1/2	36 7/8
Union Carbida	51	50 1/B
U.S. Steel	24 5/B	24 3/4
Westinghouse	25 1/8	25 3/4
Xerox Corp	367/8 /	37 3/B

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BSN. – Le groupe annonce, pour le pre-mier semestre 1984, une progression de 9,5 % de son bénéfice consolidé (part du groupe), lequel a atteint 439 millions de francs, par rapport à l'exercice précédent, sur un chiffre d'affaires – également conso-tidé – de 13,85 milliards de francs, contre 12,31 milliards de francs au 30 juin 1983. Le résultat net, établi par branches d'acti-vité, ressort ainsi : boissons (125, contre 116 millions de francs); produits frais (77, contre 58 millions); produits secs (104, contre 93 millions); emballage (80, contre 64 millions); sociétés diverses (53, contre 70 millions).

CLUB MÉDITERRANÉE. - Comme prévu (le Monde du 19 avril 1984), le Chub Med Inc, filiale du Club Méditerranée créée pour gérer les activités du groupe en

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 29 dic. 1983) 24 sopt. 25 sept. 117,2 118,1 Valeurs françaises 94,5 94,2 C" DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 26 septembre 11 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO I dellar (en yens) 25 sept. 26 sept. 245,25 246,35

Amérique du Nord, au Mexique, aux Caraltes et en Asie-Pacifique, a procédé à une augmentation de capital. Celle-ci s'est déroulée sous la forme de 3 millions d'actions nouvelles émises au prix de 17 dollars par action (la fourchette de prix était de 14 à 17 dollars) avec option pour le syndicat de placement d'émettre 400 000 titres supplémentaires. A l'issue de cette augmentation de capital, le Club Méditerranée détiendra 72,99 % de sa 25 septembre an New York Stock Exchange, après levée de l'option.

CROUZET. - A fin juin, le bénéfice consolidé du premier semestre était bénéficiaire de 15 millions de francs, contre une perte de 9 millions pour les six premiers mois de 1983, sur un chiffre d'affaires de 1,13 milliard de francs, en progression de 19,6 %. Cette reprise des résultats provient aussi bien de la société mère (bénéfice de 8,4 millions, contre une perte de 3,60 millions en 1983) que des filiales du groupe, qui affichent toutes des résultats positifs,

CRÉDIT AGRICOLE. - Poursuivant son implantation internationale, le Crédit agricole va ouvrir, le 8 novembre prochain, une agence à Londres, cet établissement ne disposant, jusqu'à présent, aucune implantation sur le sol britannique

••• LE MONDE - Jeudi 27 septembre 1984 - Page 35

VALEURS

Horizon
Horizon
Horizon
Horizon
LM.S.L
Indo Seare Volence
Ind. française
Ind. française
Ind. française
Indensifient Française
Indensifient Française
Indensifient Française
Indonesiant Française
Indo

122 10

389 83 624 93

12980 82

13641 66

796 99

25 SEPTEMBRE

VALEURS

665 03 634 87 111 41 106 36

15869 17/115869 17

636 39 202 30

219 02

425 94 106 11

888 429 71

817 37

1094 13 1058 16 378 38 361 22 1199 33 1198 13

SICAV 25/9

260 91 338 92

VALEURS	ge laguri'	% du	VALEURS	Cours pric.	Dertiler cours	VALEURS	Cours pric.	Dermer cours	VALEURS	Cours préc	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier coors
3 %	25 90 40 85 116 57 93 50 95 10 96 70 103 10 112 67 115 34 140 50 104 105 105 100 103 10 103 10 103 10 103 10 103 10 102 72	2 959 3 251 0 480 3 038 2 041 6 949 0 651 4 175 13 046 19 815 0 734 14 778 4 290 3 079 3 079 3 079 3 079 3 079 3 079	Europoti Europ. Accessed. Eberner. Felier, Padir. Fern. Vichy (Ly) Fessions FPP Fessions FPP Fessions FPP Fessions FOOD (Chile. eard Fonciar (Col) Fonc. Agastha-W. Fonc. Agastha-W. Fonc. Symmetre Fonciar Forgen Strasbourg Formetar Fougensile France (La) France (La) France (La) France (La) GAN GARDONER GARDON	630 22 20 23 20 25 20 1075 122 3290 243 80 243 80 243 80 1770 188 1240 419 795 171 50 1349 410 1349 410	29 20 371 1298 107 50 109 124 319 30 1000 243 50 213 148 1226 49 110 70 800 172 172 824 333 50 785 501	S.E.P. (M) Serv. Equip. Véh. Serv. Equip. Véh. Sectel Sorter-Martel Testinger Testinge	173 30 30 33 80 288 506 132 215 90 20 30 80 40 581 510 588 40 581 510 589 630 400 92 360 505	288 500 131 10 223 60 d 134 90 432 195 538 780 88 582 	SECOND A.G.PR.D. C.D.M.E. C. Equip. Bect. Datas Datas A. Buy Degrante Mayfin Intraphilier MACALITY, Affinites M.M.B. Om. Gast. Fin. Provi Beanse Person Selemen Solitus Solitus Solitus Solitus	MAF 1742 536 225 319 1570 805 1580 270 270 410 523 384 1785 276 1 215 505 1234	CHÉ 1739 540 226 326 1883 816 160 10 274 30 271 415 529 390 1800 276 1 223 599 1249	Alser Bone Ceticiose du Pin CCS.M. Cochery Costabl. Sainte Coparez Duniop F.B.M. B.B. La Mure Mic Movetal S.L.E.H. Profils Taines Est Produpta Rorento N.V. Sabl. Moritino Corv. SALE, Applic. mice. S.F.R. Total C.F.M. Ulinex	210 285 27 17 39 50 115 30 550 9 20 70 294 50 1550 1 52 106 106 129 129 146 146 146 146 146 146 146 146	295 29 16 50 22 70 o 530 3 50 o 60

Comptant

322 40 d 130 d 25 40 484 231 20 220 76 20 404 900 184 272 322 30 d 110 26 45 466 230 40 220 77 80 400 895 170 288 80 270 41 223 188 330 50 234 235 15 90 630 92 10 85 70 842 648 642 648 52 285 285 285 287 285 345 349 Gertand (t.yl)
Gérelox
Gr. Fin. Constr.
Gds Moul. Corbeil
Gds Moul. Paris
Groupe Victorie Actions au comptant Gds Mout. Cort.
Gds Mout. Paris.
Groupe Victorie
G. Transp. Ind.
Hestoiressa
Hydro-Energie
Hydros. St-Dans.
Istiminana 49 48 371 376 5800 5790 71 50 155 107 404 139 137 345 342 29 50 29 660 670 8 05 A.G.F. (St Com.) ... Un. Imm. France . Un. Ind. Crédit . . 1 85 240 50 241 57 30 615 273 180 27 221 20 170 20 335 530 2231 430 980 740

VALEURS

195 84 186 96 986 78 942 01 12437 27 12437 27 227 70 11994 56 11934 88 54613 | 54072 28 485 10 470 97 347 48 331 72 53975 18 53975 18 Étrangères 293 62 2235 91 307 57 2242 82 360 37 60 127 104 295 570 230 300 316 20 109 440 279 33 05 58 1340 16 653 91 446 17 111 15 684 97 25239 46 25189 08 12558 20 12433 86 930 16 450 12 Location Loc 450 12 429 71 51167 83 51167 83 515 27 491 90 1080 40 1039 81 1101 12 1051 19 150 08 152 83 404 51 386 17 12435 20 12385 66 556 36 533 05 1241 61 1217 26 240 17 238 38 446 63 426 38 **12416 33** 325 11 733 05 194 07 116 04 238 47 215 880 299 33 1018 103 90 51 0 238 47 228 61 Pacifique S-Hano 52481 74 52376 99 Parites Epergee . 6451 62 6445 51 Parites Gestion . 108 10 50 66 348 34 988 103 60 Mantantes Part.
Marcanne Cie.
Marcanne Cie. 310 23618 80 23548 16 85 50 245 10 159 10 137 86 410 5 60 d 72 150 90 23014 80 23048 10 Pagestury Pagestur 58286 82 58286 82 280 89 287 96 122 450 121 50 122 | Ravel Worms | 1450 | 450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 1050 66 Random, St-House 171 40 Sécor, Mobiline . 179 54 891 88 353 81 402.62 384.36 257 319 50 590 128 851 42 337 71 11715 18 328 07 181 40 122 40 135 282 90 145 300 228 98 80 137 90 160 90 122 135 292 86 40 143 310 231 98 176 80 207 80 1221 67 1219 23 Select, Val. Franç. Sicar-Associations 207 80 1142 11 463 92 486 97 229 52 373 76 324 85 195 96 341 85 968 06 397 60 1037 93 416 49 Cogifi
Comp. Lyon-Alere.
Comp. Lyon-Alere. SFL fr. et étr. ... 663 24 154 **633** 18 147 02 276 62 282 15 495 421 70 104 83 382 98 250 70 CMP. Curse S.A. (Li) Credit (C.F.B.) 351 97 170 230 84 220 37 455 36 434 70 63875 29 637 16 1071 17 1089 03 10559 39 10403 53 778 35 1018 25 453 45 364 49 856 20 1116 406 09 170 86 480 1351 172 86 372 130 77 50 22 90 220 37 S.I.G. . 434 70 S.K.L . 124 124 305 959 390 116 50 124 ouvost ex-Leis.R. . ovidence S.A. ... 83 490 1361 171 85 30 375 121 20 81 123 60 44 10 3 40 135 280 10 241 20 81 20 19 90 83 20 276 148 45 40 13 50 13 50 13 50 13 50 15 50 15 50 16 50 16 50 17 79 50 18 50 1 15 90 - 41-75 70 7161 28 186 379 81 20 11 586 41 90 190 80 401 15 80 41 100 71 10 71 10 71 10 71 10 71 10 71 10 1 965 390 Publica Raff, Souf, R. Ressorts Indust. Révision Recisio-Zim Rochestra-Canps Rosario (Ting). Rougier et Fils Rouselot S.A. Saca-Sacai Saca-Sacai Saca-Raphail Sains du Mini Sant-Raphail Satten 740 710 131 500 420 168 145 1630 1150 2780 480 275 515 180 797 127 229 988 56854 78 117 71 740 720 130 600 420 165 145 1580 1150 Deletande S.A.
Deletande S.A.
Deletande Verigieux
Dév. Rég. P. d.C (L.I)
Didot-Bottle
Dist. Indochine
Des. Lamothe
Enux Bass. Vichy
Eaux Victol
Economiats Contre 114.84 408 08 408 08 1112 92 10024 38 47 112 42 112 42 263 87 726 40 263 87 726 40 100 89 1008 17 666 43 153 62 1166 45 153 188 1725 03 142 73 576 88 475 48 398 68 1035 76 1283 63 736 52

ELM Lebbec Ereff-Bretagne Entrepéts Pris . Epargue (B) . Epargue de France . Scale Maran

446 274 614 184 800 127 230 950 326 5 124 90 315 185 Rèalement mensuel

	Dans is qua tions an pou du jour pa	wcontag	es, des	cours de	la séan	-				Rè	èg∣	lei	mei	nt	n	ne	ns	ue	el						: coupon dés : offert; d : :			itaché;	
Compan- sation	VALEURS	Cours prácéd.	Promier coers	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Dernier cours	% +-	Conspan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pressier cours	Demier cours	% +-	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Prensier Cours	Dernier copra	% +-
840 97 194 275 485 826 635 250 830 555 186 260 470 1260 1700 1870 1870 1870 1870 1870 1870 187	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Electricity T.P. Renault T.P. Renault T.P. Renault T.P. Thorseon T.P. Accor Acco	1210 1125 224 90 595 550 650 98 198 296 520 829 829 829 829 886 280 538 188 286 188 286 188 1745 1745 860 1745 860	1486 1068 1068 1479 1213 1213 1213 1228 744 550 625 98 95 195 300 536 530 690 271 483 275 10 1376 1710 644 2800 644 8800	1741 3728 1485 1088 11213 1229 750 5025 99 96 183 298 535 189 90 276 50 276 50 491 10 1378 644 411 1710 644 575 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 663 380 664 575 575 575 575 575 575 575 575 575 57	+ 0687 + 075 + 075 + 075 + 075 + 178 + 17	2970 580 700 750 886 775 880 876 301 280 488 75 306 1620 335 92 355 1820 425 1920 425 1920 425 1920 425 1920 425 1920 425 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920	Essilor Esso S.A.F. Eurotraco Euromarché Europe n° 1 Fecon Friechauche Gen. Géophys. GTM-Errisquose Grig-Errisquose Grig-Errisquose Grig-Errisquose Harchette Heiden (La) Intelial Intelia	2975 801 905 671 744 890 561 185 281 40 575 305 870 228 570 228 309 80 1295 1	1580 340 92 50	51 50 73 50 310 265 901 218 307 80 1580 340 63 340 63 159 1300 423 1900 140 730	++084 ++0154536 ++0154536 ++0154536 ++015456 ++015466 ++0	540 310 570 88 50 58 140 335 245 970 60	Rossel UCL CN	578 800 220 52 20 52 20 131 52 384 90 384 10 1570 217 74 7185 1639 1418 290 551 311 80 550 88 50 139 90 331 50 989 243 50 989 265 20 780 780	132 220 54 10 373 128 383 1760 234 162 50 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 15	51 80 13270 220 54 10 1373 363 1754 969 235 164 50 1584 218 218 218 218 218 218 218 218 218 311 90 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 158	+ + 0 9 7 8 9 1 8	1885 5255 4655 300 110 110 110 110 110 110 110 110 110	Amer. Teleph. Angin Amer. C. Angold BAST (Akt) BAST (Akt) Bayer Buffelsinet. Criste Manh. Crie Pier. Imp. De Beers Deuscohe Bank. Dome Minet Dristonstein Cal Dir Pont-Nem. Eastmen Kodal. East Rend Eastmen Kodal. East Rend Eastmen Kodal. Eastmen K	2012 142 20 1020 539 591 505 31 20 461 346 1124 118 60 326 518 770 122 80 295 20 423 423 423 423 425 426 565 565 671 875 875 875 875 875 875 875 875 875 875	142 80 985 538 590 509 30 80 452 31 80 455 70 1244 20 126 90 115 20 226 90 123 90 144 24 249 90 144 249 90 146	482 349 90 143 10 319 50 586 85 41 70 181 50 181 50 38 50 593 85 60	- 0 19 + 0 07 - 3 33 	70 895 820 300 745 1280 805 165 345 205 1130 75 205 1130 75 275 470 89 1480 19 50 875 395 476 395 476 395 476 395 476 395 476 395 476 395 476 395 476 476 476 476 476 476 476 476 476 476	IBMI In-Yokado (TT In-Yokado (TT In-Yokado (TT In-Yokado (TT In-Yokado (TT In-Yokado (TT In-Yokado (In-Yokado In-Yokado In-Yok	95 20 288 870 870 870 291 291 22580 764 1278 821 1673 389 443 208 1235 540 277 474 474 474 474 474 208 1235 208 1235 208 208 208 208 208 208 208 208 208 208	95 90 288 60 72 20 875 816 296 22300 785 1274 818 160 50 368 50 436 80 206 1228 531 75 75 267 30 476 90 87 40 1433 167 20 50 20 50 476 90 87 40 489 50 489 50 489 50 489 50	290 72 30 880 816 296 22300 785 1274 815 162 363	- 0 15 + 0 75 + 0 89 + 1 26 + 1 26 + 1 26 + 1 26 + 1 27 + 0 13 - 0 73 - 0 81 - 1 82 - 0 94 - 1 48 - 3 42 + 1 05 - 1 05 + 0 34 + 0 34 + 0 34 + 0 34 + 0 34 -
315 27	CALP. Therpaura S.A. Thierp Chinit. Timests franc.	411 50 316 29 253	409 80 315 50 29 80 263	409 80 319 23 80 253	- 041 + 094 + 275	101 101 2050 1300	Manustico Mar. Wendel Martell Marin-Garin	104 90 2055 1347	104 50 2023 1360	104 50 2023 1382	- 038 - 155 + 111	310 146	Silic	481 306 20 144 80 1612	490 305 20 145 50 1612	490 305 20 145 50 1612	+ 187 + 048	CC	TE DES			┵	ny chic		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
1170 1070	LT. Alcetoi .	1200 1105	1246 1140	1252 1145	+ 433	1,520 885 1580	Matra Michelin Mici (Ca)	1610 910 1730	911	1679 906 1740	+ 428 - 054 + 057	536	Siminco	533 3210	520 3180	528 3180	- 131 - 093	MARC	HÉ OFFICIEL	préc.	25/9		het \	/ento	MONNAIES	T DEVIS			COURS 25/9
225 200 148 380 650 255 25 50 2010 1090 1096 15 220 225	lerty LM.C LM.C LMEZ LMEZ LMEZ LMEZ LMEZ LMEZ LMEZ LMEZ	148 380 652 231 657 25 50 208 2030 1101 642 97 700 523 231 224	220 148 375 654 231 657 216 2040 1145 531 95 80 709 529 529 521 20	231 50 667 216 2045 1150 631 99 708 532 233 224	- 041 - 040 - 131 + 130 + 021 - 130 + 021 - 130 + 144 - 171 + 172 + 114 + 172 - 057	175 69 1870 300 95 563 250 55 149 690 295 189 2550 101 690	Midland Bis S.A. M.M. Pesarroya Midland Bis S.A. M.M. Pesarroya Modelmanan Model Harmanan Model Laroy-S. Modelman Model Middan Modelman Model Middan Modelman Model Middan Model Model Middan Model Model Middan Model Model Model	185 61 50 1891 308 96 595 252 20 55 20 336 106 20 681 314 305 170	188 62 50 1885 308 98 80 806 258 55 50 236 108 50 188 60 188 60 188 60 188 60 108 60 108 60 108 60 109 730 730	188 62 1901 307 96 80 618 267 56 10 336 111 60 679 830	+ 162 + 081 + 082 + 291 + 391 + 390 - 018 - 029 + 190 - 082 - 097 - 082 - 097 - 097	450 505 225 455 1820 365 1890 308 525 270 240 74 2230 810 980 198	Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.L.S. U.C.B. Valfo. Valfo. V. Clicquot-P. Viniptix	374 2030 306 638 289 40 241 74 2306 810	374 2006 318 835 282 2A4 90 73 2330 780 1034 206 50	471 449 539 230 20 440 8202 370 2006 3319 634 267 73 73 781 1025 208 80 354	7 204 - 2 27 - 106 - 123 - 108 + 108 + 108 + 108 - 135 + 358 - 128	ECU Allentage Belgique Pays Bas Danerses Norwige Grande (10 kralle (11) Kralle (11) Suidse (11) Autriche Espagne Portugal Camada (2)	ne (6 1)	9 28 6 85 36 96 36 96 15 16 272 156 84 85 106 900 1 804 4 94 372 85 107 90 43 75 5 46 7 03 7 378	0 306 0 306 2 15 2 272 2 272 0 108 0 110 0 7 0 372 0 108 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	9853 910 293 184 14 210 285 900 71 740 103 645 11 5555 16 547 4 447 4 550 104 550	3 4 500 9 3 1 150 6 900 4 700	9 850 313 15 600 87 110 12 050 8 400 5 200 380 111 44 800 7 200 8 400 7 200 3 830	Or fin (tain en bar Or fin (en singot) Pilice française (1 Pilice française (1 Pilice française (1 Pilice française (20) filice Soeverain ,	(0 tr) (0 fr) (1) (1)	4 2	103800 103200 619 411 6594 7754 1105 110 180 835	104000 104000 625

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. OU TROUVER DE L'ARGENT ? « Déficit budgétaire ou chômage en augmentation ? », par Angelos Angelopoulos; «La technologie ne suffit pas à changer la société», par Claude Alphandery; «Devenez Harpagon, M. Fabius I», per Pierre Lefranc.

ÉTRANGER

- 3. L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE BES NATIONS ONLES
- 3. PROCHE-ORIENT 4. AMÉRIQUES
- 45. ASIE
- 7-8. EUROPE UNION SOVIÉTIQUE: le «réalis
- socialiste » se porte bien. ITALIE: le banquier failli Michele Sindona a été remis à la justice per les
- 8. AFRIQUE - Le retrait des forces étrangères du

POLITIOUE

- 10-11. Les Journées parlementaires de
- l'opposi 12. Tension au Pays basque: les partisans de l'ETA-militaire veulent frapper un grand coup.

LE MONDE DES **ARTS ET DES** SPECTACLES

- 13-14. LA XIII BIENNALE DES ANTI-QUAIRES AU GRAND PALAIS. 14. MUSIQUE: la Périchole au Théâtre
- des Champs-15. CINÉMA: Le Festival des festivals de Toronto : Reorise de Sciuscia, de Vittorio De Sica.
- 16. Une sélection Programmes des expositions.
 23. COMMUNICATION.

SOCIÉTÉ

- 24. Les Entretiens de Bichat. 25. Le projet de loi sur la décentralisation en matière d'enseignement au conseil
- 27. Le XXXVº SICOB: le fantôme de SPORTS

ÉCONOMIE

- 31-32. SOCIAL: le rapport de l'OCDE sur les prévisions du chômage en 1985. 32. COOPÉRATION INTERNATIONALE: e discours de M. Reagan devant le
- ÉTRANGER.
- 33. MARCHÉ COMMUN. 33-34, AGRICULTURE. RÉGIONS.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS SERVICES > (30): «Journal officiel»; Météo-

rologie; Mots croisés. Annouces classées (28-29): Carnet (29); Programmes des spectacles (18 à 22); Marchés financiers (35).

• Le Nigéria et le conflit saha-rien. – M. Ibrahim Gambari, ministre nigérian des affaires étrangères, s'est prononcé mardi 25 septembre pour la participation de la République arabe sahraouie démocratique au vingtième sommet de l'OUA, qui se tiendra du 12 au 15 novembre à Addis-Abbeba. Cette déclaration fait suite à la décision prise par le Nigéria pendant le week-end de se retirer du comité de mise en œuvre des résolutions de l'OUA, sur le Sahara occidental.

Le numéro du « Monde » daté 26 septembre 1984 a été tiré à 461 409 exemplaires

(Publicité)

5 mach. écrire poche (?) chez Duriez

E XTRA-PLATES (- 5 cm d'épais-seur), poids plume (- 3 kg)

• Très simples ou sophistiquées

• Calculatrices • Affichent sur écran piles on fil • Imprimentes-terminal d'ordinateur • Impriment par téléphone • Ecritures qualité ordinateur ou imprimerie • 1 450 à 2 750 F L.C. Duriez, 112, bd Saint-Germain,

 Dernière heure : celle-ci vous apprend à taper et vous décerne une note seion vos performances.

ABCD

FGH

Les grèves s'étendent dans les usines Renault

Les grèves s'étendent dans plusieurs usines de la régie Renault. Après avoir largement touché Sandouville (Seine-Maritime) et Flins (Yvelines) le mardi 25 septembre, où il a été reconduit ce mercredi 26, le mouvement, lancé pour des revendications salariales et le maintien des effectifs, s'est étenda par des arrêts de travail à Cléon (Seine-Maritime) et à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) dans la matinée de mercredi. A Sandouville, la grève, déclen-

chée à l'appel de la CGT, de la CFDT et de FO, a été suivie mardi, selon les syndicats, par les deux tiers des équipes du matin et de l'après-midi ; selon FO, il s'agit même du *mouvement le plus suivi depuis 1968 ». De l'avis de la direction, cependant, 1200 personnes le matin (sur 4700) et 800 l'après-midi (sur 3700) ont cessé le travail, et un tiers de la production quotidienne normale (un peu plus de 900 véhi-cules), 300 R-25 et une centaine de R-18, a pu être assuré. Les mêmes chiffres de grévistes étaient donnés pour le mercredi matin, la grève avant été reconduite, mais le mouvement semble s'être durci : il y avait, en début de matinée, peu d'ouvriers présents dans les ateliers.

A Flins, en revanche, où la CGT et la CFDT avaient appelé à la grève, la production, selon la direc-tion, a été pratiquement arrêtée mardi matin, mais elle a été normale

Un nonvel arrêt de travail a eu lieu ce mercredi matin, et les Renault).

chaînes ont tourné au ralenti. A Cléon, seule une minorité de salariés (550 à 600 selon la direction, 700 à 800 selon les syndicats CGT, CFDT et FO) ont cessé le travail de 8 heures à 10 heures, mercredi matin, pendant la réunion du comité d'établissement. Le ralentissement ne doit pas toucher la production des moteurs de la «Supercinq».

Les revendications sont pen différentes: les syndicats demandent le maintien du montant de la prime de fin d'année et même sa révalorisation, ainsi qu'une augmentation des salaires et le maintien de l'emploi de nombreuses suppressions de postes étant prévues - de même que le bénéfice de la prime de 300 F accordée le week-end dernier aux salariés de l'usine Renault du Mans. A Sandouville, ils demandent en outre l'embauche d'intérimaires pour compenser le départ de salariés dans le cadre du Fonds national de l'em-

Cependant, à la direction de la Régie, on indique qu'aucune discus-sion générale n'est prévue et que les problèmes doivent être réglés usine par usine, comme cela a été le cas au Mans. A Sandouville, on fait remarquer qu'il n'y a pas eu de chômage technique dans cet établissement, contrairement à ce qui s'est passé au Mans. Toutefois, le 4 octobre, aura lieu une réunion des délégués syndicaux centraux pour examiner la si-tuation salariale (il n'y a pas eu d'accord salarial cette année chez

Boussac-Saint Frères: vers la signature d'un concordat?

Les frères Willot ont finalement enoncé à faire appel de la décision du tribunal de commerce de Lille prononçant la « confusion des nasses », c'est-à-dire la fusion des actifs et passifs de Boussac-Saint Frères et de la SFFAW (Société foncière et financière Agache-Willot), holding de l'ancien empire Willot. La cour d'appel de Douai a donné acte, mardi 25 septembre, du désistement d'appel des quatre

La confusion des masses, prononée en décembre 1983, devient donc définitive. C'était la condition nécessaire à l'établissement d'un concordat permettant de sortir les deux sociétés du règlement judiciaire. Une assemblée générale concordataire pourrait être convoquée au début de l'année prochaine. L'hypothèse la plus probable est que les créanciers des deux sociétés accepplusieurs années (sept à huit ans) de 60 % des créances (3,5 milliards an total dont 1 milliard de créances privilégiées). Au préalable, devra toutefois être réglé le problème posé par la structure du capital du

groupe. En l'état actuel, les frères Willot détienment toujours 42 % du capital de la SFFAW, et récupéreraient donc, s'ils étaient en mesure de proposer eux-mêmes un concordat, la maîtrise de leur affaire. Un accord avait été conclu en juillet 1983 entre les quatre frères et la Compagnie Boussac-Saint Frères, filiale de l'IDI, laquelle a repris en location gérance la société Boussac-Saint Frères. Cet accord, qui prévoyait sous certaines conditions une cession des parts des Willot à la compagnie et à ses actionnaires (l'IDI et les banques), n'a pu être appliqué, et il est d'ailleurs contesté par les frères Willot. Dans l'intervalle, physicurs autres solutions out été étudiées. Plusieurs groupes, dont la Lainière de Roubaix, Bidermann, Ferinel et le groupe Tapie, s'intéressent en effet à l'affaire et pensaient participer à une solution définitive. par les frères Willot, qui jugent manifestement que le temps tra-vaille pour eux, il faudrait passer par une liquidation pure et simple de la SFFAW et de BSF, suivie d'une vente des actifs à des tiers.

FRANK SINATRA AU MOULIN-ROUGE

L'état de grâce

Devant un parterre de stars anciennes ou actuelles (Esther Williams, Gregory Peck, Ringo Starr, Charles Aznavour, Eddy Mitchell), du maire de Paris et de beau monde » qui avait payé 3 000 F la place. Frank Sinatra a officié mardi 25 septembre au Moulin-Rouge pour le Variety Club de France et l'AMADE (1).

Les prestations de Sinatra divergent d'une soirée à l'autre. Tout de suite, au Moulin-Rouge, il est évident que celui qui a longtemps été sumommé « la voix » est en état de grâce. Il a du bonheur à chanter, il a l'envie de plaire, de jouer avec ce timbre plein, rond, riche d'expressions qui donne au chant d'irrésistibles

Frank Sinatra, qui s'est produit evec quelques-uns des meilleurs orchestres de jazz, de Count Basie à Duke Elfington, de Woody Herman à Sy Oliver et Quincy Jones, chante ce mardi soir avec la solide formation ∢middle jazz » de Buddy Rich, ancien batteur de Tommy Dorsey à l'époque (la fin des années 30) où le chanteur lui-même débutait. Les soixante-quinze minutes du concert vont être une leçon incomparable de music-hall.

Entouré des vingt-cinq musiciens américains qui lui obéissent au doigt et à l'œil, Frank Sinatra ne s'embarrasse pas d'effets, sinon quelques commentaires plus qu moins malicieux. Comme un souverain sûr de son pouvoir, maître de son art, avec le fameux style cool et tranchant. la désinvolture encore un peu canaille, il affine ement chaque pièce de son répertoire, y ajoute une touche d'humour dévelopme une chanson avec infiniment de légéreté, de délicatesse, pour finir en volées de swing,

Oui, vraiment, Sinatra au Moulin-Rouge est dans une forme exceptionnelle. Après l'interprétation des standards comme Pennies from Heaven, New-York, New-York, et même My Way, c'est sens se faire prier qu'il revient sur scène, s'offre le luxe d'une chanson nouvelle, avant de déterrer Stranger in the night et d'effacer jusqu'au souvenir du désastreux et bref tour de chant de son compère Dean CLAUDE FLÉOUTER.

Œuvre charitable de la prin-cipauté de Monco.

ENCORE TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE 4 JOURS **OUVERTURE JUSQU'A 22 H** Maison de l'Iran 65, Champs-Elysees-6 - 225-62-90 QUVERT DIMANCHE 30/9

LENTE REMONTÉE DU DOLLAR: 9.48 F

Sur des marchis des changes redevents plus calmes marcredi 25 septembre, après un nouvel accès de nervosité mardi 25, le dollar a poursuivi la leute rensuntée autoroée en début de semaine après sa chute du vendredi précédent sur l'intervention massive de la Banque fédérale d'Allenagne (Bundeshauk). On se rappelle que le cours du dollar à Francfort, passé à la veille du weck-end de 3,69 DM à 3,17 DM et de 9,49 F à 9,75 F à Paris, était retombé leudi à 9,75 F à Paris, était retombé kund à 3,62 DM et 9,26 F. Mardi toutefois, le cours du « billet vert » se rafferaissait à 3,65 DM et 9,38 F. Mercredi, il s'est mé à 3,09 DM et 9,48 F, retro stori, son niveau du vendredi 21 san

La Bundesbunk, qui a consacré à la défesse de murk depuis le début de septembre plus de 2 unitiards de dollars, dont 700 millions depuis le 21 de ce nois, est intervenne pouctuellement, puraissant vouloir stopper la reprise du dollar aux alentours de 3,10 DM. Les udieux (insuciers internationaux esti-ment néausoius que la demande en dol-lurs va continuer à rester forte.

lars va continuer à rester forte.

Les propos temm mardi 25 septembre par plusieurs personnalités américaianes ne sont pas faits pour calmer le jen. M. Beryl Sprinkel, sous-secrétaire au Trésor des Etats-Unis, tout en affirmant que les texts d'intérêt devalent amorter une désescalade, n'en a pas moins déclaré que le dollar ne pouvait baisser fortement parce qu'« un dollar fort est une caractéristique de l'administration Reagas ». tion Reacus ».

M. Henry Kanimas, « gourou » financier de Wall Street, déposant devant une commission du Congrès, a estimé qu'une nouvelle escalade des taux d'intérêt était inévitable en l'absect d'une réduction substantielle du déficit du budget, comportant une dimination des dépenses publiques et une augmentation des impôts sur la consonunation. En attendant, a-t-il sjouté, les efforts du Trésor pour développer ses emprunts à l'étranger ne peuvent que pousser le doffar à la

La réforme du mode de scrutin

M. JOSPIN ACCEPTE L'OFFRE DE M. D'ORNANO D'UNE CONCERTATION **ENTRE MAJORITÈ** ET OPPOSITION

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, a estimé, mercredi 26 septembre, lors des iournées parlementaires du groupe socialiste, que la proposition de M. Michel d'Ornano visant à associer l'opposition à une réflexion sur le mode de scrutin pour les élections législatives est une - bonne sugges-

M. Jospin - trouverait bon - que ration cette demande qui permettrait peut-être, a-t-il aiouté, d'- éviter l'incompréhension ». M. Jospin a suggéré le début du mois de janvier 1985 comme date de cette réflexion.

MORT DE WALTER PIDGEON

Le comédien Walter Pidgeon est mort le 25 septembre dans un hôpi tal de Santa-Monica, en Californie. d'une crise cardiaque. Il venait d'avoir quatre-vingt-sept ans.

[Né le 23 septembre 1897 dans le Nouveau Brunswick au Canada, Walter Pidgeon commence des études de droit et prend part à la première guerre mon-diale. Démobilisé, il travaille dans une banque de Boston et suit des cours d'art dramatique et de chant. Il est remarqué, dit-on, par Fred Astaire au cours d'une Peter Linis et en Grande Personne aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Il part pour Hollywood et fait ses débuts avec Dolores Costello dans Mannequin. Il tourne dix films avant le parlant, et

retourne sur Broadway où il est le parte-naire de Tallulah Bankhead. Son rôle dans une pièce policière, la Nult du 16 janvier, pousse Universal à le pren-dre sous contrat (Big Brown Eyes de Raoul Walsh en 1936 et l'année suivante, Saratoga de Jack Conway). Il est confiné dans les emplois d'homme digne confiné dans les emplois d'homme digne et d'amant malheureux. Mais la Metro l'engage pour Nick Carter de Jacques Tourneur en 1939, où il fait preuve d'humour et de désinvolture. Il tourne l'Escadron noir, de Raoul Walsh en 1949, Chasse à l'homme de Fritz Lang en 1941 et la même année Qu'elle était verte, ma vallée de John Ford. Il tourne Mrs. Minniver, mélodrame couronné d'Oscar, avec Greer Garson dont il devient le partenaire attitré (Madame Curie de Mervin Le Roy en 1943, Mrs. Parkington de Tay Garnett en 1943). Il est condamné à des films sentimentaux et sans grand intérêt jusqu'au moment où Minelli l'engage dans les Ensorcelés en 1952. Il continue avec Richard Brooks (la Dernière fois que J'ai vu Paris, en 1953). John Ford (L'aigle vole au soleil en 1956, etc.). La mode change, Walter Pidgeon retrouve ses emplois de grands seconds rôles dans des productions moins ambi-tieuses comme la Planète interdite de Wilcox en 1956. En 1968, on le revoit avec Barbra Streisand dans Funny Girl. Il a été marié deux fois. Sa première femme est morte en 1921 à la naissance de leur fille. Walter Pidgeon a attendu

dix ans avant d'épouser sa ser femme, Ruth Walker.

—Sur le vif-

Marche forcée

La marche du progrès, je ne suis pas contre, pas du tout. A condition que ca marche. Une machine qui me sert à volonté du chocolat, du thé, du potage et du café avec ou sans lait, ca me fascine. Une machine qui me bouffe mes sous sans recrecher mon ve-louté, ça m'exaspère. Prenez le Minitel. J'en ai reçu un. Enfin, facon de parler I On me dit qu'on le met à ma disposition. Alors, je vais le chercher. On prend mes coordonnées. On me donne l'ap-pareil et on me signale négligemment qu'en conséquence ma note de téléphone sera majorée de 70 F. Je m'étonne : je croyais que c'était gratuit. Ça le sera plus tard. En attendant, dans mon coin c'est payant. En ce cas-là, je n'en veux pas. ils peuvent se le gerder. Non, ils ne peuvent pas, désolés, l'ordina-teur me l'a déjè attribué, il ne reviendra pas là-dessus. Allez, c'est pesé, empaqueté, dégagez, au suivant.

J'emmène l'engin chez-moi, bien obligée. J'ai besoin d'une prise. Je fais venir un technicien. Il sonne : ∢ Bonjour, madame, C'est pour un Minitel ? Marrant, vous êtes le sixième gogo que je branche aujourd'hui.

- Pourquoi vous me dites - Vous verrez bien. Je vous
- laisse la surprise. > Pour voir, i'ai vu. Je feuillette le prospectus m'indiquant

quelles touches utiliser. Et je pianote sur le clavier à la recherche de mon horoscope, Je j'ai, Je l'efface par erreur. Impossible de le retrouver. Bon, tant pis, soyons sérieux, je repars direction BNP, c'est ma banque. Man-

que de pot, seulé la CIC répond à Essayons la SNCF : on est invité à passer le week-end chez des amis à Montérolier, c'est après Rouen. Mon écran dignote et me fait de l'œil, coquin : la station ne figure pas sur sa liste, mais, comme il m'aime bien, il va m'en proposer d'autres commen-cant par les mêmes lettres. Qu'est-ce que je dirais de Montereau, c'est avant Dijon ? Je dis :

Ca sert à quoi ce machin ? A rien. Ah si I A savoir où et quend passe le demier film de Robert Redford. Le renseignement, on vous le lâche. Au prix fort. Il faut payer une communication téléphonique supplémentaire toutes les 120 secondes. J'en ai eu pour 4,50 f. A ce prix-là, je préfère encore descendre au kiosque et acheter Pariscope, Pas étonnant que les Bretons, à qui on l'avait pourtant offert gracieusement, se révoltant et renvoient leur Minitel à l'expéditeur.

La marche du progrès, parlons en l'Une marche forcés, **CLAUDE SARRAUTE**

LE PROJET DE LOI SUR LES RAPPORTS ENTRE L'ÉTAT ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Les dispositions prévues pour l'enseignement privé

Le projet de loi « portant dispositions diverses relatives aux rapports entre l'Etat et les collectivités territoriales » précise, à l'article 15, les nouvelles règles concernant les établissements d'enseignement privés qui devront être insérées dans la loi du 22 juillet 1983.

Les contrats d'association sont soumis, « pour les classes du second degré, à l'avis du département ou de la région intéressés et, en ce qui concerne les classes du premier degré, à l'accord de la commune intéressée après avis des communes oit résident au moins 10% des élèves fréquentant ces classes. La commune siège de l'école signe le contrat d'association avec l'Etat et l'établissement intéressé. » L'ouverture et la fermeture des

classes sont subordonnées, « en ce qui concerne les classes des écoles privées, au respect des règles et crifermeture des classes correspondantes de l'enseignement public. En ce qui concerne les classes des établissements d'enseignement privés du second degré, la conclusion des contrats est subordonnée aux règles et critères mentionnés à l'alinéa précédent et, en outre, à la compatibi lité avec l'évaluation de l'ensemble des besoins de formation figurant aux schémas prévisionnels, aux plans régionaux et à la carte des formations supérieures prévus aux Il et VI de l'article 13 ».

Le contrat d'association prévoit la participation aux réunions de l'organe de l'établissement compétent pour délibérer sur le budget des classes sous contrat, en ce qui concerne les classes des écoles, d'un représentant de la commune siège de l'établissement et de chacune des communes où résident au moins 10 % des élèves et aui contribue aux dépenses de fonctionnement des classes fréquentées; en ce qui

concerne les classes des établissements du second degré, d'un représentant de la collectivité compé-

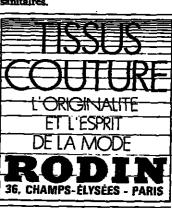
Lente ».
A titre provisoire, sont créées « des commissions académiques de concertation comprenant en nombre égal des représentants des collectivités territoriales, des représentants des établissements d'enseignement privés et des personnes désignées par l'Etat. Ces commissions peuvent (...) être consultées sur toute question relative à l'instruction, à la passation, à l'exécution des contrais ainsi qu'à l'utilisation des fonds publics, conformément à leur destinotion, dans le codre de ces contrats. Aucun recours contentieux relatif à ces questions ne peut être introduit sans que l'objet du litige leur ait au préalable été soumis ».
• Un décret en Conseil d'Etat dé-

termine les conditions dans lesquelles les attributions de ces commissions sont transférées à une formation spécialisée qui siège au sein des organismes prévus à l'article 12 de la présente loi. »

(Lire nos informations page 25.)

• Grève des internes dans les hôpitaux non universitaires. - Les internes des hôpitaux de régions sanitaires viennent d'entamer, à la demande de leur fédération nationale, un mouvement de grève « totale et illimitée ». Il s'agit des internes des hôpitaux non universitaires. Ils protestent contre le fait que les internes « nouveau régime », issus de la réforme des études d médecine (T-internst pour tous») qui vont entrer en fonction le la octobre, bénéficierant de rémunérations supérieures aux leurs. La réforme actuellement entreprise devrait, à terme, en unifiant le cursus de formation des futurs praticiens, voir l'extinction progressive du cadre des internes de régions





LES PIANOS DE LA RENTRÉE **VOUS ATTENDENT CHEZ**



DU 12 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1984 Remise 10% sur tous nos modèles des plus grandes marques. Remise 20% sur tous nos modeles en promotion marqués d'un point rouge. 71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENINE (La Détanse), 781,93.11

122, rue de Paris, 93100 MONTREUIL (Mo Robespierre). 857,83.38

STEEL WEMEN

peplácrage

_{nonétaire} grain Revision Re The The The State of the State Simple of the second THE COURSE OF THE PARTY OF production qu'e con

all heaves by Lat. portal da Para Para Allera Salar gelenni quant Section contains Esta erespeieres 28 detter de constant de con

200 000 a 2 8 500 6 No. of the last of of Salara Cherrie interior or is told Secret amelion दिल कि का **रहात** fin simal ment des ER TOTAL PROPERTY. per ma de remandada de la compania.

a a consistent a fi net des medicaments ्राह्माल करण है 🐯 🕯 Mark of Co. 1. Alle grakus mesur**es (** ses Oren in ht le met der instit**ut** entire in the contract of aber term. Ici est ak jav is dia lema spallaren in des m ाक विकास हो । अस्तरी, अ

te i franzier d in the factor recommendation of the contract o THE STEEL SECTION Sie mor auf de le But sere offere p

2188.00 to 1985-12 in the excessionnelling Large 20: forts erre Biri de disposito" ... pu etre i के≃ia e∷. with danger mendicine

Shirara dam te tale log to me, elle to the promeses Figure d'action pri Mineur Cer 2215 Sinistrie Chie la clas lucide des a princes du malaise Taloment et awson S Sent Sent Min si ele-es. c'est en

201200-

Sante & Carro du déficie Estes noise Come enis à lagrant le chance Sine sa staffication au pris lege dont Coller cae les Etals-Units The state of the s in the new prolonge sk kur bu 200 et de leur etierieus. Grace au de l'acre interge je beniebt curbrantes. a tertaine mesure aux

de teste cu monde chetagne connaît par the les conséquences ge of 2 5: 200 e durag me ditti tel privilego dire que le remise en le la mais-a n'est pas

Have page 32 i

Wiele recherche de la peix

lugique centrale

RAME 6 L'ARTICLE MARCEL MEDERGANG